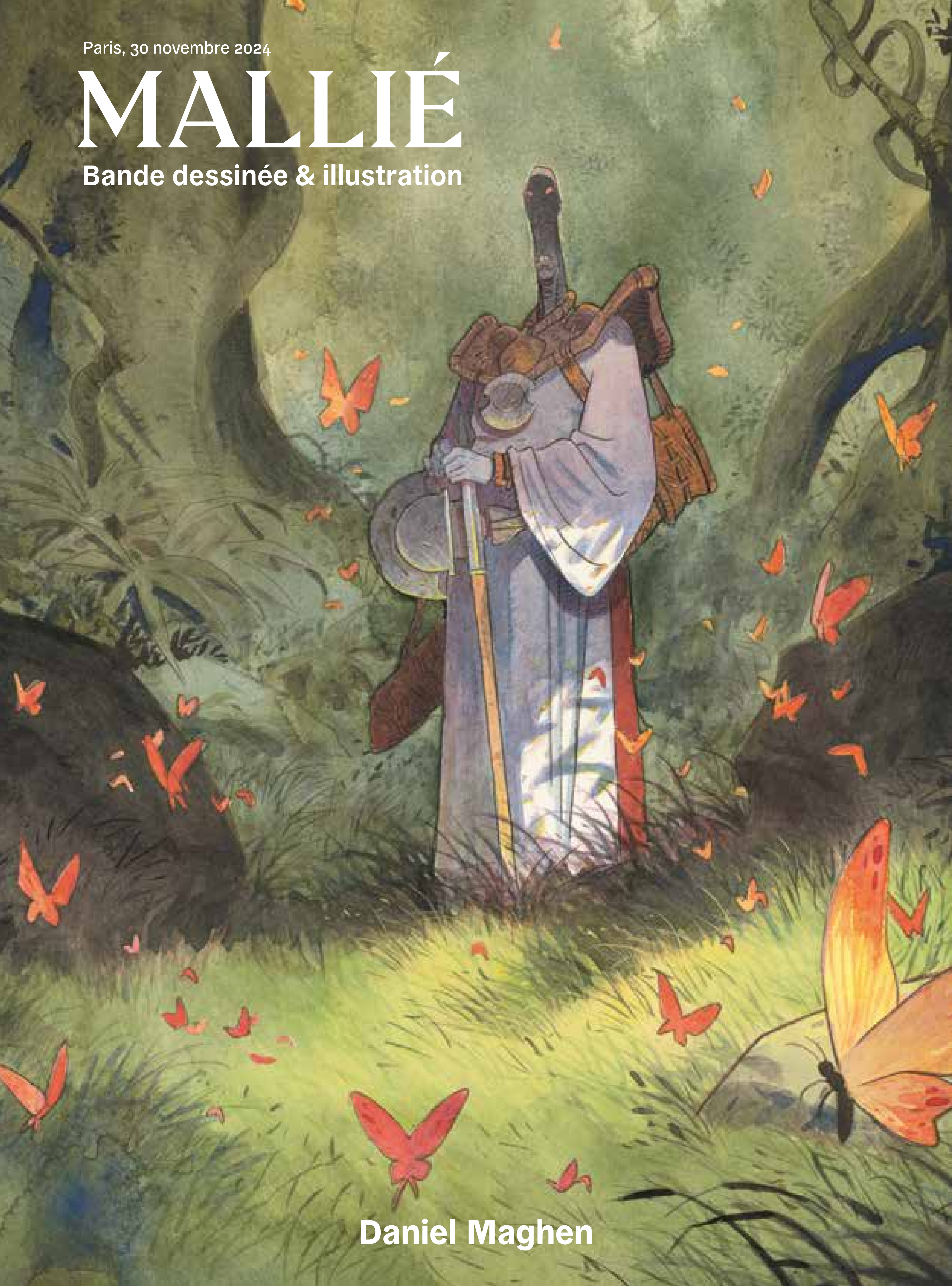

Paris, 30 novembre 2024
MALLIÉ
Bande dessinée & illustration
Daniel Maghen



# Bande dessinée & illustration

# MALLIÉ

Paris, 30 novembre 2024
Maison de l'Amérique Latine, Paris 7e

**Information importante**
Les acheteurs devront se rendre à la galerie Daniel Maghen à l'adresse suivante : 36, rue du Louvre 75001 Paris pour régler et retirer leurs lots à partir du mardi 3 décembre 2024 dès 10h30.

**VENTE AUX ENCHÈRES**
Samedi 30 novembre à 14h30

Maison de l'Amérique Latine
217 boulevard Saint-Germain
75007 Paris

**EXPOSITION PUBLIQUE**
Du mardi 26 au vendredi 29 novembre de 10h30 à 19h
Samedi 30 novembre de 10h30 à 13h
Galerie Daniel Maghen
36, rue du Louvre, 75001 Paris


Commissaire-priseur
**Astrid Guillon**

DANIEL MAGHEN
ENCHÈRES ET EXPERTISES

**Daniel Maghen**
+33 (0)6 07 30 31 66
dm@danielmaghenencheres.com

Expert
**Olivier Souillé**
+33 (0)6 17 25 15 58
oliviersouille@danielmaghenencheres.com

Responsable de la coordination
**Émilie Fabre**
+33 (0)1 42 84 38 45
emiliefabre@danielmaghenencheres.com

Rédaction de l'entretien
**Christelle Pissavy-Yvernault**

Presse et communication
**Diane Reverdy**
+33 (0)6 42 68 26 01
dianereverdy@danielmaghenencheres.com

Soutien et logistique
**Alexiane Diot, Didier Frontini, Valentine Antier**

Relecture
**Rolande Tako et toute l'équipe de la Galerie Daniel Maghen**


POUR PARTICIPER À LA VENTE

**Ordres d'achat et enchères téléphoniques**
+33 (0)1 42 84 38 45
contact@danielmaghenencheres.com
www.danielmaghen-encheres.com

**Sur Internet**
www.drouotonline.com
DROUOT DIGITAL


Nous remercions tous les auteurs qui ont participé à l'élaboration de ce catalogue.
Les photographies de Vincent Mallié ont été réalisées par Romuald Meigneux.

Première de couverture : lot n° 2 (détail)
Quatrième de couverture : lot n° 7 (détail)


La vente est soumise aux conditions générales exposées en fin de catalogue

Consulter le catalogue sur :
www.danielmaghen-encheres.com





Daniel Maghen Enchères et Expertises
Agrément n° 136-2019



Avec l'ami Vincent, nous travaillons ensemble depuis une vingtaine d'années. Onze albums sont nés de cette collaboration. Huit pour *Le Grand Mort* et trois pour *Avant la quête*, dont le dernier en date, *L'Omégon*, clôture ce cycle. Au début, le Vincent, il a fallu l'apprivoiser… Ce n'était pas simple. Discret, en retrait, il était là, attentif à ce qui se passait autour de lui. Il écoutait, dans les limites de sa bulle. Avec lui, il fallait savoir respecter sa distance sinon, imperceptiblement, son corps manifestait un léger recul. Situation quelque peu complexe pour moi qui suis de nature chaleureuse, qui aime toucher, qui ai l'accolade et l'embrassade faciles. Ça n'a donc pas été évident pour nous deux ! Toutefois, les choses se sont vite arrangées. Maintenant, c'est moi qui suis obligé de le repousser ! Il est collé à moi comme une bernique accrochée à son rocher ! Je crois qu'on s'aime. Ma femme, Marie-Hélène, l'adore et nous le considérons comme faisant partie de la famille. Entre autres, je me rappelle avoir passé des moments formidables avec lui et Jean-Blaise – co-scénariste du *Grand Mort* – pendant nos séances de scénario et de retouches au Québec, où nous habitions, ou près d'Arcachon dans une maison au bord de la mer qu'on nous avait prêtée. Nos journées de travail terminées, nous allions nous baigner, puis de retour, on se régalait des repas cuisinés par Marie-Hélène. Tous grands joueurs, nos soirées se terminaient systématiquement par un jeu.

Que dire de Vincent, l'artiste, le dessinateur talentueux qu'il est devenu ? Avant tout, c'est un narrateur de premier ordre. Il a tout compris de la bande dessinée. Il a le sens du cadrage, du rythme, sa mise en page est impeccable, claire, efficace. Pour moi, ce sont les qualités primordiales qu'il faut avoir dans l'exercice de cet art. Parlons maintenant de son dessin, qui est en constante évolution. Depuis peu, il s'exerce à l'illustration pour enfant et c'est abouti, très prometteur. Son trait peut être sensible, puissant, c'est selon. Dans tous les cas, son encrage reste énergique et toujours efficace. Bref, pour résumer : un sacré dessinateur !

**Régis Loisel**

# VINCENT MALLIÉ, TOUJOURS PLUS LOIN

En 2007, alors que paraît le premier tome du *Grand Mort*, Vincent Mallié a déjà une belle carrière derrière lui : une dizaine d'albums répartis sur trois séries constituent sa bibliographie. Dès le départ, on perçoit chez lui un sens particulier de la mise en scène et de la composition des cases. Puis, très vite, les premiers motifs qui, aujourd'hui encore, continuent de forger son identité visuelle ; une identité si singulière qu'elle imprègne l'univers pourtant très codifié de *La Quête de l'oiseau du temps* et explose dans *Ténébreuse*, un conte philosophique où son goût pour la métaphore et son penchant pour l'abstraction règnent en maître. En recherche permanente, en quête de nouveaux horizons, il élargit avec succès son cercle d'action avec la littérature jeunesse et s'essaie à l'écriture ainsi qu'à la peinture acrylique. L'homme est discret, mais le sourire taquin qu'il décoche parfois en dit long sur le regard acéré qu'il pose sur son métier, sur son œuvre. « *Je n'ai jamais perdu de vue non plus que (…) mon travail devait résulter de 50 % d'humilité et de 50 % d'orgueil* », confiait-il en 2007. Un grand écart qui le conduit aujourd'hui dans les salles de ventes.

**Christelle Pissavy-Yvernault**

**Que représente pour vous cette vente aux enchères chez Daniel Maghen ?**
C'est la suite logique des quelques mises aux enchères de mes planches qui ont eu lieu chez Christie's avec Daniel. Cela fait vingt-cinq ans que je fais ce métier et je suis très fier qu'aujourd'hui mes dessins fassent l'objet d'un catalogue comme celui-ci ; c'est l'aboutissement d'une carrière, qui est pourtant loin d'être terminée. Là, on n'est plus dans un contexte de rencontre entre mon travail et les lecteurs qui achètent ou pas mes albums, ni même une expo dans une galerie. Ici, on entre dans le marché de l'art.

**C'est important pour vous d'y entrer ?**
Quand j'ai commencé le métier, en 1987, l'important était de dessiner des histoires que j'avais envie de raconter. Depuis, la bande dessinée a pris de l'importance en tant qu'œuvre d'art à part entière, et elle s'est installée dans les galeries et les musées. Aujourd'hui, un dessin peut être réalisé pour être publié, mais il peut aussi trouver un prolongement chez quelqu'un qui, peut-être, l'exposera chez lui. C'est une chose qui nous honore et qu'il faut intégrer dans notre façon de défendre notre travail. Pour moi, qui ai l'amour du contact avec le papier et les pinceaux et qui reste fidèle aux méthodes traditionnelles du dessin – alors qu'on est à l'apogée du tout numérique –, tout ça a encore plus de sens ; je me sens relié à tous ces artistes qui, avant moi, existaient dans les galeries. Le choix même des planches et des illustrations représente de façon très concentrée ce que je peux faire de mieux.

**N'ont été retenus que des dessins issus d'*Avant la quête*, de *Ténébreuse* et du *Grand Mort*. Est-ce que c'est un choix qui était évident pour vous ?**
Ça a fait l'objet d'une discussion avec Daniel Maghen car mon regard reste celui du dessinateur, avec tous les affects que cela implique. Moi, je peux aimer une planche car je sais quelles difficultés elle a représentées ou parce qu'elle correspond à un moment particulier de ma vie, mais ce n'est pas ça qui compte. C'est très difficile de juger soi-même son travail, on a souvent besoin d'un regard extérieur pour nous dire « *ce que tu es, c'est ça !* », et Daniel Maghen a l'œil pour faire la part des choses. Il m'a accompagné dans ce choix qui est très pertinent et présente des dessins que j'aime beaucoup.

**Ce qui compte, donc, ce n'est pas la technique ou l'énergie que vous y avez mises, mais la planche en elle-même, débarrassée de la sueur ?**
C'est cela, ces illustrations et ces planches doivent se suffire à elles-mêmes, et ce n'est que ce qu'elles dégagent qui compte. Chaque dessinateur existe aussi à travers les images emblématiques qu'il a pu faire. Si on prend Sempé, par exemple, les amateurs rechercheront son trait, ses ambiances ou sa poésie ; quand on parle de Régis Loisel, ce seront immédiatement des images issues de *Peter Pan* avec la Fée Clochette. Avec *La Quête*, que ce soient ses planches ou les miennes, c'est Mara, Bragon ou le Rige dans des postures iconiques, un certain décor… Pour *Ténébreuse*, qui est un univers médiéval fantastique, ils rechercheront surtout des dessins qui se rapportent à cet univers, notamment, je crois, les couvertures, qui sont de grandes peintures représentatives de la puissance de l'image en tant qu'affiche.



***Ténébreuse* est l'aboutissement de votre travail dans *Le Grand Mort* et *Avant la quête*, tous deux réalisés en collaboration avec Loisel. À ce titre-là, cette histoire est représentative de votre parcours. On y trouve l'esprit de Loisel digéré par Mallié.**
*Ténébreuse* est une histoire construite sur une thématique et un univers très forts. J'y ai mis tout le lyrisme et la puissance que nécessitait un tel récit, et qui n'étaient vraiment pas les mêmes que pour *La Quête* ou *Le Grand Mort*. Que ce soit avec Serge Le Tendre ou Jean-Blaise Djian, Régis Loisel aborde l'intime à la manière d'un jazzman, en improvisant et à l'instinct, tandis qu'Hubert, le scénariste de *Ténébreuse*, va tout autant dans l'intime, mais son approche est construite et symbolique. Il analysait beaucoup son récit et la place de ses personnages avant d'entamer les dialogues. Ces deux séries, *Avant la quête* et *Ténébreuse*, se ressemblent, mais elles empruntent des chemins totalement différents pour arriver au même but, à savoir l'intime. Les images n'existent que par la puissance de l'histoire, et ce qui sera exposé n'est donc pas l'image en tant que telle, mais, comme je le disais tout à l'heure, tout ce qu'elle véhicule. Les planches et les illustrations qui sont présentées ici ne sont pas des dessins ou des peintures qui sortent de nulle part.

**Je me rappelle vos propos, il y a vingt ans : vous disiez que, dans votre collaboration avec Loisel, il était important que vous ne soyez pas simplement à son service et que vous deviez aussi y trouver votre compte, artistiquement parlant. Vous aviez aussi cette formulation qui m'a marquée : on doit aborder ce métier avec 50 % d'humilité et 50 % d'orgueil.**
Ça reste vrai, vingt ans après ! Comme je l'ai fait avec Régis, c'est moi-même qui suis allé trouver Hubert pour lui proposer de collaborer. J'aimais son univers et j'avais la conviction qu'on devait faire quelque chose ensemble. Tout comme Régis pour *Avant la quête*, il a été étonné de ma proposition et ça a été à moi de le convaincre. Je savais que ses thèmes résonnaient en moi et qu'on pouvait faire un beau livre ensemble.

**C'est là que vous avez placé votre orgueil ?**
Oui. J'ai eu ce côté pitbull que décrit Régis, je n'ai pas lâché et je ne le regrette pas. Ça a été une belle aventure et je suis très heureux qu'Hubert ait pu explorer sa thématique dans un univers de conte un peu plus sombre que ce qu'il avait fait – et qui était très bien ! – avec le duo Kerascoët, Virginie Augustin ou Zanzim. J'essaye d'avoir cet équilibre d'orgueil et d'humilité dans tout ce que j'entreprends. Je suis arrivé dans l'univers des livres jeunesse avec beaucoup de questionnements car cela demande une tout autre manière de raconter des choses. L'éditeur était étonné car, selon lui, je savais dessiner et ça suffisait. Mais pour moi, ça n'était pas assez et j'avais à l'esprit que j'allais aller plus loin que ce que je savais faire.

**J'imagine que c'est un trait de caractère qui plaît à Loisel.**
Mine de rien, ça fait vingt ans qu'on travaille ensemble et je pense qu'on s'est bien trouvés, avec nos qualités et nos défauts. L'exigence est un de nos points communs. Cela demande énormément d'énergie.



**Pour un auteur comme vous, avec une telle personnalité graphique, est-ce que c'est facile de se mettre au service d'une série avec des codes très identifiés posés par un autre ? Je pense à *Avant la quête*, bien entendu.**
Quand on reprend une série, on connaît le terrain de jeu et à l'intérieur de ce cadre, il reste encore beaucoup de place. La contrainte reste la meilleure manière de créer. Quand je parle de dessin avec des jeunes ou des confrères, je dis toujours que l'important n'est pas d'avoir le meilleur matériel. Si, par exemple, vous n'avez pas les bonnes couleurs, vous ferez avec celles que vous avez et vous explorerez peut-être une piste vers laquelle vous ne seriez jamais allé ; vous seriez resté dans votre petit confort. Me mettre dans les pas d'un autre dessinateur n'est pas une contrainte, mais une possibilité de me projeter dans un autre point de vue. Et changer de point de vue reste la meilleure façon de ne pas rester autocentré.

**Et de ne pas vous répéter.**
Oui, c'est ça. Prendre un autre angle peut se révéler enrichissant. Quand je suis entré dans l'univers de *La Quête*, j'ai découvert une écriture qui allait me nourrir dans *Le Grand Mort*, dans *Ténébreuse*… Je me souviens d'avoir rencontré Moebius dans un festival et, timidement, je lui ai déclaré mon admiration. Il m'a montré des carnets et, là, j'ai eu l'impression de me retrouver dans *Amadeus*, lorsque l'épouse de Mozart montre ses partitions à Salieri et qu'il dit : « *C'est parfait, tout est parfait ! Je suis devant l'œuvre de Dieu…* » Tout ça est tellement vertigineux qu'il en lâche les pages. J'étais exactement dans le même état quand Moebius m'a montré ses carnets avec des dessins au Rotring. Il m'a dit, avec un sourire : « *C'est sympa, hein ?* » Et moi, j'étais devant Mozart ! J'avais dans mon sac un carnet dans lequel j'avais fait comme lui et, en le feuilletant, il m'a dit qu'en prenant le point de vue d'un autre, j'étais en train de m'enrichir. Copier ou s'inspirer fait aussi partie de l'humilité qu'un auteur doit avoir ; on ne peut pas être enfermé dans notre tour d'ivoire. Ça n'existe pas, des artistes avec un style venu de nulle part. Se nourrir des autres ne veut pas dire copier bêtement, mais prendre ce qui est bon à prendre, le digérer et l'emmener autre part. Tout ce que j'ai pu faire est nourri de ce que j'ai pu prendre dans le travail de Moebius comme dans celui de plein d'autres dessinateurs. Bien sûr, j'ai une filiation avec le travail de Loisel, mais j'en ai une aussi avec la façon très différente qu'avait Hubert de raconter une histoire.

**En quoi était-ce différent ?**
La rencontre de mon univers avec celui d'Hubert n'avait rien d'évident, mais c'est justement la tonalité inattendue que ça allait donner qui était intéressante. Hubert avait l'habitude de travailler avec des auteurs au langage graphique plus simple que le mien, mais tout aussi efficace. Je pouvais lui apporter du panoramique à la Sergio Leone, du souffle, et cette façon de cadrer devait servir l'intimité qu'il allait développer dans son récit. On dit que Régis Loisel sait incarner des femmes avec son dessin, mais Hubert est capable d'écrire avec autant de justesse ce qu'est un couple, ce qu'est une femme, ce qu'est un homme, toutes les questions et les ambiguïtés que cela pose. Avec *La Quête*, on travaille aussi sur l'intime, mais de façon épique, bien différente.





**Et cela change quoi, d'un point de vue graphique ?**
Cela change que je ne vais pas y mettre les mêmes expériences. Quand Bragon et Mara s'embrassent, je n'y mets pas les mêmes intentions que lorsque Arzhur et Islen s'embrassent. Pour les premiers, il y aura une espèce de flamboyance née de leur rapport de force, tandis que pour les seconds, ce sera une note de désespoir, de beauté de la rencontre de ces deux âmes perdues. Arzhur et Islen se retrouvent dans quelque chose de beaucoup plus intime que Bragon et Mara ; ils portent en eux un rapport au genre plus diffus. Bragon, lui, est un archétype du guerrier, de l'homme, et son rapport à Mara est plus viril. Même si ce sont dans les deux cas deux couples qui s'embrassent, la manière dont leurs corps vont se toucher, dont ils vont interagir, sera différente.

***Ténébreuse* semble être l'application de votre théorie « orgueil/humilité » : on y voit bien votre volonté de conserver votre identité sans renier ce que vous avez appris de vos autres albums.**
Toutes les collaborations que j'ai eues ont été de très belles aventures humaines qui, en plus, ont rencontré le public. J'y ai mis tout ce que j'avais en moi et je suis heureux que mes efforts aient été récompensés de la plus belle des manières. C'étaient des enjeux intimes très différents à chaque fois, et chaque histoire représentait quelque chose de fort. Je n'ai jamais cherché à faire un livre de plus.

**D'où l'enjeu de cette vente aux enchères. *Ténébreuse* a aussi représenté un enjeu.**
Oui, la disparition d'Hubert, alors qu'on venait de sortir le tome 1, a posé la question de la suite. Comme me l'a dit finement Régis à ce moment-là, maintenant il fallait que je sublime son histoire. Quand on est devant notre table à dessin, plus rien n'existe : le rapport se joue entre nous, la feuille et les crayons. Or, sa mort est venue impacter ce qui était alors le plus important, à savoir le livre, et j'ai réalisé que le destin pouvait me toucher dans un état où je me croyais inattaquable. C'était comme si une main invisible venait enlever mon jouet. J'ai pris cela comme un défi personnel, contre je-ne-sais-qui, une chose qui venait d'ailleurs, et je me suis juré d'aller au bout, coûte que coûte, et de le sublimer, parce que Régis avait raison sur ce point : il fallait retourner cet événement douloureux en quelque chose de beau.

**Quand on s'investit à ce point dans son travail, c'est facile de proposer ses planches et ses illustrations dans une vente aux enchères ?**
Au début de ma carrière, j'avais envie de garder mes dessins, mais plus le temps passe et plus je prends conscience que nous, dessinateurs, ne sommes pas les mieux placés pour les conserver. Ici, je suis dans l'état d'esprit de celui qui confie ces images que j'aime bien à des personnes qui sauront en prendre soin, qui vont peut-être même les montrer, les exposer sur leurs murs.

Qu’est-ce qu’une bonne couverture ?
Il n’y a pas de recette, la discussion tourne d’abord autour de l’intention, de ce que l’on veut montrer et suggérer. En tant que dessinateur de trois albums d’*Avant la quête*, Vincent Mallié a eu un rôle difficile car il s’agissait d’une réflexion collégiale impliquant aussi Régis Loisel, Serge Le Tendre et l’éditeur.
La première idée, pour ce dernier album d’*Avant la quête*, fut de montrer Bragon, seul, mélancolique, en bout de course, comme on le voit sur la planche n° 86 (lot 17). Image symbolique, mais statique et en décalage avec la dimension « grande aventure » de la série. Nous avons tourné autour de différentes options, Vincent réalisant à chaque fois des illustrations d’une grande force. Alors, une idée s’est imposée : il fallait réunir les personnages principaux au milieu de cette immense plaine couverte de hautes herbes où se situe l’Omégon, théâtre de ce final époustouflant. Bragon et Mara sont bien sûr au cœur de ce récit choral et il était logique de les mettre en avant. Pourtant, le choix fut de mettre au premier plan cet enfant, sur les épaules de Bragon, car il y avait là une signification symbolique forte. Vincent a réalisé plusieurs versions de cette image, jouant sur la hauteur des herbes, la lumière, la profondeur de l’horizon et, surtout, sur l’expression des personnages. Le jeu de regard entre cet enfant et Bragon est d’une rare puissance !

**François Le Bescond**
Directeur éditorial chez Dargaud



01

## VINCENT MALLIÉ

**LA QUÊTE DE L'OISEAU DU TEMPS - AVANT LA QUÊTE**
**L'Omégon (T.8), Dargaud 2024**

Couverture originale accompagnée de sa mise en couleurs à l'aquarelle.
Signée. Encre de Chine et gouache blanche sur papier
50 × 58 cm (19,69 × 22,83 in.)
Mise en couleurs : 46 × 61 cm (18,11 × 24,02 in.)

**9 000 - 10 000 €**

« Il s'agit de la couverture du dernier album, que j'ai imaginée en écho à celle du premier tome du *Grand Mort*. La composition est à chaque fois très simple, avec ces personnages qui avancent dans les hautes herbes. La différence entre les deux est l'enfant porté sur les épaules : ici, c'est un garçon avec une poupée représentant une fille, tandis que dans *Le Grand Mort*, c'est une fillette avec la même poupée en version garçon. J'aime beaucoup créer des passerelles entre mes séries, comme les papillons rouges qu'on retrouve dans *Avant la quête* et dans *Ténébreuse*. Une couverture de *La Quête* implique nécessairement beaucoup de discussions avec Loisel, mais aussi avec l'éditeur, et il faut trouver un élément qui plaît à tout le monde. Ça n'est pas forcément compliqué, mais je reconnais que, pour celle-ci, j'ai beaucoup tourné autour du sujet avant de comprendre que cette scène très simple était finalement la plus appropriée. »



02

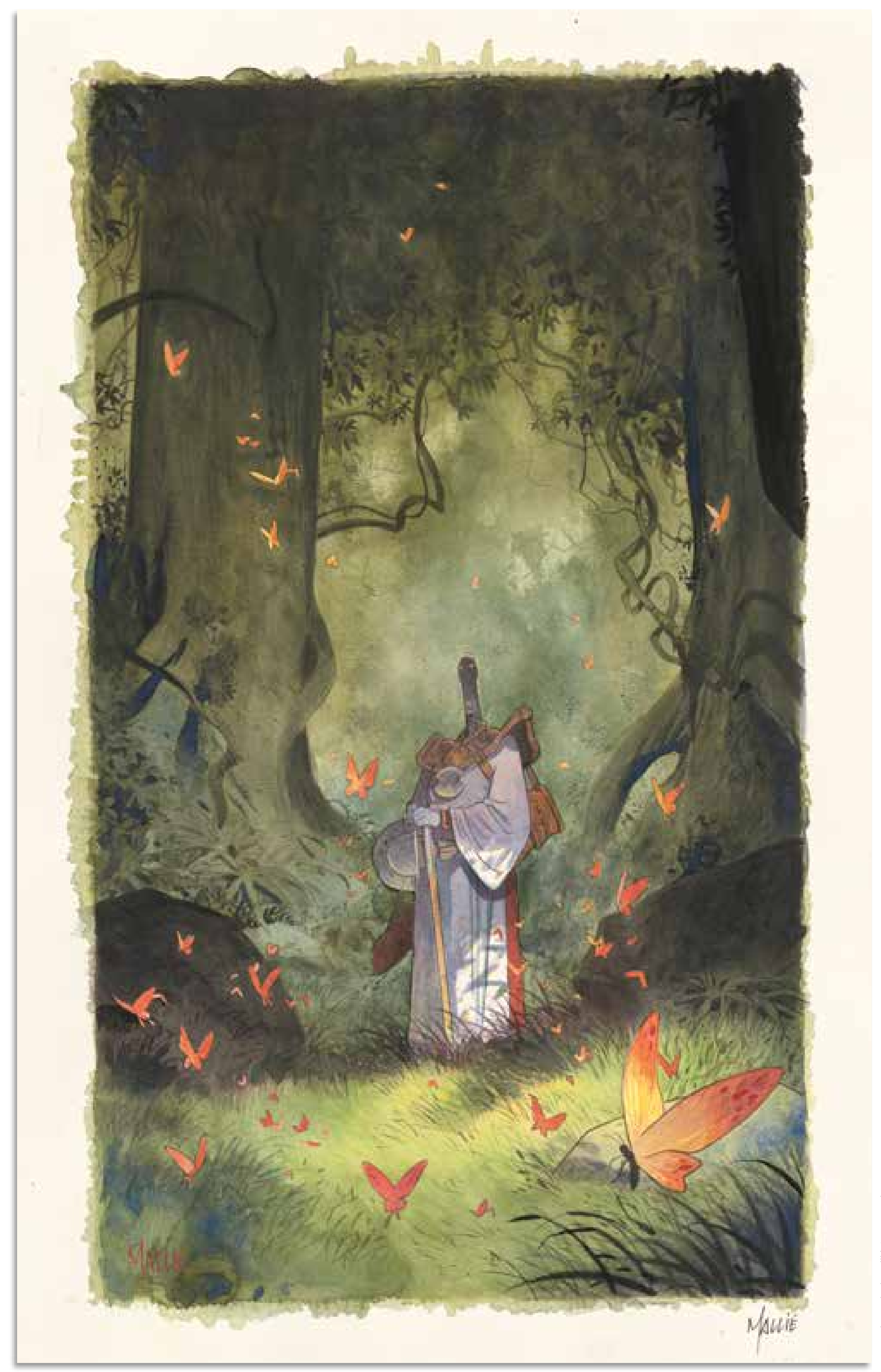
## VINCENT MALLIÉ

**LA QUÊTE DE L'OISEAU DU TEMPS - AVANT LA QUÊTE**
**Dargaud**

Illustration originale réalisée en 2024. Signée.
Aquarelle, encres de couleur et encre de Chine sur papier
45,8 × 60,8 cm (18,03 × 23,94 in.)

**7 000 - 8 000 €**

« Dans le premier album d'*Avant la quête* que j'ai dessiné, il y a une scène-clé avec des papillons rouges qui virevoltent dans la forêt. J'ai adoré la dessiner car je sentais qu'elle dégageait une vraie puissance. Elle a marqué les lecteurs et, ici, j'ai eu envie de revenir dans cette atmosphère et tenter de retrouver la force que j'avais ressentie à l'époque. Ces papillons rouges sont comme des taches dans le vert de la jungle ; c'est très graphique, très beau, et je m'aperçois que c'est symbolique de la tonalité que j'ai pu apporter à la série. J'aime beaucoup poser des ambiances et là, il y a quelque chose de très japonisant qui me plaît. On dit que mon dessin dégage une certaine douceur, et c'est vrai que je préfère le calme à l'énergie des combats ; ça me parle moins. Dans ces scènes, mon plaisir n'est pas dans ces petits bonshommes qui se tapent dessus, mais plutôt lorsque, comme dans *Ténébreuse*, j'arrive à trouver un mélange de fumées et de masses qui s'entrechoquent et nous entraînent dans un rapport abstrait au dessin. »



03

## VINCENT MALLIÉ

**LA QUÊTE DE L'OISEAU DU TEMPS - AVANT LA QUÊTE**
**Dargaud**

Illustration originale réalisée en 2024. Signée.
Aquarelle, encre de Chine et gouache sur papier
46 × 61 cm (18,11 × 24,02 in.)

**8 000 - 10 000 €**

« Cette image est inspirée de la couverture d'un tirage de luxe où apparaissaient Bragon et Mara sur un fond blanc. Cette version avec le Rige, de profil, et une nuée de papillons rouges, qui sont comme un scintillement sur le fond blanc, m'est apparue comme une évidence. Il y a le Rige, en position hiératique, solidement planté, et ces taches, couleur sang, qui intriguent. J'aime ces éléments assez forts avec lesquels il est intéressant de créer des contrastes, et l'univers de *La Quête* est une succession de moments idylliques et de scènes de massacre, avec en décor des paysages bucoliques, de jolies clairières... Un personnage est aussi comme un logo et la silhouette très monolithique du Rige contribue à lui donner une présence unique. Ici, il est dans une posture iconique, et si j'ajoutais du vent pour apporter du volume à sa tunique, esthétiquement ça marcherait, mais ce serait le dénaturer. Il doit rester une force imperturbable qui est ici accentuée par ces papillons qui virevoltent autour de lui. Dans *La Quête*, on a à notre disposition des motifs visuels comme les nuées d'oiseaux, les hautes herbes, qui instaurent des ambiances inédites. C'est ce qui fait le ton unique de cette histoire. »



04

## VINCENT MALLIÉ

**TÉNÉBREUSE**
**Livre Premier (T.1), Dupuis 2021**

Couverture originale. Signée.
Aquarelle, encre de Chine et gouache sur papier
61 × 46 cm (24,02 × 18,11 in.)

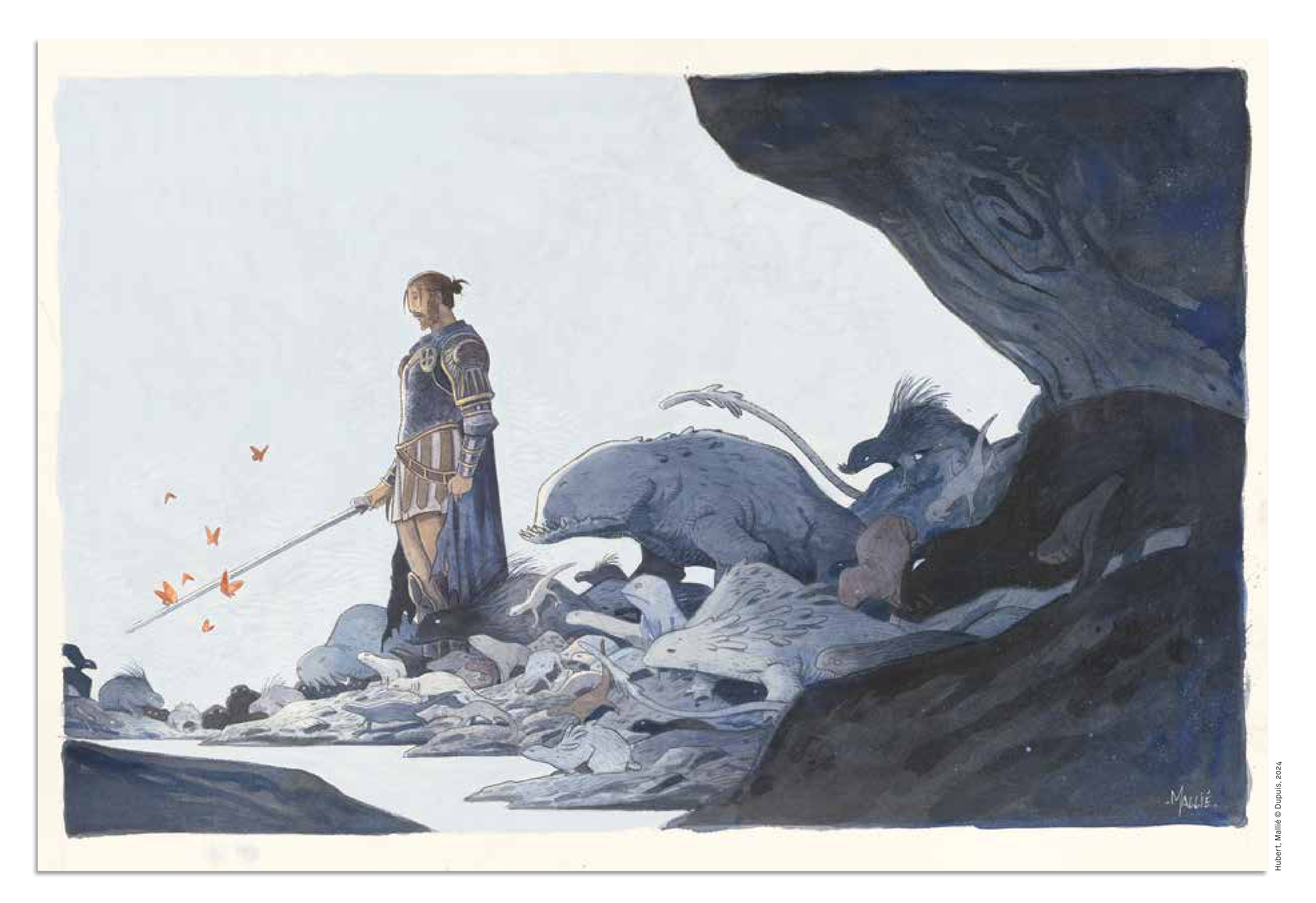
**10 000 - 12 000 €**

« Cette image, couverture du tome 1, fonctionne en symétrie avec celle du second, dans la composition, bien sûr, mais aussi dans la tonalité des couleurs ; chaudes pour la première, froides pour l'autre, symbolisant la mort. Lorsqu'on les place côte à côte, on observe Islen et Arzhur tournés l'un vers l'autre, mais qui ne se voient pas. Elle semble lui tendre la main, quand lui regarde la pointe de son épée. C'est difficile de trouver une bonne couverture. Ici, je m'étais lancé dans la mise en couleurs directe à l'aquarelle sans bien savoir ce que cela allait donner. Cette image était destinée à l'édition limitée, mais, une fois achevée, nous étions tous d'accord pour la réserver à l'édition principale. C'était une évidence. Je l'ai faite dans un certain relâchement, et c'est sans doute le fait d'avoir évacué la pression qui a permis de laisser place à l'instinct né de toutes mes années d'expérience. C'est ainsi que cette illustration m'est venue plutôt naturellement. Et si certains y voient une inspiration des peintres préraphaélites, ce n'est pas un hasard tant ils ont été présents tout au long de la réalisation de *Ténébreuse.* »

Cette couverture est pensée comme une image dépassant le cadre de l'objet livre, débordante et mouvante, fourmillante et inquiétante (relativement quand on aime les monstres). De cette vague compacte de tons chauds et terreux, composée d'une myriade de créatures qui se ruent, se devinent et se mélangent, on pense au danger des vagues d'Hokusai, le temps suspendu avant que la masse s'abatte. Islen, aux nuances légèrement écrues, en est l'écume, cernée d'un encrage délicat, mais forte dans sa posture, telle un rempart… ou un aboutissement. Les deux, connaissant Hubert. Vincent lie brillamment dans cette seule image les thématiques monstrueuses de l'album, nous voilà prévenus.

**Virginie Augustin**








05

## VINCENT MALLIÉ

**TÉNÉBREUSE**
**Livre Second (T.2), Dupuis 2022**

Couverture originale. Signée.
Aquarelle, encre de Chine et gouache sur papier
61 × 46 cm (24,02 × 18,11 in.)

**8 000 - 10 000 €**

« La composition de cette illustration de couverture du second tome est une réponse à celle du premier. Arzhur, pensif, regarde la pointe de son épée autour de laquelle virevoltent des papillons rouges, qui symbolisent Islen disparue. Il faut savoir que *Ténébreuse* vient d'un dessin que j'ai réalisé sur un carnet, pour le plaisir, représentant une jeune fille avec une couronne de papillons. Le dessin était en noir et blanc et j'ai simplement ajouté une touche de rouge sur les papillons. En le voyant, Hubert a tout de suite été très inspiré car c'était un élément visuel qui lui permettait de symboliser l'emprise de la mère sur Islen. Finalement, ici, ils représentent l'âme de la jeune fille morte par la pointe de l'épée d'Arzhur. »



Nous avons fait connaissance avec Vincent Mallié il y a un peu plus de 20 ans. À l'époque, je réalisais ma première tournée en Belgique pour présenter ma première bande dessinée. J'avais à peine 20 ans, tandis que Vincent tournait avec son album des *Aquanautes*, qu'il signait alors avec Joël Parnotte.

Nous dédicacions tous les deux côte à côte où, en tant que jeunes dessinateurs, nous avions du temps et élaboré de nombreuses discussions. Vincent était déjà un peu plus expérimenté que moi, avec quelques livres à son actif. Je me souviens des doutes que j'avais sur mes aspirations artistiques et sur mes envies de créer des livres différents. Les conseils qu'il m'a donnés à l'époque m'ont marqué : il m'encourageait à ne pas hésiter à me lancer et à explorer de nouvelles voies.

Des années plus tard, cette rencontre a donné naissance à une amitié solide, mêlant soutien personnel et accompagnement professionnel. Nous avons suivi l'évolution de nos carrières respectives, j'ai pu aussi voir évoluer le travail de Vincent qui s'est affirmé livre après livre. Ses choix scénaristiques, son expression graphique et l'assurance de son trait ont gagné en force au fil du temps, tout comme sa réflexion sur ses projets, toujours menée avec méthode et intelligence.

Vincent est devenu un grand dessinateur et artiste de bande dessinée, illustrant à quel point une carrière artistique se forge à travers la qualité des œuvres produites et les choix effectués. Il a toujours fait preuve d'une grande intelligence dans ses décisions, les mûrissant avec soin. Bon parfois en prenant vraiiiment son temps. Il ne faut pas le presser le Vincent !

Il est rare de croiser une carrière de dessinateur qui allie à la fois une si grande cohérence et une si grande diversité. Vincent a su rester lui-même tout en explorant des registres variés, allant de la bande dessinée populaire et de genre au récit intimiste.

Récemment, une nouvelle voie s'est ouverte pour lui : celle de la littérature jeunesse. Après plusieurs années, et suite au premier conseil qu'il m'avait donné de ne pas hésiter à foncer vers de nouveaux horizons, je lui ai moi-même suggéré d'en faire de même. Il fait partie de ces rares auteurs qui ont réussi à conjuguer deux carrières distinctes entre bande dessinée et littérature jeunesse, proposant ainsi une œuvre à la fois cohérente et riche de différentes facettes de sa personnalité.

C'est toujours avec un immense plaisir que j'attends de découvrir quelle sera la prochaine étape pour Vincent.

J'ai hâte de voir où son talent le mènera.

**Benjamin Lacombe**

06

## VINCENT MALLIÉ

**LA QUÊTE DE L'OISEAU DU TEMPS - AVANT LA QUÊTE**
**L'Omégon (T.8), Black And White**

Couverture originale du tirage de luxe à paraître en 2025. Signée.
Aquarelle et encres de couleur sur papier
46 × 61 cm (18,11 × 24,02 in.)

**8 000 - 10 000 €**

« Cette illustration sera la couverture du tirage de luxe de l'album. Ici, on est dans le même esprit que dans la couverture de l'édition courante. L'exercice était de réussir à faire une illustration en couleur directe. J'ai teinté l'encre de Chine avec de l'acrylique rouge pour que le cerné du dessin ne soit pas un noir profond qui serait venu alourdir l'ensemble. J'ai pu jouer sur l'intensité de l'encrage en fonction de la lumière et j'ai utilisé l'aquarelle pour la mise en couleurs. J'aime assez l'atmosphère fin de journée marquée par les textures à l'aquarelle sur les visages, et je reconnais être assez content du rendu des couleurs. »





07

## VINCENT MALLIÉ

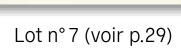
**TÉNÉBREUSE**
**Intégrale, Hennebelle Éditions 2024**

Couverture originale du tirage de luxe noir et blanc du diptyque, accompagnée de sa mise en couleurs. Signée.
Encre de Chine et gouache blanche sur papier
50 × 65,2 cm (19,69 × 25,67 in.)
Mise en couleurs : 45 × 60 cm (17,71 × 23,62 in.)

**10 000 - 12 000 €**

« Cette illustration est la couverture du tirage de luxe du premier tome de *Ténébreuse* édité par Laurent Hennebelle. Cette image reste “une femme et du vent dans sa robe” – ma signature ! – mais plus que ça, cette femme en plein centre de la composition dégage une puissance inquiétante, avec ces bêtes qui tournent autour d’elle, parmi les ruines du Château noir où elle habite. Même si sa pose et sa tenue vestimentaire indiquent le contraire, elle est à sa place dans ce décor fantastique, ravagé, et ça en dit beaucoup sur sa personnalité. On retrouve souvent dans mes dessins ce type de composition, avec un personnage central dans un décor habité par des motifs qui l’entourent de part et d’autre, et avec lequel il ne fait qu’un, créant un contraste entre l’immobilité de la figure centrale et le mouvement autour. »

Illustrations pp. 30-31 →



Lot n° 7 (voir p.29)



Lot n° 7 (voir p.29)

Hubert, Mallié © Dupuis, 2024



08

## VINCENT MALLIÉ

**TÉNÉBREUSE**

**Livre Premier (T.1), Dupuis 2021**

Couverture originale du tirage de tête, accompagnée de sa mise en couleurs (33,5 x 48,8 cm). Signée. Encre de Chine et gouache blanche sur papier 55,3 × 50 cm (21,77 × 19,69 in.)

**8 000 - 10 000 €**

« Cette illustration devait être la couverture du premier tome de *Ténébreuse*, mais, finalement, nous l'avons utilisée pour la jaquette du tirage limité. Il a donc fallu que je prolonge le dessin de chaque côté de l'élément central, Islen. Ces rats rappellent l'eau et les vagues dans *La Quête*, ces scènes de pluie sont un mélange de figuratif et d'abstrait. Tout près d'elle, les rats l'enserrent, mais plus on s'éloigne et plus ils prennent la forme d'une masse, avec des yeux perçants et menaçants dans le noir. Ça crée une vague d'énergie qui tourne autour d'elle. La dimension de cette image et le contraste entre les zones noires et le blanc, au centre, ajoutent à sa force. Il y a la noirceur des rats et la délicatesse de cette femme, assise sur le rebord de sa fenêtre, sereine. Elle a bien un rat posé sur l'épaule et c'est ce qui indique qu'elle est dans son élément ; elle dompte sa part sombre. Quand je réussis à concevoir une belle image comme celle-là, j'avoue être assez fier. »

« Cette image est la mise en couleurs de la première version du dessin utilisé pour la jaquette du tirage limité de *Ténébreuse*. Je l'avais réalisée moi-même à l'aquarelle, en prévision de son utilisation pour la couverture simple – puisque c'est ce qui était prévu au départ –, mais lorsqu'il a été question de prolonger le dessin en panoramique, Bruno Tatti, mon coloriste, est reparti de ces indications pour mettre en couleurs la jaquette. L'idée était de placer une lumière derrière le personnage féminin et que les rats restent dans l'ombre. Le film noir qui se superpose dessus accentue le contraste. »







09

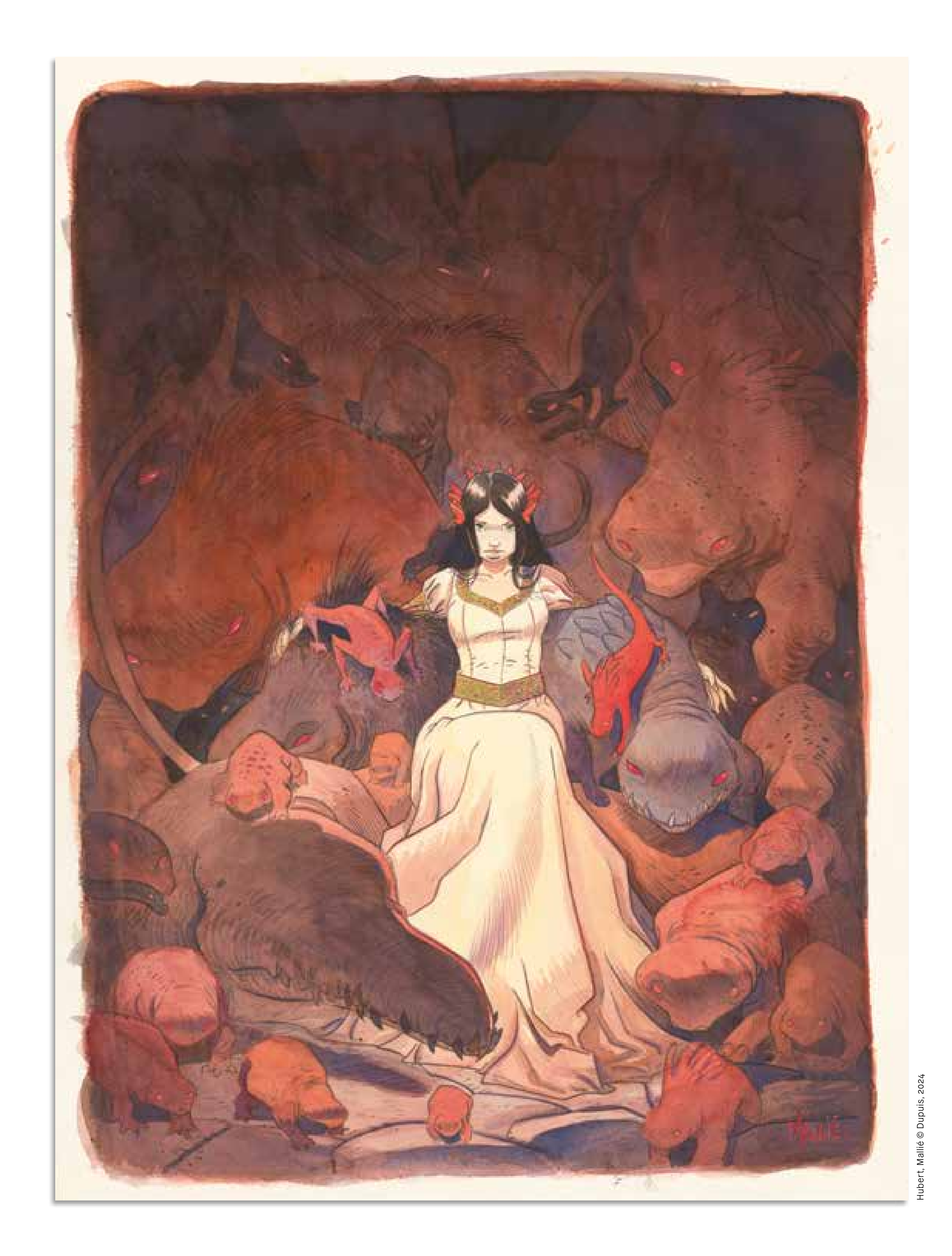
## VINCENT MALLIÉ

**TÉNÉBREUSE**
**Dupuis**

Illustration originale réalisée en 2024.
Signée. Aquarelle, encre de Chine et gouache sur papier
46 × 61 cm (18,11 × 24,02 in.)

**8 000 - 10 000 €**

« Cette image a surgi un jour dans mon esprit et elle me paraissait tellement évidente que je pensais l'avoir déjà réalisée. Islen, assise sur un fauteuil composé de tous les monstres qui peuplent son monde et forment l'ensemble de l'image. Quand vous avez à l'esprit des images qui finissent par vous hanter, alors il ne faut pas hésiter ! Ça ne fonctionne pas à tous les coups, parfois on s'aperçoit qu'elles n'étaient pas aussi puissantes que ce qu'on avait imaginé, mais pour celle-ci, il se dégage quelque chose de fort. Là encore, je joue sur les contrastes. Visuellement, d'abord, entre la blancheur du personnage dans sa robe de mariée et les monstres aux yeux rouges qui l'entourent et se fondent les uns aux autres jusqu'à former une masse troublante. Symboliquement, ensuite, entre la force du regard perçant d'Islen, provocant, et son attitude sereine parmi ces créatures, qui sont comme des menaces qu'elle peut jeter contre nous en un seul mouvement. »




BRAGON, VEUX-TU DEVENIR MON ÉLÈVE ?

10

## VINCENT MALLIÉ

**LA QUÊTE DE L'OISEAU DU TEMPS - AVANT LA QUÊTE**
**La Voie du Rige (T.3), Dargaud 2010**

Planche originale n° 66. Signée.
Encre de Chine et gouache blanche sur papier
37 × 50 cm (14,57 × 19,69 in.)

**4 000 - 5 000 €**

« Cette planche, je l'ai conservée des années, hésitant à la mettre en vente chaque fois que l'occasion se présentait. Aujourd'hui, je pense que c'est le bon moment. Cette unique page résume tout l'univers de *La Quête*, avec ses personnages forts comme Bragon et le Rige, mais surtout cette case finale qui contient à elle seule l'environnement dans lequel toute l'histoire se passe. J'y ai glissé en clin d'œil des éléments symboliques du premier cycle qui n'étaient pas du tout mentionnés dans le descriptif de la case. Il y avait simplement écrit "*vue sur la jungle*". J'ai fait ça pour me faire plaisir. Il y a le Doigt du ciel, trois œufs d'oiseaux dans un nid en rappel à "l'œuf des ténèbres", la lune... J'ai dessiné cette planche il y a quinze ans et c'est vrai que les formes des lianes sont typiques de la façon dont Loisel peut les faire. Si je devais la redessiner aujourd'hui, je ne sais pas si elle serait mieux, mais en tout cas, elle serait différente. J'utiliserais sans doute un pinceau sec qui m'amènerait à faire des zones d'ombre plus esquissées. »






11

## VINCENT MALLIÉ

**LA QUÊTE DE L'OISEAU DU TEMPS - AVANT LA QUÊTE**
**L'Omégon (T.8), Black And White**

Illustration originale pour un ex-libris du tirage de luxe à paraître en 2025. Signée. Aquarelle et encres de couleur sur papier
46 × 61 cm (18,11 × 24,02 in.)

**6 000 - 8 000 €**

« Cette image est inspirée d'une scène du dernier tome, lorsque Mara et Bragon parviennent aux ruines de l'Omégon. Ce sera l'ex-libris du tirage de luxe de l'album édité par Black & White. Là encore, je cherchais quelque chose de contemplatif, avec la lumière de fin de journée, les oiseaux qui tournent en arrière-plan et Mara, en situation de domination, portant la graine dans la main. C'était important pour moi de placer Bragon au second plan, en position d'observateur. Je sais qu'un des motifs qui revient souvent dans mes dessins, c'est le vent dans le tissu d'une robe. J'aime le volume que crée un courant d'air. Et puis, on retrouve ici mon plaisir à ajouter des éléments colorés dans le décor, qui enrichissent la composition et font scintiller l'œil. Ça peut être des papillons rouges, ou des oiseaux, comme ici. Ces simples taches apportent des vibrations et donnent l'impression d'une profondeur grâce au contraste des couleurs. »



12
## VINCENT MALLIÉ

**TÉNÉBREUSE**
**Livre Second (T.2), Dupuis 2022**

Planche originale n°36. Signée.
Encre de Chine et gouache blanche sur papier
37 × 50 cm (14,57 × 19,69 in.)

**3 000 - 4 000 €**

« La composition de cette planche est très travaillée avec, dans le premier strip, les vignettes d'Islen et Arzhur – seuls, de chaque côté de la case où ils apparaissent face à face. Ensuite, sur le reste de la page, Islen est au centre de la case et on se rapproche de son visage au point d'entendre les petites voix dans sa tête, représentées symboliquement par les papillons rouges en couronne. La difficulté de cette scène était de montrer que son attention n'est plus portée sur les propos d'Arzhur, mais sur les papillons maléfiques qui lui disent quoi faire et quoi dire.
J'ai utilisé le zoom au point que, dans la dernière case, leurs yeux ne sont plus que des formes ovales. Ce motif de la dernière image, je l'ai emprunté au *Hokais*, ces petits personnages imaginaires que l'on retrouve dans la mythologie japonaise. Là encore, je suis passé du figuratif à l'abstraction. »





Lorsque Vincent a commencé à tracer les contours de l'univers qu'il développerait dans *Ténébreuse* s'est posé la question du bestiaire : fallait-il convoquer vouivres et dragons, s'inscrire dans un imaginaire collectif déjà balisé ? Dans les premières planches du dossier de présentation qu'Hubert et lui avaient préparé – restées inédites car la scène qui devait ouvrir l'album a été entièrement remaniée par la suite – un groupe de soldats montaient des griffons. Mais Vincent n'était pas satisfait de ces créatures de contes, issues d'un folklore familier : ses carnets ont commencé à se remplir de rats-taupes, de mammifères aveugles aux chairs nues, aux poils drus, masse grouillante à la fois menaçante et protectrice qui émerge des ténèbres. Un cortège fluide et tellurique de bêtes nocturnes évoquant la grotte, le monde souterrain : elles protègent Islen du monde extérieur et le monde extérieur d'Islen. Elles sont la manifestation du monstre intime, de l'obscurité qu'on porte en soi : ce jeu d'ombres et de lumière, c'est toute la dualité de cette princesse innocente et coupable, redoutée pour les sombres pouvoirs qu'elle ne maîtrise pas.

**Elsa Sztulcman**
Éditrice de *Ténébreuse* chez Dupuis / Aire libre

Avec Vincent, nous nous sommes rencontrés sur les bancs du lycée et nous avons découvert ce métier ensemble. J'ai énormément appris à son contact durant nos années de collaboration et je pense pouvoir dire qu'il était le moteur du duo, avec une générosité, une rigueur et un grand professionnalisme à chaque étape de travail. Les artistes avec lesquels il a ensuite travaillé ne me démentiront pas, c'est une grande chance de faire un livre avec lui ! Au-delà de nos albums communs, nous partageons une amitié de plus de 30 ans. J'ai vu Vincent s'épanouir et s'affirmer de plus en plus graphiquement, je découvre chacune de ses nouveautés avec gourmandise prenant ainsi la mesure de l'étendue de sa capacité créative.

**Joël Parnotte**

13

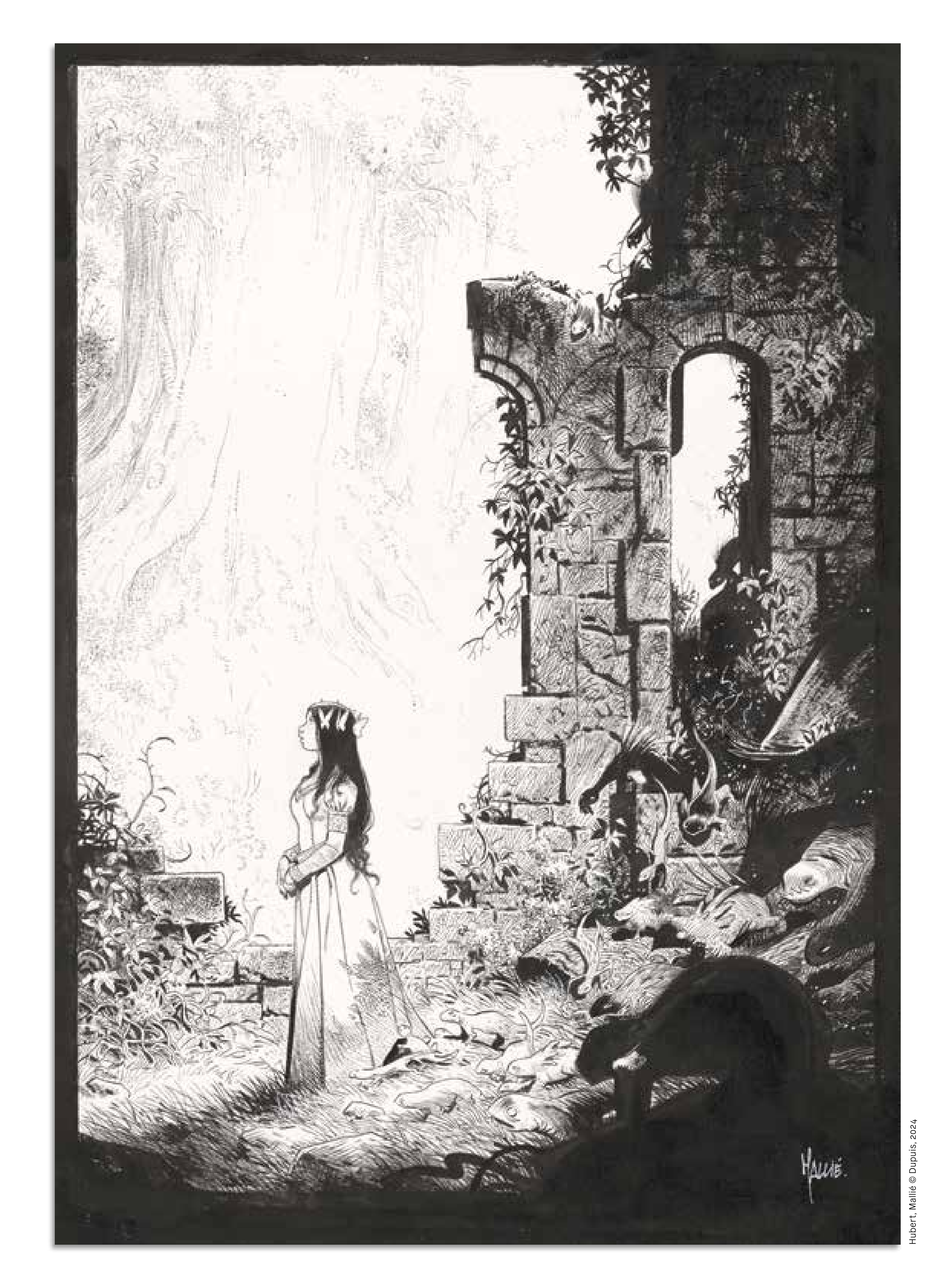
## VINCENT MALLIÉ

**TÉNÉBREUSE**
**Dupuis**

Illustration originale réalisée en 2024.
Signée. Encre de Chine et gouache blanche sur papier
46 × 61 cm (18,11 × 24,02 in.)

**4 000 - 6 000 €**

« Au tout début de ma collaboration avec Hubert sur *Ténébreuse*, j'ai fait un rough représentant Islen de profil au milieu des ruines. C'était une sorte de test qui, finalement, était si juste que je suis reparti de cette composition que j'ai retravaillée pour en faire une lithographie. On retrouve cette démarche chez les musiciens, ou les peintres, qui n'hésitent pas à imaginer diverses variations d'une même œuvre. Après tout, pourquoi est-ce que, moi aussi, je ne pourrais pas tourner autour d'une image et apporter une note différente à chaque interprétation ? Cette image-ci est donc une deuxième variation de mon rough originel. Cette composition me plaît beaucoup, avec cette diagonale qui sépare les zones noires et les zones blanches, et Islen, légèrement décentrée, qui n'est ni dans l'une ni dans l'autre. »





14 . ◇

## VINCENT MALLIÉ

**LE GRAND MORT**
**Sombre (T.4), Vents d'Ouest 2012**

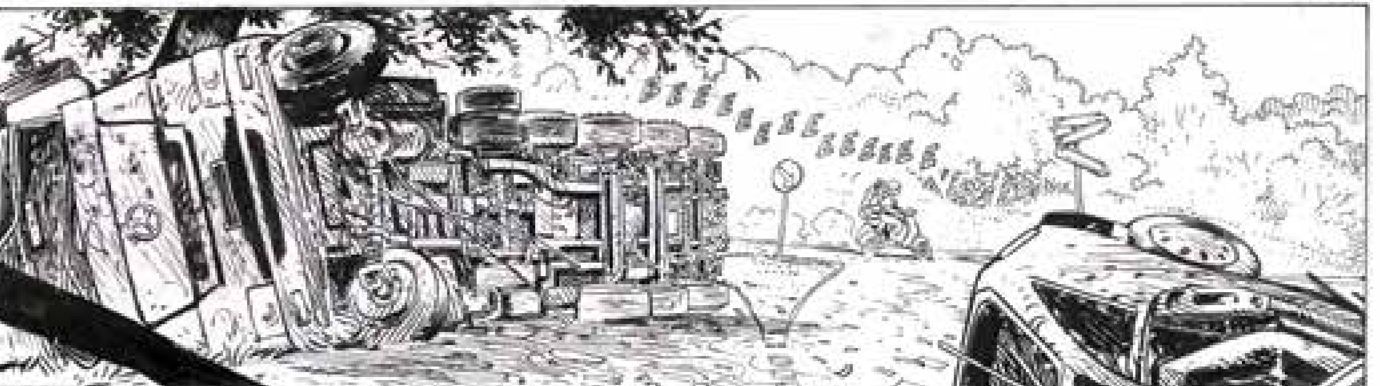
Planche originale n° 56, page de fin. Signée.
Encre de Chine, gouache blanche et mine de plomb sur papier
37 × 50 cm (14,57 × 19,69 in.)

**3 000 - 4 000 €**

Cette planche est la dernière du tome 4 de la série. Celle où, après avoir plongé nos personnages dans une situation dramatique, l'épisode se termine sur la situation de chacun, dans sa détresse. Dans des couleurs assez sombres, comme le titre du tome. Tout est fait pour qu'on comprenne que tout sera très compliqué dans l'épisode suivant. Vincent s'est emparé de ces scènes à sa manière : de façon magistrale. Comme toujours, Régis et moi avons été bluffés par chacune de ses vignettes.

**Jean-Blaise Djian**
Co-scénariste du *Grand Mort*









15

## VINCENT MALLIÉ

**TÉNÉBREUSE**
**Livre Second (T.2), Dupuis 2022**

Planche originale n°58. Signée.
Encre de Chine et gouache blanche sur papier
37 × 50 cm (14,57 × 19,69 in.)

**3 000 - 4 000 €**

« Cette planche mélange l'épique et l'abstrait. Je voulais montrer l'émotion autour de la mort de l'écuyer du héros lors d'une grande scène de guerre. Arzhur est auprès de son ami en train de mourir et il fallait accentuer la distorsion du temps en cet instant où plus rien d'autre n'existe pour lui. Le scénario indiquait qu'ils parlaient alors qu'autour d'eux le combat continuait. Si j'avais dessiné le décor avec des scènes sanglantes alors qu'ils échangent des paroles très intenses, ça aurait éteint la charge émotionnelle de l'instant. Si cette scène avait été traitée par les Kerascoët, ça aurait fonctionné, car il y a une naïveté dans leur dessin qui permet ce type de télescopage. Mais pas ici. Mon dessin est trop réaliste. J'ai choisi de tricher et, comme dans des films où, soudain, le décor n'existe plus, je les ai représentés seuls au monde. La deuxième partie de la planche marque le retour dans le chaos et la furie. »



16

## VINCENT MALLIÉ

**TÉNÉBREUSE**
**Livre Second (T.2), Dupuis 2022**

Planche originale n° 47. Signée.
Encre de Chine et gouache blanche sur papier
37 × 50 cm (14,57 × 19,69 in.)

**3 000 - 4 000 €**

« Cette première image, avec un rapport amoureux tragique, je la voyais comme une espèce de danse de la mort, où Arzhur entrelace Islen. Je voulais de la sensualité, que les papillons virevoltent autour en sarabande pour introduire chez le lecteur un doute sur ce qui se passe réellement. Est-il vraiment en train de la tuer ? J'ai utilisé un pinceau sec pour dessiner la danse des petites sorcières et montrer leur incantation qui, visuellement, prend la forme d'une volute qui tourne sur elle-même. On est proche d'une danse chamanique. Ces petites sorcières sont de très beaux personnages, incarnant à la fois le dévouement maternel et un amour destructeur. Je leur ai donné une forme changeante au gré des nécessités du récit, basculant même parfois vers *Spider-Man* quand elles sont bondissantes. La difficulté résidait aussi dans le fait qu'elles sont une figure classique des contes et que les miennes devaient être singulières. »







17

## VINCENT MALLIÉ

**LA QUÊTE DE L'OISEAU DU TEMPS - AVANT LA QUÊTE**
**L'Omégon (T.8), Dargaud 2024**

Planche originale n°86. Signée.
Encre de Chine et gouache blanche sur papier
37 × 50 cm (14,57 × 19,69 in.)

**4 000 - 5 000 €**

« La dernière case de cette planche rappelle la première du cycle principal où l'Inconnu, assis sur le même fauteuil que celui-ci, raconte l'histoire de Bragon à trois jeunes enfants. On retrouve d'ailleurs trois jeunes enfants à la fin de l'histoire ; ce ne sont pas les mêmes, évidemment, mais ils sont là en clin d'œil. Ici, c'est la fin de la route, Bragon peut enfin se poser et ce qui m'intéressait, c'était de montrer son affaissement, tant physique que psychologique. Il s'est enfermé dans sa douleur et c'est pour ça que j'ai cherché à camoufler son regard, pour accentuer l'impression de solitude, d'absence. Il a traversé un long chemin pour arriver là et il pose enfin sa hache, s'assoit et plonge dans sa souffrance. Pour retranscrire cet état d'épuisement, je me suis sans doute replongé dans mon propre état lorsque j'ai achevé la dernière planche de *Ténébreuse* et que j'ai posé mes crayons. Bragon, dans ce fauteuil, c'est un peu moi à ce moment-là. Je n'ai pas eu à chercher bien loin pour rendre compte du poids du corps, de la vie… »

Je me rappelle lorsque Vincent a été sollicité pour reprendre la suite de *La Quête de l'oiseau du temps*. Il y avait de l'envie, de l'enthousiasme… mais aussi une bonne dose de pression et d'interrogation sur ses capacités à relever le défi. Puis il s'est lancé, totalement, sans économie d'énergie pour jouer la meilleure partition possible. J'ai eu la chance de pouvoir suivre ce processus et d'être parfois un interlocuteur dans les moments de doute. Quelque temps plus tard, lorsque j'ai eu l'album *La Voie du Rige* entre les mains, je me suis dit : « *Wahou… Bravo ! Défi relevé avec brio !* » Il avait su retrouver toute la saveur de *La Quête*, ce qui était, de mon point de vue, la plus grosse difficulté. L'esprit d'une œuvre est quelque chose d'assez impalpable et le chemin pour parvenir à le saisir est assez mystérieux. Cette planche de l'ultime album d'*Avant la quête* illustre parfaitement cette réussite.

**Joël Parnotte**



18

## VINCENT MALLIÉ

**LA QUÊTE DE L'OISEAU DU TEMPS - AVANT LA QUÊTE**
**L'Omégon (T.8), Dargaud 2024**

Planche originale n°22. Signée.
Encre de Chine et gouache blanche sur papier
37 × 50 cm (14,57 × 19,69 in.)

**4 000 - 5 000 €**

« "Discussion sous les arbres." J'aime les séquences de discussion contemplatives au milieu d'un décor. Pas besoin de mise en scène spectaculaire, je préfère garder cet effet quand c'est nécessaire. Là, le calme d'une composition très simple et très graphique, comme celle de la première case, est bien plus efficace. Lorsqu'on est jeune dessinateur, on a tendance à faire beaucoup de plongées et contre-plongées, mais aujourd'hui je m'aperçois qu'il est préférable de les garder pour des moments de tension. La mise en scène doit être dans la tonalité de l'action. On retrouve le cadrage de cette première case, avec ces arbres coupés dans leur hauteur, dans certaines scènes du *Grand Mort*. D'ailleurs, lorsque je dessine des arbres, je mets mon objectif au niveau des racines ; je montre très rarement leurs cimes. Graphiquement, l'enracinement m'intéresse plus que le feuillage. »









19

## VINCENT MALLIÉ

**LA QUÊTE DE L'OISEAU DU TEMPS - AVANT LA QUÊTE**
**L'Omégon (T.8), Dargaud 2024**

Planche originale n° 16. Signée.
Encre de Chine et gouache blanche sur papier
37 × 50 cm (14,57 × 19,69 in.)

**3 000 - 4 000 €**

« J'ai le souvenir d'une scène sous la pluie avec le Rige, dessinée par Régis, et en réalisant celle-ci, j'ai cherché à retrouver sa force, et même à faire mieux ! Cette scène est l'une des plus belles que j'ai faites. Je l'ai travaillée avec un pinceau, et surtout avec beaucoup d'énergie, pour rendre la puissance des trombes d'eau qui tombent. Il fallait un encrage qui vibre, que cela résonne dans tous les sens pour donner l'impression d'être sous l'eau. J'ai utilisé un gros pinceau sec pour retrouver le frémissement de l'eau. On m'a dit qu'il y avait un air de Will Eisner dans la façon de rendre la pluie. C'est vrai que je retrouve là le jeté de son encrage. »

Illustration p.68 →

20

## VINCENT MALLIÉ

**LA QUÊTE DE L'OISEAU DU TEMPS - AVANT LA QUÊTE**
**L'Omégon (T.8), Dargaud 2024**

Planche originale n° 17. Signée.
Encre de Chine et gouache blanche sur papier
37 × 50 cm (14,57 × 19,69 in.)

**3 000 - 4 000 €**

« La composition de la page en symétrie, avec Bragon qui surplombe l'ensemble, me plaît beaucoup. J'aime le dessin, c'est certain, mais je prends beaucoup de plaisir à penser la narration ; composer mes pages, c'est pour moi le sel de l'histoire. Pour que la page sur laquelle je travaille soit réussie, il faut qu'un élément fort la justifie. Ici, c'est le visage de Bragon. Je me souviens qu'à l'origine, la mise en scène n'était pas la même, et j'ai déplacé la case avec ce visage pour créer cet ensemble équilibré. Il y a un déferlement d'eau qui se fond avec la montagne pour devenir une espèce de flot abstrait. Il n'y a rien de plus plaisant pour moi que flirter entre le figuratif et l'abstrait.
Je suis parfois dans des partis pris très forts, où on se détache de la justesse du dessin pour se concentrer sur l'impression qui doit dégager une émotion, une énergie. L'idée est de jongler entre la partie détaillée et les zones chaotiques pour rendre le brouhaha de la pluie. J'aime utiliser le pinceau sec, écrasé, qui permet de faire, comme ici, des matières intéressantes, de belles ambiances, et cette scène est l'une de celles que j'ai préféré dessiner dans cet album. »

Illustration p.69 →




Le Tendre, Loisel, Mallié © Dargaud 2024

Lot n° 19 (voir p.67)



Lot n° 20 (voir p.67)

Le Tendre, Loisel, Mallié © Dargaud 2024

Daniel Maghen Enchères et Expertises est une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par les articles L 321-4 et suivants du code de commerce et par les lois du 10 juillet 2000 et du 20 juillet 2011, en conséquence uniquement assujettie au droit français. La société Daniel Maghen Enchères et Expertises est mandataire du vendeur, lequel est réputé avoir contracté avec l'acquéreur.

Les relations de Daniel Maghen Enchères et Expertises et de l'acquéreur pour les ventes aux enchères organisées par la société de ventes sont soumises aux présentes conditions :

## 1. LES LOTS MIS EN VENTE

Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les lots pouvant les intéresser avant les ventes aux Enchères notamment lors des expositions organisées avant les enchères. La société Daniel Maghen Enchères et Expertises se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots. Ceux-ci sont fonction des connaissances artistiques et scientifiques à la date de la vente et toute erreur ou omission ne saurait entraîner la responsabilité de la Daniel Maghen Enchères et Expertises. Les mentions figurant au catalogue sont établies par Daniel Maghen Enchères et Expertises et l'expert qui l'assiste le cas échéant, sous réserve des notifications et des rectifications annoncées au moment de la présentation du lot et portées au procès-verbal de la vente. Les dimensions, les poids et les estimations ne sont donnés qu'à titre indicatif. Les couleurs des œuvres portées au catalogue peuvent être différentes en raison des processus d'impression. L'absence de mention d'état au catalogue n'implique nullement que le lot soit en parfait état de conservation ou exempt de restauration, usures, craquelures, rentoilage ou autre imperfection. Les lots sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente. Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même simplement proche de l'évaluation.

Aucune réclamation ne sera admise une fois l'adjudication prononcée, l'exposition préalable ayant permis l'examen de l'objet.

## 2. DÉROULEMENT DES ENCHÈRES

a) Les enchères suivent l'ordre des numéros du catalogue.

b) En vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès de la société Daniel Maghen Enchères et Expertises avant la vente afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles. Daniel Maghen Enchères et Expertises se réserve le droit de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que des références bancaires et d'effectuer un dépôt.
La société Daniel Maghen Enchères et Expertises dirigera la vente de manière discrétionnaire en veillant à la liberté des Enchères et à l'égalité entre les enchérisseurs tout en respectant les usages établis et se réserve de refuser toute Enchère ou d'interdire l'accès à la salle de tout acquéreur potentiel pour justes motifs.

c) Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle. Toutefois, tout enchérisseur qui souhaite faire un ordre d'achat par écrit ou enchérir par téléphone devra se manifester avant la vente. Daniel Maghen Enchères et Expertises se charge gracieusement des enchères par téléphone ainsi que des ordres d'achat. Dans tous les cas, la société Daniel Maghen Enchères et Expertises ne pourra être tenue pour responsable d'un problème de liaison téléphonique ainsi que d'une erreur ou d'une omission dans l'exécution des ordres reçus. Dans l'hypothèse de deux ordres d'achat identiques, c'est l'ordre le plus ancien qui aura la préférence. En cas d'enchères dans la salle pour un montant équivalent à un ordre d'achat, l'enchérisseur présent aura la priorité. En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera remis en vente, toutes les personnes présentes pouvant concourir à la deuxième mise en adjudication.

d) L'adjudicataire sera la personne qui aura porté l'enchère la plus élevée pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve. Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjugé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. Les enchérisseurs sont réputés agir en leur nom et pour leur propre compte, sauf convention contraire passée par écrit avant la vente avec la société Daniel Maghen Enchères et Expertises.

e) Les lots précédés du signe □ appartiennent directement ou indirectement à la société Daniel Maghen Enchères et Expertises, ses dirigeants, ses salariés ou ses experts.

## 3. FRAIS

Les ventes sont faites au comptant, en euros et en français. Le paiement doit être effectué par l'adjudicataire immédiatement après la vente. Dans l'hypothèse où l'adjudicataire n'a pas fait connaitre ses données personnelles avant la vente, il devra justifier de son identité et de ses références bancaires.

a) Commission acheteur : En sus du prix de l'adjudication, l'acheteur accepte de payer à la société Daniel Maghen Enchères et Expertises une commission de 25% H.T. + taux de T.V.A en vigueur (soit 30% T.T.C)
Des frais additionnels et taxes spéciales peuvent être dus sur certains lots en sus des frais et taxes habituels. Les lots concernés sont identifiés par un symbole spécial figurant devant le numéro de l'objet dans le catalogue de vente, ou lot par une annonce faite par le commissaire-priseur habilité pendant la vente.

b) Lot en provenance hors UE : Pour les lots en provenance des pays tiers à l'UE, signalés par le signe ⊕, aux commissions et taxes indiquées ci-dessous, il faudra ajouter une TVA à l'import sur le prix d'adjudication, à savoir 5,5%.

c) TVA : La TVA sur commissions et frais d'importation peut être rétrocédée à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors UE. .

d) Droit de suite : Par application de l'article L 122-8 du Code de la propriété intellectuelle, les auteurs d'œuvres graphiques et plastiques ont, nonobstant toute cession de l'œuvre originale, un droit inaliénable de participation au produit de toute vente de cette œuvre faite aux enchères publiques. Après la mort de l'auteur, ce droit de suite subsiste au profit de ses héritiers pendant l'année civile en cours et les soixante-dix années suivantes. Le paiement du droit de suite, au taux applicable à la date de vente sera à la charge de l'acheteur. Les lots concernés sont signalés par le signe ◇. Si le droit de suite est applicable à un lot, vous serez redevable de la somme correspondante, en sus du prix d'adjudication.
Le montant dû au titre du droit de suite est déterminé par application d'un barème dégressif en fonction du prix d'adjudication, et de la manière suivante :

- 4% pour la tranche du prix jusqu'à 50.000 €
- 3% pour la tranche du prix comprise entre 50.000,01 € et 200.000 €
- 1% pour la tranche du prix comprise entre 200.000,01 € et 350.000 €
- 0.5% pour la tranche du prix comprise entre 350.000,01 € et 500.000 €
- 0.25% pour la tranche du prix excédant 500.000,01 €
  Le montant du droit de suite est plafonné à 12.500 €

## 4. RÈGLEMENT

Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation.
L'adjudicataire pourra s'acquitter selon les moyens suivants :

- En espèces : jusqu'à 1.000 € frais et taxes compris pour les particuliers résidant en France et professionnels ; 15.000 € frais et taxes compris pour les particuliers résidant à l'étranger, sur présentation d'une pièce d'identité, d'un justificatif de résidence et de provenance des fonds.
- Par virement bancaire
- Par carte bancaire VISA ou MASTERCARD
- Par chèque bancaire tiré d'une banque française certifié à l'ordre de Daniel Maghen Enchères et Expertises sur présentation d'une pièce d'identité



## 5. DÉFAUT DE PAIEMENT

Par application de l'article L.321-14 du Code de Commerce, à défaut de paiement par l'acheteur, après mise en demeure restée infructueuse, le lot est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant. Si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai de trois mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit sans préjudice de dommages et intérêts dus par l'adjudicataire défaillant. En outre, Daniel Maghen Enchères et Expertises se réserve le droit de demander à celui-ci des intérêts au taux légal, le remboursement de tous frais engagés pour le recouvrement des sommes dues par lui, ainsi que le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix final sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.

## 6. RETRAIT DES LOTS

Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. Les lots vendus ne seront remis à l'adjudicataire qu'après paiement total de son achat. Les acheteurs devront se rendre à la galerie Daniel Maghen à l'adresse suivante : 36, rue du Louvre 75001 Paris, pour régler et retirer leurs lots.
L'acquéreur est chargé de faire assurer lui-même ses acquisitions, la Société Daniel Maghen Enchères et Expertises déclinant toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait subir et ceci dès le prononcé de l'adjudication, formalités et transports restant à la charge exclusive de l'acquéreur.

## 7. PRÉEMPTION DE L'ÉTAT FRANÇAIS

L'état français dispose d'un droit de préemption sur les œuvres mises en vente publique. L'exercice de ce droit au cours de la vente est confirmé dans un délai de quinze jours à compter de la vente. Dans ce cas, l'Etat se substitue au dernier enchérisseur.
Daniel Maghen Enchères et Expertises ne pourra être tenu responsable des conditions de la préemption par l'Etat Français.

## 8. PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

La Société Daniel Maghen Enchères et Expertises est propriétaire du droit de reproduction de son catalogue. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice. Il est expressément précisé que la vente d'une œuvre originale n'emporte pas au profit de son acquéreur le droit de reproduction de diffusion ou de représentation.

## 9. CLAUSE DE PROTECTION DES DONNÉES PERSONNELLES (RGPD)

Les données à caractère personnel demandées à l'acquéreur potentiel dans le cadre de ces présentes conditions de vente aux enchères publiques sont indispensables à la réalisation et à l'exécution de celle-ci.
Elles seront conservées durant le temps nécessaire à cette finalité ; Toutefois, et conformément à la Loi INFORMATIQUE ET LIBERTÉ du 6 janvier 1978, l'acquéreur potentiel bénéficie d'un droit d'accès et le cas échéant de modification, de rectification et d'opposition des données personnelles le concernant en écrivant à l'adresse suivante : Société Daniel Maghen Enchères et Expertises 36, rue du Louvre 75001 Paris.

## 10. COMPÉTENCE LEGISLATIVE ET JURIDICTIONNELLE

Loi applicable et compétence juridictionnelle : les présentes conditions générales de vente aux enchères publiques sont soumises au droit français. Toute difficulté relative à leurs interprétations ou leurs exécutions sera soumise aux Juridictions Parisiennes.
Bien soumis à une législation particulière : Il appartient à tout enchérisseur de vérifier avant l'acquisition de l'objet, la législation appliquée par son pays à ce sujet, Daniel Maghen Enchères et Expertises ne pouvant être tenu pour responsable des dispositions législatives ou réglementaires particulières à certains pays.

**Mention légale**

Imprimé en France



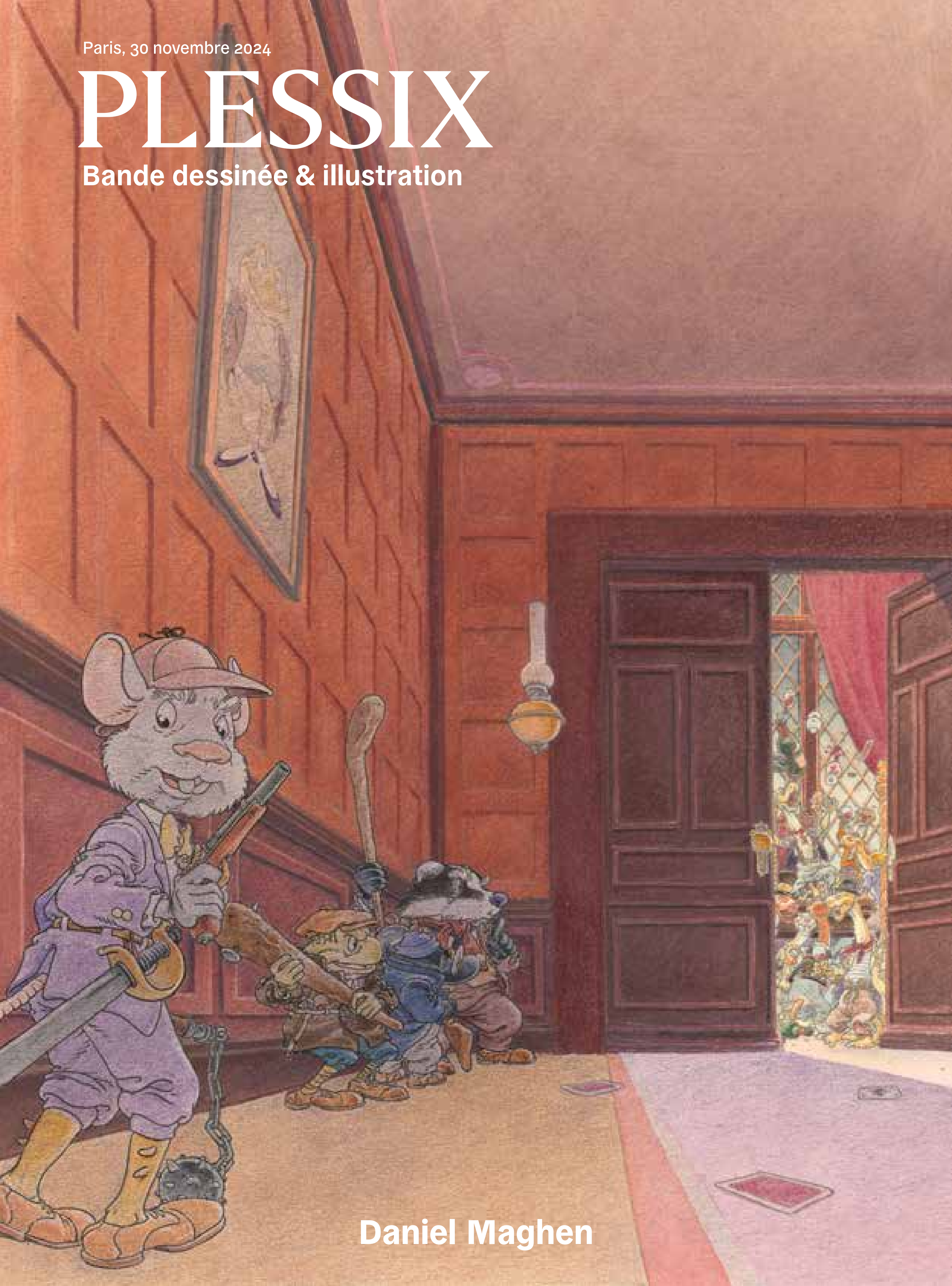






**Daniel Maghen Enchères**
**36 rue du Louvre 75001 Paris**




Paris, 30 novembre 2024
PLESSIX
Bande dessinée & illustration
Daniel Maghen



# Bande dessinée & illustration

# PLESSIX

Paris, 30 novembre 2024
Maison de l'Amérique Latine, Paris 7e

**VENTE AUX ENCHÈRES**
Samedi 30 novembre à 14h30

Maison de l'Amérique Latine
217 boulevard Saint-Germain
75007 Paris

**EXPOSITION PUBLIQUE**
Du mardi 26 au vendredi 29 novembre de 10h30 à 19h
Samedi 30 novembre de 10h30 à 13h
Galerie Daniel Maghen
36, rue du Louvre, 75001 Paris

**Information importante**
Les acheteurs devront se rendre à la galerie Daniel Maghen à l'adresse suivante : 36, rue du Louvre 75001 Paris pour régler et retirer leurs lots à partir du mardi 3 décembre 2024 dès 10h30.


Commissaire-priseur
**Astrid Guillon**

DANIEL MAGHEN
ENCHÈRES ET EXPERTISES

**Daniel Maghen**
+33 (0)6 07 30 31 66
dm@danielmaghenencheres.com

Expert
**Olivier Souillé**
+33 (0)6 17 25 15 58
oliviersouille@danielmaghenencheres.com

Responsable de la coordination
**Émilie Fabre**
+33 (0)1 42 84 38 45
emiliefabre@danielmaghenencheres.com

Rédaction du texte introductif
et commentaires des lots
**Patrick Gaumer**

Presse et communication
**Diane Reverdy**
+33 (0)6 42 68 26 01
dianereverdy@danielmaghenencheres.com

Soutien et logistique
**Alexiane Diot, Didier Frontini, Valentine Antier**

Relecture
**Rolande Tako et toute l'équipe de la Galerie Daniel Maghen**


POUR PARTICIPER À LA VENTE

**Ordres d'achat et enchères téléphoniques**
+33 (0)1 42 84 38 45
contact@danielmaghenencheres.com
www.danielmaghen-encheres.com

**Sur Internet**
www.drouotonline.com
DROUOT DIGITAL




Nous remercions Gilles Foucqueron et tous les auteurs qui ont participé à l'élaboration de ce catalogue.
La photographie de Michel Plessix a été réalisée par Chloé Vollmer-Lo.


Première de couverture : lot n° 21 (détail)
Quatrième de couverture : lot n° 40 (détail)

La vente est soumise aux conditions générales exposées en fin de catalogue

Consulter le catalogue sur :
www.danielmaghen-encheres.com





Daniel Maghen Enchères et Expertises
Agrément n° 136-2019




21 août 2017, fin d'après-midi estival, banlieue de Saint-Malo. Un coup de tonnerre le foudroie. Sans signe précurseur, Michel Plessix vient de s'éteindre. Il avait décidé de quitter son appartement de la rue du Chapitre à Rennes et de s'installer dans la maison de campagne de ses parents, là où il avait passé tous les étés de son enfance. En ce début de soirée, il avait décidé de se poser pour une sieste, et c'est sans un bruit qu'il s'est endormi dans un dernier sommeil. Symbole de la mort en Bretagne, l'Ankou, cher à Jean-Claude Fournier, avait fait son ouvrage. Ce sont dans les suites de sa disparition brutale que mon épouse Dominique, sa sœur aînée, et moi-même avons découvert tout un travail inconnu du lecteur. Bien sûr, nous connaissions ses albums, mais son caractère secret ne nous avait pas permis de prendre conscience du travail souterrain accompli avant la naissance de tout album. Pendant plusieurs mois, nous nous sommes plongés dans son univers, colligeant scenarii, travaux préparatoires, crayonnés, sans oublier l'étude de la mise en page, art dans lequel Michel excellait. Chaque dessin, chaque calque retrouvait ainsi ses racines. Il ne restait plus alors qu'à contempler la précision et la sûreté de son trait, et à rester admiratif devant son art de la couleur, héritage des précieux conseils de son ami Loïc Jouannigot. Ainsi, après *La Déesse aux Yeux de Jade* et les quatre albums de *Julien Boisvert* où Michel précise son trait, il s'est attelé à son œuvre maîtresse *Le Vent dans les Saules* de Kenneth Grahame, avant de donner vie à une suite dans *Le Vent dans les Sables*, entraînant ses héros au Maroc, autour d'Essaouira où il aimait se ressourcer. C'est en ces derniers albums que Michel a exprimé l'excellence de cette œuvre dont nous avons reconstitué la genèse. Notre devoir est désormais de la faire vivre.

**Gilles, son beau-frère**

# MICHEL PLESSIX… AU FIL DU VENT

Avec sa distinction courtoise, une douceur teintée de malice, Michel Plessix a toujours su ce qu'il voulait, fier d'être allé au bout de son rêve de gosse en faisant de la bande dessinée. Son trait vivant, pensé, servi par une science remarquable du cadrage, une accumulation de mille et un petits détails, laisse la part belle à l'imaginaire. Retraçons son parcours, terme qu'il a toujours préféré au mot carrière.

**Patrick Gaumer**

**Un aimable passe-temps**

Michel Plessix voit le jour à Saint-Malo, le 10 novembre 1959. En ce mitan des Trente Glorieuses, ce qu'on appelle alors, d'un ton condescendant, les illustrés, s'affichent partout. Sans souci de hiérarchie, le petit garçon les dévore en vrac : dans *Ouest-France*, où s'ébat quotidiennement le débonnaire Lariflette ; chez son coiffeur, où trône une pile du *Journal de Mickey* ; à la récréation, où les petits formats[1] tant honnis par les éducateurs font l'objet d'occultes trafics, ou bien, lorsque sa grande sœur (cinq années la séparent de son cadet) ne se les accapare pas, dans quelques précieux albums de *Tintin et Milou* : « *La momie de Rascar Capac a longtemps hanté mes nuits.* »

Après l'école, quand il ne gambade pas sur la plage, l'enfant dessine. Beaucoup. Avec, déjà, un talent certain. Suffisant en tout cas pour se faire respecter des autres élèves : « *En quittant la maternelle, j'ai sauté une classe, le cours préparatoire, car je savais déjà lire et écrire ; de plus, étant de fin d'année, je me suis retrouvé aussi avec un écart d'âge important avec mes camarades de classe et notamment ceux qui avaient redoublé. Je n'étais donc pas le plus fort à la récré, alors je dessinais.* » Un aimable passe-temps qu'il n'imagine pas encore pratiquer à temps plein, tant on lui répète à tout bout de champ qu'un métier doit être sérieux… sous-entendu ennuyeux !

**Créateur de bandes dessinées ? Un vrai métier !**

Le déclic survient pourtant vers l'âge de 12 ans. Accompagnant sa mère dans une librairie, Michel s'attarde autour d'un présentoir des éditions Marabout. À côté d'une sélection de romans de Bob Morane et autres « compagnons de l'aventure »[2], un titre fait mouche : *Comment on devient créateur de bandes dessinées*, signé par Philippe Vandooren et dans lequel André Franquin et Joseph Gillain (Jijé) dispensent leurs conseils : « *Il me fallait un dessinateur humoristique et un dessinateur réaliste. J'ai tout de suite pensé à eux deux, parce que je les admirais beaucoup, ayant lu* Spirou *dès les premiers numéros. Franquin et Gillain ont été charmants et très coopératifs.* » précisera son rédacteur[3]. Cet épatant vade-mecum, premier et dernier titre de la collection « Réussir », ne pratique pas la langue de bois, Vandooren précisant même, en fin d'ouvrage : « Pas de place dans ce métier pour les velléitaires, les amateurs, les médiocres, les paresseux, les sans-talents… Vous devez être forts. très forts. Vous n'avez pas le droit d'avoir la flemme ni celui de traînasser. Être indépendant, ça se paie. » Sévère, mais lucide.

Pas de quoi décourager le jeune Plessix : « *Franquin et Jijé expliquaient toutes les ficelles de leur art, toutes les étapes, exemples et illustrations à l'appui. On y parlait même de statut social et de rémunération, c'est dire si c'était un métier ! Argument de poids auprès des parents ! Tout était là. Toutes les règles de base, tous les trucs. Une certaine idée de la vie et du rapport au travail aussi. Ainsi donc, c'était un métier, un vrai, un sérieux (enfin, un peu…) aux yeux des parents. Alors ce fut décidé, ce serait le mien. J'allais essayer de gagner ma vie, d'avoir une fonction sociale en m'amusant ! Je ne serai jamais du côté des grands, des hommes en gris et en cravate !* »

1 – « *Tartine et Pépito étaient mes préférés* », m'avouait-il d'un air gourmand.

2 – Citons Nick Jordan, Kim Carnot, Dylan Stark, Doc Savage, Gil Terrail et Jo Gaillard, accueillis depuis 1967 dans la collection « Pocket Marabout ».

3 – Philippe Vandooren, *Les Cahiers de la bande dessinée* n° 60, novembre-décembre 1984.

**Transmettre l'émotion**

Une certitude renforcée par la lecture, un peu plus tardive, du *Royaume d'Astap*[4], un épisode de *Norbert et Kari*, signé Christian Godard. Une histoire d'enfants naufragés qui jurent de ne pas grandir, de rester des zozos à jamais, reconstituant une société qui n'a rien à envier à celle des enfants perdus de *Peter Pan*. À la fin de ce récit truculent, leurs parents débarquent brutalement. Astap (entendez par là « à se taper le cul par terre »), le chef de bande, refuse de rejoindre le monde où l'on s'embête et choisit de disparaître dans l'océan. On passe, soudainement, en quelques vignettes, du rire au cœur serré. L'adolescent découvre que l'on peut certes rire et rêver en lisant une bande dessinée, mais aussi être ému, parler de sentiments, de l'intériorité : « *Ce que je trouvais particulièrement intéressant chez Godard (dans* Norbert et Kari *et aussi* Martin Milan*), c'était le mélange des genres. L'émotion était d'autant plus forte que l'on se baladait dans un univers farfelu et drolatique. C'est quelque chose que je m'efforce de pratiquer depuis, le contrepoint, le mélange constant d'humour et de sensibilité. Essayer de se rapprocher le plus possible des personnages, non pour s'y projeter, mais pour s'en faire des copains, des amis.* »

Son Bac D en poche, pas question pourtant d'entamer de suite une carrière artistique. Cédant à l'injonction parentale, il part à Rennes et suit durant deux ans des études de médecine… Avant de se raviser, de s'accorder une année sabbatique, puis de s'inscrire en Arts plastiques, dont il ne gardera pas un souvenir impérissable : « *Je me rappelle le prof de théorie des arts, qui, dès le premier cours, nous a dit : "Je vous préviens, le cinéma, la photo et je ne vous parle même pas de la bande dessinée, ne peuvent être considérés comme de l'art"*. » Ambiance. Tout juste souligne-t-il l'excellence d'un cours sur le cinéma, animé par Jean-Pierre Berthomé, un ancien assistant de Jacques Demy, qu'il fréquente en auditeur libre : « *C'était passionnant, notamment sur la narration, ce qui m'a beaucoup servi pour la bande dessinée.* »

**Un maître**

Michel s'est entre-temps rapproché de Jean-Claude Fournier, qui habite alors au cœur de la métropole bretonne. Fournier, le dessinateur vedette de *Spirou et Fantasio* et du grand concours annuel *Ouest-France*… Pas n'importe qui ! Jean-Claude, qui voue une reconnaissance ad vitam æternam au grand André Franquin qui l'a accueilli à Bruxelles, alors qu'il n'était encore qu'un dessinateur en devenir, se dit qu'il est temps pour lui de transmettre le flambeau. Avec bienveillance, mais aussi une grande exigence, il s'est promis de recevoir les auteurs en herbe qui viendraient frapper à sa porte. Ce qu'il fait, tempérant à l'occasion les excès d'enthousiasme ou encourageant ceux qui n'ont pas encore tout à fait le niveau, mais dont il pressent l'éventuel potentiel. Michel Plessix fait apparemment partie de cette seconde catégorie : « *J'étais allé le voir une première fois à l'âge de 16 ans et il m'avait dit de revenir le voir l'année suivante. Ce que j'ai fait. Il m'a d'abord suggéré de passer chez lui plus régulièrement, avant de m'inviter à travailler dans son atelier sur mes dessins. Jean-Claude a été un maître, dans le sens maître à disciple, un accompagnateur. On se sentait bien dans son atelier. Il a su respecter le style de chaque dessinateur qui passait chez lui. On était des personnes très différentes, il y avait Jean-Luc Hiettre, Lucien Rollin, Emmanuel Lepage… Jean-Claude fait partie des éléments qui m'ont conforté dans l'envie de faire de la bande dessinée et qui m'ont aidé à apprendre, à acquérir un langage de base, à faire attention à la façon dont on raconte un événement, à travailler la narration pour ne pas que le lecteur se perde dans l'histoire.* »



Dans l'atelier qu'il fréquente deux années durant, plusieurs après-midis par semaine, Michel Plessix se confronte à ses condisciples ; une émulation profitable à tous. On se critique, on avance, on cherche… et on trouve, parfois.

**Premiers pas**

Au tout début des années 1980, la scène culturelle bretonne est en pleine ébullition. Dans un premier temps se crée à Saint-Malo le Festival de la bande dessinée et du Livre d'aventure. Après son interruption, Alain Goutal, Dieter (Didier Teste) et Jean-Claude Fournier reprennent le flambeau, donnant ainsi naissance, en 1992, à Quai des Bulles, devenu depuis l'une des principales manifestations BD de l'Hexagone. En parallèle, dès 1981, se profile *Frilouz* (« nez sale » en breton), une revue née de la réunion de dessinateurs bretons lors des premières éditions du festival malouin[5]. Fournier, encore lui, y adopte le pseudonyme Kerlaouezo et un style plus « grinçant » qu'il réemploiera plus tard dans sa série *Les Crannibales*, avec Zidrou. L'artiste devient même le héros d'une bande dessinée parodique, *Mark Jones*[6], conçue par Jean-Luc Hiettre et Michel Plessix.

« *J'étais en train de me roder* », reconnaît l'auteur en herbe qui, à la même époque, dépanne Malo Louarn sur *Rona et l'honorable docteur Woo*[7] et réalise quelques crayonnés du *Défi dans l'Atlantique*[8], un album d'Yves Magne et Bruno Bazile. Plus tard, Michel scénarisera pour ce dernier *Les Forell*, une courte série humoristique contant les tribulations d'un père et de son fils, chez Dargaud. On le découvre par ailleurs aux sommaires de différents collectifs[9].

**Ed & Benjamin**

En 1986, prenant son courage à deux mains et sa farde à dessins sous le bras (essayez, vous verrez que ce n'est pas si facile !), Plessix se rend à Toulouse aux éditions Milan et leur montre son projet : une histoire d'aventure rédigée par une de ses connaissances de la télé rennaise, retouchée par le conteur Pierre Dubois. S'il en apprécie le graphisme, Alain Oriol, le directeur de rédaction de la revue *Mikado*, fleuron du groupe, juge l'intrigue trop alambiquée pour son jeune public et lui soumet un panel de scénaristes susceptibles de travailler avec lui. S'en détache Dieter que Michel croise régulièrement au festival de Saint-Malo. Le tandem imagine dans la foulée le personnage de Julien Boisvert, perdu dans la jungle de Bornéo. Traitée dans un style semi-réaliste, cette première mouture ne dépasse pas la planche 1, Milan souhaitant un héros plus jeune. Julien cède la place au petit Benjamin. Après un court galop d'essai paru dans *Mikado*[10], Benjamin et Ed, un brave capitaine, inaugurent la toute nouvelle revue *Diabolo*, avec *La Déesse aux yeux de jade*, une histoire à suivre reprise en album chez Milan en 1988[11]. Isabelle Rabarot en assure la mise en couleurs.

4 – Paru dans *Pilote* en 1969, *Le Royaume d'Astap* connaît sa première édition en album chez Hachette, en 1974.

5 – Malgré sa bonne santé, *Frilouz* s'interrompt après 8 numéros, disponibles en kiosques et dans quelques librairies entre 1982 et 1984. Un ultime fascicule sera distribué l'année suivante lors du festival de Saint-Malo.

6 – Mais où donc ont-ils été chercher un titre pareil ?! La série sera partiellement reprise dans l'ouvrage *Pas de bananes pour Miss Blanquette*, Souny, 1987.

7 – Éditions Ouest-France, 1985.

8 – Paru chez Soracom, en 1984.

9 – Citons notamment *2000 ans d'Histoire de la Bretagne* (scénario Jean-Marie Pélaprat, ID Program, 2003), *Du Souchon dans l'air* (scénario Serge Le Tendre, Delcourt, 1988), *Le Retour de la bande à Renaud* (scénario Dieter, Delcourt, 1988) ou le premier tome de *La Fontaine aux fables* (Delcourt, 2002).

10 – *Le Tigre de Bornéo*, Mikado n° 44, juin 1987.

11 – Delcourt la rééditera en 1993.

***Julien Boisvert***

*Julien Boisvert* n'a pourtant pas dit son dernier mot et bénéficie même, en 1989, de sa propre série d'albums éditée chez Delcourt[12]. Le jeune diplomate de bonne famille apparaît au départ comme quelqu'un de falot, peu à même de réagir aux vicissitudes de l'existence. Un premier séjour en Afrique lui enlève ses quelques illusions et la série va dès lors glisser vers un plus grand réalisme, sensible à la fois dans l'écriture et le graphisme, et adopter un ton dramatique inhabituel dans ce type de bande dessinée. Après *Neêkibo*, titre du premier volume, Julien Boisvert s'installe dans l'île de Guernesey, au Mexique, puis parcourt les États-Unis à la recherche de Charles, son père disparu, soupçonné un temps d'appartenir à une organisation extrémiste. Au fil des épisodes, Julien Boisvert connaît quelques aventures sentimentales, devient papa de Kevin, puis de Marion, et acquiert une véritable dimension humaine. On est loin du personnage léger et égoïste du début. Après dix années de collaboration avec Dieter, Michel décide de reprendre son autonomie : « *Nous avons préféré arrêter trop tôt que trop tard. Il vaut mieux frustrer les lecteurs que les décevoir. Quand j'ai fait* Julien Boisvert*, j'ai eu l'impression que je me noyais sous la documentation. C'était à partir de celle-ci que je créais le cadre. Maintenant, j'essaie de m'en dégager de plus en plus. Pour* Le Vent dans les Saules*, je dessine une image qui me plaît et j'y ajoute quelques petits détails de documentation.* »

**Le Vent dans les Saules**

*Le Vent dans les Saules*, justement. Parlons-en. « *Cela remonte à loin. Vers l'âge de 8 ans, j'ai vu un moyen-métrage de Disney, en première partie d'un spectacle. C'était une histoire avec une taupe, un rat, un blaireau et un crapaud. Ce qui m'avait marqué, ce n'était pas tellement les personnages, mais c'était la première fois que je me retrouvais confronté à une ellipse dans l'histoire. Dans le dessin animé, le crapaud part du château. On ne le voit pas voler la voiture. Il y a un cut et c'est le procès. Comme j'étais habitué aux histoires très linéaires, cela m'avait un petit peu bousculé.* » Michel cherchera des années durant à le revoir, sans succès, jusqu'à ce que l'illustrateur jeunesse Loïc Jouannigot, fan de Disney aussi et grand ami, l'informe qu'il s'agit en vérité de *La Mare aux grenouilles*[13], adapté du *Vent dans les Saules* (*The Wind in the Willows*, en version originale), un des classiques de la littérature jeunesse britannique, écrit par l'Écossais Kenneth Grahame. « *Je l'ai lu dans la foulée ! Le livre va beaucoup plus loin que Disney ! Le dessin animé est sympa, mais il n'y a pas du tout le côté rapport à la vie, à l'amitié, à la nature, à la contemplation, aux petits plaisirs du quotidien. Disney n'a gardé que le côté pétaradant, mais cela n'est pas l'essence même du roman qui est plutôt un regard sur la vie. C'est une histoire que j'aurais aimé écrire. Et comme cela m'arrive de temps en temps en lisant des bouquins, je m'amuse à dessiner ma vision des personnages. Ashley, un copain anglais qui passait chez moi, est tombé sur mes petits crobards et a reconnu tout de suite le roman qu'il avait aimé étant gamin, ajoutant qu'il aimait bien mes personnages et que s'il me prenait l'idée de dessiner le roman, j'aurais son imprimatur de petit Anglais qui a rêvé dessus… Ce fut le déclic.* »

12 – Certains épisodes seront par la suite publiés dans des périodiques et journaux comme *Triolo* et *Le Soir*.

13 – En 1949, Disney compile ce moyen-métrage avec un second film, *La Légende de la Vallée endormie*, inspiré de *La Légende de Sleepy Hollow* de Washington Irving. L'ensemble sortira sous le titre *The Adventures of Ichabod and Mr. Toad*, en français *Le Crapaud et Le Maître d'école*.

14 – Clin d'œil animalier et transparent au Corto Maltese d'Hugo Pratt.

15 – Loïc, complice, n'hésite pas à collaborer aux crayonnés des carnets de Taupe dans *Le Vent dans les Saules* et *Le Vent dans les Sables*.

Michel s'attelle au découpage de l'histoire en une douzaine de chapitres, comme dans le roman. Portée par un graphisme humoristique (mâtiné de fines touches plus réalistes), plus en adéquation avec sa sensibilité, une science du cadrage et une accumulation de petits détails, cette adaptation bénéficie d'une remarquable mise en couleurs : « *Je voulais la faire moi-même et ai travaillé à l'aquarelle. J'avais envie de tester cette technique.* » Un essai plus que concluant ! L'auteur décline *Le Vent dans les Saules* sous la forme d'une tétralogie parue chez Delcourt entre 1996 et 2001.

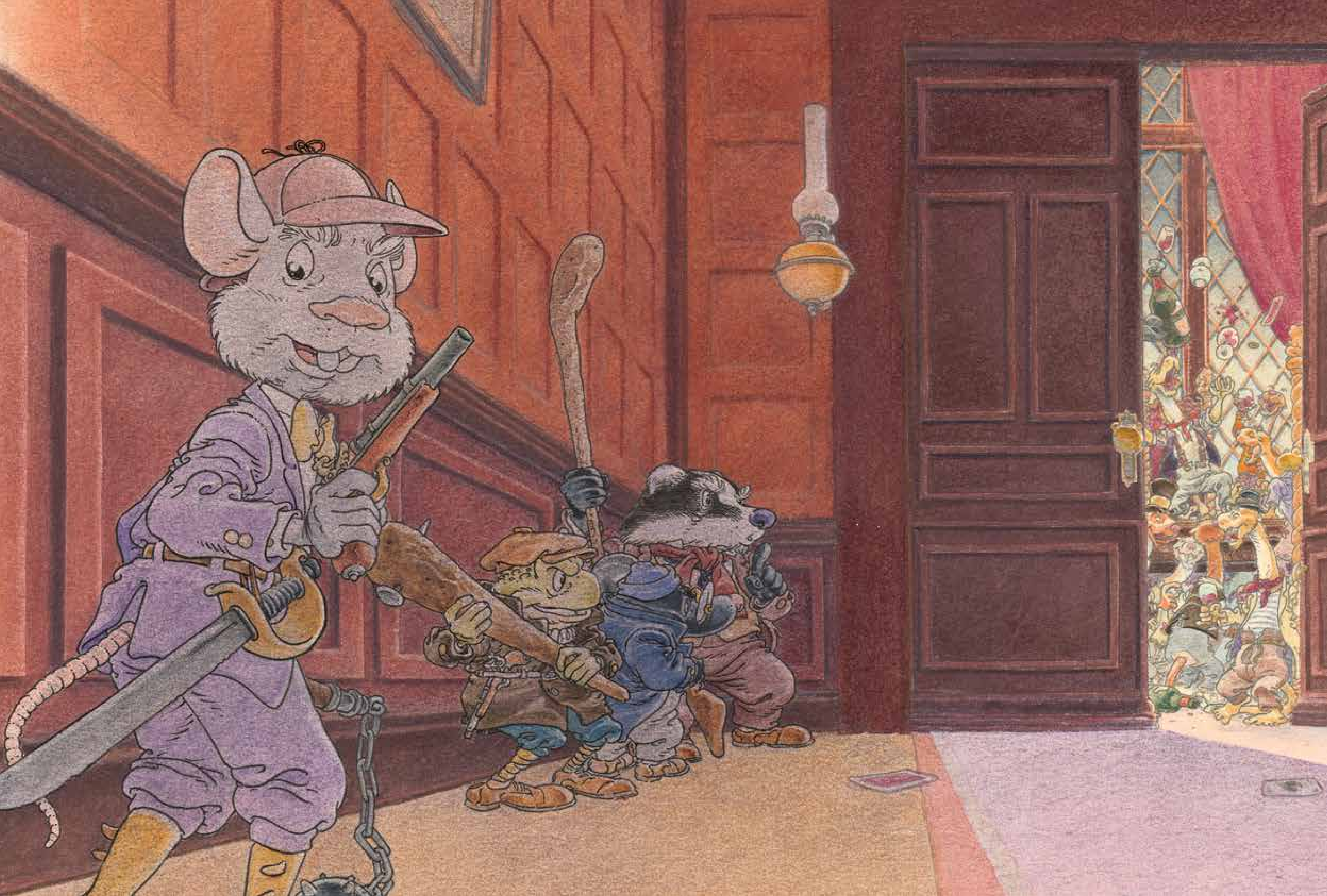
La splendeur d'un ciel étoilé, le plaisir d'un pique-nique au bord de l'eau, les attraits champêtres, le côté douillet des intérieurs… Michel brosse un hymne à la beauté de la nature et aux plaisirs de la vie. On croise Rat et Taupe, deux solides compagnons ; l'égocentrique Crapaud (particulièrement insupportable) ; Blaireau, patriarche et cultivé ; Loutre, père attentionné et nageur infatigable. On pourrait ajouter, parmi d'autres, de charmants petits mulots. En contrepoids de la balance, citons les funestes belettes, fouines et hermines, jamais avares d'un mauvais coup.

**Le Vent dans les Sables**

« *Lors d'un de mes voyages à Essaouira, au Maroc, je me suis dit que ce serait une bonne idée de mettre ces personnages très anglais dans cet univers qui, à priori, est totalement étranger avec celui de Kenneth Grahame. Le chapitre du* Vent dans les Saules *que j'avais mis de côté traitait de la rencontre entre Rat et le rat marin*[14] *; cela m'a servi de prologue pour* Le Vent dans les Sables. » S'inspirant de ses pérégrinations dans le Maghreb, Michel démarre ce nouveau cycle en 2005 et l'achève, après cinq albums, en 2013. Au-delà de la mise en scène, l'auteur signe une ode à l'altérité, au vivre ensemble.

**Qui connaît les chemins de la vie ?**

L'année suivante, il reprend le scénario de *La Famille Passiflore*, dessiné par Loïc Jouannigot[15] pour les deux derniers volumes, parus chez Dargaud. Son dernier album, *Là où vont les fourmis*, scénarisé par Frank Le Gall et édité chez Casterman, paraît en septembre 2016. Alors qu'il travaillait à son prochain livre *À l'ombre des Saules*, Michel Plessix nous quitte le 21 août 2017, dans la ville qui l'a vu naître et qui venait de lui décerner le Grand Prix du festival Quai des Bulles. Cruelle ironie, quand on relit ses quelques lignes, écrites au seuil des années 1990 pour le catalogue *Bretagne… De la suite dans les Bédés* : « *La Bretagne, c'est une racine, c'est les grandes marées à Saint-Malo, la pêche à pied, les ciels lourds et plantés avec un rayon de soleil qui vient illuminer un goéland ou une petite maison blanche, c'est les tempêtes, violentes et rejoignantes, c'est les paysages rudes de la côte ou des landes. La Bretagne, c'est aussi les gens qui ont peut-être en commun, quand on a réussi à les amadouer (mais jamais à les apprivoiser, que voulez-vous, ils sont sauvages dans l'âme), un certain sens de la fête, de la convivialité, du temps qu'on peut encore regarder s'écouler tranquillement… J'espère un jour revenir au plus près de mes origines, revenir habiter sur la côte nord, face à la mer, à cet horizon qui nous invite à la partance, tout au moins dans les rêves, à cette ligne au-delà de laquelle tous les ailleurs sont possibles. Mais qui connaît les chemins de la vie ?* »



21

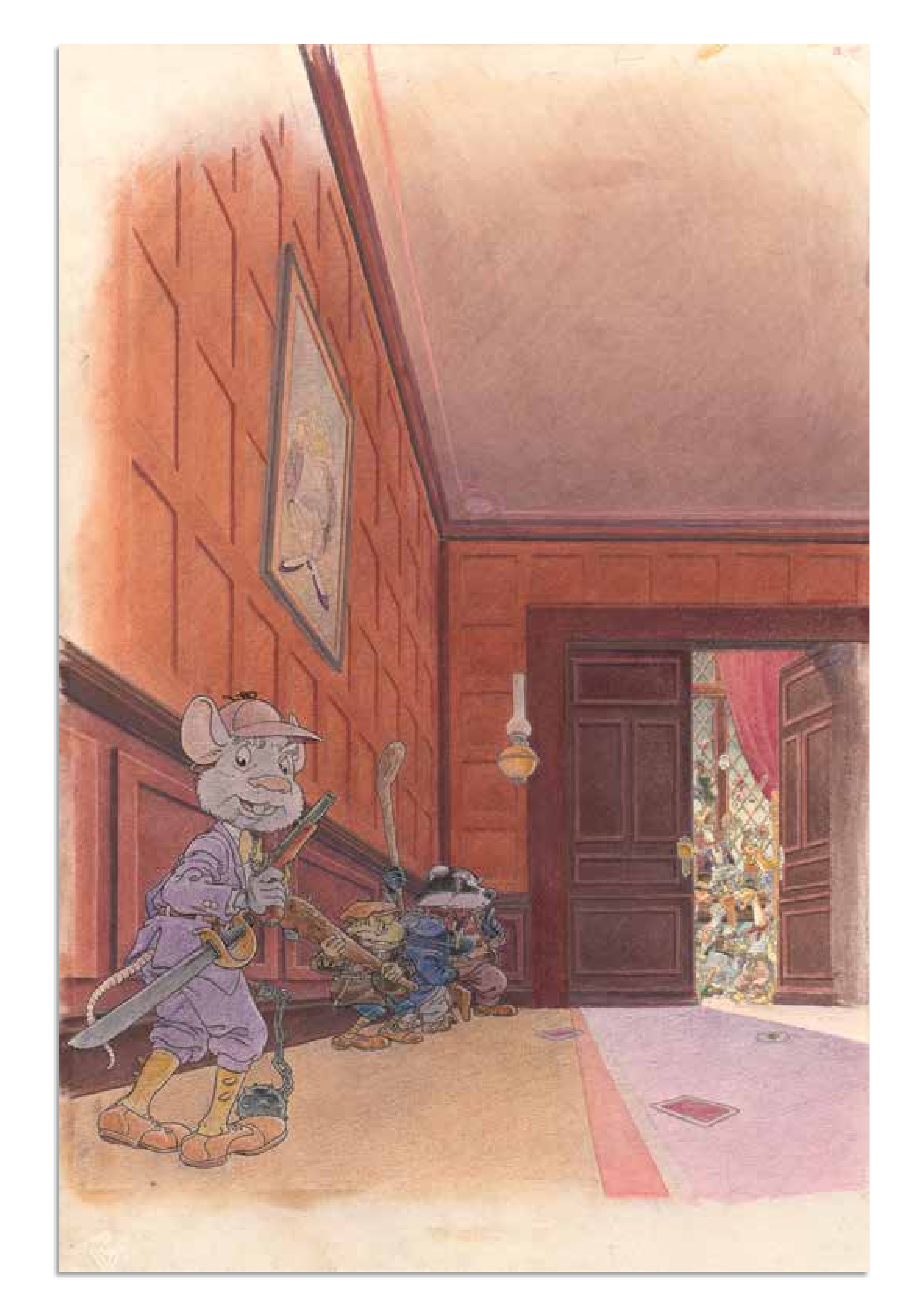
## MICHEL PLESSIX

**LE VENT DANS LES SAULES**
**Foutoir au manoir (T.4), Delcourt 2001**

Couverture originale. Aquarelle, encre de Chine
et rehauts de pastel sur papier
32,2 × 50 cm (12,68 × 19,69 in.)

**8 000 - 10 000 €**

Promis, juré ! Tirant leçon de ses mésaventures, Crapaud s'engage à s'amender : fini les voitures et la conduite intempestive, il sera désormais sage et tranquille à s'occuper de ses roses et à mener la vie paisible d'un gentleman-propriétaire. Mais hélas, propriétaire, il ne l'est plus guère… Car les belettes, les fouines et les hermines du Bois sauvage ont élu domicile chez lui ! Et voilà notre fulminant Crapaud bien décidé à respecter une ultime résolution : récupérer le manoir Têtard, quoi qu'il en coûte ! Une sacrée bagarre en perspective… Pour cette quatrième couverture originale du *Vent dans les Saules*, Michel Plessix joue sur l'ombre et la lumière. Solidement équipés d'armes tranchantes et contondantes, d'un pistolet et d'un tromblon, Blaireau, Taupe, Crapaud et Rat s'avancent avec précaution dans une sorte d'antichambre. Rat assure les arrières et, regardant le lecteur, nous incite implicitement à les suivre, lui et ses compagnons. Sur la droite, on aperçoit l'entrée d'un salon généreusement éclairé. À l'intérieur, des squatteurs se livrent à une bamboche d'enfer. Chut ! L'effet de surprise doit être total, la réussite de l'opération est à ce prix. Action.



22

## MICHEL PLESSIX

**LE VENT DANS LES SABLES**
**Du souk dans la casbah (T.5), Delcourt 2013**

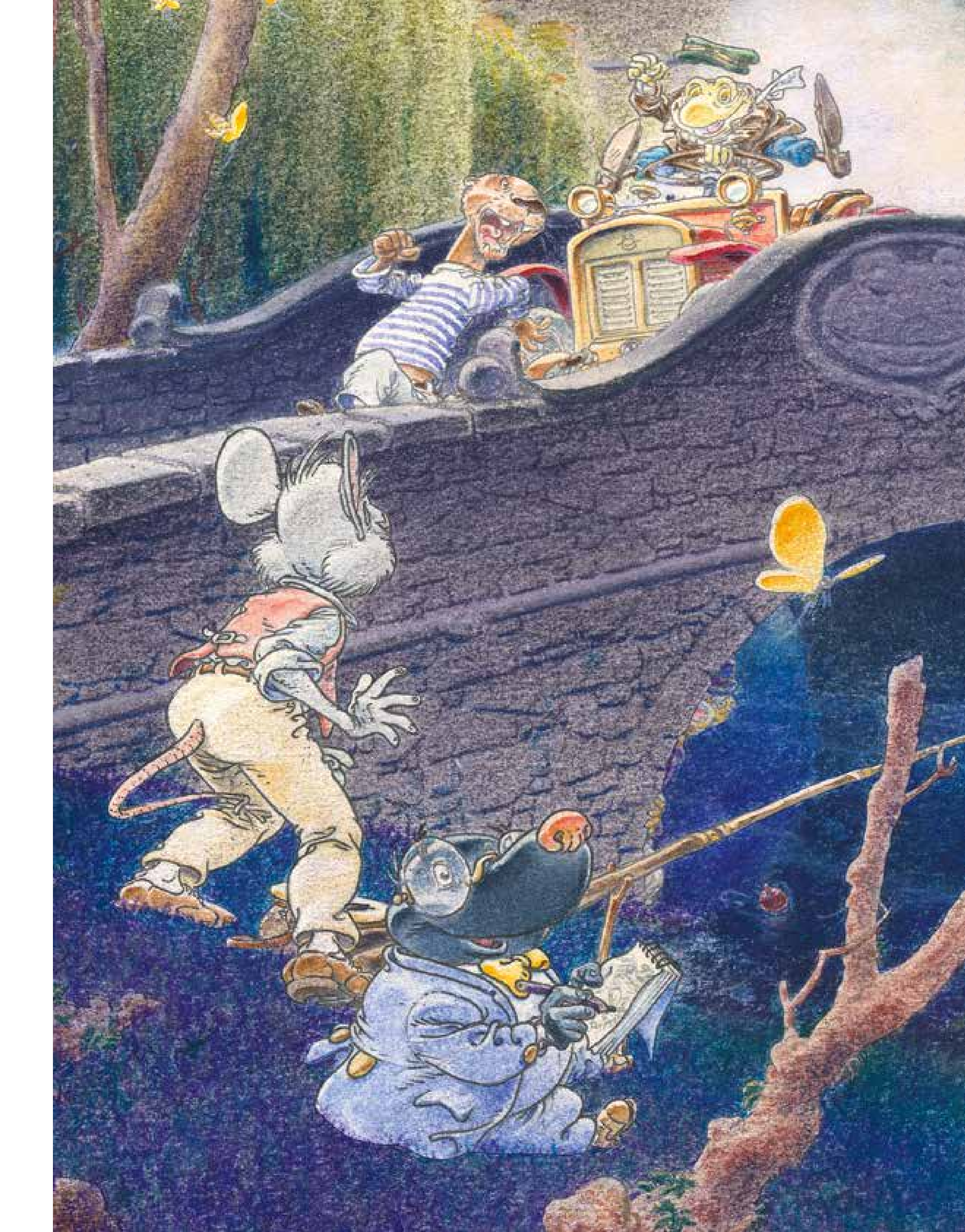
Couverture originale. Signée.
Aquarelle, encre de Chine et rehauts de pastel sur papier
32,3 × 50 cm (12,72 × 19,69 in.)

**6 000 - 8 000 €**

C'est une histoire bien étonnante que vivent Crapaud, Taupe et Rat… Coincés depuis trop longtemps dans un cruel embarras, ils sont partis à la recherche d'un trésor mystérieux qui leur aurait permis de rentrer chez eux. C'est la bourse vide et le cœur lourd que, déçus par cet inutile détour, ils entament leur retour. Un long chemin reste à parcourir pour achever leur voyage, mais sans un fifrelin, pour ainsi dire, comment revoir leur cher Bois sauvage ? Pourtant, grâce à l'arrivée impromptue de leur ami Blaireau, l'espoir de rentrer enfin à la maison se profile doucement à l'horizon. Mais il semble que ce soit une histoire à perdre la raison. Leur destinée dépend désormais d'un saucisson, ce qui, dans ces régions, n'est pas de très bon ton, surtout auprès de quelques énervés de la religion ! Rififi pour un simple sauciflard… C'est l'enfance de l'art. La couverture originale de l'album *Du souk dans la casbah*, cinquième et dernier volet du *Vent dans les Sables*, met l'accent sur l'homérique baston finale opposant nos quatre compères, leurs bons copains (et copine !), opposés à une bande d'excités composée de faux prophètes et vraies canailles, et de peu recommandables connaissances venues tout spécialement du Bois sauvage. Le résultat ? Une formidable pyramide humaine, brossée par un artiste qui, indéniablement, se fait plaisir !



« Avec *Le Vent dans les Saules*, j'ai retrouvé ma conviction… Je suis un dessinateur humoristique avant tout. Ce qui m'amuse le plus, c'est de travailler les mouvements, les petites expressions, des tas de petites choses que l'on peut plus facilement rendre par le dessin d'humour, car le style réaliste a plutôt tendance à "figer". » M.P.



23

## MICHEL PLESSIX

**LE VENT DANS LES SAULES**
**Delcourt 2002**

Couverture de l'intégrale.
Aquarelle, pastel et mine de plomb sur papier
30,7 × 40,7 cm (12,09 × 16,02 in.)

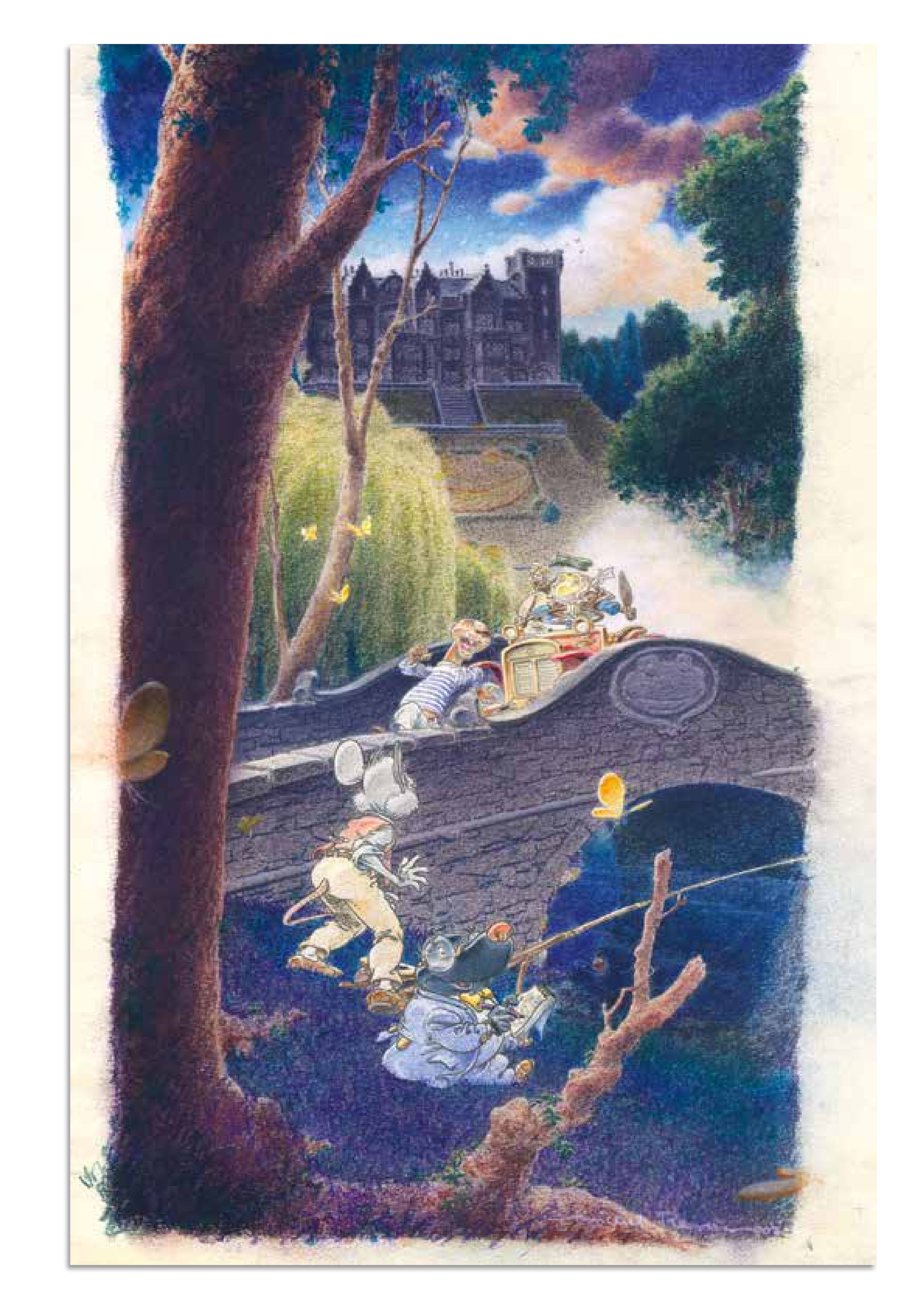
**6 000 - 8 000 €**

Imaginez un petit coin de campagne. L'air y est doux, la nature généreuse. Installés sur l'herbe tendre qui borde un paisible cours d'eau, Rat et Taupe, deux amis de fraîche date, goûtent une partie de pêche à la ligne et dégustent un savoureux pique-nique. Tout ne serait que calme et volupté, simplicité et beauté… S'il n'y avait pas cet impétueux, vaniteux et richissime Crapaud, soumis à des passions dévorantes et risquées. Adieu la tranquillité… Sur cette illustration ornant la une de l'intégrale du *Vent dans les Saules*, le pénible batracien manque de peu d'emboutir Loutre, un valeureux père de famille. Michel Plessix résume en une scène toute la tendresse et la loufoquerie de l'univers zoomorphique de Kenneth Grahame.

J'ai l'insigne privilège d'avoir été le premier à connaître Michel Plessix lorsque, adolescent, il prenait le train à Saint-Malo pour venir chaque mercredi passer quelques heures dans mon atelier rennais. J'avais très vite remarqué combien il aimait raconter des histoires et les traduire en dessins. Ses premiers croquis furent nettement la préfiguration de ce qu'il fera plus tard, ses personnages tout en rondeur, la jolie caricature des animaux, leur habile et amusant anthropomorphisme et la formidable sympathie qu'ils inspirent. Dès le début, ses décors étaient recherchés, élégants, fouillés, précis. J'ai quelque part, dans mon inénarrable fouillis, quelques feuilles volantes portant les premiers dessins que Michel a réalisés dans mon atelier ; je ne les retrouve pas et je le regrette, tant j'aimerais montrer comment, à 15 ans, il laissait présager son bel avenir professionnel. Au fil des années, son talent et sa passion pour la BD l'ont fait effectuer des progrès immenses et sa recherche permanente d'innovation a fait de Michel un grand auteur dont je suis fier d'avoir accompagné les premiers pas. Et que je suis si malheureux d'avoir perdu.

**Jean-Claude Fournier**







24

## MICHEL PLESSIX

**LE VENT DANS LES SAULES**
**Delcourt**

Illustration originale réalisée pour un ex-libris
lors du festival de Brest en 2006. Signée.
Aquarelle, encre de Chine et rehauts de pastel sur papier
31,5 × 50 cm (12,4 × 19,69 in.)

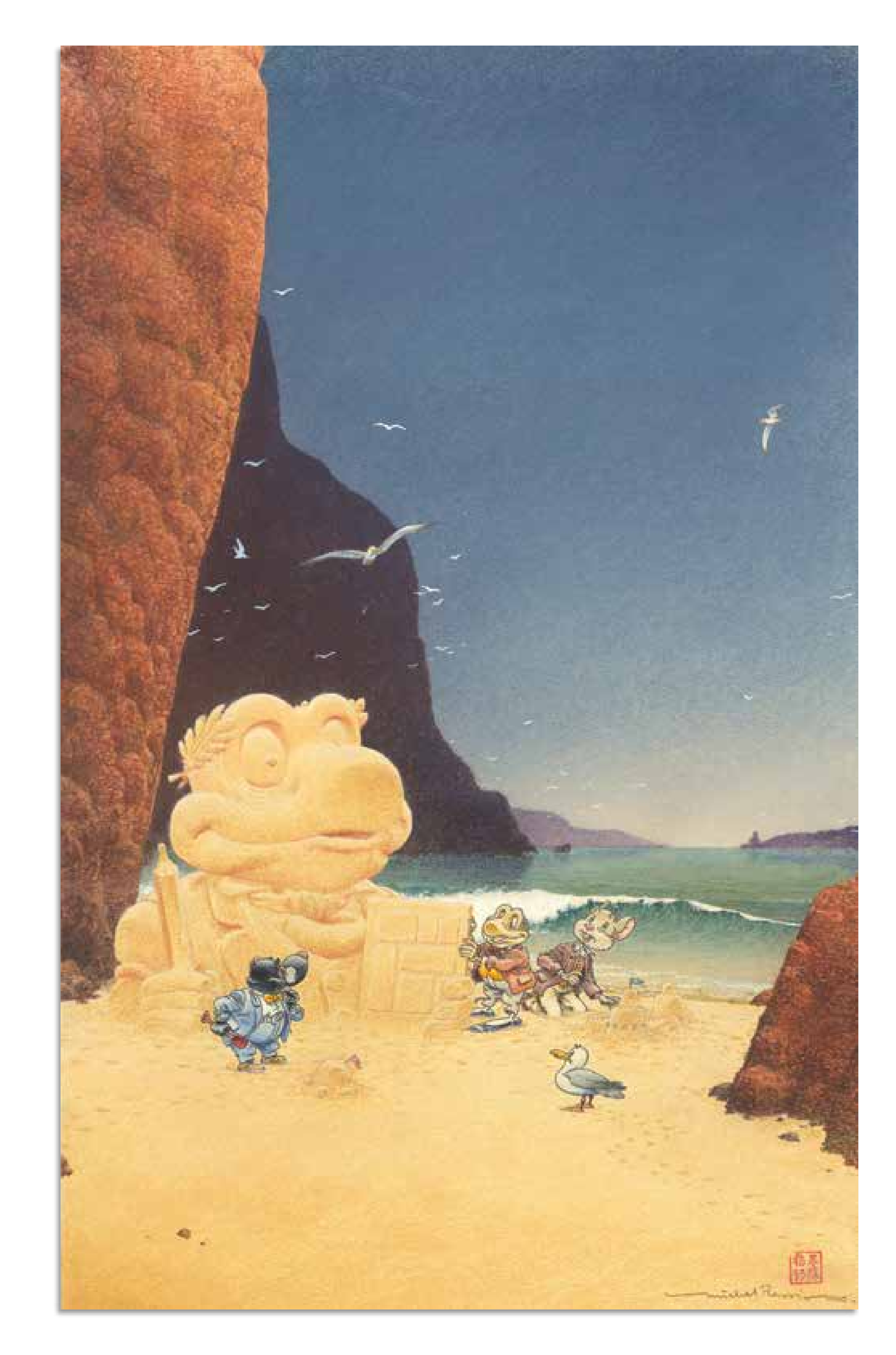
**5 000 - 7 000 €**

Plus grand, plus beau, c'est Crapaud ! Il faut avouer que cette sculpture monumentale en sable a fière allure ! Une chose saute aux yeux, l'incroyable personnage a bien de la chance d'avoir des amis comme Taupe et Rat… Ce n'est pas la mouette à l'avant-plan qui démentira. Avec malice, l'auteur témoigne de sa passion des paysages grandioses de sa Bretagne natale, ses couleurs changeantes. On entendrait presque le bruit des vagues.

Michel Plessix était un contemplatif. Dessiner était offrir le fruit de ses rêveries, de ses émerveillements. Myope, il s'intéressait surtout aux détails et partait parfois dans des images qui en fourmillaient, au point de se perdre. Je crois qu'il rentrait alors dans une sorte de transe. Dans ses planches, pour les scènes de nuit, il ne s'agit pas d'un aplat posé au pinceau ou avec le plat d'un crayon. Mais un système complexe de hachures disposées en couches successives qui donnent un aspect velouté. Quand il séjournait en Grèce, le plus souvent à Tinos, il aimait retrouver là ses habitudes, son cercle d'amis fidèles, souvent des voyageurs hors du temps, comme lui. Ils se réunissaient autour d'un verre de vin résiné ou d'ouzo et, très vite, les conversations glissaient sur l'amour, l'art et la philosophie, souvent orientale. Là, le temps n'existait plus et ces échanges, ponctués de longs silences, s'étiraient jusqu'au bout de la nuit. Ils ne vivaient la journée que dans l'attente de se retrouver le soir. Ce sont ces conversations intemporelles, cette contemplation assise du monde que nous retrouvons dans *Le Vent dans les Saules*. Les personnages que l'on croise sont les réminiscences de ces rencontres et de ces discussions hors du temps. Et Michel découvrit Essaouira. Cette ville ressemblait étrangement à Saint-Malo, où il avait vécu durant son enfance, et il s'y trouva à sa place. Lassé de Tinos qui devenait à son goût trop touristique, il prit ses quartiers dans cette ville côtière du Maroc quelques semaines par an. C'est là que Michel a écrit et mis en scène le cycle du *Vent dans les Sables*. Il avait là aussi reconstitué son univers rêvé. Invariablement, après une journée de travail à une terrasse ou le long de la plage, il dînait au Dar Louban en compagnie du restaurateur philosophe et érudit, (que l'on reconnaît dans Lizarbou le matou), qui invitait parfois à sa table d'autres voyageurs solitaires. Michel aimait l'Orient, la culture arabe, le Maghreb et Essaouira en particulier. Ce fut une évidence que de recréer cet imaginaire dans le deuxième cycle du *Vent dans les Saules*. Le premier était l'expression de son enfance, le second de son univers d'adoption.

**Emmanuel Lepage**





25

## MICHEL PLESSIX

**LE VENT DANS LES SAULES**
**Le Bois sauvage (T.1), Delcourt 1996**

Illustration originale réalisée pour la quatrième de couverture.
Signée. Aquarelle sur papier
16 × 17,9 cm (6,3 × 7,05 in.)

**3 000 - 4 000 €**

Respectueux de la faune et de la flore, timide et lettré, Taupe s'impose comme l'un des personnages les plus attachants de la série. Avec sa légendaire minutie, Michel en réalise un portrait tout en délicatesse, reproduit en quatrième de couverture de l'album *Le Bois sauvage*, le tout premier tome du *Vent dans les Saules*.

« Je cherche à être le plus possible avec le personnage. J'essaie d'être à l'intérieur de lui. » M.P.



26

## MICHEL PLESSIX

**LE VENT DANS LES SAULES**
**Delcourt**

Illustration originale réalisée pour une étiquette de vin
Touraine Terre Blanche en 1999, Cuvée du Poulin,
dans le cadre du festival bd BOUM à Blois. Signée.
Aquarelle, encre de Chine et rehauts de pastel sur papier
19,2 × 14,8 cm (7,56 × 5,83 in.)

**2 000 - 3 000 €**

Créé en 1984, le Festival bd BOUM de Blois cultive d'emblée son esprit convivial. À la disparition de son co-fondateur, José Poulin, il est décidé qu'une cuvée de vins de Loire portera son nom, à charge pour les volontaires d'en imaginer chaque année une étiquette. Complice de l'équipe, Michel Plessix en dessine l'édition 1999. On raconte que Rat, Taupe, Crapaud et leur illustrateur apprécièrent alors beaucoup le Touraine Terres Blanches.

Mon Michel, on m'a gentiment informé qu'un catalogue regroupant un certain nombre de tes originaux allait être fait pour une vente aux enchères et on m'a proposé d'écrire quelques lignes pour l'accompagner, ce que je fais aujourd'hui. Je ne vais pas faire de la publicité pour la qualité extraordinaire de tes œuvres car il suffit seulement de les regarder… Juste te dire que je sais que cela pourrait t'énerver. Tu as volontairement très peu vendu d'originaux parce que tu y rechignais pas mal… Cela dit, aujourd'hui, il est important que tu sois toujours présent même s'il s'agit de vente aux enchères ou d'autres évènements à venir. Je sais que les personnes qui s'en occupent ont cette notion en tête… Tu dois continuer à vivre, mon Michel !

**Lucien Rollin**



« Je suis myope (comme une taupe ?) depuis tout petit, j'ai donc appris à regarder de près. Les détails racontent beaucoup aussi bien sur le décor que sur les personnages, les gestes. Quand j'ai lu le roman de Kenneth Grahame, l'une des nombreuses raisons qui m'ont fait craquer, c'est que le décor était un personnage. Je trouvais que cela correspondait tout à fait à mon dessin. » M.P.



27

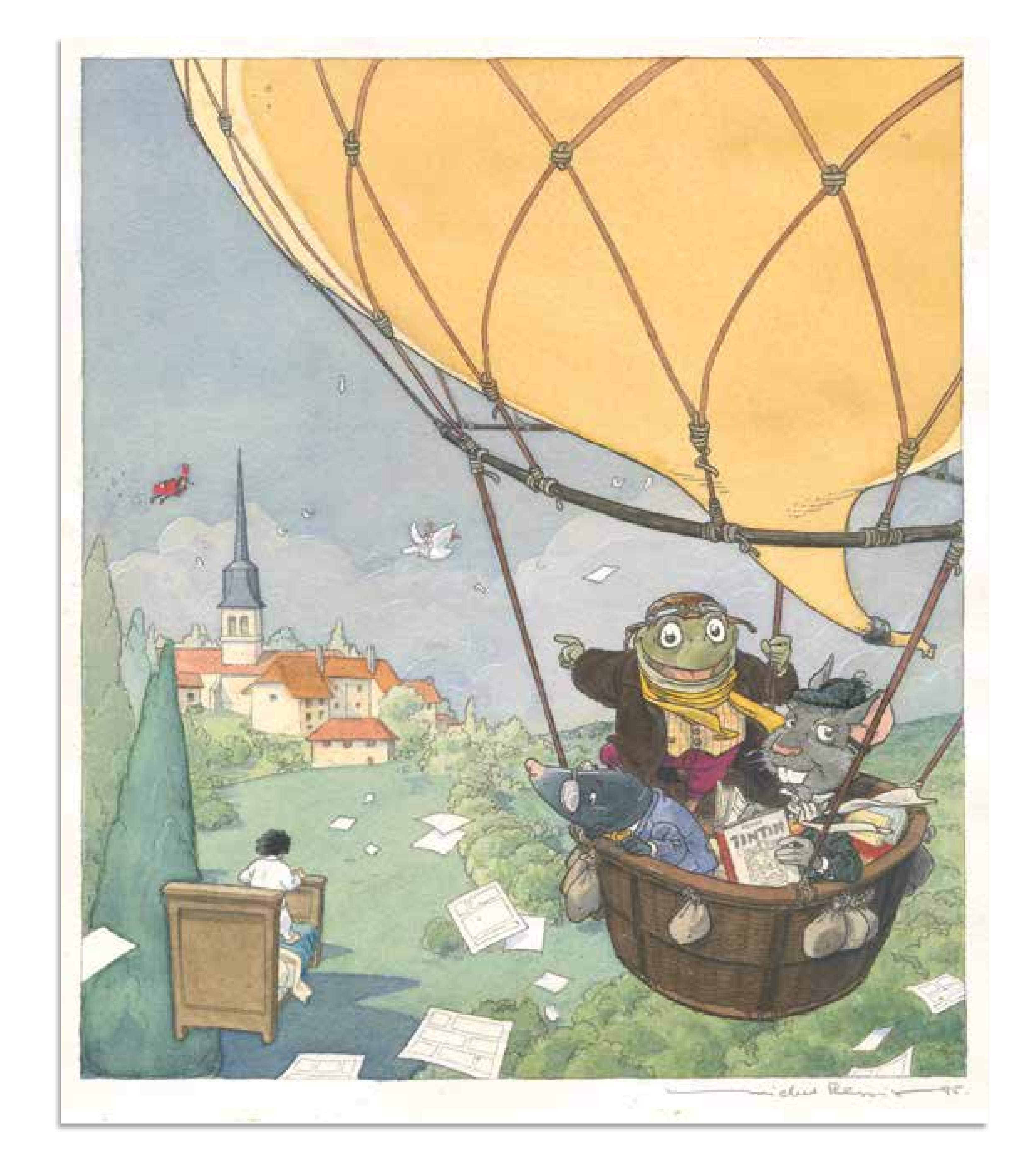
## MICHEL PLESSIX

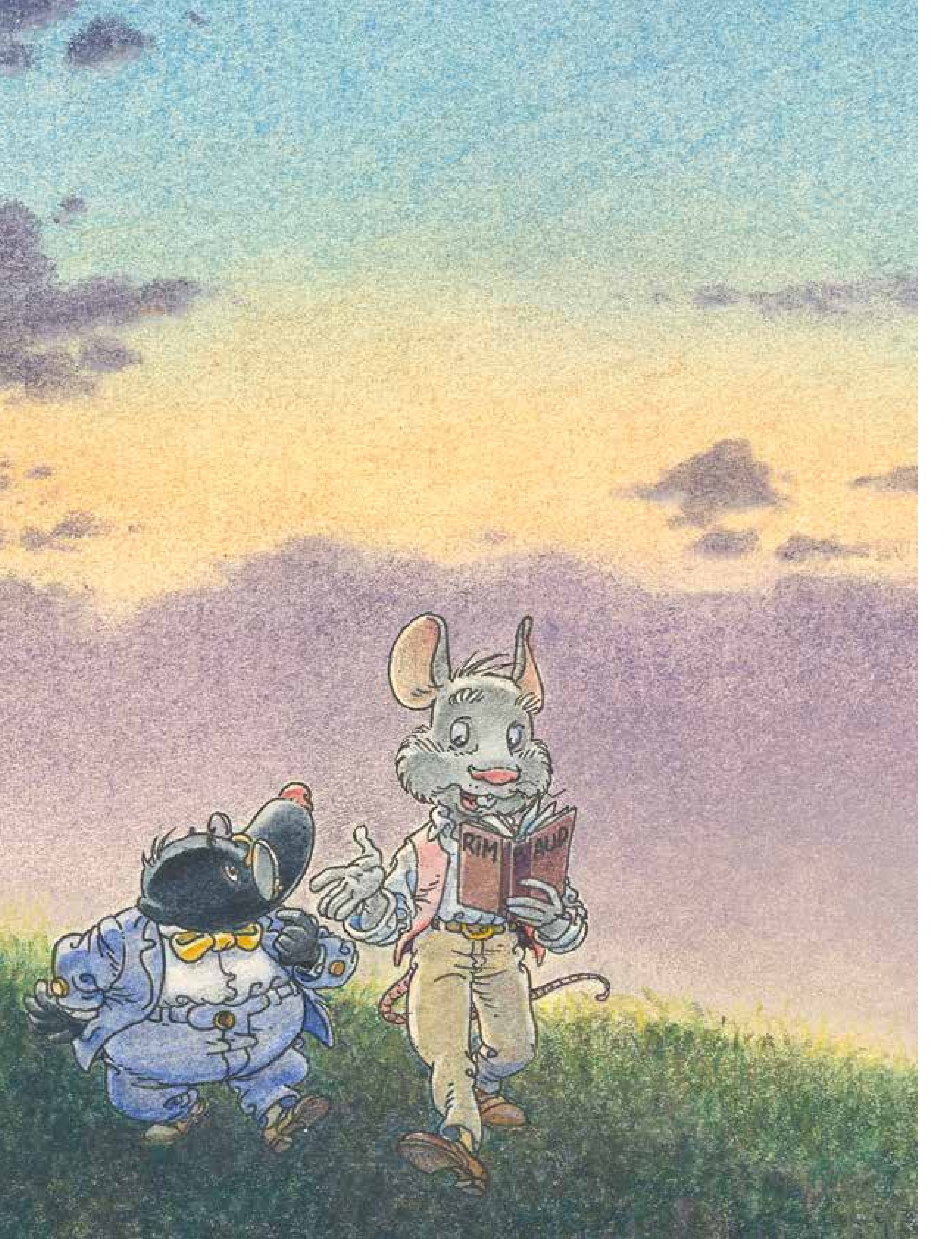
**LE VENT DANS LES SAULES**
**Delcourt**

Illustration originale réalisée pour
l'affiche du festival de Cousance en 1995.
Signée. Aquarelle sur papier sur papier
26 × 36 cm (10,24 × 14,17 in.)

**4 000 - 5 000 €**

Invité du festival de Cousance, Michel Plessix signe en 1995 cette illustration originale inédite. Une occasion pour lui de mettre en scène Crapaud, Taupe et Rat, trois personnages encore méconnus des lecteurs, à bord d'une montgolfière… Le premier volume du *Vent dans les Saules* s'apprête alors tout juste à sortir dans toutes les bonnes librairies (selon la formule consacrée). Rat tient dans les mains un recueil du journal *Tintin*. Dans l'air, quelques planches originales flottent au vent. Le rêveur Little Nemo, d'après Winsor McCay, n'est pas encore tombé de son lit. Docteur Poche, le poète magicien de Marc Wasterlain, reconnaissable à sa redingote écarlate, s'approche du village. L'Arzach de Moebius n'est pas bien loin.






Michel était un grand raconteur d'histoires. Il excellait à l'écrit et au dessin. Durant son enfance, il se réfugiait souvent dans les livres – récits d'aventure, sagas et bandes dessinées –, nombreux dans la maison familiale de Saint-Malo. Il faisait partie des inconditionnels du *Journal de Spirou*, qu'il acheta jusqu'à sa disparition brutale. C'est à la faveur de ses visites à mon atelier, qu'il découvrit les ouvrages des auteurs majeurs britanniques : Lewis Carroll (*Alice aux pays des merveilles*), Kenneth Grahame (*Le Vent dans les Saules*), Alan Alexander Milne (*Winnie l'Ourson*), James Barrie (*Peter Pan*).

Michel aurait beaucoup aimé reprendre les histoires de *Chlorophylle* de Raymond Macherot, comme il désirait ardemment écrire et dessiner une aventure de *Spirou et Fantasio*, tant il admirait Franquin et Fournier. Ces projets correspondaient à des rêves d'enfance mais les circonstances n'ont pas été favorables à leurs réalisations. Heureusement pour son public, il opta pour l'adaptation en bande dessinée du *Vent dans les Saules*. Plusieurs des meilleurs illustrateurs anglais y ont déjà apporté leurs talents : Arthur Rackham et, surtout Ernest Shepard, dont les équipes de Disney se sont abondamment inspirées pour les adaptations à l'écran.

Michel a créé des personnages truculents, plein de joie de vivre et particulièrement bavards et drôles. Beaucoup d'actions et de situations enrichissent considérablement l'œuvre première de Grahame. Michel excelle dans les dialogues et surtout, son dessin est précis, efficace, élégant, foisonnant, dynamique ; un trait maitrisé, net et toujours sensible. Michel n'hésitait pas à utiliser le crayon pour rendre toutes les nuances et les subtilités graphiques, sans passer au dernier stade de l'encrage – il utilisait souvent des petits feutres noirs.

Son univers graphique fourmille de détails. Parfois, ça pouvait tourner à l'obsession et des milliers d'heures à tracer les décors particulièrement riches. Michel possédait le talent de pouvoir produire des dessins extrêmement petits. Ses maquettes de pages étaient parfois réalisées au crayon, mine 0.30, sur des post-it. Il a rempli des dizaines de carnets minuscules qu'il trimbalait dans les poches de ses grandes vestes. Il savait décrire et dessiner ce petit monde animalier, aristocratique et bourgeois de la campagne verdoyante anglaise du début du vingtième siècle. Un univers poétique, d'une élégance naturelle et un monde aux ambiances colorées flirtant avec l'impressionnisme, car Michel était aussi un maître de la couleur.

**Loïc Jouannigot**

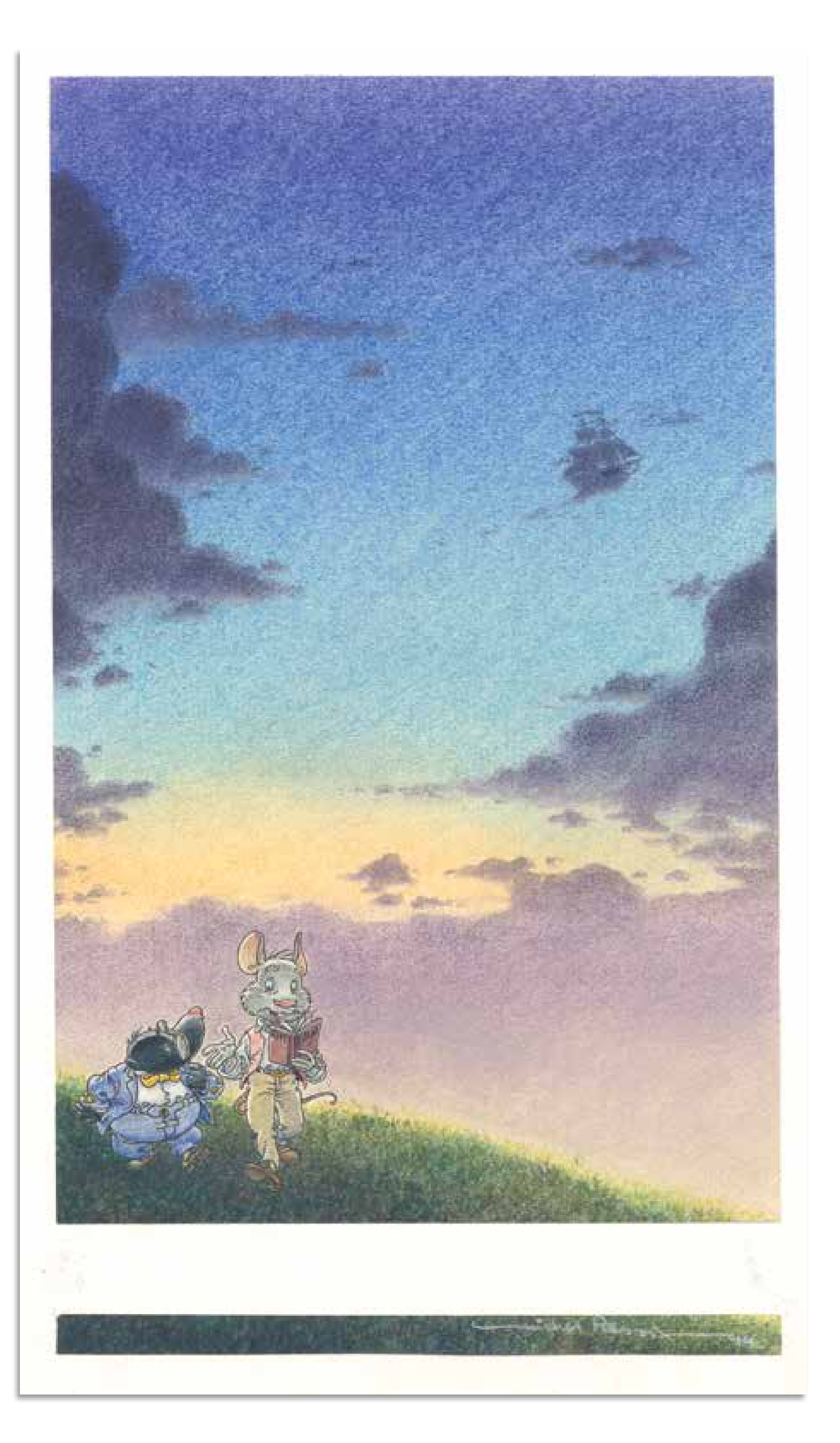
28
## MICHEL PLESSIX
**LE VENT DANS LES SAULES**
**Delcourt**

Illustration originale réalisée pour un ex-libris Canal BD en 1999.
Signée. Aquarelle, encre de Chine et rehauts de pastel sur papier
26,7 × 41,8 cm (10,51 × 16,46 in.)

**3 000 - 4 000 €**

Plongé dans sa lecture – un recueil des poésies de Rimbaud – Rat chemine dans la campagne et récite quelques passages à son ami Taupe. Ce dernier, distrait, semble plus attiré par un étrange nuage… C'est un fameux trois-mâts fin comme un oiseau, hissez haut ! Une envie de voyage peut-être ? Jouant avec les teintes changeantes d'une fin d'après-midi, Michel Plessix restitue avec délicatesse l'infini du ciel. Notons que le dessinateur reprendra plus tard cette idée du vaisseau céleste pour sa couverture du premier tome du *Vent dans les Sables*.

« *Le Vent dans les Saules*, c'est avant tout un regard, une promenade. Ce n'est pas seulement l'histoire, c'est tout ce qu'il y a autour. » M.P.





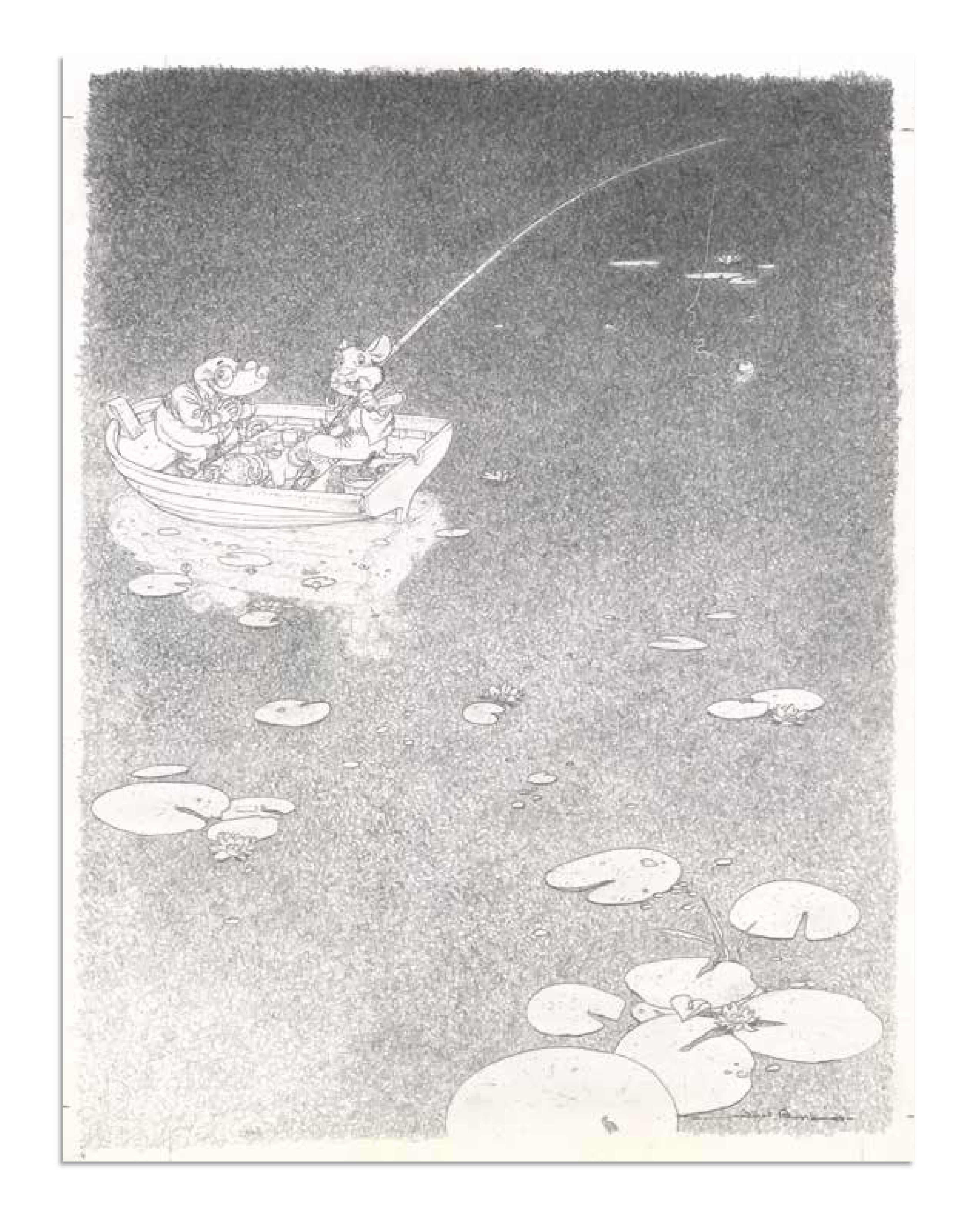
« Le fait de présenter les crayonnés permet de découvrir autre chose avec des petites finesses. Il n'y a pas d'à-plat noir, et comme la couleur efface certains détails, on redécouvre le travail original à la mine de plomb. » M.P.

29
## MICHEL PLESSIX
**LE VENT DANS LES SAULES**
**Les Crayons I, Delcourt 1999**

Couverture originale du tirage de tête.
Signée. Mine de plomb sur papier
29,5 × 42 cm (11,61 × 16,54 in.)

**4 000 - 5 000 €**

Cette couverture du premier tome du *Vent dans les Saules*, à l'étape du crayonné, se veut bucolique, c'est la balade en rivière, l'aspect contemplatif du roman de Kenneth Grahame. Elle se veut un clin d'œil aux *Nymphéas* de Claude Monet par son principe de série, ses cadrages et ses compositions.



30

## MICHEL PLESSIX

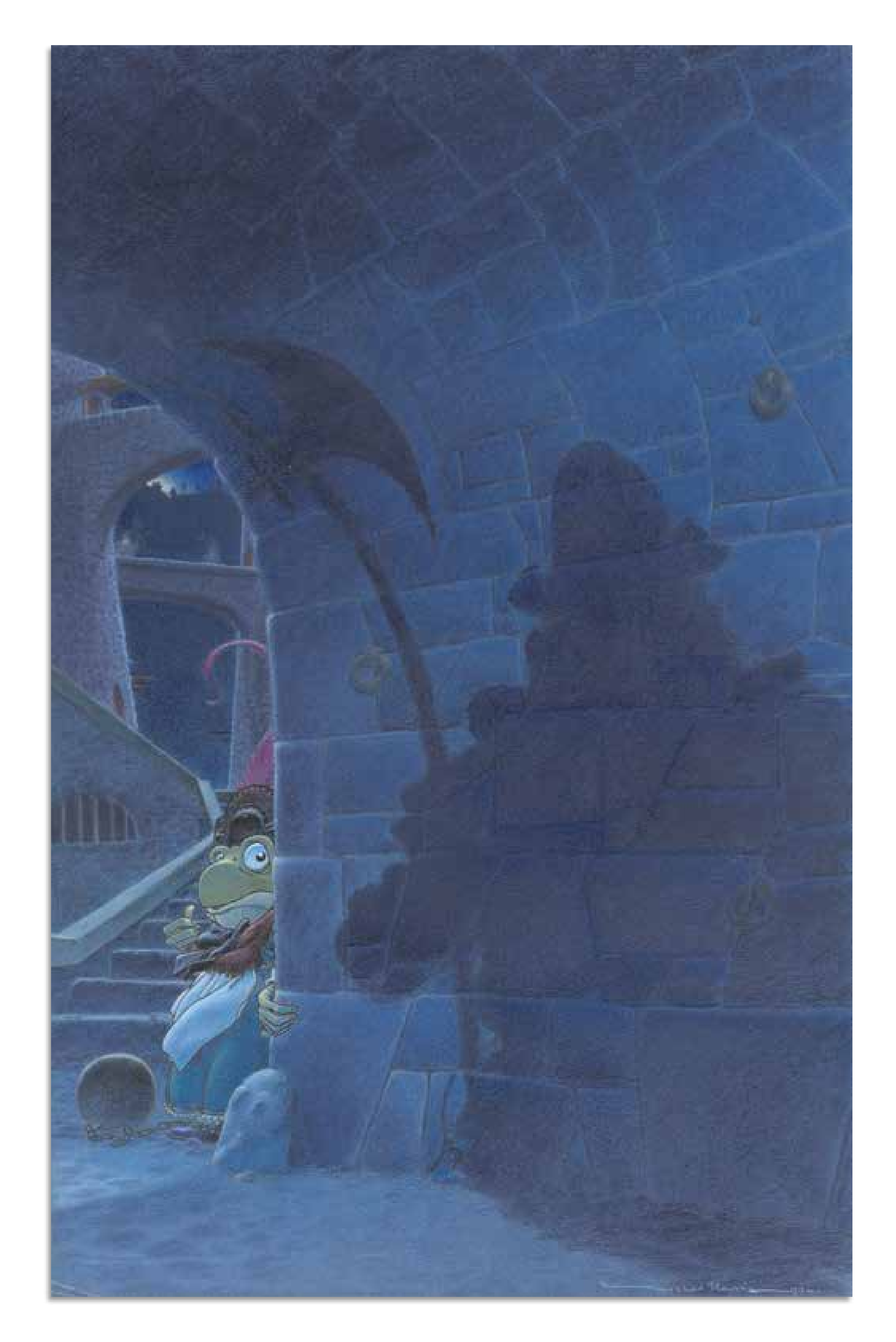
**LE VENT DANS LES SAULES**
**L'Échappée belle (T.3), Delcourt 1999**

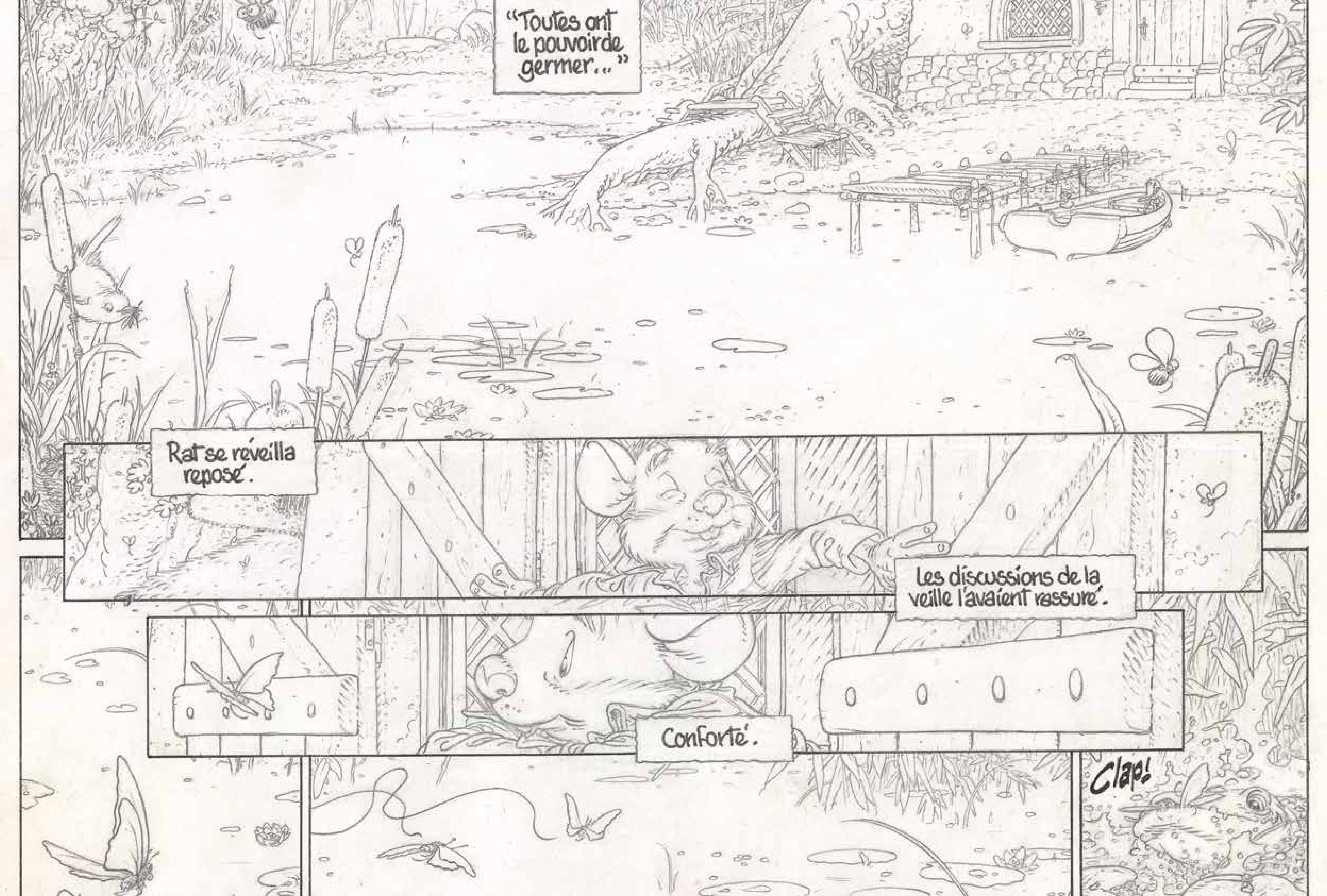
Couverture originale. Signée.
Aquarelle, encre de Chine et rehauts de pastel sur papier
32,3 × 50 cm (12,72 × 19,69 in.)

**5 000 - 7 000 €**

Tandis que Rat et Taupe profitent d'une quiétude bien méritée, Crapaud se morfond, lui, dans une geôle sinistre (on n'en connaît guère de joyeuse). Pour avoir aimé l'automobile à la folie et commis tout de même quelques grivèleries, le malheureux a été condamné à vingt ans de prison… Et comme dirait Taupe : « *Vingt ans, c'est long, surtout pour un batracien!* » Mais notre animal a plus d'un tour dans son sac. Grâce à son charme irrésistible, grâce à son intelligence exceptionnelle, grâce surtout à son immense générosité, Crapaud s'échappe et se lance dans une cavale à haut risque. Mais pour conquérir la liberté, il lui faudra sacrifier – et comment ! – ce qu'il a de plus précieux : sa dignité. Pour illustrer cette troisième couverture du *Vent dans les Saules*, Michel Plessix réinterprète la scène de l'évasion, ne résistant pas à montrer Crapaud, travesti en lavandière et coiffé d'un chapeau à plume, descendant avec prudence un escalier en colimaçon et tentant ainsi de passer inaperçu… Un comble lorsqu'on connaît son caractère! Trois ou quatre marches en contrebas, on aperçoit une ombre menaçante. Un garde muni d'une hallebarde ? Une statue ? Nous n'en saurons pas plus. L'auteur rehausse l'ensemble d'un très joli bleu nuit.







"Toutes ont le pouvoir de germer..."
Rat se réveilla reposé.
Les discussions de la veille l'avaient rassuré.
Conforté.
Clap!

31

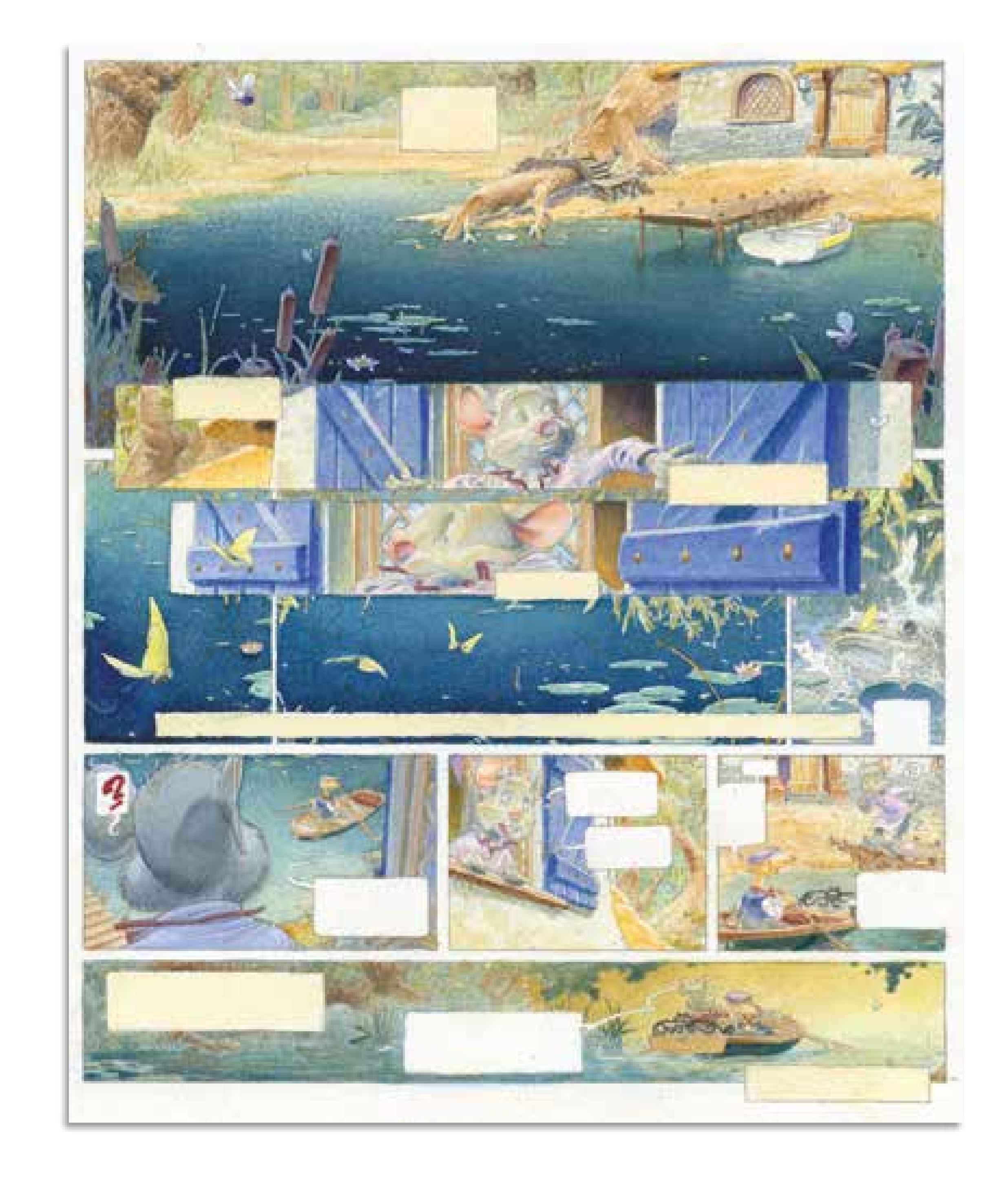
## MICHEL PLESSIX

**LE VENT DANS LES SABLES**
**L'Invitation au voyage (T.1), Delcourt 2005**

Planche originale n° 19 accompagnée de sa mise en couleurs.
Mine de plomb sur papier
29,6 × 42 cm (11,65 × 16,54 in.)
Mise en couleurs à l'aquarelle sur papier
24,2 × 32 cm (9,52 × 12,59 in.)

**3 000 - 4 000 €**

Quelques pages plus tôt, observant les préparatifs d'une portée d'hirondelles s'apprêtant à migrer vers le sud, Rat s'était interrogé sur le sens de la vie. Le gentil rongeur s'était dit qu'il n'était nul besoin d'aller si loin pour être heureux. La veille, profitant d'un festin organisé dans la demeure de Crapaud, il avait d'ailleurs partagé ses réflexions avec ses amis. En se couchant, l'estomac plein et le cœur léger, il s'était encore répété que jamais, au grand jamais, il n'irait vivre ailleurs que dans son petit paradis… Sauf que les voies de l'auteur de bande dessinée sont impénétrables ! Michel Plessix signe là une planche décisive du *Vent dans les Saules*.



32

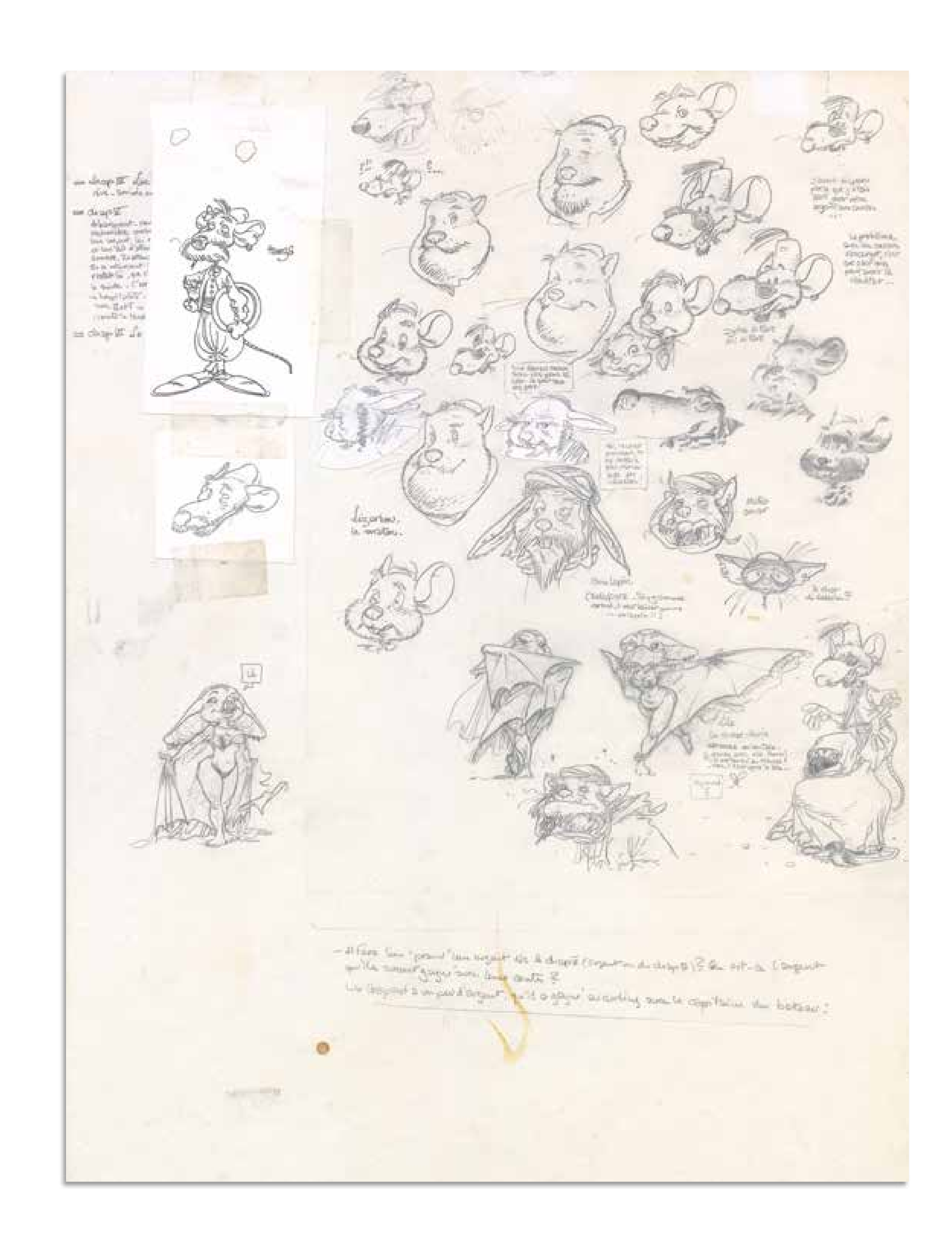
## MICHEL PLESSIX

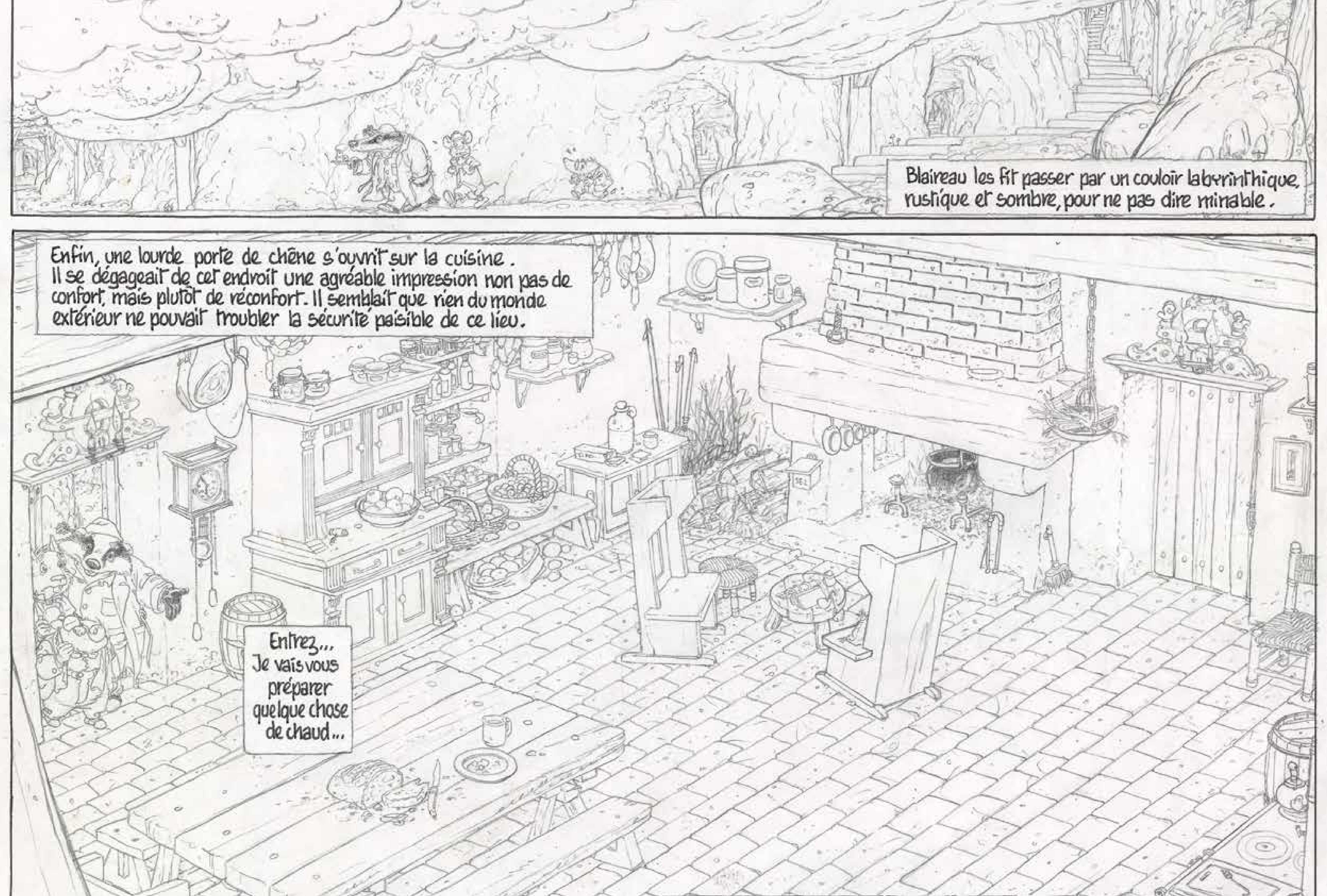
**LE VENT DANS LES SABLES**
**Du souk dans la casbah (T.5), Delcourt 2013**

Illustration originale, recherches graphiques réalisées pour la scène finale du restaurant (chapitre XVI, *La Danse des heurts*). Les deux personnages, en haut à gauche, sont apposés sur l'original. Mine de plomb sur papier
29,6 × 42 cm (11,65 × 16,54 in.)

**1 000 - 1 500 €**

Un peu comme un pianiste qui, chaque jour, fait ses gammes, Michel Plessix multiplie les exercices graphiques. Quand l'heure vient de réaliser son histoire, l'artiste se livre à des recherches, des croquis. Points centraux : les visages, leurs expressions. S'y ajoutent quelques idées et réflexions. Un dialogue ? Une piste narrative ? Michel fait son miel de ce travail préparatoire. Discrètement, on pénètre ici dans les coulisses de la création d'une des dernières séquences du *Vent dans les Sables*.




Blaireau les fit passer par un couloir labyrinthique, rustique et sombre, pour ne pas dire minable.
Enfin, une lourde porte de chêne s'ouvrit sur la cuisine. Il se dégageait de cet endroit une agréable impression non pas de confort, mais plutôt de réconfort. Il semblait que rien du monde extérieur ne pouvait troubler la sécurité paisible de ce lieu.
Entrez... Je vais vous préparer quelque chose de chaud...
SEL

33

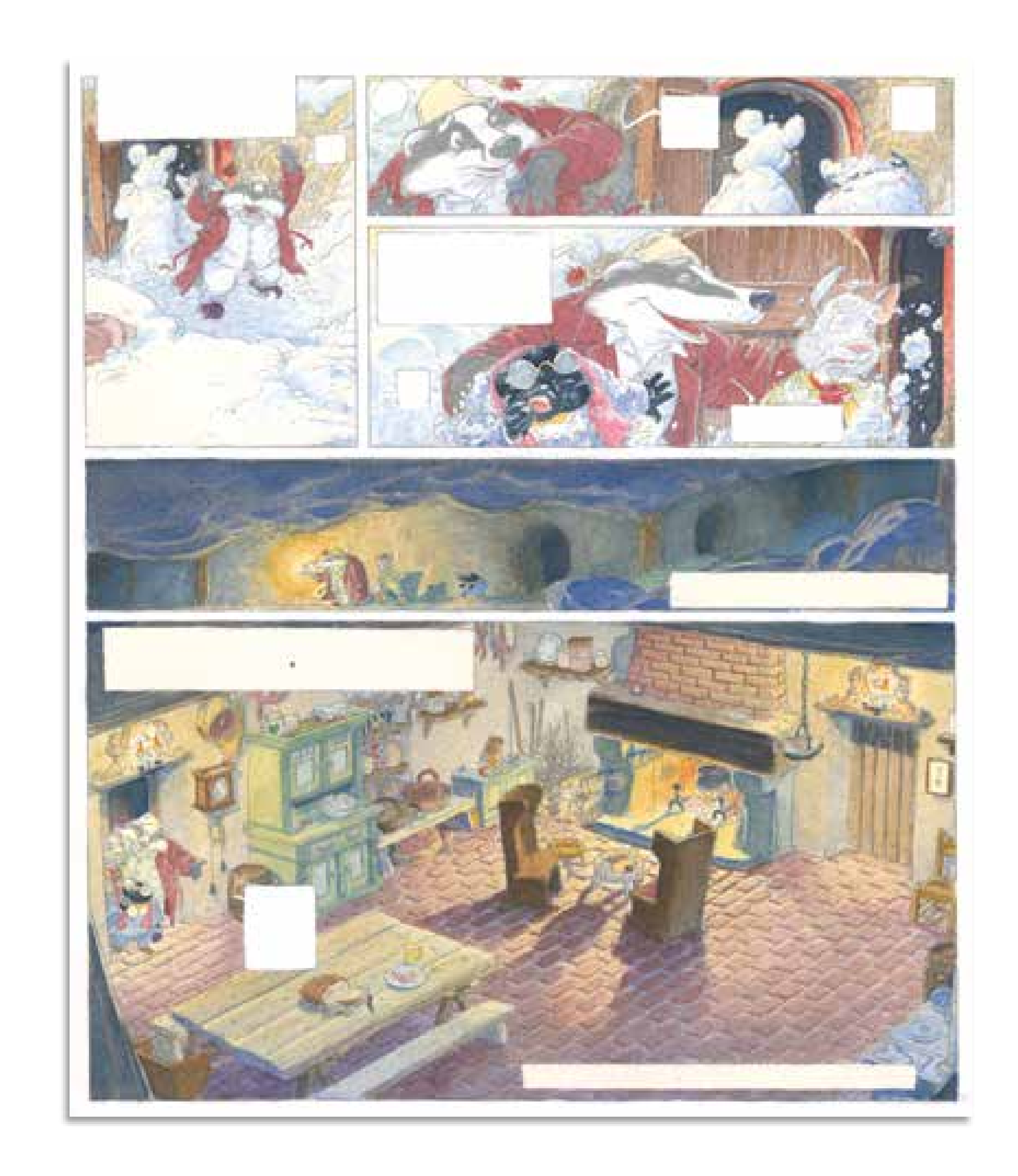
## MICHEL PLESSIX

**LE VENT DANS LES SAULES**
**Auto, Crapaud, Blaireau (T.2), Delcourt 1998**

Planche originale n°2 accompagnée de sa mise en couleurs.
Mine de plomb et encre de Chine sur papier
32 × 47,4 cm (12,6 × 18,66 in.)
Mise en couleurs à l'aquarelle sur papier
22,3 × 25,8 cm (8,77 × 10,15 in.)

**3 000 - 4 000 €**

Rat et Taupe se sont perdus dans le Bois sauvage. La neige, fraîchement tombée, a effacé leurs traces et n'arrange pas leurs affaires. Vont-ils se transformer en statues de glace ou seront-ils sauvés à temps ? Dans leur malheur, ils sont en réalité tombés au pied de la tanière-demeure de Blaireau. Un endroit où il fait bon vivre. Leur hôte leur fait l'honneur d'une petite visite. Passé un austère couloir souterrain, les voici conduits dans la cuisine, un lieu à l'image de cet amateur de bonne chère : « *Il se dégageait de cet endroit une agréable impression non pas de confort, mais plutôt de réconfort. Il semblait que rien du monde extérieur ne pouvait troubler la sécurité paisible de ce lieu.* »



34

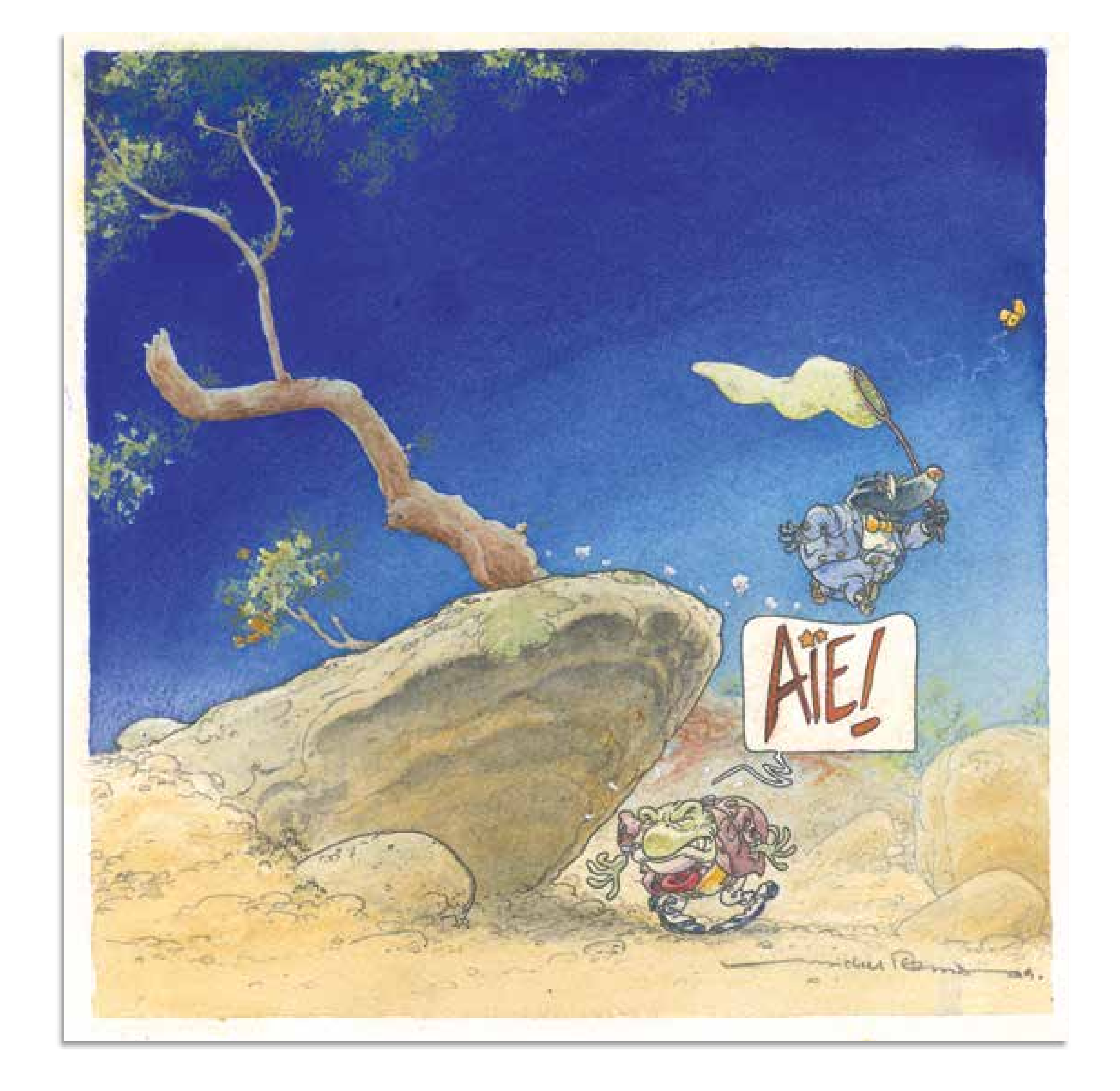
## MICHEL PLESSIX

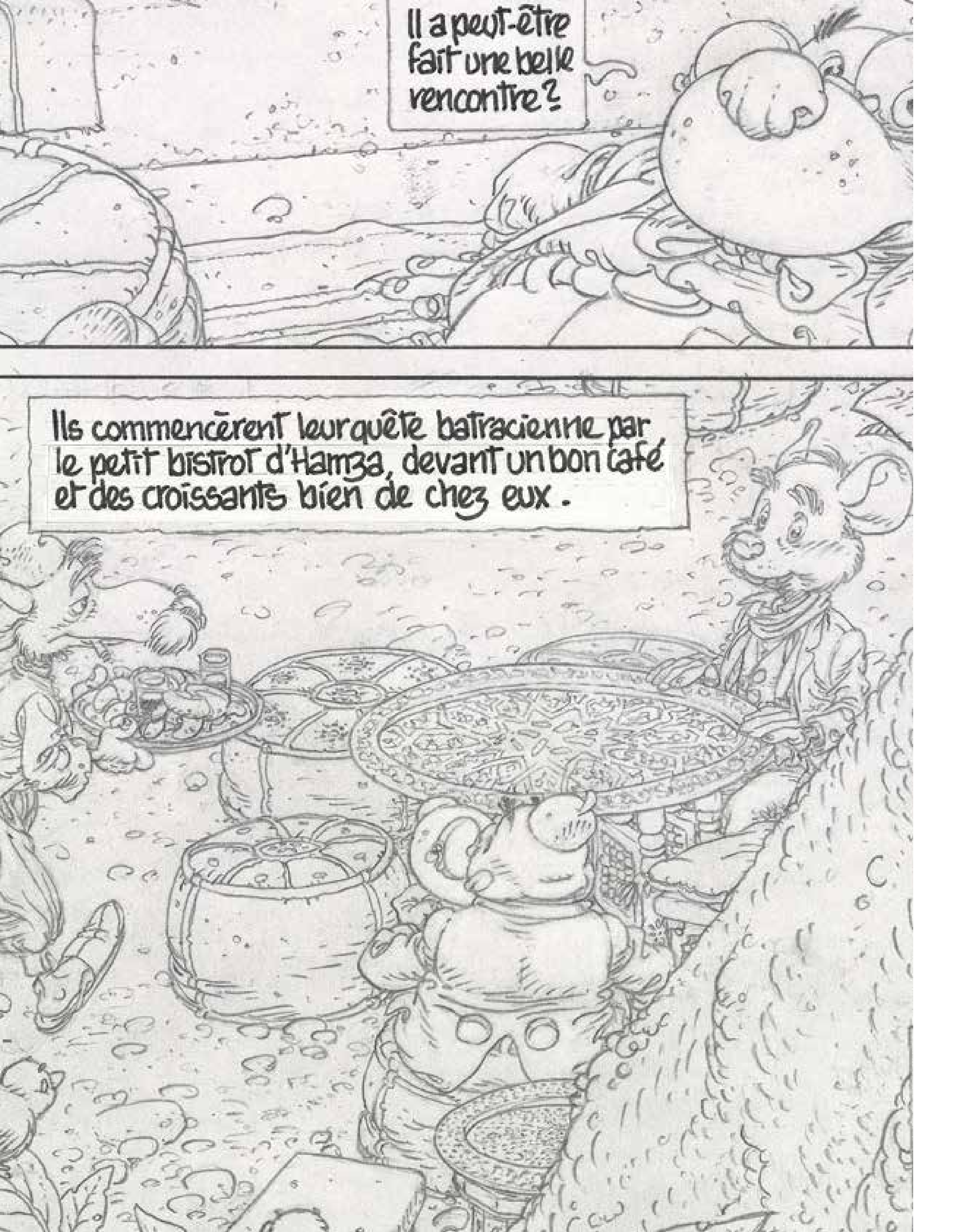
**LE VENT DANS LES SAULES**
**Delcourt**

Illustration originale réalisée pour un ex-libris lors du festival d'Amiens en 1999, également couverture de la revue *On a marché sur la Bulle* n° 2 en 2011. Signée.
Aquarelle, encre de Chine et rehauts de pastel sur papier
25 × 25 cm (9,84 × 9,84 in.)

**2 500 - 3 000 €**

Son grand filet à la main, fonçant vers l'avant, l'optimiste Taupe gambade et s'amuse à chasser le papillon. Voulant éviter un rocher, se repliant vers l'arrière, Crapaud fait un faux mouvement et se met à geindre, comme à son habitude. Taupe et Crapaud, deux caractères radicalement différents… Deux visions de la vie. Pour cette illustration conçue à l'occasion des Rendez-vous de la bande dessinée d'Amiens, puis reprise en 2011 en couverture de la revue d'étude *On a marché sur la Bulle*, Michel Plessix joue avec le décor minéral et végétal et l'expression de ses deux personnages. Une composition picturale servie par une lumineuse mise en couleurs.






« Pour écrire l'adaptation du livre de Grahame, j'avais besoin d'un endroit où je puisse être tranquille, débarrassé des contingences habituelles. Je me suis souvenu d'un premier voyage au Maroc effectué au seuil des années 1980. Essaouira était restée gravée dans ma tête. Donc, en 1995, quand je cherchais un endroit pour écrire, j'ai pensé à cette ville. Pour la suite, intitulée *Le Vent dans les Sables*, je trouvais intéressant de faire voyager mes personnages, c'était un moyen de leur faire vivre des aventures. Et j'ai naturellement situé l'histoire là où je m'isolais pour écrire. C'était amusant qu'ils arrivent à Essaouira. C'est une ville particulière car son histoire est particulière, beaucoup de mélanges de cultures. Il y a un siècle, elle comptait encore plus de synagogues que de mosquées. » M.P.

35

## MICHEL PLESSIX

**LE VENT DANS LES SAULES**
**La Tentation du désert (T.3), Delcourt 2009**

Planche originale n°2 accompagnée de sa mise en couleurs.
Mine de plomb et encre de Chine sur papier
32 × 47,4 cm (12,6 × 18,66 in.)
Mise en couleurs à l'aquarelle sur papier
22,3 × 25,8 cm (8,77 × 10,15 in.)

**3 000 - 4 000 €**

Dans cette planche, au découpage singulier, l'auteur plonge dans la vie quotidienne de ses personnages. Deux hautes et minces vignettes verticales rendent tout d'abord compte de l'architecture de la ville d'Essaouira au petit matin. Tout en bas des images, Michel conte en creux le réveil tardif d'une famille de poules, monsieur Coq ayant apparemment bien du mal à sortir de sa couche... Une histoire dans l'histoire. Sur la partie de droite, découpée en quatre bandes horizontales, on pénètre dans le logis de nos amis. Chaque détail compte, sonne « vrai ». Après avoir veillé une partie de la nuit, Taupe s'est écroulé sur un pouf. Rat finit sa toilette. Crapaud a quant à lui disparu. Tant pis pour lui, l'heure du petit déjeuner a sonné. Le dessinateur s'autorise une vue plongeante sur le petit bistrot d'Hamza. Au menu, café et croissants !



« Je suis un contemplatif, j'ai toujours adoré me poser dans un coin et regarder ce qui se passe autour de moi. Quand j'étais gamin, je passais des heures à observer des fourmilières, à étudier le travail des fourmis, des coccinelles, des pucerons… C'est ce qui m'a plu dans *Le Vent dans les Saules*, car il y avait ce regard. Quand j'ai lu le roman, ce fut une véritable rencontre. J'ai su tout de suite que j'allais aimer raconter cette histoire en bande dessinée. (…) *Le Vent dans les Saules* et *Le Vent dans les Sables* parlent de promenade. Je trouve agréable de pouvoir se promener aussi dans les dessins : ne pas se perdre, mais s'égarer un peu. C'est ça que je tente de faire. » M.P.



36

## MICHEL PLESSIX

**LE VENT DANS LES SABLES**
**Les Crayons III, Delcourt 2013**

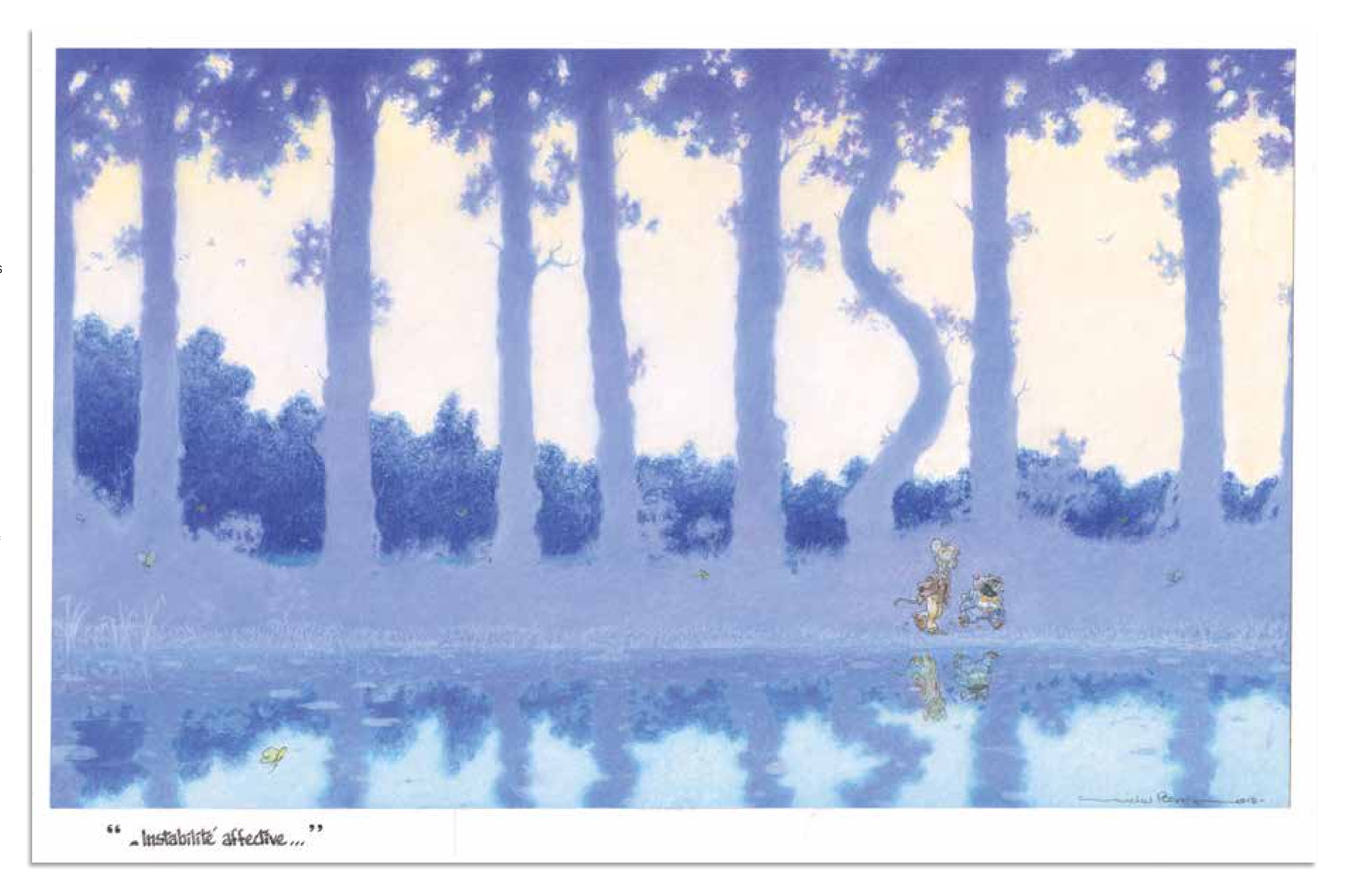
Illustration originale réalisée pour un ex-libris dans ce tirage de tête. Signée. Aquarelle, encre de Chine et rehauts de pastel sur papier
41,7 × 29,6 cm (16,42 × 11,65 in.)

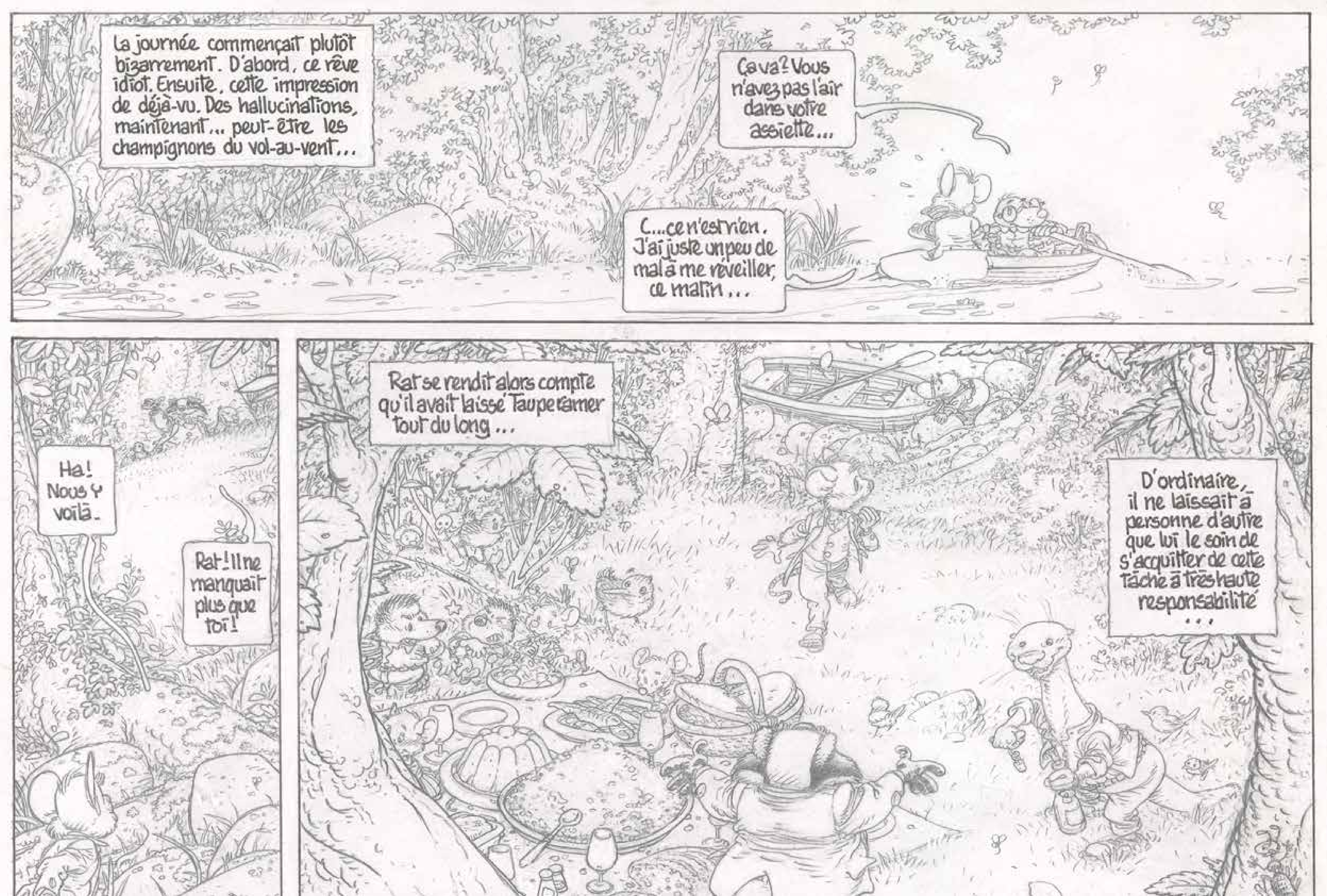
**3 000 - 4 000 €**

Entre impressionnisme et japonisme ! Pour cette illustration, Michel Plessix puise dans l'énergie et l'inspiration des œuvres du mouvement nabi, avec leurs couleurs pures et vives et un sens singulier des perspectives – on songe à des artistes comme Georges Lacombe, Paul Sérusier ou Maurice Denis, qu'il découvrit grâce à son grand-oncle et sa grand-tante –, ou bien encore dans l'œuvre d'Henri Rivière, l'un de ses artistes préférés, voire dans les estampes d'Hokusai et d'Hiroshige. Michel Plessix signe cette superbe illustration pour *Les Crayons III*, un tirage de luxe de la série *Le Vent dans les Sables*.

En 1890, pour la naissance de son neveu, Vincent Van Gogh offre la célèbre toile *L'Amandier en fleurs* à son frère Théo. Cette peinture représente une partie du branchage d'un amandier au printemps sur un fond lavis de couleur bleue, symbolisant ainsi une nouvelle vie. Je ne peux m'empêcher de penser à *L'Amandier* lorsque je regarde les aquarelles de Michel Plessix. Un même amour de la nature et du trait cernant l'écorce, les feuillages, les bourgeons, les fleurs. La comparaison ne s'arrête pas là : de nombreuses cases du *Vent dans les Saules* sont cadrées serré, donnant une grande importance à l'imaginaire suscité par le hors-champ. Chaque planche est une leçon de mise en scène, une succession d'images aux cadrages contrastés, renforçant ainsi l'expressivité des personnages. Enfin, tout comme dans *L'Amandier*, les personnages de Michel Plessix sont souvent entourés d'un lavis de couleur… une palette de couleurs douces. Chacune des planches de Michel Plessix est un vrai tableau, à l'atmosphère si poétique.

**Alexis Dormal**




La journée commençait plutôt bizarrement. D'abord, ce rêve idiot. Ensuite, cette impression de déjà-vu. Des hallucinations, maintenant... peut-être les champignons du vol-au-vent...
Ça va? Vous n'avez pas l'air dans votre assiette...
C... ce n'est rien. J'ai juste un peu de mal à me réveiller, ce matin...
Ha! Nous y voilà.
Rat! Il ne manquait plus que toi!
Rat se rendit alors compte qu'il avait laissé Taupe ramer tout du long...
D'ordinaire, il ne laissait à personne d'autre que lui le soin de s'acquitter de cette tâche à très haute responsabilité...

37

## MICHEL PLESSIX

**LE VENT DANS LES SABLES**
**Étranges étrangers (T.2), Delcourt 2007**

Planche originale n° 3 accompagnée de sa mise en couleurs.
Mine de plomb et encre de Chine sur papier
29,5 × 42 cm (11,61 × 16,54 in.)
Mise en couleurs à l'aquarelle sur papier
25,7 × 32,6 cm (10 × 12,98 in.)

**3 000 - 4 000 €**

Tout commence sur un champ-contrechamp. Rat, vu de dos, s'interroge sur l'invitation de Taupe. Comment ce dernier s'est-il débrouillé pour organiser si vite un pique-nique ? Comment a-t-il pu mener à bon port sa barque, mission que Rat ne délègue habituellement à personne d'autre que lui ? Michel Plessix enchaîne une troisième vignette tout en longueur, un panoramique sur les berges de leur belle rivière. Dans la partie inférieure de la page, Blaireau leur fait un signe… et l'on se régale à l'avance des mille et une victuailles posées sur une jolie nappe à carreaux. Quelle belle journée en perspective… Mais, justement, s'agit-il bien d'une journée ordinaire ?



38

## MICHEL PLESSIX

**LE VENT DANS LES SAULES**
**Delcourt**

Illustration originale réalisée en 2002. Signée.
Encre de Chine, aquarelle et mine de plomb sur papier
23,9 × 31,8 cm (9,41 × 12,52 in.)

**3 000 - 4 000 €**

Crapaud et Taupe partagent la même passion du livre ! Si le second semble rêvasser entre deux pages, tombé sous le charme d'un lépidoptère, notre batracien favori ne conçoit ce passe-temps qu'accompagné d'un bon cigare et d'un cognac millésimé. On ne se refait pas dans la lignée Têtard ! Michel Plessix brosse avec tendresse deux des principaux protagonistes du *Vent dans les Saules*.

« J'aime tous mes personnages. Je crois qu'ils sont tous une partie de moi-même. » M.P.



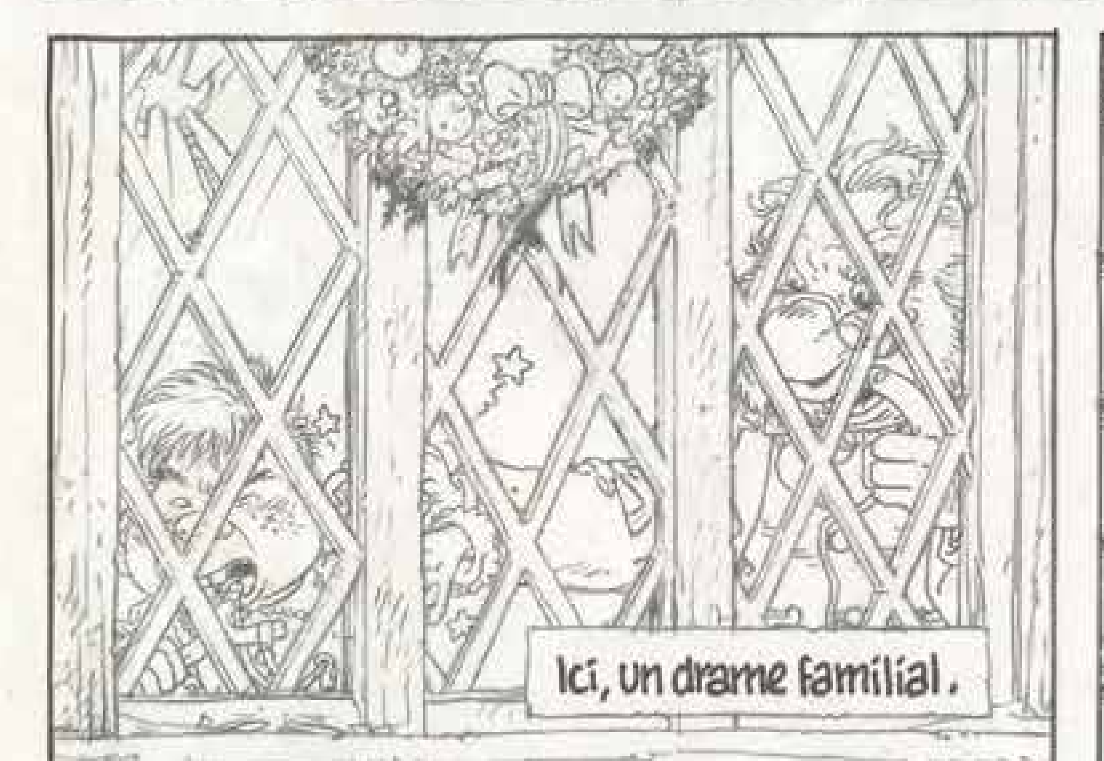







Rat et Taupe s'arrêtèrent pour regarder le spectacle des fenêtres allumées. C'était autant de petits théâtres de la vie. Ils se plurent à imaginer tout un tas d'histoires à partir de chaque scène offerte.











39

## MICHEL PLESSIX

**LE VENT DANS LES SAULES**
**Auto, Crapaud, Blaireau (T.2), Delcourt 1998**

Planche originale n° 14 accompagnée de sa mise en couleurs.
Mine de plomb et encre de Chine sur papier
32 × 47,8 cm (12,6 × 18,82 in.)
Mise en couleurs à l'aquarelle sur papier
22,5 × 25,3 cm (8,85 × 9,96 in.)

**3 000 - 4 000 €**

Tandis qu'il gèle à pierre fendre, Rat et Taupe quittent la campagne et s'aventurent dans une bourgade. Cloîtrés chez eux, les humains ne décèlent pas leur présence. Dans le silence ouaté, nos deux compères observent le spectacle des fenêtres allumées… Comme autant de petits théâtres de la vie. Variant ses angles de vue, son découpage, Michel Plessix signe la rencontre de deux mondes, tout à la fois si proches et si différents.



40
## MICHEL PLESSIX

**LE VENT DANS LES SAULES**
**L'Échappée Belle (T.3), Delcourt 1999**

Illustration originale réalisée pour la quatrième de couverture. Signée.
Aquarelle, encre de Chine et rehauts de pastel sur papier
20 × 21,3 cm (7,87 × 8,39 in.)

**2 000 - 3 000 €**

Modeste et serviable, pas du tout égocentrique… Non, on plaisante, Crapaud ne pense en réalité qu'à sa petite personne, cumule les catastrophes et peut, si nécessaire, se montrer très lâche et opportuniste. Tout ça avec un culot et un orgueil qui forcent le respect. À la tête d'une fortune considérable, il n'hésite pas, sans complexe, à se montrer sous son plus mauvais jour… On s'étonne presque que ses amis (parce qu'il en a !) le supportent encore ! Reste que monsieur le Baron, titre dont il n'est pas peu fier, est en réalité très attachant ! Michel Plessix ne s'y trompe pas en faisant de lui l'un des pivots de ses intrigues. Normal, du coup, que son altier portrait s'affiche en cul-de-lampe au verso de plusieurs albums de la série.

« À défaut de m'identifier spécialement à lui, j'adore sa personnalité ! » M.P.



41

## MICHEL PLESSIX

**LE VENT DANS LES SAULES**
**Foutoir au manoir (T.4), Delcourt 2001**

Planche originale n° 16 accompagnée de sa mise en couleurs.
Mine de plomb et encre de Chine sur papier
32 × 47,8 cm (12,6 × 18,82 in.)
Mise en couleurs à l'aquarelle sur papier
23,8 × 30,5 cm (9,37 × 12 in.)

**3 000 - 4 000 €**

Les quatre amis s'avancent dans la partie souterraine du manoir Têtard. Au-dessus d'eux, des nuisibles ont fait main basse sur la demeure. Chut, pas de bruit ! Plus facile à dire qu'à faire quand on connaît le côté gaffeur de Crapaud... Ses copains lui intiment l'ordre de se calmer. Changement de rythme, Michel Plessix nous fait ressentir tout le malaise du personnage qui, délaissant d'un seul coup ses fanfaronnades, craint visiblement de se retrouver tout seul dans le noir. En deux cases verticales, le batracien semble littéralement se liquéfier. Art de la mise en scène. Michel Plessix enchaîne avec un gros plan : les regards compatissants que s'échangent Blaireau, Taupe et Rat. Quand bien même il n'aurait pas été leur ami, le trio n'aurait pas pu l'abandonner... Simple question d'animalité !





42

## MICHEL PLESSIX

**LE VENT DANS LES SAULES**
**Delcourt**

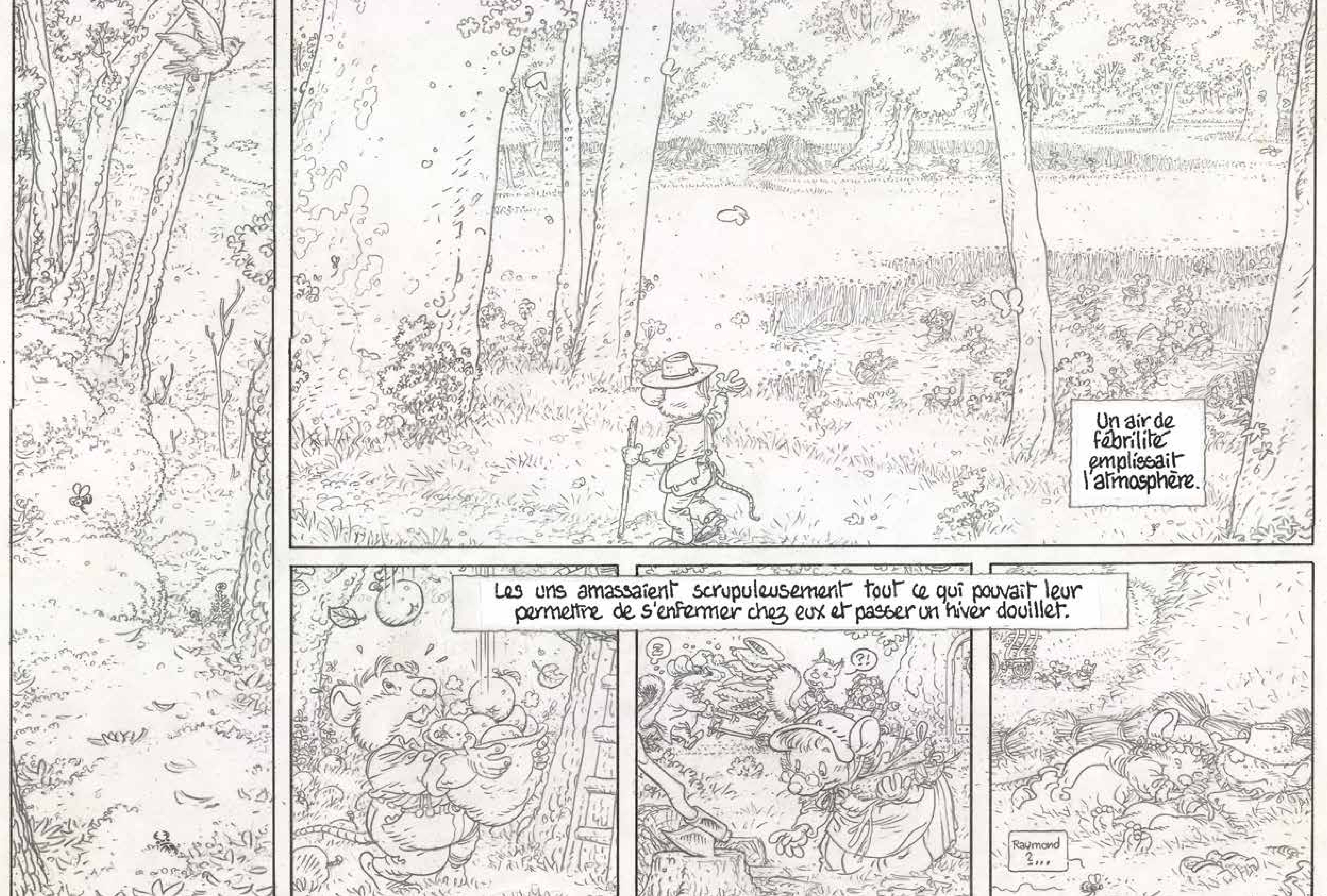
Illustration originale réalisée en 1998. Signée.
Aquarelle, encre de Chine et rehauts de pastel sur papier
32,5 × 25 cm (12,8 × 9,84 in.)

**2 500 - 3 000 €**

Qu'importe le flacon, pourvu qu'on ait l'ivresse ! Sauf que pour déguster la dive bouteille, il va falloir un tire-bouchon. Taupe, que l'on imaginait moins expéditif, ne recule devant rien et décide d'employer les grands moyens ! Un gag en couleurs où on découvre tout le potentiel comique du personnage.

« Taupe, c'est moi à 7 ans : naïf, timide et curieux de tout. L'important, c'est que le plaisir de m'amuser avec mes personnages reste entier. » M.P.




Un air de fébrilité emplissait l'atmosphère.
Les uns amassaient scrupuleusement tout ce qui pouvait leur permettre de s'enfermer chez eux et passer un hiver douillet.
?!
Raymond ?...

43

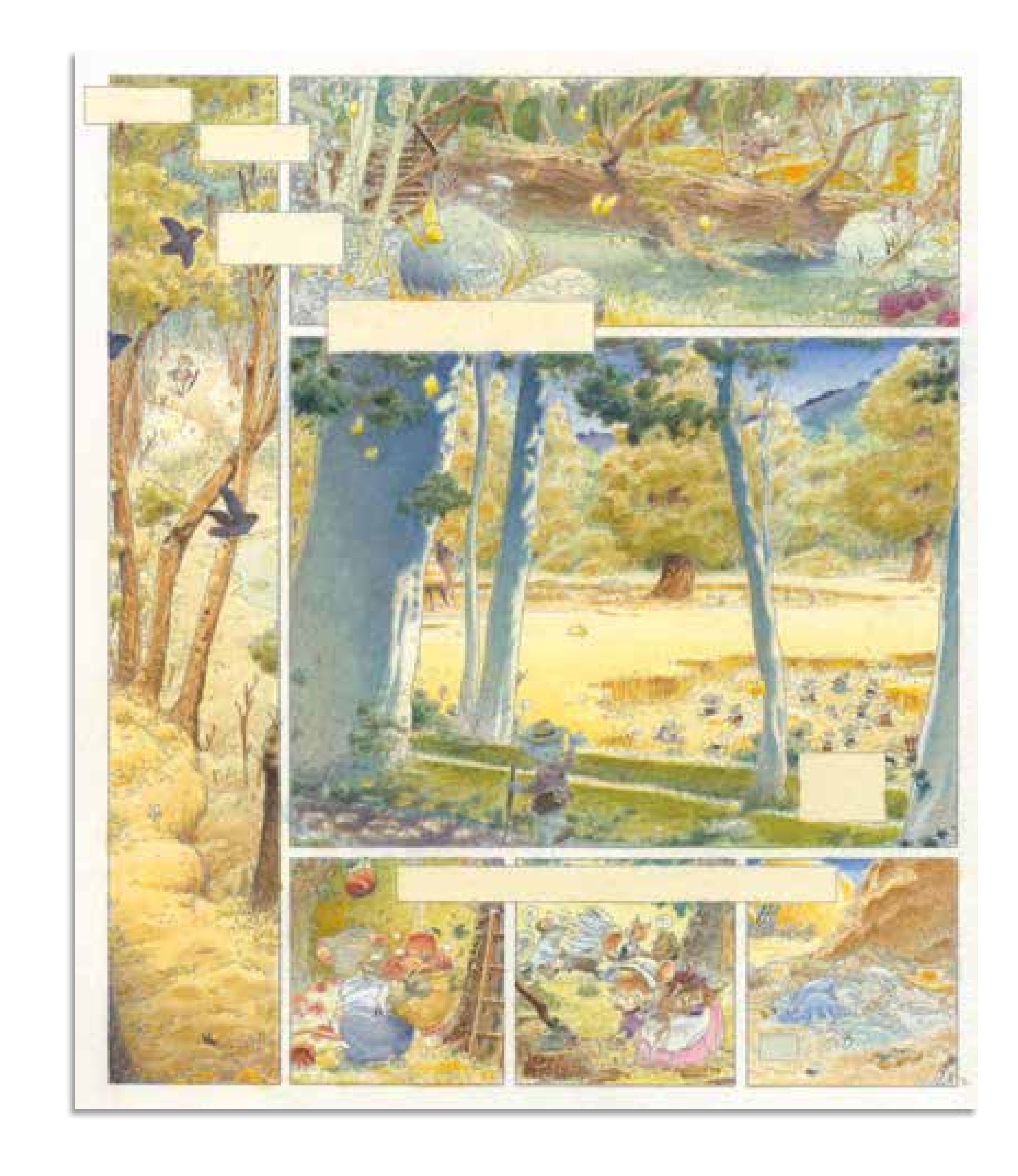
## MICHEL PLESSIX

**LE VENT DANS LES SABLES**
**L'Invitation au voyage (T.1), Delcourt 2005**

Planche originale n°4 accompagnée de sa mise en couleurs.
Mine de plomb et encre de Chine sur papier
32 × 48 cm (12,6 × 18,9 in.)
Mise en couleurs à l'aquarelle sur papier
24,5 × 31,6 cm (9,64 × 12,44 in.)

**3 000 - 4 000 €**

Rat chemine et observe les prémices de l'automne. Par son découpage singulier, la planche prend l'allure d'une balade. Les personnages présents semblent n'être ici que de passage, le dessin s'attardant plus sur les arbres, les buissons et les haies. Plaisir des sens... La vue, l'odeur de la tourbe et des bois, le blé coupé. La mise en couleurs restitue à merveille toutes les nuances de la nature, du changement de saison.



44

## MICHEL PLESSIX

**LE VENT DANS LES SAULES**
**Delcourt**

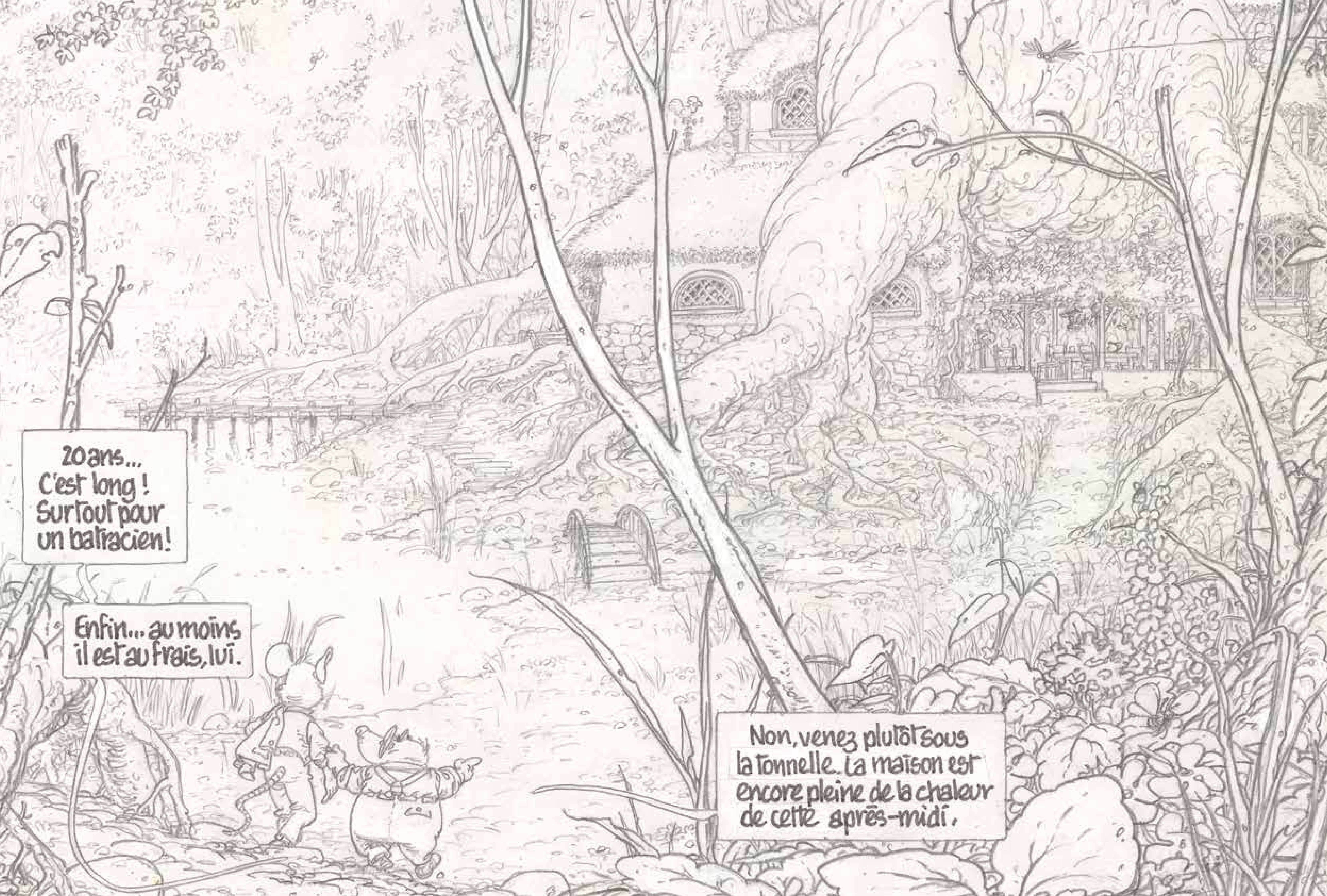
Illustration originale réalisée pour une étiquette de cidre Coat-Albret en 1999. Signée.
Aquarelle, encre de Chine et rehauts de pastel sur papier
28,7 × 22,5 cm (11,3 × 8,86 in.)

**1 200 - 1 500 €**

Dans le domaine spécialisé, on parle d'œnographilie, qui est la collection d'étiquettes dessinées de vins, de spiritueux ou, comme ici, de cidre… Michel en réalisera quelques-unes à de rares occasions, par amitié. Attention, ici, on ne parle pas de n'importe quel cidre! Mais du Coat-Albret, un cidre bouché de Bretagne, produit dans le pays de Brocéliande, à Bédée (ça ne s'invente pas!), par l'artisan cidrier Loïc Berthelot, à une époque où on commençait tout juste à parler de la qualité de l'alimentation, de l'origine des produits alimentaires et de terroirs. Crapaud, Taupe et Rat semblent l'apprécier!

« Je suis gourmand et j'adore cuisiner, une activité d'ailleurs très proche du dessin. On mélange les saveurs comme on le fait avec les couleurs, on travaille par touches, et on laisse sécher une aquarelle comme on laisse reposer un plat. » M.P.




20 ans... C'est long ! Surtout pour un batracien !
Enfin... au moins il est au frais, lui.
Non, venez plutôt sous la tonnelle. La maison est encore pleine de la chaleur de cette après-midi.

45

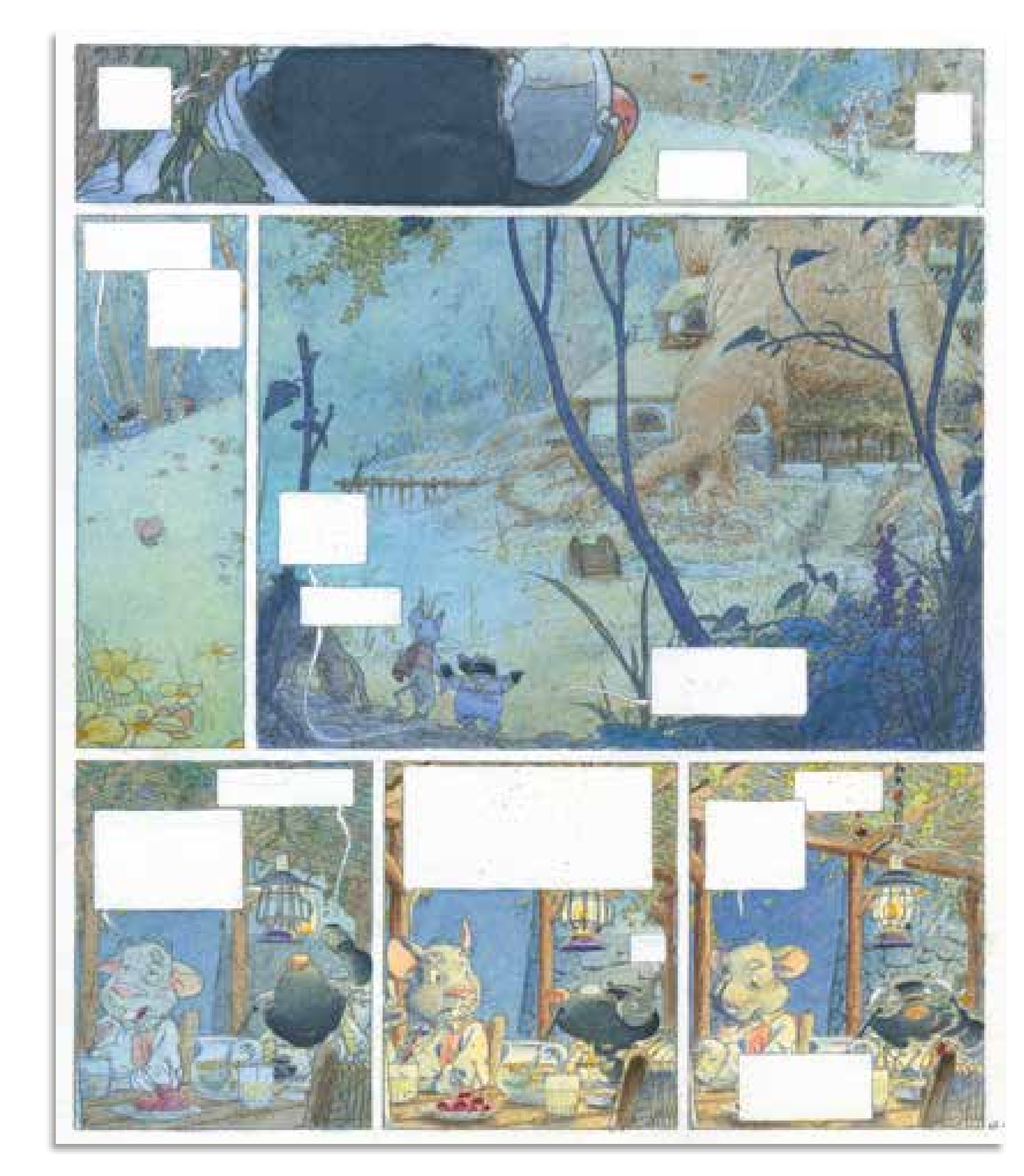
## MICHEL PLESSIX

**LE VENT DANS LES SAULES**
**L'Échappée belle (T.3), Delcourt 1999**

Planche originale n°2 accompagnée de sa mise en couleurs.
Mine de plomb et encre de Chine sur papier
32 × 48 cm (12,6 × 18,9 in.)
Mise en couleurs à l'aquarelle sur papier
21,5 × 26 cm (8,46 × 10,23 in.)

**3 000 - 4 000 €**

Avec Michel Plessix et son adaptation du *Vent dans les Saules*, on se sent en famille, presque chez soi. Dans cette séquence d'ouverture de *L'Échappée belle*, l'auteur nous offre une magistrale leçon narrative, parfaitement rythmée. Un très gros plan sur Taupe, tout d'abord, puis un zoom arrière. À l'avant, un papillon et quelques fleurs ; dans le fond, on aperçoit Taupe et Rat. La grande case centrale suivante, petite merveille en soi, décrit l'environnement champêtre de la chaumière-taupinière située au bord de la rivière, face à une nature encore préservée, à peine domestiquée. Le dernier strip, en bas, se centre sur les « nouvelles du jour », une conversation entre deux amis, autour d'un verre qu'on sirote doucement sous la tonnelle, dans un cadre simple et accueillant.




nature ...
?
... c'est la rapidité d'exécution.
!
Je vois.

46

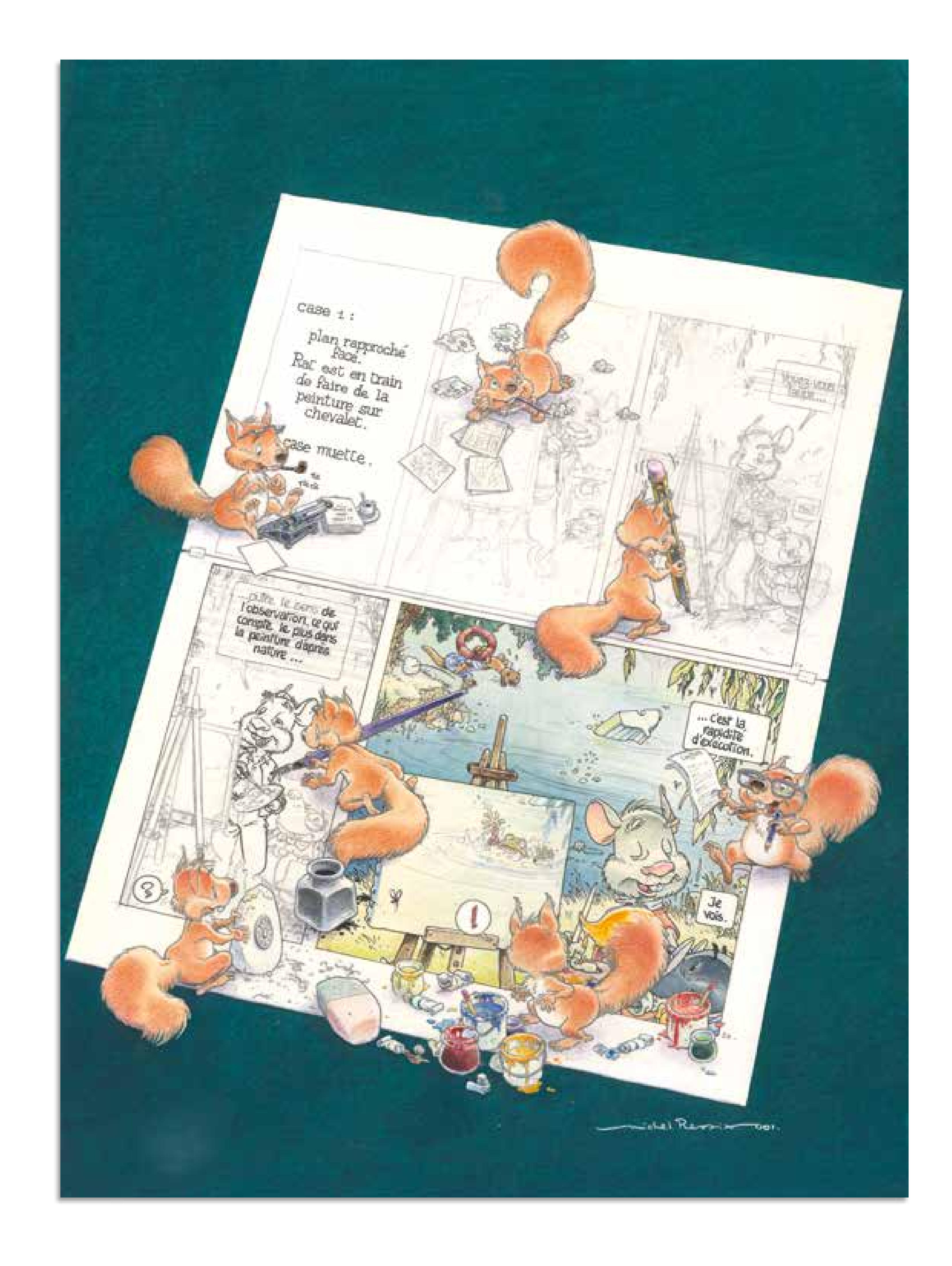
## MICHEL PLESSIX

Illustration originale réalisée pour la Caisse d'Épargne en 2001.
Signée. Aquarelle, encre de Chine et rehauts de pastel sur papier
32,2 × 50 cm (12,68 × 19,69 in.)

**3 000 - 4 000 €**

Si on vous dit le mot écureuil, ça vous rappelle quoi ? Spip, le compagnon de jeu de Spirou et Fantasio ? Non, vous n'y êtes pas. Pensez plutôt à une grande enseigne bancaire. S'étant vu offert carte blanche par la Caisse d'Épargne, Michel Plessix s'amuse avec les codes de la bande dessinée, les étapes de la réalisation d'une planche. Du scénario aux crayonnés, de l'encrage à la mise en couleurs.

> « C'est très difficile la couleur. Il y a un champ d'exploration encore plus vaste que dans le dessin, avec beaucoup de finesse, de subtilité. On peut tricher avec le dessin, mais pas avec la couleur. En plus, le mental passe beaucoup plus dans la couleur que dans le dessin. Je travaille tout en aquarelle. De temps en temps, mais c'est très rare, un petit rehaut au pastel sec. » M.P.



## CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Daniel Maghen Enchères et Expertises est une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par les articles L 321-4 et suivants du code de commerce et par les lois du 10 juillet 2000 et du 20 juillet 2011, en conséquence uniquement assujettie au droit français. La société Daniel Maghen Enchères et Expertises est mandataire du vendeur, lequel est réputé avoir contracté avec l'acquéreur.

Les relations de Daniel Maghen Enchères et Expertises et de l'acquéreur pour les ventes aux enchères organisées par la société de ventes sont soumises aux présentes conditions :

### 1. LES LOTS MIS EN VENTE

Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les lots pouvant les intéresser avant les ventes aux Enchères notamment lors des expositions organisées avant les enchères. La société Daniel Maghen Enchères et Expertises se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots. Ceux-ci sont fonction des connaissances artistiques et scientifiques à la date de la vente et toute erreur ou omission ne saurait entraîner la responsabilité de la Daniel Maghen Enchères et Expertises. Les mentions figurant au catalogue sont établies par Daniel Maghen Enchères et Expertises et l'expert qui l'assiste le cas échéant, sous réserve des notifications et des rectifications annoncées au moment de la présentation du lot et portées au procès-verbal de la vente. Les dimensions, les poids et les estimations ne sont donnés qu'à titre indicatif. Les couleurs des œuvres portées au catalogue peuvent être différentes en raison des processus d'impression. L'absence de mention d'état au catalogue n'implique nullement que le lot soit en parfait état de conservation ou exempt de restauration, usures, craquelures, rentoilage ou autre imperfection. Les lots sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente. Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même simplement proche de l'évaluation.

Aucune réclamation ne sera admise une fois l'adjudication prononcée, l'exposition préalable ayant permis l'examen de l'objet.

### 2. DÉROULEMENT DES ENCHÈRES

a) Les enchères suivent l'ordre des numéros du catalogue.

b) En vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès de la société Daniel Maghen Enchères et Expertises avant la vente afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles. Daniel Maghen Enchères et Expertises se réserve le droit de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que des références bancaires et d'effectuer un dépôt.
La société Daniel Maghen Enchères et Expertises dirigera la vente de manière discrétionnaire en veillant à la liberté des Enchères et à l'égalité entre les enchérisseurs tout en respectant les usages établis et se réserve de refuser toute Enchère ou d'interdire l'accès à la salle de tout acquéreur potentiel pour justes motifs.

c) Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle. Toutefois, tout enchérisseur qui souhaite faire un ordre d'achat par écrit ou enchérir par téléphone devra se manifester avant la vente. Daniel Maghen Enchères et Expertises se charge gracieusement des enchères par téléphone ainsi que des ordres d'achat. Dans tous les cas, la société Daniel Maghen Enchères et Expertises ne pourra être tenue pour responsable d'un problème de liaison téléphonique ainsi que d'une erreur ou d'une omission dans l'exécution des ordres reçus. Dans l'hypothèse de deux ordres d'achat identiques, c'est l'ordre le plus ancien qui aura la préférence. En cas d'enchères dans la salle pour un montant équivalent à un ordre d'achat, l'enchérisseur présent aura la priorité. En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera remis en vente, toutes les personnes présentes pouvant concourir à la deuxième mise en adjudication.

d) L'adjudicataire sera la personne qui aura porté l'enchère la plus élevée pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve. Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjugé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. Les enchérisseurs sont réputés agir en leur nom et pour leur propre compte, sauf convention contraire passée par écrit avant la vente avec la société Daniel Maghen Enchères et Expertises.

e) Les lots précédés du signe □ appartiennent directement ou indirectement à la société Daniel Maghen Enchères et Expertises, ses dirigeants, ses salariés ou ses experts.

### 3. FRAIS

Les ventes sont faites au comptant, en euros et en français. Le paiement doit être effectué par l'adjudicataire immédiatement après la vente. Dans l'hypothèse où l'adjudicataire n'a pas fait connaitre ses données personnelles avant la vente, il devra justifier de son identité et de ses références bancaires.

a) Commission acheteur : En sus du prix de l'adjudication, l'acheteur accepte de payer à la société Daniel Maghen Enchères et Expertises une commission de 25% H.T. + taux de T.V.A en vigueur (soit 30% T.T.C)
Des frais additionnels et taxes spéciales peuvent être dus sur certains lots en sus des frais et taxes habituels. Les lots concernés sont identifiés par un symbole spécial figurant devant le numéro de l'objet dans le catalogue de vente, ou lot par une annonce faite par le commissaire-priseur habilité pendant la vente.

b) Lot en provenance hors UE : Pour les lots en provenance des pays tiers à l'UE, signalés par le signe ⊕, aux commissions et taxes indiquées ci-dessous, il faudra ajouter une TVA à l'import sur le prix d'adjudication, à savoir 5,5%.

c) TVA : La TVA sur commissions et frais d'importation peut être rétrocédée à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors UE. .

d) Droit de suite : Par application de l'article L 122-8 du Code de la propriété intellectuelle, les auteurs d'œuvres graphiques et plastiques ont, nonobstant toute cession de l'œuvre originale, un droit inaliénable de participation au produit de toute vente de cette œuvre faite aux enchères publiques. Après la mort de l'auteur, ce droit de suite subsiste au profit de ses héritiers pendant l'année civile en cours et les soixante-dix années suivantes. Le paiement du droit de suite, au taux applicable à la date de vente sera à la charge de l'acheteur. Les lots concernés sont signalés par le signe ◇. Si le droit de suite est applicable à un lot, vous serez redevable de la somme correspondante, en sus du prix d'adjudication.
Le montant dû au titre du droit de suite est déterminé par application d'un barème dégressif en fonction du prix d'adjudication, et de la manière suivante :

- 4% pour la tranche du prix jusqu'à 50.000 €
- 3% pour la tranche du prix comprise entre 50.000,01 € et 200.000 €
- 1% pour la tranche du prix comprise entre 200.000,01 € et 350.000 €
- 0.5% pour la tranche du prix comprise entre 350.000,01 € et 500.000 €
- 0.25% pour la tranche du prix excédant 500.000,01 €

Le montant du droit de suite est plafonné à 12.500 €

### 4. RÈGLEMENT

Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation.
L'adjudicataire pourra s'acquitter selon les moyens suivants :

- En espèces : jusqu'à 1.000 € frais et taxes compris pour les particuliers résidant en France et professionnels ; 15.000 € frais et taxes compris pour les particuliers résidant à l'étranger, sur présentation d'une pièce d'identité, d'un justificatif de résidence et de provenance des fonds.
- Par virement bancaire
- Par carte bancaire VISA ou MASTERCARD
- Par chèque bancaire tiré d'une banque française certifié à l'ordre de Daniel Maghen Enchères et Expertises sur présentation d'une pièce d'identité

### 5. DÉFAUT DE PAIEMENT

Par application de l'article L.321-14 du Code de Commerce, à défaut de paiement par l'acheteur, après mise en demeure restée infructueuse, le lot est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant. Si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai de trois mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit sans préjudice de dommages et intérêts dus par l'adjudicataire défaillant. En outre, Daniel Maghen Enchères et Expertises se réserve le droit de demander à celui-ci des intérêts au taux légal, le remboursement de tous frais engagés pour le recouvrement des sommes dues par lui, ainsi que le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix final sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.

### 6. RETRAIT DES LOTS

Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. Les lots vendus ne seront remis à l'adjudicataire qu'après paiement total de son achat. Les acheteurs devront se rendre à la galerie Daniel Maghen à l'adresse suivante : 36, rue du Louvre 75001 Paris, pour régler et retirer leurs lots.
L'acquéreur est chargé de faire assurer lui-même ses acquisitions, la Société Daniel Maghen Enchères et Expertises déclinant toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait subir et ceci dès le prononcé de l'adjudication, formalités et transports restant à la charge exclusive de l'acquéreur.

### 7. PRÉEMPTION DE L'ÉTAT FRANÇAIS

L'état français dispose d'un droit de préemption sur les œuvres mises en vente publique. L'exercice de ce droit au cours de la vente est confirmé dans un délai de quinze jours à compter de la vente. Dans ce cas, l'Etat se substitue au dernier enchérisseur.
Daniel Maghen Enchères et Expertises ne pourra être tenu responsable des conditions de la préemption par l'Etat Français.

### 8. PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

La Société Daniel Maghen Enchères et Expertises est propriétaire du droit de reproduction de son catalogue. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice. Il est expressément précisé que la vente d'une œuvre originale n'emporte pas au profit de son acquéreur le droit de reproduction de diffusion ou de représentation.

### 9. CLAUSE DE PROTECTION DES DONNÉES PERSONNELLES (RGPD)

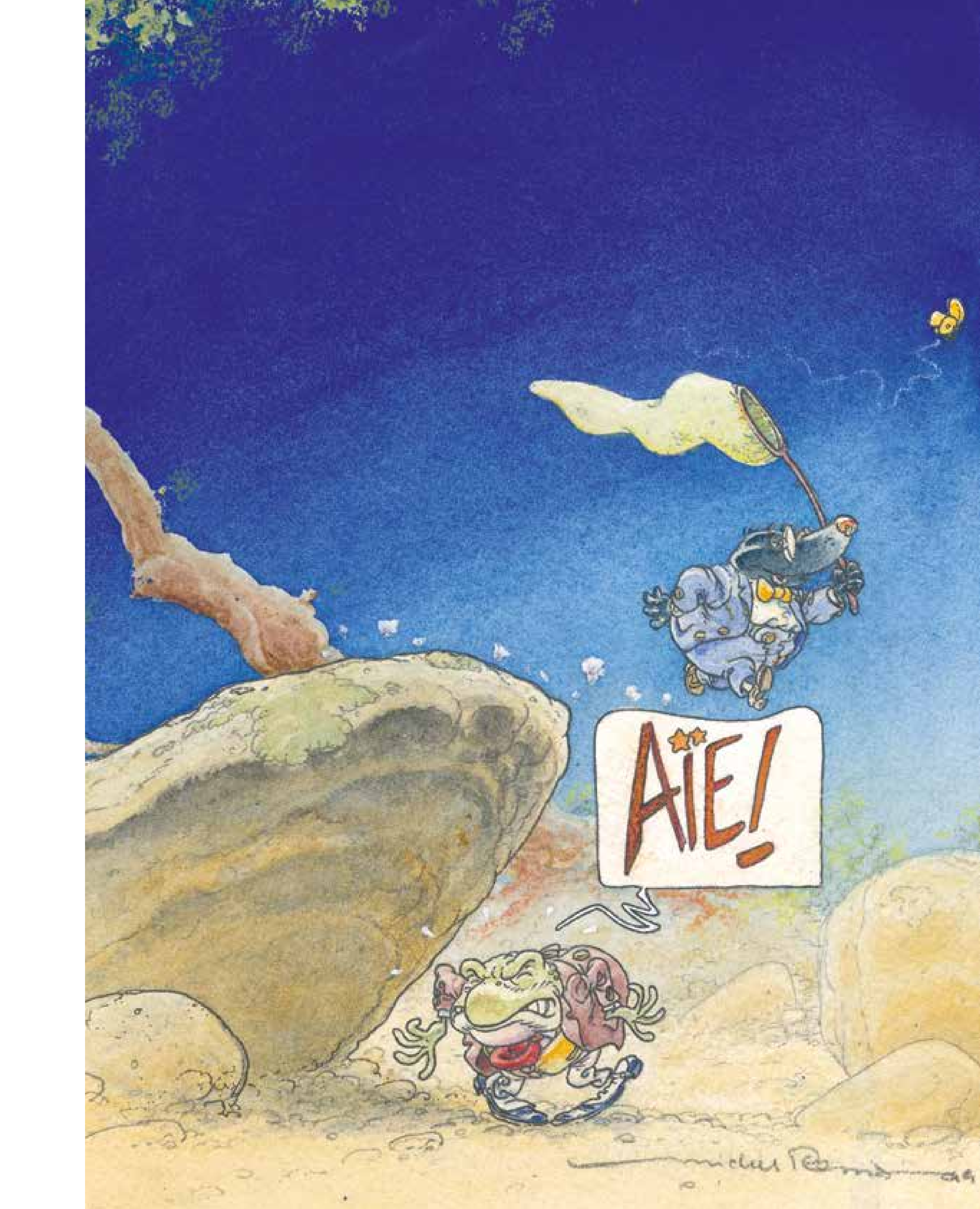
Les données à caractère personnel demandées à l'acquéreur potentiel dans le cadre de ces présentes conditions de vente aux enchères publiques sont indispensables à la réalisation et à l'exécution de celle-ci.
Elles seront conservées durant le temps nécessaire à cette finalité ; Toutefois, et conformément à la Loi INFORMATIQUE ET LIBERTÉ du 6 janvier 1978, l'acquéreur potentiel bénéficie d'un droit d'accès et le cas échéant de modification, de rectification et d'opposition des données personnelles le concernant en écrivant à l'adresse suivante : Société Daniel Maghen Enchères et Expertises 36, rue du Louvre 75001 Paris.

### 10. COMPÉTENCE LEGISLATIVE ET JURIDICTIONNELLE

Loi applicable et compétence juridictionnelle : les présentes conditions générales de vente aux enchères publiques sont soumises au droit français. Toute difficulté relative à leurs interprétations ou leurs exécutions sera soumise aux Juridictions Parisiennes.
Bien soumis à une législation particulière : Il appartient à tout enchérisseur de vérifier avant l'acquisition de l'objet, la législation appliquée par son pays à ce sujet, Daniel Maghen Enchères et Expertises ne pouvant être tenu pour responsable des dispositions législatives ou réglementaires particulières à certains pays.

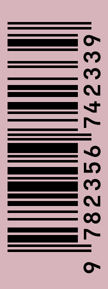
**Mention légale**
Les droits d'exploitation de l'œuvre d'Hergé appartiennent exclusivement, pour le monde entier, à la société Moulinsart, 162 avenue Louise à 1050 Bruxelles. Toute reproduction, adaptation, traduction, édition, diffusion, repésentation, communication publique, sous quelque forme, sur quelque support et quelque moyen que ce soit, ainsi que toute reproduction d'objets dérivés sont interdites sans autorisation écrite et préalable. Pour toutes les reproductions d'élémenets de l'œuvre d'Hergé : © Hergé Tintinimaginatio 2024

Imprimé en France










**Daniel Maghen Enchères**
**36 rue du Louvre 75001 Paris**



Paris, 30 novembre 2024

# Bande dessinée & illustration

Daniel Maghen


QU'EST-CE QUI EST PRÉVU AUJOURD'HUI ?
L'OURS PETIT CURIEUX... PAS DE GRANDE CHASSE SANS OURS DES MONTAGNES...
LA NEIGE NE VA PAS GÊNER ? ON N'Y VOIT RIEN... T/
AUCUNE IMPORTANCE ! J'AI EU UN APPEL ONDES COURTES À L'AUBE. L'ANIMAL EST REMONTÉ EN ALTITUDE MAIS IL REVIENDRA...
ЖБ
VOUS EN ÊTES SÛR ?
HÉ HÉ... TU VOIS BIEN QUE TU T'INTÉRESSES À CES CHOSES BRUTALES...
64
64,5

# Bande dessinée & illustration

**VENTE AUX ENCHÈRES**
Samedi 30 novembre à 14h30

Maison de l'Amérique Latine
217 boulevard Saint-Germain
75007 Paris

**EXPOSITION PUBLIQUE**
Du mardi 26 au vendredi 29 novembre
de 10h30 à 19h
Samedi 30 novembre de 10h30 à 13h
Galerie Daniel Maghen
36, rue du Louvre, 75001 Paris

**Information importante**
Les acheteurs devront se rendre à la galerie Daniel Maghen à l'adresse suivante : 36, rue du Louvre 75001 Paris pour régler et retirer leurs lots à partir du mardi 3 décembre 2024 dès 10h30.


Commissaire-priseur
**Astrid Guillon**

DANIEL MAGHEN
ENCHÈRES ET EXPERTISES

**Daniel Maghen**
+33 (0)6 07 30 31 66
dm@danielmaghenencheres.com

Expert
**Olivier Souillé**
+33 (0)6 17 25 15 58
oliviersouille@danielmaghenencheres.com

Responsable de la coordination
**Émilie Fabre**
+33 (0)1 42 84 38 45
emiliefabre@danielmaghenencheres.com

Commentaires des lots
**Didier Pasamonik**

Catalogueur
**Florian Bourguet**

Presse et communication
**Diane Reverdy**
+33 (0)6 42 68 26 01
dianereverdy@danielmaghenencheres.com

Soutien et logistique
**Alexiane Diot, Didier Frontini, Valentine Antier**

Relecture
**Rolande Tako et toute l'équipe de la Galerie Daniel Maghen**


POUR PARTICIPER À LA VENTE

**Ordres d'achat et enchères téléphoniques**
+33 (0)1 42 84 38 45
contact@danielmaghenencheres.com
www.danielmaghen-encheres.com

**Sur Internet**
www.drouotonline.com





Nous remercions Philippe Goddin et Gaëtan Laloy ainsi que tous les auteurs qui ont participé à l'élaboration de ce catalogue.


Première de couverture : lot n° 104 (détail)
Quatrième de couverture : lot n° 48 (détail)

La vente est soumise aux conditions générales exposées en fin de catalogue

Consulter le catalogue sur :
www.danielmaghen-encheres.com

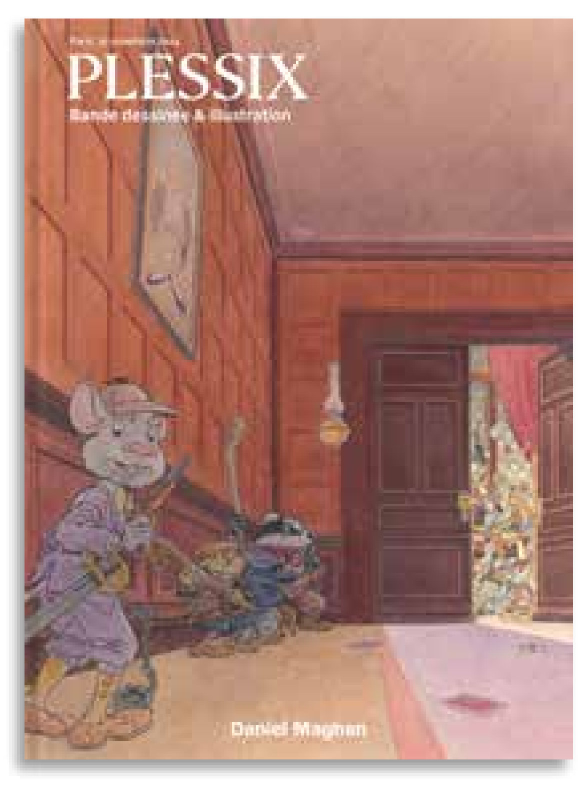




Daniel Maghen Enchères et Expertises
Agrément n° 136-2019




**Les lots 1 à 20 de cette vente font l'objet d'un catalogue dédié à Vincent Mallié.**




**Les lots 21 à 46 de cette vente font l'objet d'un catalogue dédié à Michel Plessix.**

47 . ◇

## ANDRÉ FRANQUIN

Ensemble de deux crayonnés originaux.
Le croquis de l'éléphant est une recherche pour la couverture du *Spirou* n° 1721 du 8 avril 1971 et les personnages du second croquis, qui appartiennent à l'univers de Gaston, se retrouvent sur les planches n° 787 et 799 du gag de *La Morue aux fraises*. Mine de plomb sur papier
Dessin n° 1 : 14,3 × 12 cm (5,63 × 4,72 in.)
Dessin n° 2 : 9 × 10,5 cm (3,54 × 4,13 in.).

**2 000 - 3 000 €**

Franquin était un dessinateur animalier de premier ordre. On pouvait lui demander un dessin de n'importe quel animal et il vous l'exécutait comme cela, de chic. Rien d'étonnant que son animal le plus célèbre, le Marsupilami, ait l'air aussi vivant!
Cette étude montre bien la difficulté sur laquelle bute Franquin : les défenses de l'éléphant, qu'il doit dessiner dans une perspective la plus juste possible. Il a eu l'occasion de prendre des croquis de l'éléphant au musée du Congo (appellation d'époque) de Tervuren. Il les réutilisera dans *Tembo Tabou*. Il est frappant qu'il pousse ce souci de justesse jusque dans le dessin des personnages secondaires. Après plusieurs essais, il choisit le personnage le moins cliché, le plus authentique. Quel génie!





PLUS TARD, A LA POLICE JUDICIAIRE...

D'ACCORD! D'ACCORD! VOUS AVEZ RAISON FISH!!

ISSAIRE
ONNAIRE






48 . ◇

## YVES CHALAND

**BOB FISH**
**Les Humanoïdes Associés 1981**

Planche originale n° 24, prépubliée dans *Métal Hurlant* n° 56 d'octobre 1980. Signée. Encre de Chine sur papier
44 × 32 cm (17,32 × 12,59 in.)

**10 000 - 12 000 €**

Yves Chaland a été un acteur important du mouvement de la Ligne Claire des années 1980, incarnée par Joost Swarte, Floc'h, Ted Benoit ou Serge Clerc. C'est un mouvement qui déconstruit autant qu'il réhabilite les grandes figures de la bande dessinée classique, alors pétrie de moralité et de bons sentiments. Son héros, Bob Fish, est un personnage cynique bien loin de l'icône vertueuse du défenseur de la veuve et de l'orphelin. Une espèce d'anti-Valhardi, le détective créé par Jijé dans les années 1940. De Jijé et du Franquin des années 1950, Chaland hérite l'encrage souple au pinceau, un lettrage parfaitement lisible et surtout un sens de la narration à nul autre pareil. Une merveille !





49 . ◇

## YVES CHALAND

**Chaland Explorateur : Exposition Coloniale 1990, Super Héros 1990**

Illustration originale publiée dans le catalogue. Signée. Encre de Chine sur papier
25 × 16,2 cm (9,84 × 6,38 in.)

**1 500 - 2 000 €**

Dans les années 1980, Yves Chaland s'emploie, comme on le sait, à déconstruire les clichés de la bande dessinée franco-belge classique. Cela produit souvent chez Chaland un effet joyeusement ambigu, entre réprobation d'un passé colonialiste révolu et nostalgie d'une époque où les empires étaient encore dans leur pleine puissance. Dans son style impeccable, Chaland met en scène un colonial prêt à se faire servir un repas. L'humour est de mise car, bien entendu, jamais un rhinocéros n'a été consommé de cette façon. En revanche, le serveur noir n'est en aucun cas ridicule. On reste séduits par ces personnages dessinés « à la Jijé » ou « à la Franquin », suivis dans leurs mouvements d'un tortillon (la célèbre « krollebitche ») à la Hergé.






50 . ◇

## JEAN ROBA

Illustration originale réalisée pour l'affiche promotionnelle *La Fusée Spirou*, supplément du *Journal de Spirou* n° 1633 du 31 juillet 1969. Signée. Encre de Chine sur papier
15,3 × 8,3 cm (6,02 × 3,27 in.)

**1 000 - 1 500 €**

Remarquable dessin au pinceau de Roba où nous retrouvons tous les personnages de *La Ribambelle* : les jumeaux Atchi et Atcha, experts en judo, le trompettiste féru de jazz Dizzy, Grenadine qui materne un peu tous ces garçons remuants, Phil, le chef de bande raisonnable, et l'excentrique mais inventif Archibald Mac Dingeling, avec le majordome et tuteur d'Archibald, James Jollygoodfellow. Des personnages imaginés par André Franquin puis dessinés par Roba, dans la droite ligne des bandes de gamins farceurs qui prospèrent dans la bande dessinée, de Winnie Winkle (Bicot et les Ran-Tan-Plan) à Quick & Flupke.

51

## JEAN-CLAUDE FOURNIER

**SPIROU**
**L'Abbaye truquée (T.22), Dupuis 1972**

Planche originale n° 46, prépubliée dans
*Le Journal de Spirou* n° 1763 du 27 janvier 1972.
Signée. Encre de Chine sur papier
29,5 × 40,8 cm (11,61 × 16,06 in.)

**5 000 - 7 000 €**

La reprise de *Spirou* par Jean-Claude Fournier, après que Franquin, déprimé, l'a arrêté au profit de *Gaston*, confère un tour poétique à l'univers de Spirou. S'ensuivent neuf albums qui constituent une parenthèse enchantée dans l'univers du groom. On retrouve ici le magicien et mycologue japonais Itoh Kata poursuivi par une société secrète, Le Triangle, qui cherche à s'approprier ses inventions. Cela donne un scénario aimablement bouffon, que cette séquence, aux cadrages inventifs et aux dessins impeccablement encrés, conclut avec brio.






52 . ◇

## ALBERT UDERZO

**JEHAN PISTOLET**
**En Amérique, Albert René 2002**

Planche originale n° 164 (depuis le début de la série),
publiée dans *La Libre Junior* en 1956. Signée.
Cette planche est reproduite dans le catalogue de l'exposition
du Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, *René Goscinny,*
*au-delà du rire* (coédition mahJ – Hazan) en 2017-2018.
Encre de Chine sur papier
43,3 × 53 cm (17,05 × 20,87 in.)

**8 000 - 10 000 €**

En 1951, Jean-Michel Charlier, qui travaille à la World's Press, l'agence de presse bruxelloise de Georges Troisfontaines, et qui fournit les scénarios de *Belloy* au jeune dessinateur Albert Uderzo, se sent mal à l'aise dans le registre humoristique et conseille à son dessinateur de faire appel à un nouveau venu arrivé d'Amérique. Il s'appelle René Goscinny. « – *Il est italien ?* » interroge Uderzo. « – *Non, il est d'origine polonaise* » lui répond Charlier. Entre Uderzo et Goscinny, l'entente sera parfaite et ne se défera qu'au décès de Goscinny en 1977. En attendant, les débuts sont laborieux, chichement payés par l'agence qui prépublie leurs travaux dans le supplément du quotidien *La Libre Belgique* : *La Libre Junior*. Le dessin d'Uderzo est déjà parfaitement au point, mais il faut aller vite, au rythme d'une page par semaine en plus des autres travaux, d'où la sobriété des décors. Le génie de Goscinny pointe son nez, le comique de situation se double de nombreux jeux de mots, y compris dans cette case où les héros répètent ce qui est écrit dans le récitatif. Goscinny comme Uderzo s'amusent et, même s'il s'agit ici du dernier épisode réalisé par les comparses – Goscinny va bientôt être viré de la World's, suivi d'Uderzo et de Charlier, par solidarité –, ils mèneront leurs personnages jusqu'au bout de leur aventure, qui consiste à ramener au roi malade des feuilles de tilleul venues du Nouveau Monde. Bon nombre de gags et de situations de ces épisodes se retrouveront ensuite dans les aventures de *Oumpah-Pah* et d'*Astérix*.
































53 . ◇

## ALBERT UDERZO

### LUC JUNIOR

Planche originale publiée dans *La Libre Junior* n° 51 du 23 décembre 1954. Signée. Cette planche est reproduite dans le catalogue de l'exposition du Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, *René Goscinny, au-delà du rire* (coédition mahJ – Hazan) en 2017-2018. Encre de Chine sur papier 32,4 × 38,8 cm (12,7 × 15,28 in.)

**3 500 - 4 000 €**

La série *Luc Junior*, héros-titre créé par la World's Press spécialement pour *La Libre Junior*, est sans doute la collaboration la plus aboutie entre Goscinny et Uderzo avant la période *Pilote*. Elle met en scène un duo de journalistes, Luc Junior, petit et malin, et son comparse reporter-photographe M. Laplaque, légèrement enveloppé. Ils sont accompagnés d'un chien fûté, un épagneul nommé Alphonse. Nos auteurs sont au sommet de leur art : Goscinny est excellent dans le comique de situation et Uderzo, dessinateur animalier hors pair, montre qu'il sait tout dessiner. La rupture entre les auteurs et l'agence de Georges Troisfontaines va les amener à créer leur propre structure d'édition et par la suite… *Pilote*. Histoire bien connue.

54 . ◇

## WILLY LAMBIL

### LES TUNIQUES BLEUES
**Dupuis**

Illustration originale. Signée. Encre de Chine sur papier 21,1 × 20,6 cm (8,31 × 8,11 in.)

**2 000 - 3 000 €**





55 . ◇

## WILL

**ISABELLE**
**Intégrale (T.2), Dupuis 2007**

Illustration originale réalisée en 1990.
Signée. Aquarelle sur papier
34 × 45 cm (13,39 × 17,72 in.)

**5 000 - 7 000 €**

Cette aquarelle démontre tout le talent de Will. Isabelle traverse un paysage de mangroves et d'arbres fantastiques dignes de la Palombie. Cette proximité avec l'univers de Franquin n'est pas fortuite : Will et Franquin ont débuté ensemble dans l'atelier de Jijé et Will assistera Franquin sur les décors de *Spirou*. Will s'initie aux rudiments de la couleur et à la fantaisie décorative du trait hérité de Dufy et de Matisse ; il apprend aussi à répandre dans ses dessins de petits détails comiques qui sont, à chaque fois, un ravissement pour l'œil et pour l'esprit. Ce sont les yeux dans les anfractuosités de l'arbre, l'oiseau, lointain cousin du Cracoucass, et cette orchidée à l'avant-plan, dont la couleur chaude répond à la robe de l'apprentie sorcière.

56 . ◇

## WILL

Planche originale inédite, projet probable pour l'ouvrage *À la découverte de l'Europe*, édité par la Communauté européenne en 1996, où l'on retrouve les mêmes personnages.
Signée. Aquarelle et encre de Chine sur papier
22,1 × 23,1 cm (8,7 × 9,09 in.)

**3 000 - 4 000 €**

































57 . ◇

## MAURICE TILLIEUX

**GIL JOURDAN**
**Chaud et froid - Le Grand Souffle (T.11), Dupuis 1969**

Planche originale n° 9, prépubliée dans *Le Journal de Spirou* n°1557 du 15 février 1968.
Encre de Chine sur papier
39 × 48,5 cm (15,35 × 19,09 in.)

**5 000 - 6 000 €**

Maurice Tillieux, c'est Simenon avec des gags. À chaque fois, il nous plante un décor caractéristique avec ses braves gens et leurs particularismes… Comme ici, en Aveyron, où un hôtel propose des chambres avec des lits repliables. C'est original, surtout en Aveyron, précise-t-il. C'est aussi une mécanique fine : la découverte de la particularité de la literie annonce le gag à venir. On le voit venir à plein, on l'attend, même. Et évidemment, c'est le duo Libellule et Croûton qui l'anime, avec l'inspecteur inspiré de l'acteur Noël Roquevert comme victime expiatoire. Pendant ce temps-là, Gil Jourdan pose gentiment les premiers éléments de l'intrigue : un gouffre qui émet d'étranges hurlements… Imparable.

58 . ◇

## GREG

**ACHILLE TALON**
**Achille Talon au pouvoir (T.6), Dargaud 1972**

Double planche originale pour le gag *Pro Abjection Privée*, prépubliée dans le journal *Pilote* n° 530 du 1er janvier 1970.
Encre de Chine sur papier
Chacune : 32,5 × 40 cm (12,8 × 15,75 in.)

**2 500 - 3 000 €**

Illustrations pp. 20-21 →

PRO-ABJECTION PRIVÉE...











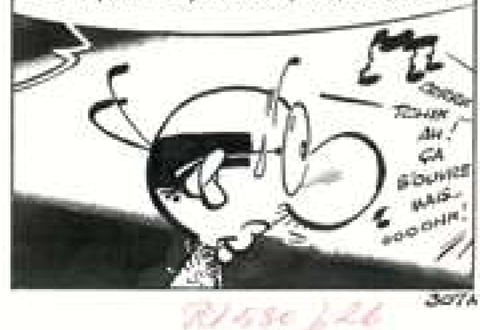











307A

Lot n° 58 (voir p. 19)





AH OUI: LÀ, C'EST LA SÉQUENCE SUR LE CONFLIT DES GÉNÉRATIONS. D'UNE RARE CRUAUTÉ. ET ALORS, POUR L'ALLUSION À LA CONSOMMATION QUI A CARRÉMENT SUPPLANTÉ LE SENTIMENT, HEIN, C'EST PAS DU GÂTEAU... MAINTENANT, ICI, C'EST UNE VERSION AMÉRICAINE QUI S'ÉCARTE UN PEU DU MODÈLE ORIGINAL, LEQUEL ÉTAIT BIEN FRANÇAIS, TOUT EN PUISANT NATURELLEMENT COMME IL SE DOIT DANS LE FOLKLORE SUÉDOIS...

JE NE COMMENTE PAS LA SCÈNE DU LIT...

APPROCHE-TOI, PETITE...

CIEL!

JE VOIS, JE VOIS...

FUITE ÉPERDUE! OBSESSION ANIMALE DU POURSUIVANT!... ET, DÉRISION, LE CINÉASTE PROVOQUE L'HILARITÉ, DÉMYTHIFIANT LE DRAME EN PLEIN VOL! LES INADAPTÉS SOCIAUX SE RÉVÈLENT N'ÊTRE D'AUCUN SECOURS! CE SONT DES LÂCHES QUI TREMBLENT COMME DES BÊTES...

RÂÂÂÂHH!

AU SECOURS!

AH! AH! AH!

ET LÀ, MESSAGE! L'AUTEUR DU FILM FAIT INTERVENIR SON HÉROS ET, STUPEUR! IL EN FAIT LE SOSIE PHYSIQUE DES DEUX ÉCERVELÉS... ÇA VA TRÈS LOIN, VOUS SAISISSEZ TOUT DE SUITE L'ALLUSION AU GRAND BRASSAGE DE LA SOCIÉTÉ QUI GOMME TOUTE DIFFÉRENCE... ET POUR FINIR...










Lot n° 58 (voir p. 19)









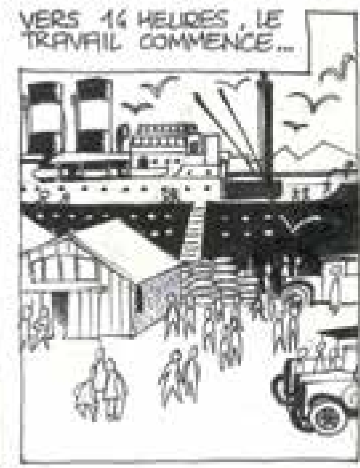




















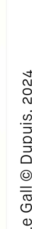













59 . ◇

## PHILIPPE BERTHET

**PIN-UP**
**Pin-Up 1 (T.1), Dargaud 1994**

Planche originale n° 19. Signée.
Encre de Chine sur papier. Le portrait de Dottie dans la marge est réalisé à la mine de plomb
34 × 44 cm (13,39 × 17,32 in.)

**2 500 - 3 000 €**

60 . ◇

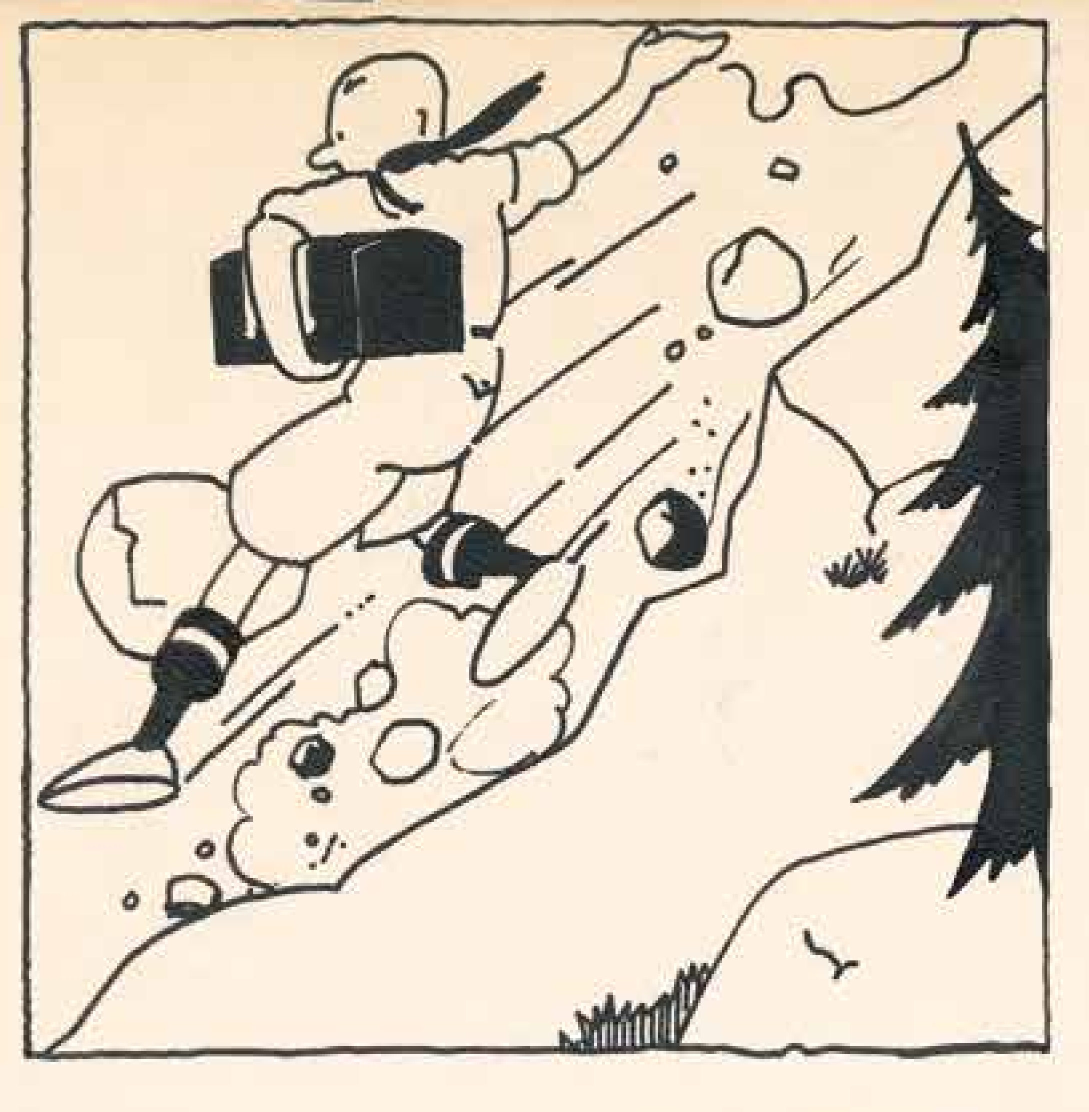
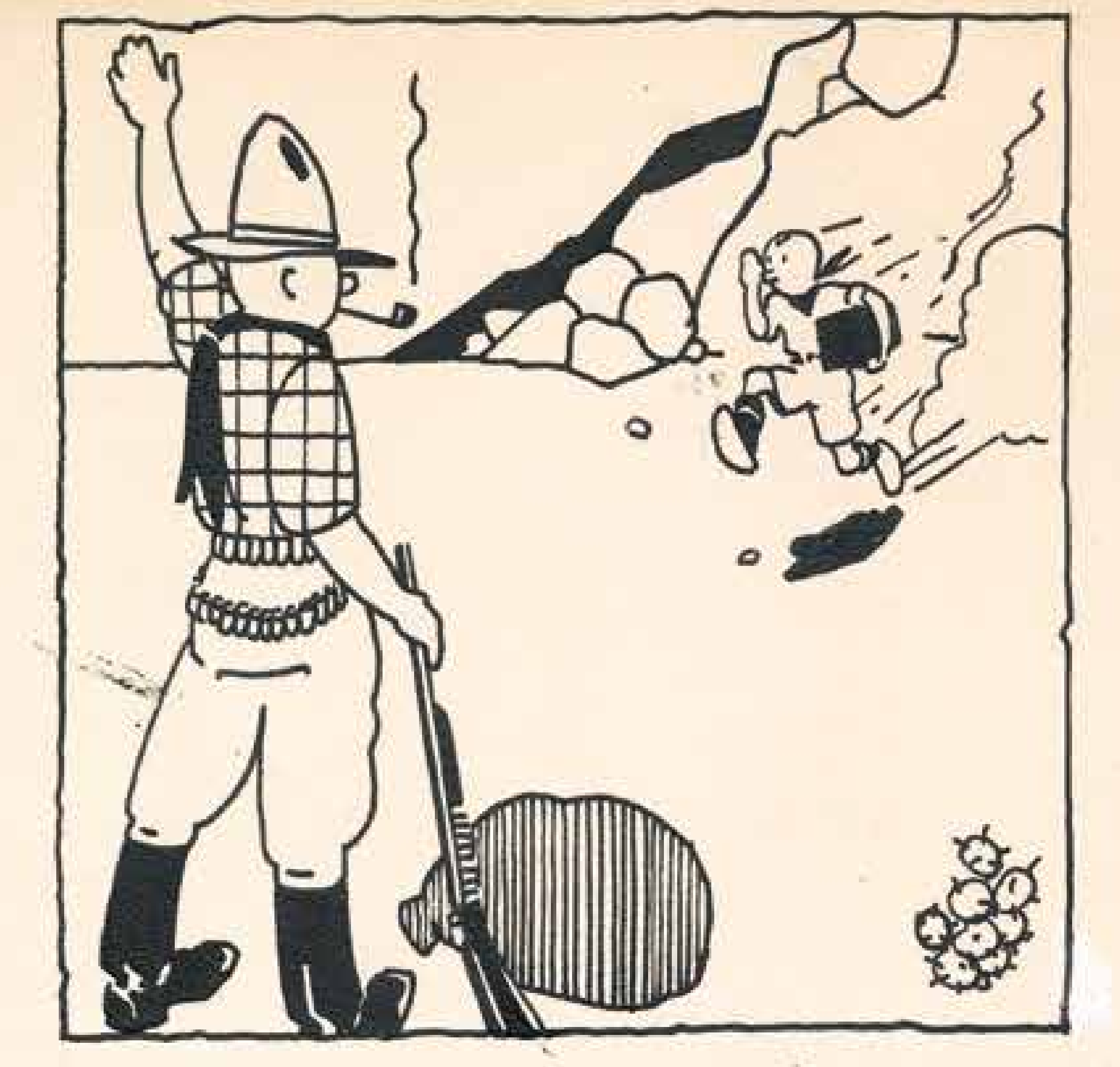
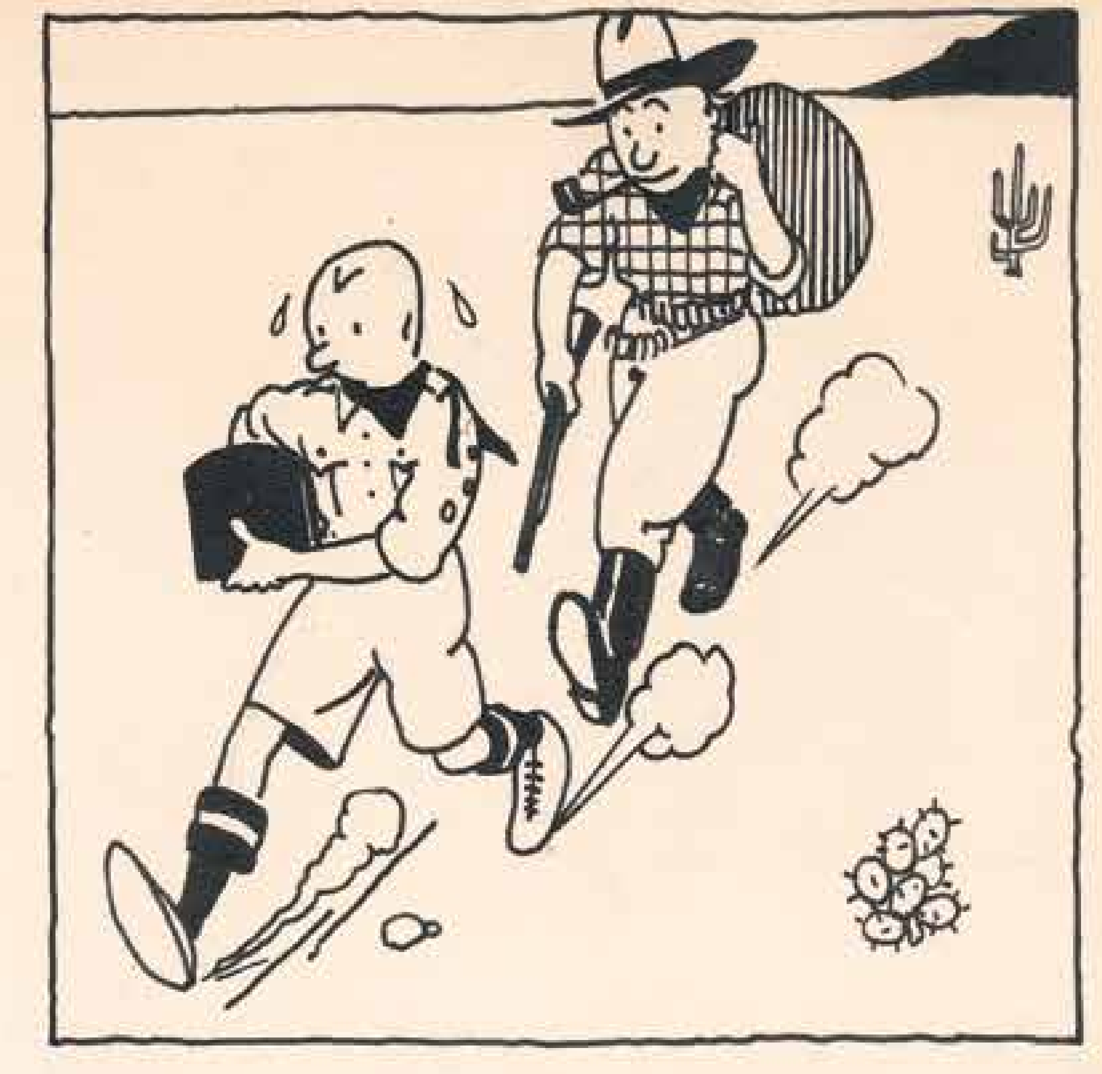
## FRANK LE GALL

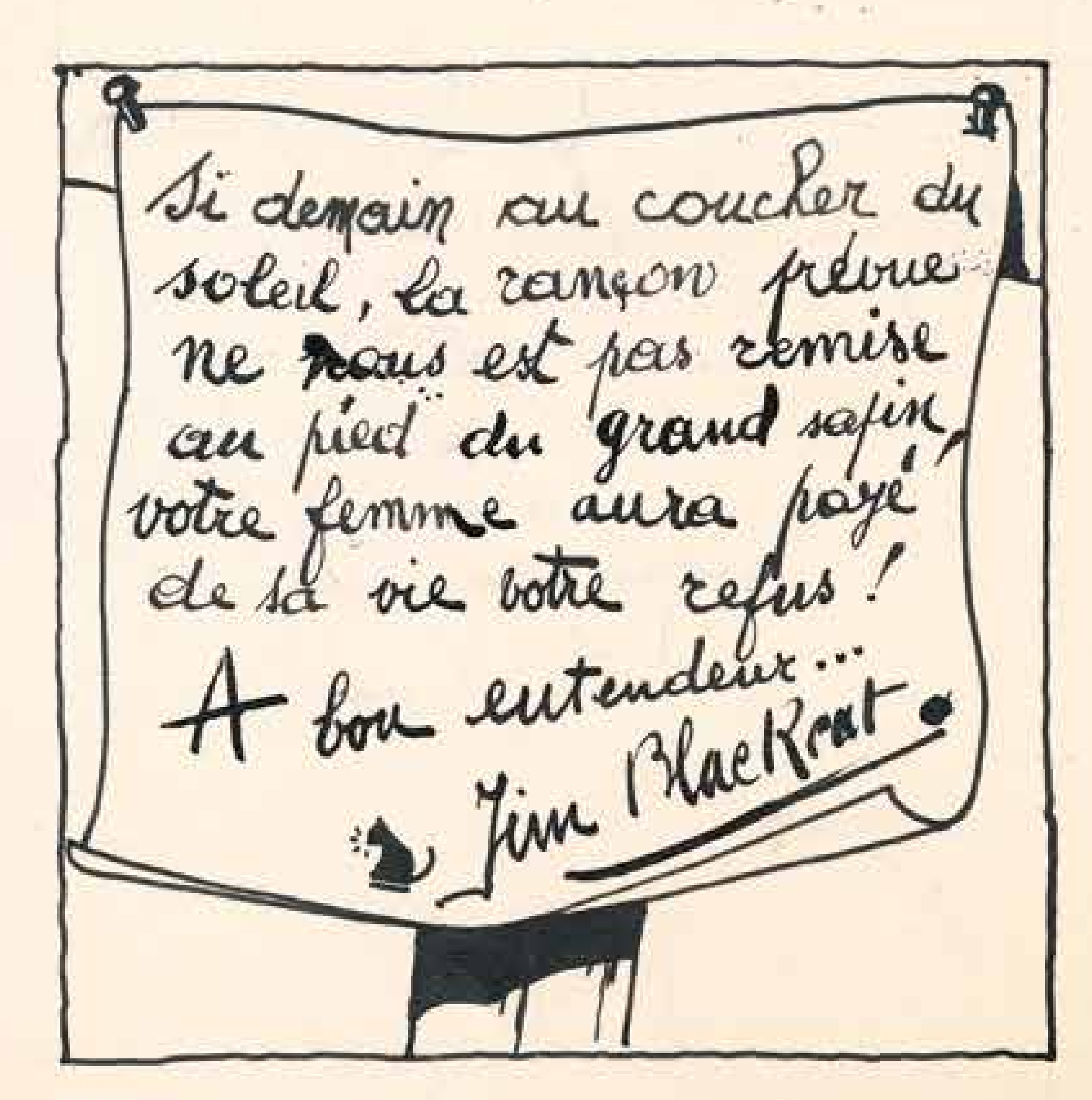
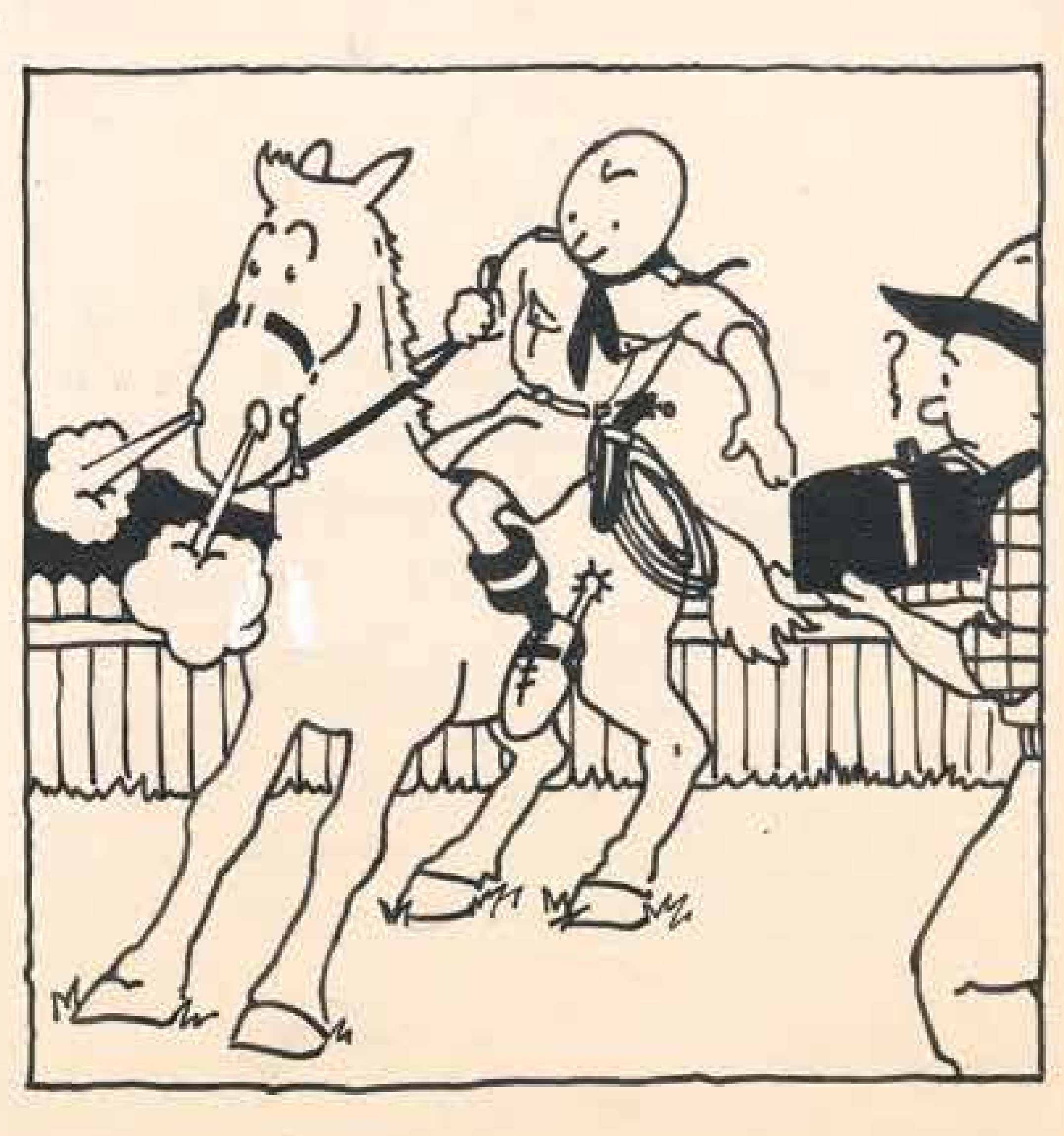
**THÉODORE POUSSIN**
**Capitaine Steene (T.1), Dupuis 1987**

Planche originale n° 9 prépubliée dans *Le Journal de Spirou* n° 2428 du 25 octobre 1984. Signée.
Encre de Chine sur papier
28 × 37,5 cm (11,02 × 14,76 in.)

**4 000 - 5 000 €**

Il a l'air de rien le petit Théodore Poussin avec ses lunettes d'intello, qui a des prédispositions pour les écritures, mais qui rêve de courir les océans, d'autant qu'il est le neveu du capitaine Steene, marin de légende disparu depuis un sacré bout de temps. Le voilà sur le Cap Padaran, arrivant à Marseille après un périple passé à caboter tout autour des ports de l'Europe. Frank Le Gall fait partie de ces créateurs des années 1980 qui, comme Tome & Janry, Stéphan Colman, Didier Conrad et Yslaire, ont prolongé, tout en le renouvelant, l'âge d'or de la bande dessinée franco-belge.


Si demain au coucher du soleil, la rançon prévue ne nous est pas remise au pied du grand sapin, votre femme aura payé de sa vie votre refus !
A bon entendeur...
Jim BlacKrat


61 . ◇

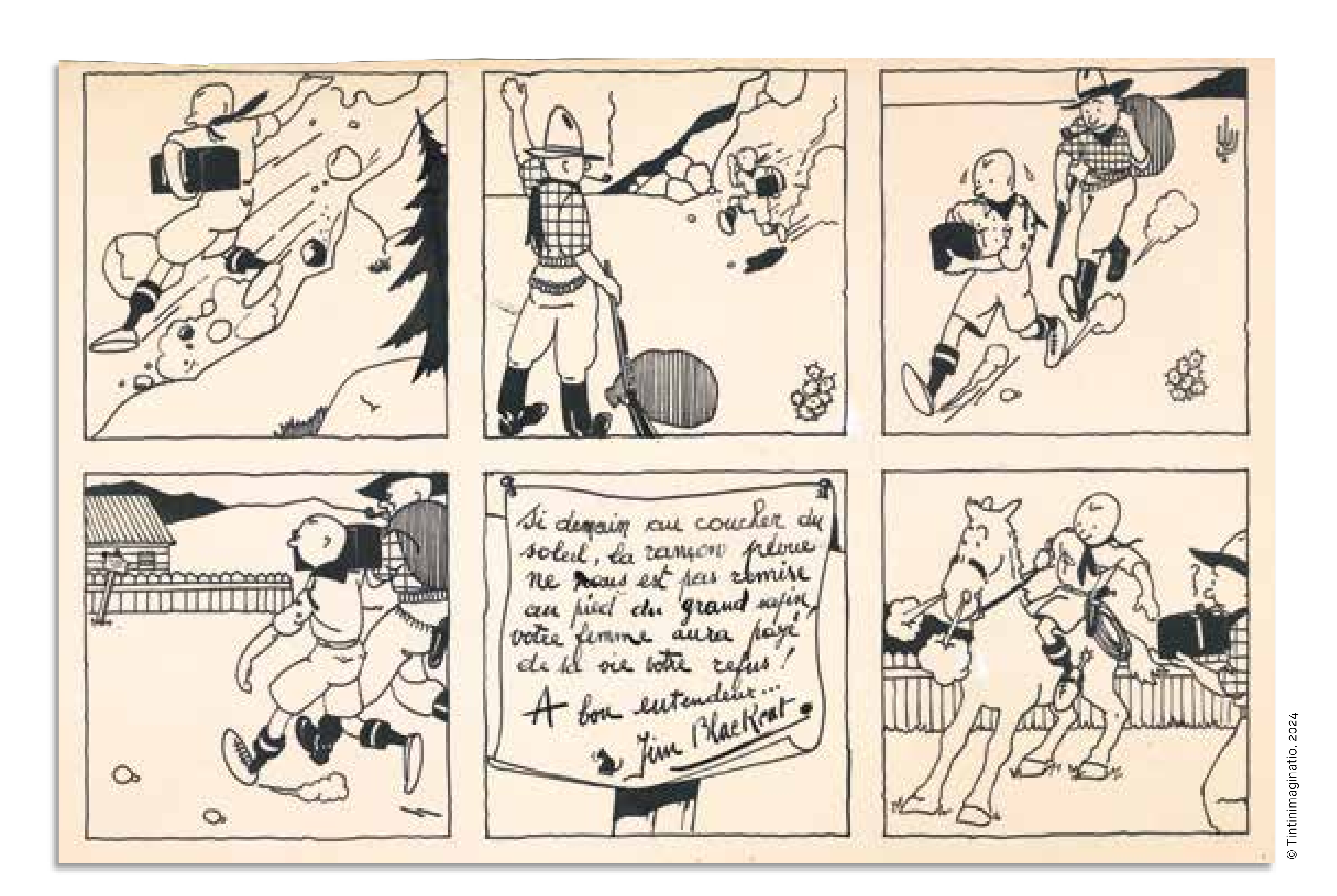
## HERGÉ

**Les Aventures de Totor,
C.P. Des Hannetons**

Strips originaux n° 2 et 3 de la planche n° 23
publiée dans *Le Boy-Scout Belge* de mars 1929.
Encre de Chine et gouache blanche sur papier
55,3 × 35,5 cm (21,77 × 13,98 in.)

**12 000 - 15 000 €**

C'est une pièce exceptionnelle que celle-ci, du Hergé d'avant *Tintin* ! Mais qui tient déjà du héros à la houppe ! On y retrouve un motif qui sera celui de la troisième aventure de Tintin : l'Amérique, le western, les cow-boys, mais aussi celui de *Popol et Virginie au pays des Lapinos*. Le scénario est taillé sur mesure pour ce faire : le boy-scout Totor, chef de patrouille des Hannetons, doit se rendre au Texas chez son oncle et sa tante. Il va y être confronté à des gangsters et à des Indiens. Il n'y a que 26 planches de ces débuts prometteurs, parues entre 1926 et 1929. C'est une histoire publiée « à l'ancienne », avec du texte en dessous des cases, comme dans *La Famille Fenouillard* et dans *Bécassine*. Cette séquence comporte six cases, contrairement aux planches du début (4 cases) et à celles de la fin (9 cases). On notera que la publication de cette page a lieu en mars 1929, Hergé avait commencé *Tintin au pays des Soviets* en janvier de la même année, d'où une proximité évidente avec le reporter du *Petit Vingtième*. On ne peut qu'être bluffés par le dynamisme et le sens de la narration de ce tout jeune artiste, avec un champ-contrechamp, une grande clarté dans l'usage des noirs et des effets de vitesse qui résultent de sa passion pour les films de Charlie Chaplin et Harry Langdon. *Les Aventures de Totor, C.P. des Hannetons* ne s'arrêtent pas en 1929, elles continueront jusqu'en 1930 avec Evany (Eugène Van Nijversel) au dessin. Un Evany que l'on retrouvera comme assistant d'Hergé – il conçut notamment les lettrines des albums de *Tintin* – puis comme directeur artistique du *Journal Tintin* dans l'après-guerre – il est notamment le concepteur des maquettes des albums, (la « peau d'ours » et le « damier ») des premiers albums du Lombard.




JANVIER
FEVRIER
MARS
AVRIL

62 . ◇

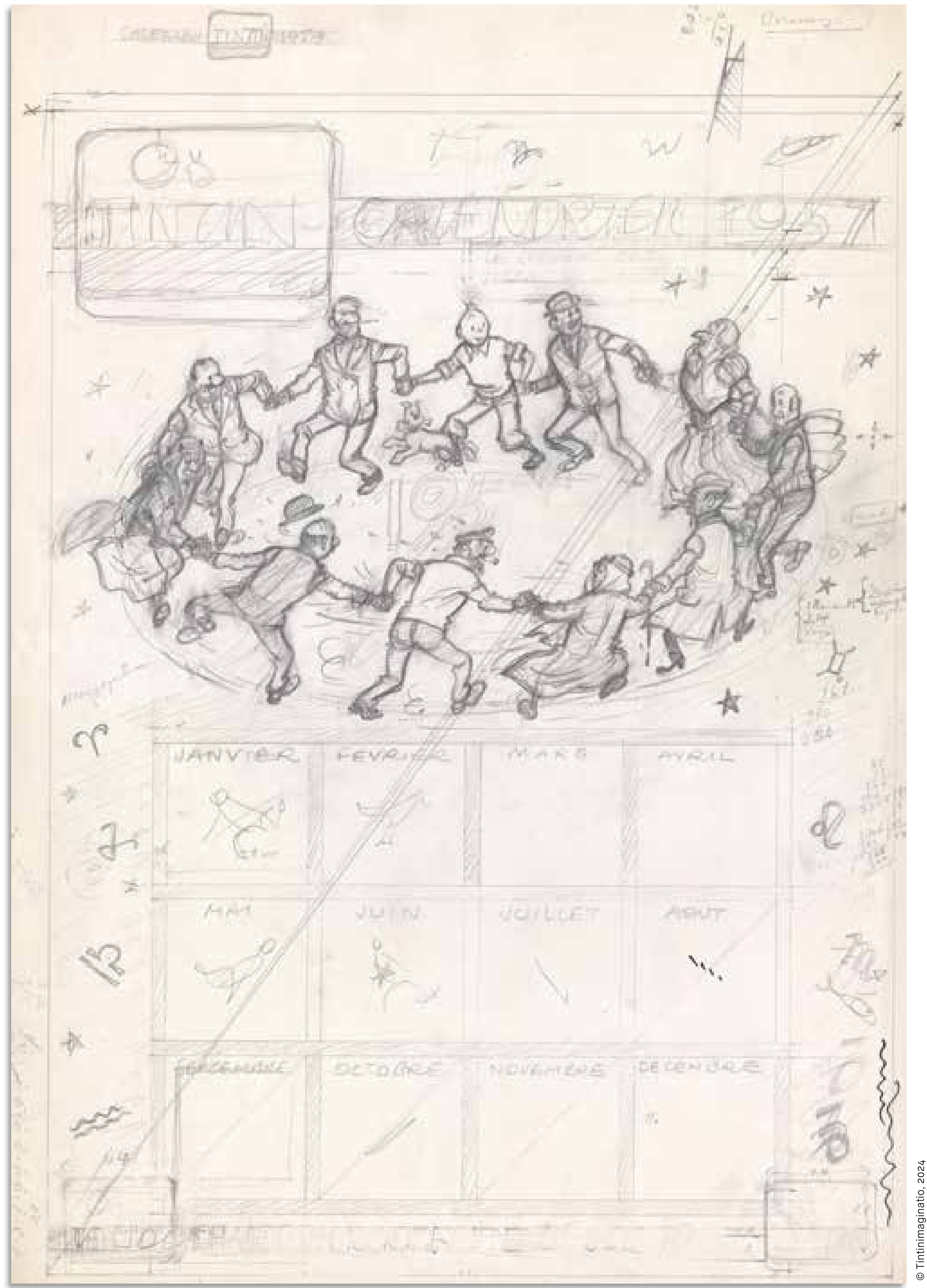
## HERGÉ

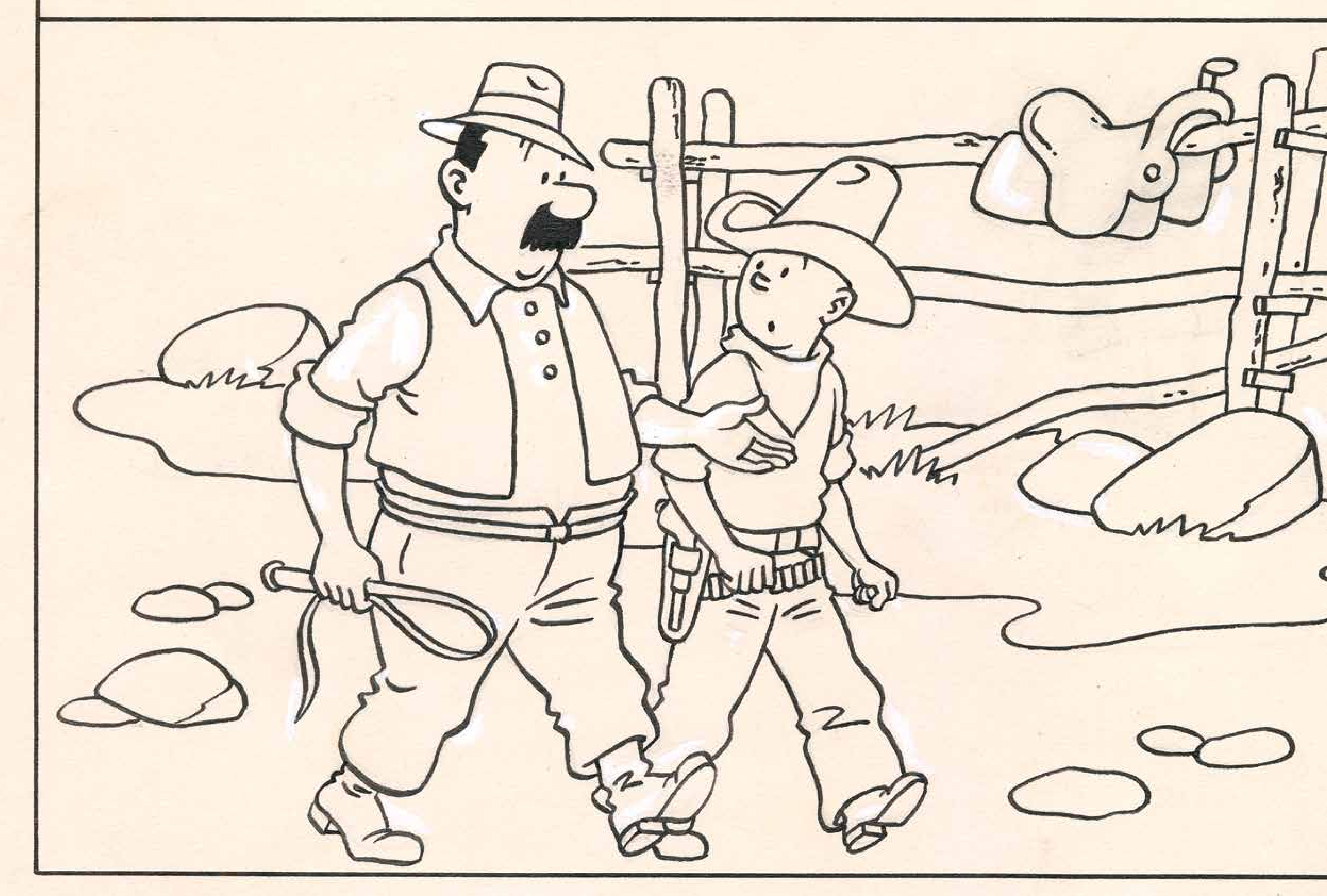
### TINTIN

Illustration préparatoire datée de 1956, pour un calendrier.
Publication de l'illustration définitive dans *Tintin* belge n° 51
de la même année. Mine de plomb sur papier
37,2 × 54,1 cm (14,65 × 21,3 in.)

**25 000 - 30 000 €**

Ils sont douze, comme les signes du zodiaque… ou comme les mois de l'année ! Tintin et Milou sont nés les premiers, dans *Le Petit Vingtième* en 1929. Ils ont vécu en solitaire leur première aventure, *Tintin au pays des Soviets*, et les deux suivantes. Le jeune reporter n'a fait la connaissance des policiers Dupond et Dupont qu'en 1933, dans *Les Cigares du Pharaon*. Depuis lors, ils le poursuivent de leur obtuse, mais pittoresque bêtise. Le général Alcazar est apparu en 1936 dans *L'Oreille cassée*, avant de réapparaître en 1944 dans *Les 7 Boules de cristal*. La cantatrice Bianca Castafiore est entrée en scène dans *Le Sceptre d'Ottokar* en 1938, pour réapparaître ensuite dans de nombreux épisodes. Apparu dans *Le Soir-Jeunesse*, le capitaine Haddock a fait la connaissance de Tintin en 1941, dans *Le Crabe aux pinces d'or*… et ne l'a plus jamais quitté depuis. Nestor, le domestique du château de Moulinsart, a été inventé en 1942, en même temps que le domaine, dans *Le Secret de La Licorne* publié dans le journal *Le Soir*. Apparu l'année suivante dans *Le Trésor de Rackham le Rouge*, le sympathique professeur Tournesol a eu, lui aussi, le don de se rendre indispensable. Le cheikh Mohammed Ben Kalish Ezab et son fils, le turbulent Abdallah, ont connu Tintin en 1949, lorsque le journal *Tintin* a publié *Au pays de l'or noir*. Séraphin Lampion a surgi en 1955 dans *L'Affaire Tournesol*. Ce casse-pieds de la pire espèce est le dernier-né de cette « famille de papier » dont les membres vont et reviennent au gré des circonstances. Ces douze personnages, qu'Hergé considère à juste titre comme les plus emblématiques de la série, apparaîtront tous dans *Coke en stock*, l'épisode qui commencera à paraître dans le journal *Tintin* le 31 octobre 1956. Ce sont donc eux qu'il entraîne ici dans une ronde endiablée, sur l'esquisse crayonnée du calendrier 1957 destiné à paraître en fin d'année sur la double page centrale de l'hebdomadaire. Chacun d'entre eux est mis en place et détaillé de façon individuelle, qu'il s'agisse de tenue vestimentaire, d'attitude ou d'expression. Tous sont solidaires du mouvement, auquel on devine que Tintin a donné l'impulsion initiale. Hergé est ici au meilleur de sa forme. Par ailleurs, c'est bien son écriture, et non celle d'un de ses collaborateurs, qu'on voit parsemée tout autour de l'illustration, ce qui atteste que la mise au point de ce travail (composition, esquisse et mise au net) est entièrement de sa main.





63 . ◇

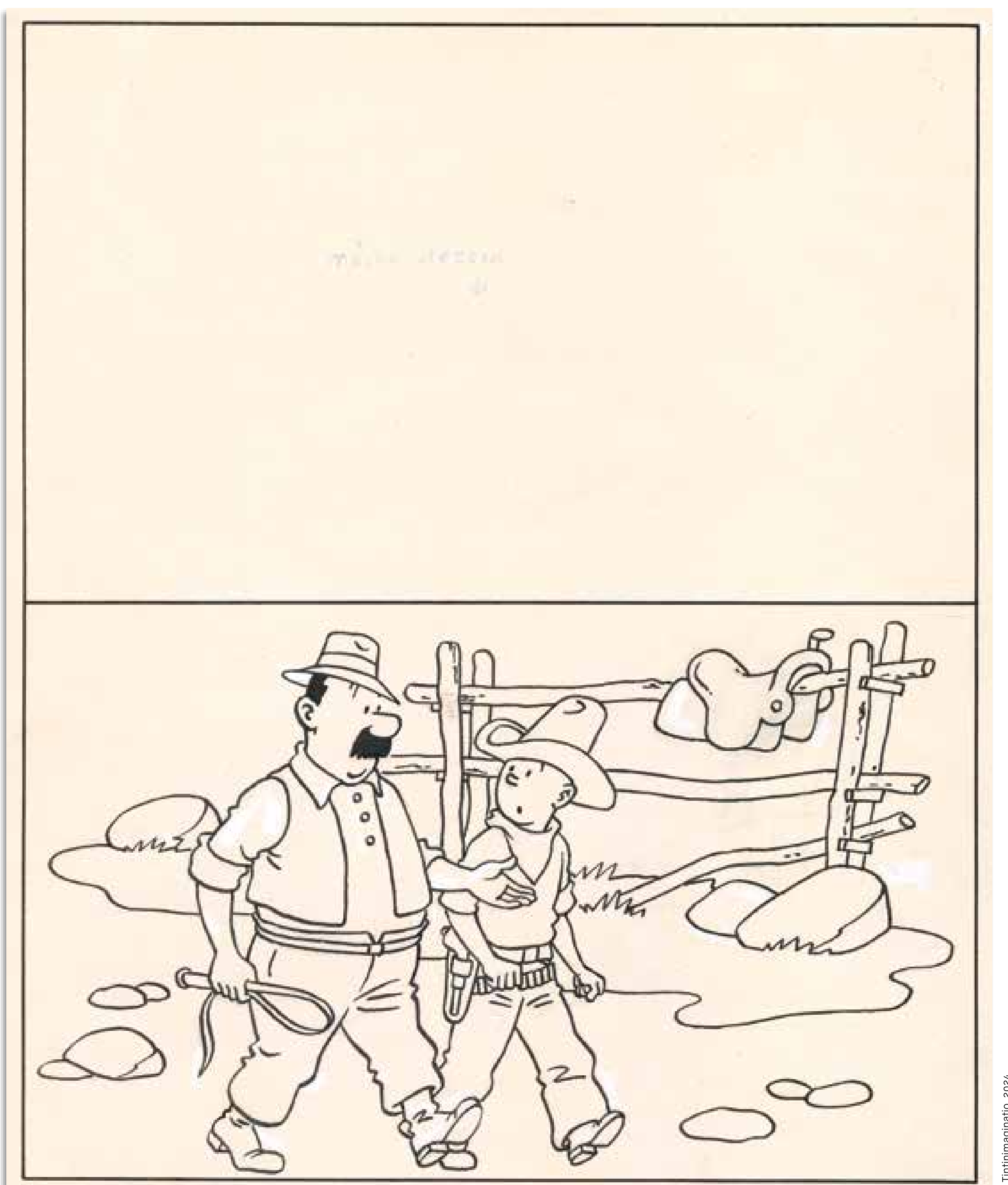
## HERGÉ

**TINTIN**
**Casterman, 1957**

Illustration originale pour l'album à colorier petit format n° 2, accompagnée de son certificat d'authenticité des studios Hergé.
Encre de Chine et gouache blanche sur papier
21 × 27 cm (8,27 × 10,63 in.)

**40 000 - 50 000 €**

Après le lancement avec succès du journal *Tintin* en 1946, le reporter à la houppe est devenu très populaire. Si on l'utilise déjà pour la publicité et les produits dérivés depuis l'avant-guerre, à partir des années 50, cela prend une dimension colossale qui aboutit à la création en 1954, par Raymond Leblanc et Guy Decissy, de la régie Publiart pour accompagner notamment l'immense popularité des timbres Tintin qui permettent d'obtenir les images de la collection *Voir & Savoir* – imaginée par Hergé et mise en œuvre avec Edgar P. Jacobs puis Jacques Martin – sur le modèle des timbres Artis-Historia très populaires à l'époque. Ces petits albums dérivés « à colorier », dont le leader belge du marché, les éditions Gordinne/Hemma, dominait le secteur à l'époque sont du pur merchandising. Ils permettaient d'introduire Tintin dans les petits supermarchés populaires qui peuplaient alors les campagnes, un réseau distinct des librairies urbaines. Dans cette scène reprise de *Tintin en Amérique*, le dessin du décor est simplifié au maximum afin que le jeune enfant puisse saisir facilement les formes et reproduire les couleurs : c'est de la ligne claire au carré, en quelque sorte. La justesse du trait, sa souplesse, son aisance attestent que ce dessin est de la main d'Hergé et non de l'un de ses assistants comme cela était souvent le cas à l'époque. Hergé en a fait très peu. Il lui était arrivé de redessiner des scènes d'albums anciens de façon plus contemporaine comme ici ou comme sur les pages de garde bleues des albums. Quand son studio a été stabilisé, il commence à déléguer ces tâches à ses assistants, sauf pour les personnages comme Tintin et Milou. La note manuscrite du haut mentionne que l'on doit reproduire le dessin deux fois, à l'identique : le premier sera en couleurs et le second en noir et blanc, selon le principe des albums à colorier, qui offrent un modèle à l'artiste en herbe qui s'essaye au coloriage.



64 . ◇

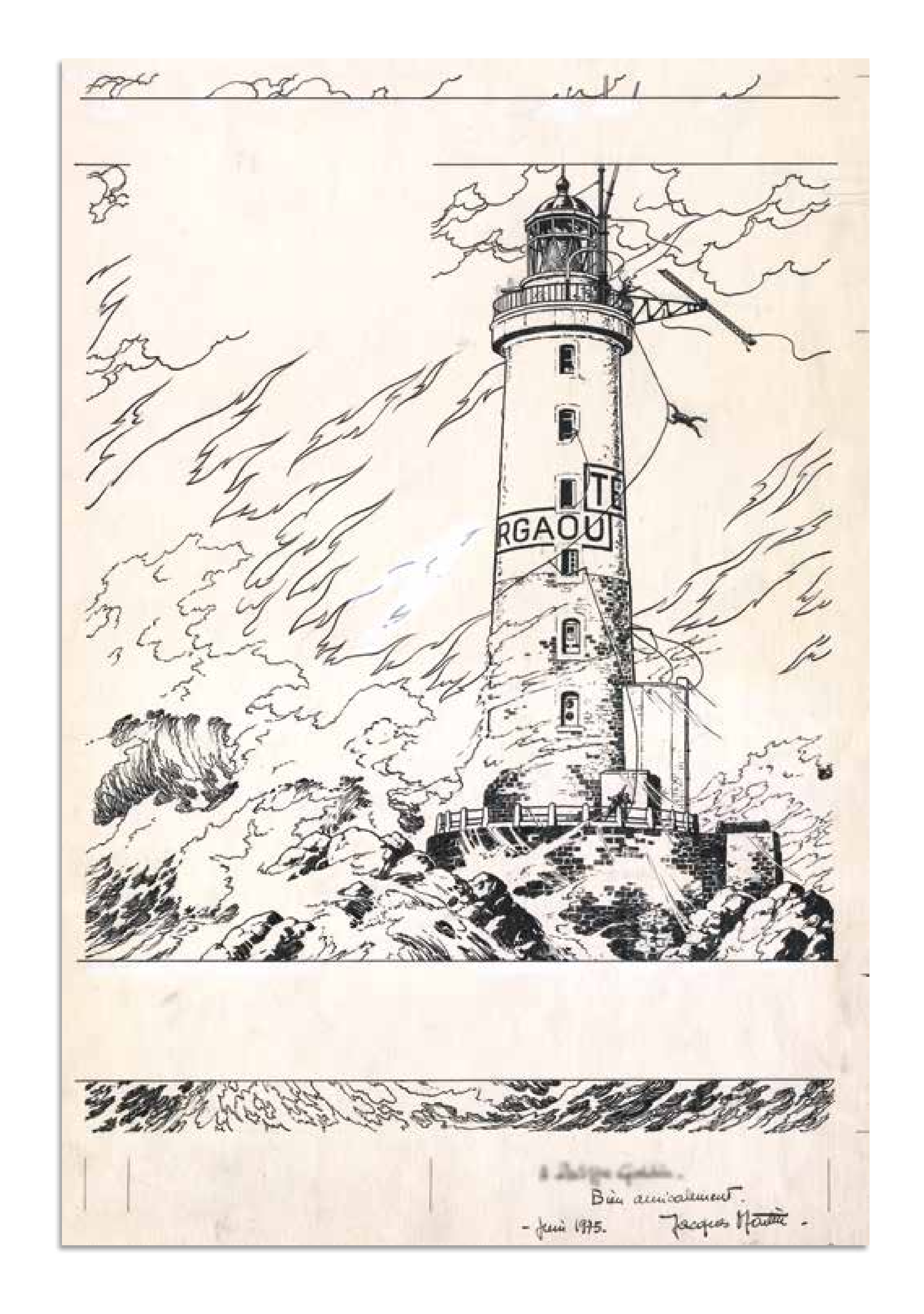
## JACQUES MARTIN

**LEFRANC**
**L'Ouragan de feu**

Couverture originale du journal de *Tintin* belge n° 41 du 14 octobre 1959. Signée.
Encre de Chine et gouache blanche sur papier
34 × 48 cm (13,39 × 18,9 in.)

**5 000 - 7 000 €**

Il faut bien le dire, les débuts de Jacques Martin sur *Lefranc* étaient un peu laborieux. Quand il aborde la série *Lefranc*, la « direction artistique d'Hergé » (soit la rédaction du journal) lui imposa d'« entrer dans le moule », de faire du sous-Jacobs, d'autant que ce dernier avait de plus en plus de mal à respecter les délais de livraison. Le premier à s'en plaindre fut évidemment Jacobs lui-même ! À la suite d'un accord avec le créateur de *Blake et Mortimer*, Martin accepte de changer son style. C'est dans *L'Ouragan de feu* que cette mutation s'opère. On y voit poindre un style de dessin plus naturaliste, moins schématique que celui d'Hergé et de Jacobs. Dans *L'Ouragan*, moment historique donc, Martin en est encore à quatre bandes, mais bientôt, dans *Le Mystère Borg* (un album paru chez Casterman), son style devient proprement original.





65 . ◇

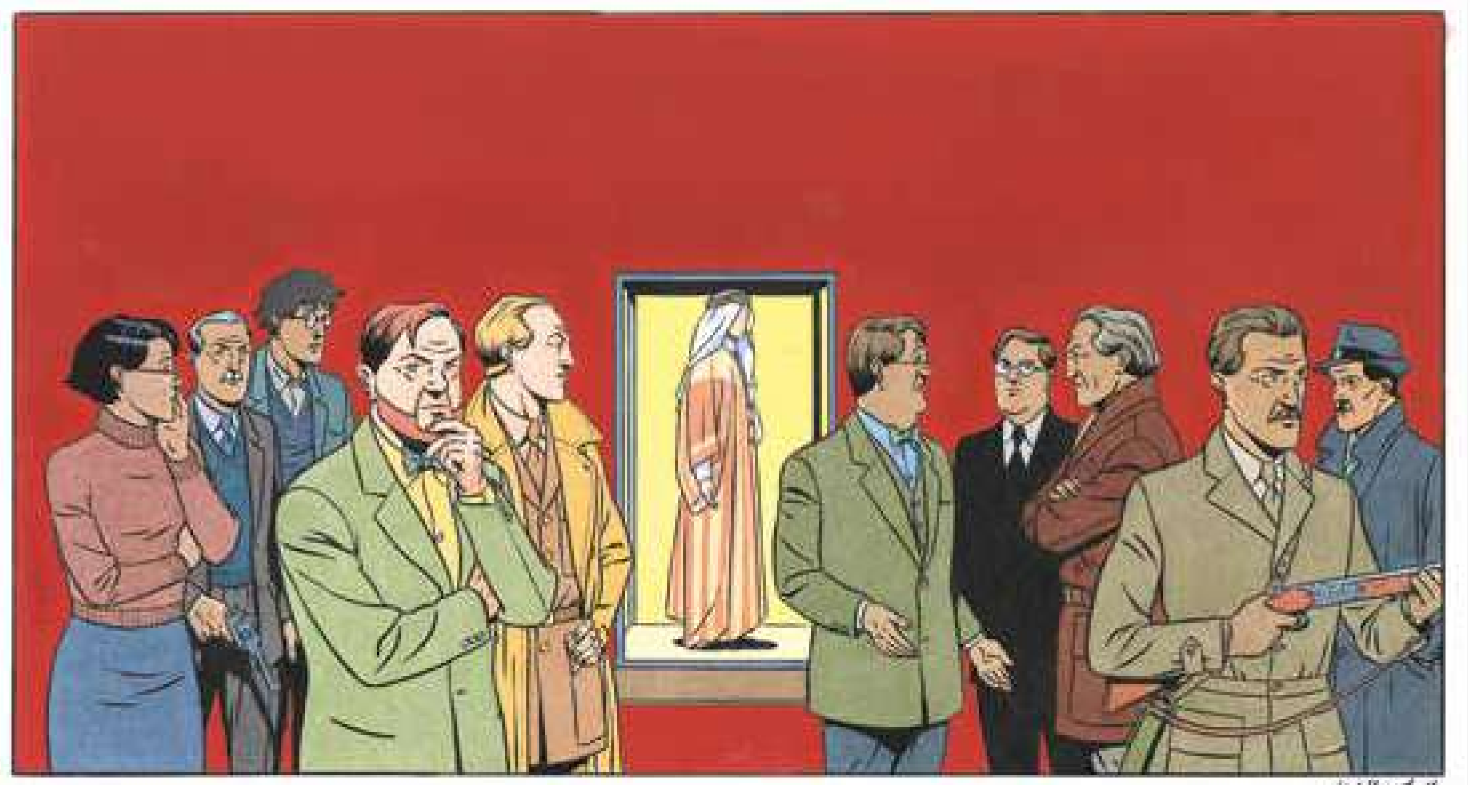
## ANDRÉ JUILLARD

**BLAKE ET MORTIMER**
**Le Serment des cinq Lords (T.21),**
**Blake et Mortimer 2012**

Couverture originale du tirage limité à l'italienne.
Signée. Encre de Chine et encres de couleur sur papier
43 × 25 cm (16,93 × 9,84 in.)

**8 000 - 10 000 €**

Après avoir promené nos héros aux quatre coins de la planète, le scénariste Yves Sente décide de les ramener en Angleterre, afin de retrouver la saveur de *La Marque jaune*. L'intrigue tourne autour d'une grande figure de l'histoire anglaise, l'officier et écrivain britannique Thomas Edward Lawrence, dit Lawrence d'Arabie, qui contribua à la chute de l'Empire ottoman en promettant aux Arabes que l'Angleterre leur accordera leur indépendance, ce qui n'arriva pas, bien évidemment. Or, il est dit que l'auteur des *Sept Piliers de la sagesse* est mort dans des conditions troublantes concomitamment à la disparition du manuscrit de ses mémoires... Dans cette couverture, on retrouve tous les protagonistes de cette aventure aux côtés du Captain Blake et du professeur Mortimer.



66

## TED BENOIT

**BLAKE ET MORTIMER**
**L'Étrange Rendez-vous (T.15), Blake et Mortimer 2001**

Planche originale n° 14.
Signée. Encre de Chine sur papier
36,9 × 48,4 cm (14,53 × 19,06 in.)

**3 000 - 4 000 €**

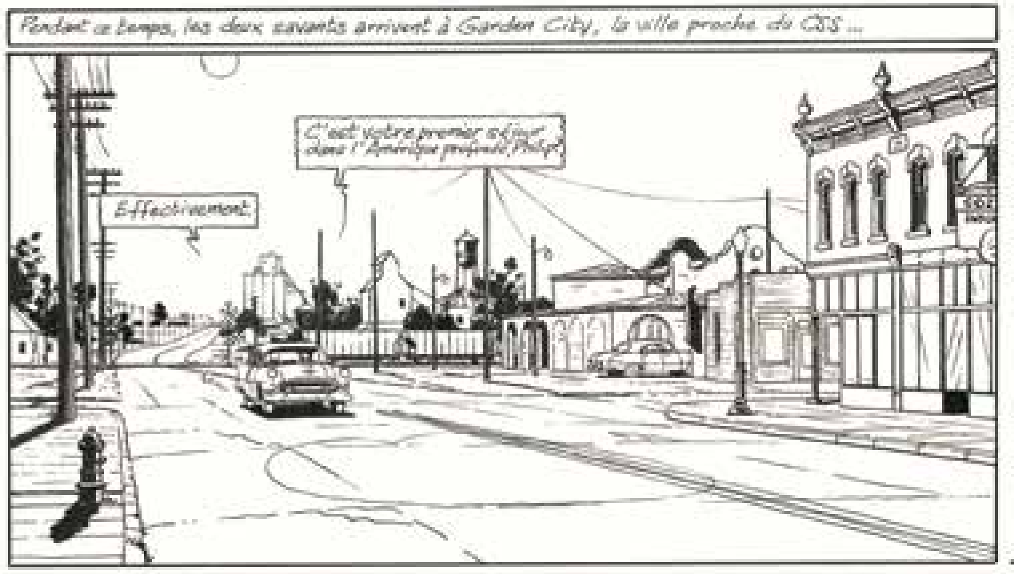
Dans *L'Étrange Rendez-vous*, que les auteurs situent dans les années 1950, Van Hamme et Ted Benoit opèrent une boucle temporelle pour que le professeur Mortimer rencontre son aïeul, combattant écossais lors de la guerre de l'indépendance américaine. C'est la première fois que le professeur met les pieds aux USA, en dépit des sollicitations des universités américaines. Cela donne une histoire d'anticipation, de voyage dans le temps et d'extra-terrestres avec, à la clé, le retour d'Olrik et des « Jaunes ». Grâce à son dessin, Ted Benoit est sans doute l'un des plus beaux successeurs de Jacobs sur cette série. On voit bien, dans cette planche, que sa « ligne claire » n'est pas d'une stricte obédience jacobsienne. Son approche est plus réaliste, moins schématique. Cela permet d'évoluer dans des décors américains que l'auteur de *Ray Banana* connaît sur le bout des doigts.

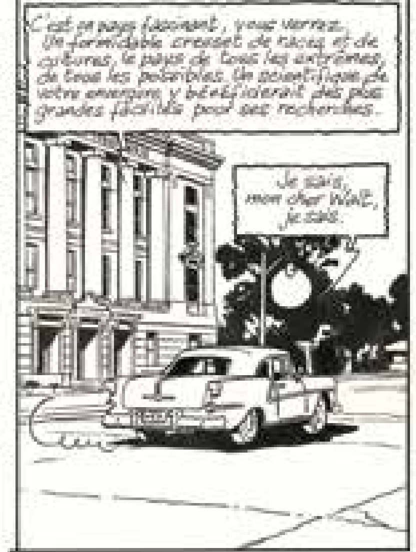



































67 . ◇

## JEAN-CLAUDE FLOC'H

**Blitz, Albin Michel 1983**

Planche originale n° 10.
Encre de Chine sur papier
53,3 × 50,1 cm (20,98 × 19,72 in.)

**3 000 - 4 000 €**

La notion de Ligne claire a été initiée par Joost Swarte dans une exposition sur Hergé, *Kuifje in Rotterdam* (*Tintin à Rotterdam*) en 1977, la même année que la publication du *Rendez-vous de Sevenoaks* de Floc'h et Rivière. Si Chaland et Serge Clerc mâtinent leurs références à l'École de Marcinelle de Jijé et de Franquin d'une inspiration « comics », Floc'h, comme son contemporain Tardi, regarde la tête de proue réaliste de l'École de Bruxelles : Edgar P. Jacobs. Dans l'œuvre de Floc'h, *Blitz* tient une place à part. Ses planches sont rares parce qu'à une certaine période de sa vie, Floc'h les détruisait. Ne laissez donc pas passer l'occasion, d'autant que celle-ci évoque la « reine du crime », Mrs Agatha Christie herself !

68 . ◇

## JEAN-CLAUDE FLOC'H

**ALBANY ET STURGESS**
**Le Dossier Harding (T.2), Dargaud 1980**

Planche originale n° 3, prépubliée dans *Pilote Mensuel* n° 73 de juin 1980. Signée.
Encre de Chine sur calque
41 × 53 cm (16,14 × 20,87 in.)

**3 000 - 4 000 €**



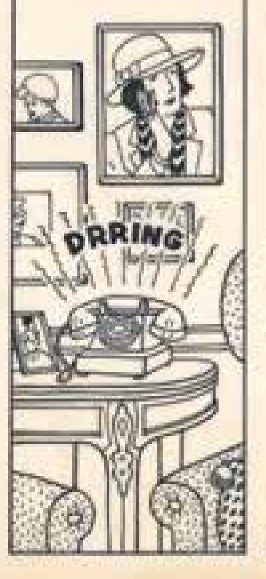




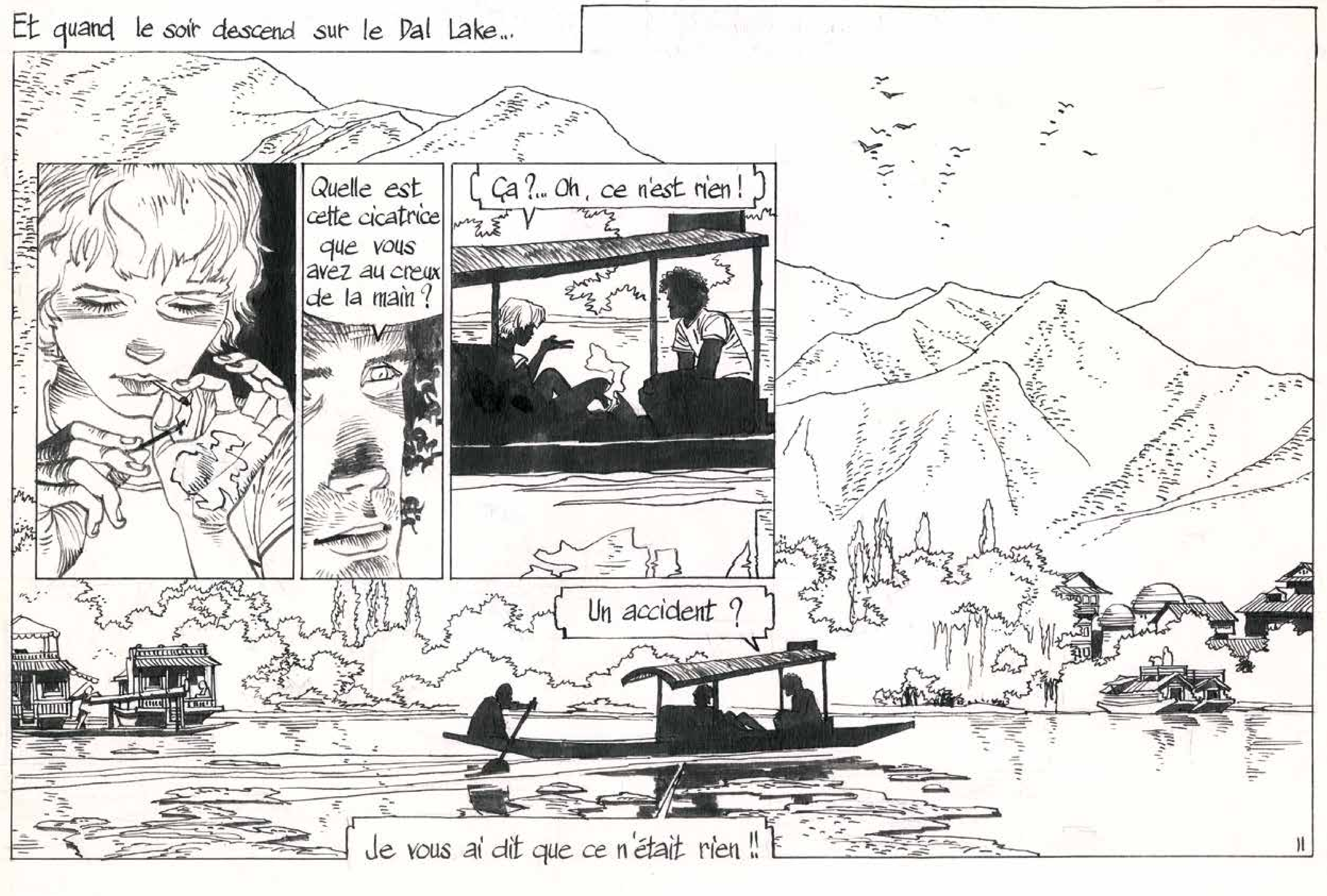












Et quand le soir descend sur le Dal Lake...
Quelle est cette cicatrice que vous avez au creux de la main ?
Ça ?... Oh, ce n'est rien !
Un accident ?
Je vous ai dit que ce n'était rien !!

69 . ◇ □

## COSEY

**JONATHAN**
**Kate (T.7), Le Lombard 1981**

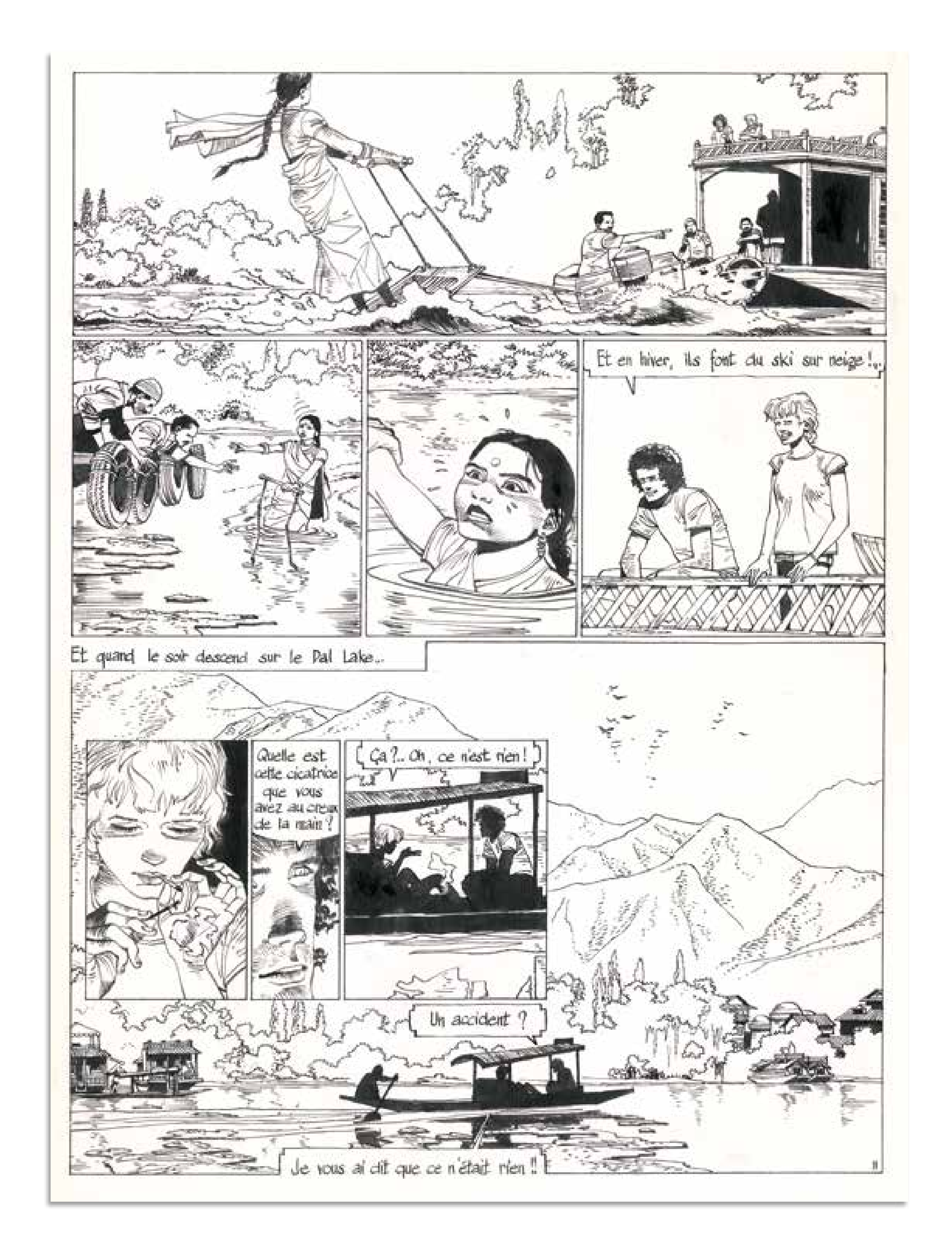
Planche originale n° 11, prépubliée dans *Le Journal de Tintin* belge n° 36 du 2 septembre 1980. Encre de Chine sur papier 34,8 × 45,8 cm (13,7 × 18,03 in.)

**6 000 - 8 000 €**

La série *Jonathan* de Cosey est un récit de voyage où l'on découvre les paysages de l'Himalaya, d'une splendeur bouleversante, des habitants dans leur sincère authenticité, une culture d'une richesse millénaire et une beauté de l'instant dans toute sa plénitude. C'était inédit pour l'époque, dans le *Journal Tintin*, où l'aventure ne s'encombrait pas de poésie et alignait par tombereaux des héros virils, tout en muscles. Et voici que cette histoire sans véritable aventure reçoit un accueil public sans précédent et le prix du meilleur album à Angoulême en 1982 ! Cosey s'affirme, peut désormais se donner les moyens de son ambition. L'année suivante, il publiera *À la recherche de Peter Pan*, un des albums marquants de la décennie. Le voyage, c'est aussi l'occasion de rencontres inopinées, comme cette inconnue, qui offre sur ce que vous voyez, ce que vous ressentez, un regard, des sentiments différents. C'est Kate, qui achète sous le nez de Jonathan le *thangka* qu'il convoitait. Cette Américaine qui ne s'en laisse pas conter est, comme lui, férue de culture indienne. Elle est séduisante… Mais elle a un secret qui est enfermé dans cette cicatrice qu'elle cache au creux de sa main et que l'on retrouve dans cette planche qui est une des séquences-clés de l'album.

Une planche inspirée par un voyage de repérages au Kashmir. Le Dal Lake, à Srinagar, sur lequel Jonathan et Kate, qui viennent de se rencontrer, se baladent en Chicara. La légende du « Château de l'Oiseau blanc », évoquée par Kate, ne manque pas d'attirer Jonathan sur les plus hauts sentiers himalayens qu'ils parcourront ensemble. Grand plaisir de dessiner tous ces éléments observés sur place en 1976.

**Cosey**




EH GIA'... HAI TUTTO IL DIRITTO DI SAPERLO MA... E' UNA STORIA TRISTE E SORDIDA.
DA QUANDO SONO ARRIVATO QUI TUTTO E' TRISTE E SORDIDO... RACCONTA, SEAN.


E SIA, ALLORA! IL VERO TRADITORE DI TUTTO QUESTO AFFARE FU MIO FRATELLO, PAT FINNUCAN...


... SCOPRII IO STESSO I SUOI LEGAMI COL COLONNELLO KING, IL COMANDANTE INGLESE... E AVVISAI IL NOSTRO AGENTE O'SULLIVAN, CHE SI ERA INFILTRATO NEL COMANDO AUSILIARE INGLESE AL "CASTELLO DI DUBLINO"...


NON RIESCO A CREDERCI... NON CAPISCO... PAT FINNUCAN HA SEMPRE COMBATTUTO CONTRO GLI INGLESI... LUI CREDEVA...


...IN UNA REPUBBLICA IRLANDESE!
CREDEVA MOLTO DI PIU' NELL'ORO INGLESE! FU LUI A FAR ARRESTARE E FUCILARE TUTTI I CAPI RIVOLUZIONARI CHE AVEVANO PARTECIPATO ALLA RIVOLTA DI PASQUA NEL 1916, ED ERANO RIUSCITI A FUGGIRE.

70 . ◇

## HUGO PRATT

**CORTO MALTESE**
**Les Celtiques (T.6), Casterman 1980**

Planche originale n° 18 du récit *Concert en O mineur pour harpe et nitroglycérine,* prépubliée dans *Pif Gadget* n° 151 du 10 janvier 1972. Le texte est collé dans les phylactères. Présence de quelques traces d'adhésifs à la jointure des deux demi-planches et dans la partie basse. Encre de Chine et gouache blanche sur papier
36 × 46,8 cm (14,17 × 18,43 in.)

**35 000 - 40 000 €**

Lorsqu'on demanda, un jour d'octobre 2024, à Frank Miller de passage à Paris, quel était son dessinateur favori, sa réponse fusa sans hésitation : Hugo Pratt ! Le maître américain du noir et blanc, qui révolutionna l'univers de Batman, avait reconnu en lui non seulement le grand raconteur d'histoires, le précurseur du « roman graphique », mais aussi le graphiste hors du commun qu'était le dessinateur vénitien. Une exposition rétrospective le rappelle en ce moment au Centre Pompidou. Si *Corto Maltese* a une portée universelle, c'est parce qu'il est au cœur de tous les conflits du monde : en Russie, en Chine, en Ouzbékistan, au Yémen, en Éthiopie, au Brésil, sur la baie de Somme… et en Irlande où Corto vient chercher, selon ses propres mots, « *la marmite d'or du Leprechaun* », c'est-à-dire la légende. Mais hélas, ici-bas est maître. Et l'ami qu'il venait retrouver, Pat Sullivan, qu'il pensait être un héros, est en réalité un traître vendu aux Anglais, contrairement à ce que raconte la fable nationaliste. Cette confidence, c'est son propre frère qui la confesse à Corto Maltese dans cette planche sublime ponctuée de taches d'ombre et de feuilles mortes, cela en fait la scène centrale de la résolution de cette histoire. *Masterpiece* !


































7th IST.
EGYPT 1941
EL ALAMEIN
JAFFA
1940
SUEZ
1939
SUDAN
KARTOOM
1940
ASMARA
1941
AL CAIRO
1940
GAZA
1939
ADEN
DEFENCE
FORCE
1940
TOBRUK
1941
MP
HUGO
PRATT

71 . ◇

## HUGO PRATT

**Les Scorpions du désert (T.2), Casterman 1991**

Illustration originale réalisée en 1978. Également publiée dans *Périples imaginaires* aux éditions Casterman en 2005. Signée.
Encre de Chine, encres de couleur, aquarelle et feutre sur papier
50 × 35 cm (19,69 × 13,78 in.)

**18 000 - 20 000 €**

Hugo Pratt, enrôlé très jeune par son père dans les milices fascistes italiennes en Éthiopie, découvrant les comics avec l'armée américaine débarquant en Italie, a toujours été fasciné par les uniformes, documentant de façon précise les régiments, les batailles. Par souci du détail ? Sans doute, mais Pratt ne cherche pas à administrer un cours d'histoire. Il a juste conscience que derrière tout soldat, vivant ou mort, il y a une histoire, un individu qui n'est pas là par hasard et qui a vécu le feu, c'est-à-dire un niveau de courage que peu d'entre nous atteignent dans une vie. C'est pourquoi cette planche d'illustration évoque non seulement *Les Scorpions du désert* ou *Corto Maltese*, mais est aussi une invitation à examiner l'histoire de ce corps composite, la 7th Light Armoured Brigade, avec son insigne arboré d'une gerboise aux longues pattes (un rat du désert). Un corps où l'on retrouve aussi bien un Sabra juif de Jaffa, un membre de la Royal Air Force d'Aden, un auxiliaire égyptien de Gaza ou un Soudanais de Khartoum. Cette division de chars légers affronta l'armée italienne quand celle-ci envahit l'Égypte le 13 septembre 1940. Elle joua ensuite un rôle déterminant dans la bataille de Tobrouk et participa à la plupart des batailles en Afrique du Nord, dont les deux batailles d'El Alamein. Peut-être Pratt les a-t-il croisés car la 7th était aussi de la campagne d'Italie. On voit là une méthode : à partir d'un corps d'armée, on distingue des individus, des personnages qui constitueront la chair de la prochaine histoire.




















72 . ◇

## HUGO PRATT

**Ticonderoga,**
**Les Humanoïdes Associés 1982**

Planche originale n° 78, remontée pour la publication dans l'album, prépubliée dans la revue argentine *Frontera* entre 1957 et 1959. Encre de Chine et lavis sur papier
29,7 × 40,5 cm (11,69 × 15,94 in.)

**4 000 - 5 000 €**

73 . ◇

## JEAN GIRAUD

**Blueberry's, Stardom 1997**

*Portrait de Blueberry*, illustration originale publiée inversée dans l'ouvrage et signée Moebius. Aquarelle et crayons de couleurs sur papier
25 × 32,5 cm (9,84 × 12,8 in.)

**5 000 - 6 000 €**

Beau portrait de Blueberry signé Moebius. Moebius et pas Giraud qui, comme chacun sait, n'est qu'une seule et même personne. On reconnaît bien le profil buriné de « Nez Cassé » dessiné de façon assez réaliste, voire académique, comme dans les bandes dessinées de la saga créée par Jean-Michel Charlier. Mais pourquoi signe-t-il Moebius, alors ? Parce que dans ce dessin, on décèle une liberté de trait, une touche artistique en contradiction avec le réalisme habituel des albums et davantage en accord avec cet « autre lui-même » que l'on pouvait lire dans *Les Mondes d'Edena*, *Major Fatal* ou *L'Incal*.

74 . ◇

# JEAN GIRAUD

**BLUEBERRY**
**Fort Navajo (T.1), Dargaud 1965**

Planche originale n° 31, prépubliée dans *Pilote* n° 255 du 13 février 1964. Encre de Chine et gouache blanche sur papier
32,5 × 40,7 cm (12,8 × 16,02 in.)

**8 000 - 10 000 €**

On apprend, dès le premier tome, que le lieutenant Blueberry est un Sudiste déshérité par sa famille, engagé dans l'armée nordiste par dégoût de l'esclavage dont les Noirs sont victimes, que le colonel Dickson lui fera confiance s'il abandonne ses habitudes de forte tête.
Ce premier album de *Blueberry*, encore sous l'influence forte de Jijé, le mentor de Giraud, pose néanmoins les bases d'une série de western qui va rapidement devenir mythique. Le scénario, appuyé sur un véritable épisode des guerres indiennes qui ont suivi la guerre de Sécession, est d'entrée foisonnant et échevelé. À chaque page son action et ses dialogues qui percutent. Jean-Michel Charlier est en pleine possession de ses moyens. Jean Giraud, quant à lui, même s'il pose parfaitement le colonel Dickson, entier, compréhensif et humain, est encore un peu flou dans la définition de son personnage principal qui endosse les traits, c'est visible, de l'acteur Jean-Paul Belmondo.
Il n'empêche, l'atmosphère de la planche, dans cette scène éclairée par une seule lampe à huile, est parfaitement convaincante. Giraud arrive à doser d'une case à l'autre le texte (bavard) de Charlier. Avec déjà, entre les cases 5 et 6, un petit jeu graphique autour de la fumée de la pipe du colonel qui se transforme en phylactère, annonçant toute la dimension moebiusienne de l'artiste à venir.
























...PAS DE DOUTE...
QUELQU'UN RAMPE, LÀ
DANS LES BROUSSAILLES...
MAIS ... MAIS C'EST...
PANCHO!!























75 . ◇

## JIJÉ

**JERRY SPRING**
**Yucca Ranch (T.2),**
**Dupuis 1955**

Planche originale n° 33, prépubliée dans *Le Journal de Spirou* n° 862 du 21 octobre 1954. Encre de Chine et gouache blanche sur papier
34,5 × 50,5 cm (13,58 × 19,88 in.)

**5 000 - 7 000 €**

Très belle scène de nuit où Jijé peut faire la démonstration de sa science du noir et blanc. À cette époque, les scénarios étaient denses et Maurice Rosy arrive à entremêler plusieurs intrigues dans un récit. Ce dernier raconte les tribulations de la famille Fenton en route vers la Californie, qui doit traverser, de fait, plusieurs territoires indiens. Le père Fenton est particulièrement suspicieux à l'endroit de Pancho, le comparse de Jerry Spring, parce que métis, un sang-mêlé indien et mexicain. Dans cette planche, on voit même Pancho trahir son ami en lui administrant un uppercut! Ce retournement est parfaitement mis en page dans cette scène.

76 . ◇

## JIJÉ

**JERRY SPRING**
**La Piste du Grand Nord (T.6),**
**Dupuis 1958**

Planche originale n° 16 du récit *L'Or du vieux Lender*, prépubliée dans *Le Journal de Spirou* n° 963 du 27 septembre 1956. Encre de Chine sur papier
34,5 × 50,5 cm (13,58 × 19,88 in.)

**4 000 - 5 000 €**

77 . ◇

## HERMANN

**JEREMIAH**
**Zone frontière (T.19), Dupuis 1996**

Planche originale n° 28. Aquarelle sur papier
32,5 × 43 cm (12,8 × 16,93 in.)

**6 000 - 7 000 €**

Nous sommes dans un moment-clé de la saga de *Jeremiah* puisque son auteur réalise ici son premier album de cette série à la couleur directe – Hermann avait déjà expérimenté la technique dans *Sarajevo-Tango* peu de temps avant. Nos héros se trouvent dans une jungle de ferraille au bord de la frontière des territoires indiens. Une milice y opère, dirigée par un shérif particulièrement corrompu qui, ayant mis la main sur un convoi étrange dont il espère bien tirer profit, surveille les allées et venues de façon vétilleuse. Cela nous donne ces plans alternés où Hermann, avec une palette de couleurs fine et sobre, joue parfaitement des ombres et de l'organisation de ses plans dans une gamme chromatique légèrement nourrie et des couleurs dissonantes qui n'appartiennent qu'à lui.



78 . ◇

## HERMANN

**BERNARD PRINCE**
**Le Port des fous (T.13),**
**Le Lombard 1978**

Planche originale n°44, prépubliée dans *Le Journal de Tintin* belge du 23 août 1977.
Signée. Encre de Chine sur papier
36,6 × 46,6 cm (14,41 × 18,35 in.)

**8 000 - 10 000 €**

Dans *Le Port des fous*, le duo Greg-Hermann est à son sommet. Scénaristiquement d'abord : en imaginant le sauvetage d'un navire avant que celui-ci ne soit complètement gelé dans les glaces, dans un paysage battu par les flots et la tempête, Greg impose un suspense et un climax absolument haletants. Au dessin, Hermann est impérial en mettant en scène, dans une contre-plongée écrasante, le bateau en train de fendre les glaces dans le brouillard d'une nature déchaînée. Derrière Jordan tenant solidement la barre, tout l'équipage est arc-bouté vers un final épique ; tous s'encouragent autant que possible, ce qui permet à Greg de décocher les mots d'auteur à la chaîne du genre « caleçons secs pour tous à l'arrivée ». Les dialogues claquent, les traits virevoltent, le lecteur est emporté. C'est la grande aventure ! Cette planche fait partie des joyaux de l'âge d'or de la BD franco-belge.



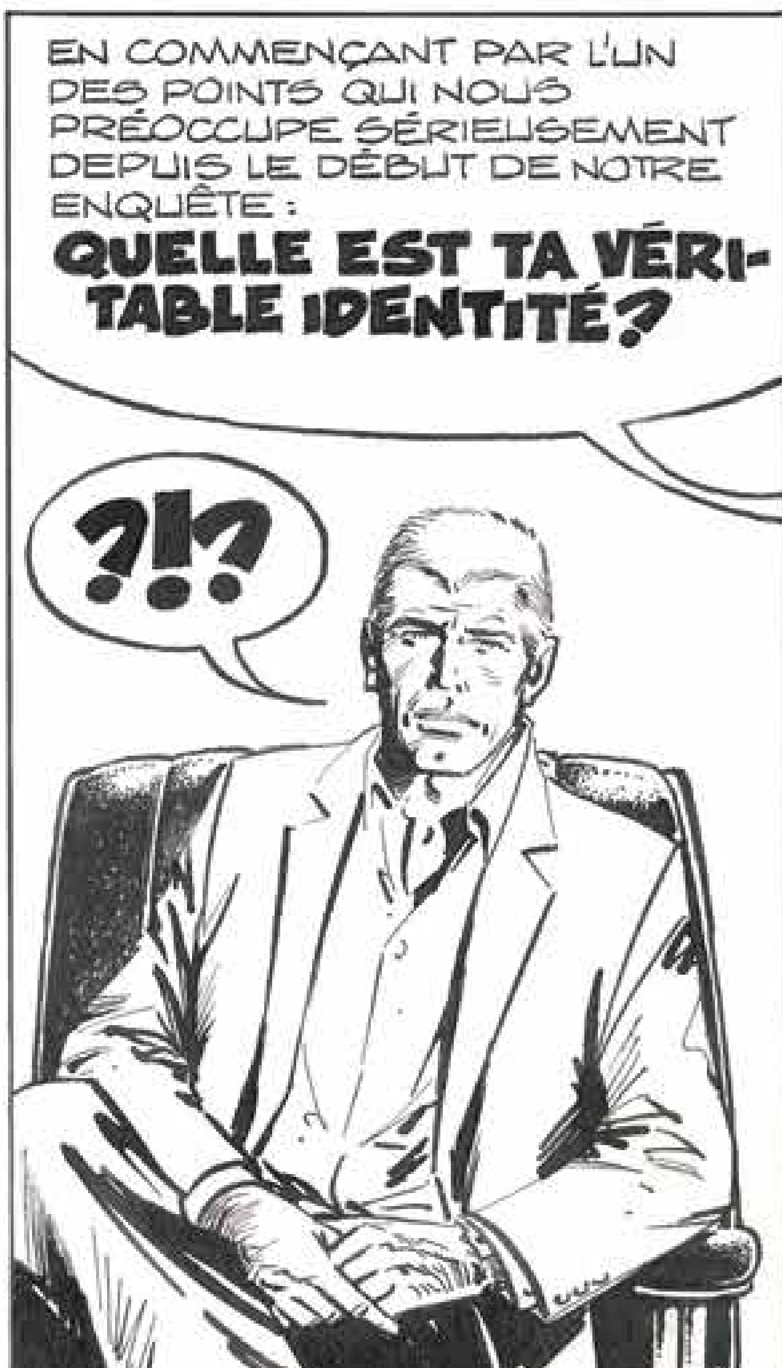
CONNORS, TU METS HEMMINGS ET WAYNE AU FRIGO. ON LES REPASSERA AUX MUNICIPAUX PLUS TARD.
A VOS ORDRES, COLONEL.
OÙ SOMMES-NOUS.











79 . ◇

## WILLIAM VANCE

**XIII**
**Le Jour du soleil noir (T.1),**
**Dargaud 1984**

Planche originale n° 36, prépubliée dans
*Le Journal de Spirou* n° 2411 du 28 juin 1984.
Signée. Encre de Chine et gouache blanche sur papier
35,4 × 49,4 cm (13,94 × 19,45 in.)

**7 000 - 8 000 €**

« *Partir de l'assassinat de Kennedy, trouver un malheureux amnésique que l'on accuse de cet assassinat et qui ne sait pas lui-même s'il est véritablement l'auteur ou non, c'était un point de départ assez formidable puisqu'il allait devoir faire deux choses,* analysait Jean Van Hamme, *d'une part, essayer de retrouver qui il était et, d'autre part, s'innocenter si possible alors qu'il ne sait pas s'il est coupable ou non. Ça fait quand même un point de départ riche.* » Cette séquence issue du premier tome pose toute l'intrigue de la saga à venir. Le héros pense qu'il s'appelle Jake Shelton, mais il sait, tout aussi bien que son interlocuteur, que c'est un nom d'emprunt. Le colonel Amos dirige l'une des officines clandestines des services secrets américains dont l'existence apparaîtra au grand jour en 1986 avec l'Irangate, soit deux ans après le début de la création de *XIII*. D'où le côté *James Bond* de ce début de séquence. Une belle planche où William Vance s'avère être un orfèvre des ambiances, des automobiles des seventies et de l'architecture d'intérieur. Une merveille.





















MON INTUITION MASCULINE.
NE TE PLAIGNAIS-TU PAS QU'IL NE SE PASSAIT JAMAIS RIEN DANS CE BLED ?
MERCI POUR TOUT, JUDITH.
ET PRENDS BIEN SOIN DE JONES, ELLE EN A BESOIN.


RMACY
17
CHEMIST SHOP


LE FOUTU ENFANT DE SALAUD.
CE... CETTE PRÉTENTION !... J'AI SACRÉMENT ENVIE DE...
MAIS VOUS NE LE FEREZ PAS ET IL LE SAIT.


DODGE


JE DEVINE CE QUI TROTTE SOUS VOTRE JOLI CRÂNE, MA BELLE : VOUS VOUS DEMANDEZ CE QUE CE TYPE PEUT BIEN AVOIR POUR QUE VOUS ACCEPTIEZ DE MARCHER DANS SES COMBINES.
ET VOUS, VOUS AVEZ LA RÉPONSE, NATURELLEMENT.

80 . ◇

## WILLIAM VANCE

**XIII**
**La Nuit du 3 août (T.7), Dargaud 1990**

Planche originale n° 9, prépubliée dans
*Hello BD* n° 42 du 16 octobre 1990. La deuxième case
est une reproduction apposée sur le support. Signée.
Encre de Chine et gouache blanche sur papier
36,7 × 51 cm (14,45 × 20,08 in.)

**7 000 - 8 000 €**

« Comme je voulais faire cette parenthèse sur la recherche personnelle de XIII et que je ne pouvais pas la faire tenir en un seul volume de 46 pages, je l'ai donc faite en deux tomes, raconte Jean Van Hamme à propos du diptyque *Le Dossier Jason Fly* et *La Nuit du 3 août. Cela m'a permis d'introduire un superbe personnage : la merveilleuse Judith. J'ai dû beaucoup insister auprès de William pour qu'il ne me fasse pas, une fois de plus, une blonde incendiaire. Il l'a donc faite avec des cheveux noirs. Je lui ai dit que je ne voulais pas qu'elle soit trop belle, je voulais qu'il la fasse "simplement intéressante" et expliquer ça à William, cela n'a pas été facile. Mais je crois qu'il a réussi son coup. Judith, c'est le péché, dans la Bible. C'est un personnage intéressant que l'on retrouvera dans mon scénario du treizième album de la collection* XIII Mystery… » Deux femmes s'interrogeant sur « l'énigme XIII », voilà une formidable séquence. Avec Jones, revenue de tout, et Judith qui ne comprend pas qu'on lui résiste. On remarquera la subtilité de la ponctuation des trois cases muettes qui montre XIII alors qu'on parle de lui…

C'est l'une des très rares planches où William Vance dessine vraiment la maison de Zeke Hattaway (case n° 7). Par la suite, il réutilisera souvent la reproduction de ce dessin.

**Daniel Maghen**




















81
## WILLIAM VANCE

**XIII**
**Portfolio XIII - 8 Women,**
**Champaka 1996**

Couverture originale. Signée.
Aquarelle et gouache sur artboard
40 × 54 cm (15,75 × 21,26 in.)

**8 000 - 10 000 €**

Magnifique portrait de la « Dame à la fourrure » du Major Jones, l'ange gardien de l'amnésique à la tempe grise. William Vance s'est inspiré du physique de la chanteuse Whitney Houston. Mandatée par le général Ben Carrington pour protéger son agent, ce soldat émérite, pilote de jet et commando d'élite, en pince un peu pour le héros, ce qui justifie qu'elle se transforme en furie dès qu'on s'en approche et qu'on veut lui faire la peau, ce qui arrive quand même plus d'une fois dans chaque album. Elle apparaît ici, tout en majesté, éminemment séduisante et sexy. Vance qui avait reçu une formation publicitaire sait comment rendre les matières à la perfection. Avec quelques éléments simples : un regard, une moue pulpeuse… XIII ne peut qu'être séduit, et nous aussi.







82

## WILLIAM VANCE

**XIII**
**Lâchez les chiens! (T.15), Dargaud 2002**

Illustration originale publiée dans le tirage de tête. Signée. Mine de plomb sur papier 28 × 42,5 cm (11,02 × 16,73 in.)

**4 000 - 5 000 €**

83 . ◇

## WILLIAM VANCE

**XIII**
**Spads (T.4), Dargaud 1987**

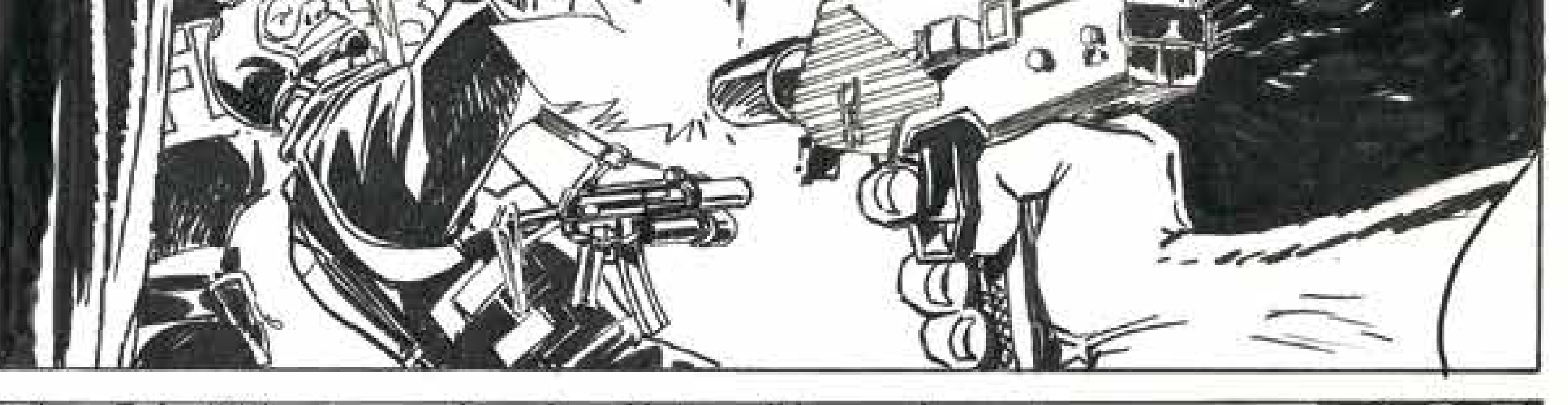
Planche originale n° 46.
Signée. Encre de Chine sur papier 43,5 × 60 cm (17,13 × 23,62 in.)

**7 000 - 8 000 €**

Cette scène est typique de la facétie scénaristique de Jean Van Hamme. *SPADS* est un entracte dans la saga de *XIII*. XIII est toujours à la recherche de son identité, qu'il trouvera finalement dans le diptyque *Le Dossier Jason Fly* et *La Nuit du 3 août*. Mais cette identité, Van Hamme s'amuse à la remettre en cause en permanence puisque XIII ne se souvient de rien et qu'il ne peut se fier en fin de compte qu'à ce qu'on lui dit… Alors on a cette page, où XIII profite de l'instant présent : il est seul au monde avec deux femmes ravissantes… La planche, très dépouillée, abandonne tout pathos. Mais le suspense est à son comble. *SPADS* est précisément l'album où la série a décollé, accédant au succès que l'on connaît.

Van Hamme, Vance © Dargaud Benelux (Dargaud-Lombard s.a.), 2024


WINCH?!?
... MALDICION !!





M... MONSIEUR WINCH? ...
SARAH, GRÂCE AU CIEL, VOUS ÊTES VIVANTE.
C'EST FINI, SARAH. TOUT VA BIEN ALLER, MAINTENANT.
CE... CE QU'ILS M'ONT FAIT SUBIR, C'ÉTAIT... C'ÉTAIT...

84 . ◇

## PHILIPPE FRANCQ

**LARGO WINCH**
**Shadow (T.12), Dupuis 2002**

Planche originale n° 41.
Signée. Encre de Chine sur papier
36,5 × 50,2 cm (14,37 × 19,76 in.)

**10 000 - 12 000 €**

Le diptyque *Golden Gate/Shadow* est un moment particulier dans les aventures de Largo Winch : il s'agit du premier scénario qui n'est pas adapté des romans que Jean Van Hamme avait écrits auparavant. La création des deux albums coïncide avec la sortie de la série en 2001-2002 – avec l'acteur italien Paolo Seganti dans le rôle-titre – dont la production a dû donner à Jean Van Hamme l'idée de situer un album dans le milieu du cinéma, de se venger, qui sait… Nous sommes dans la séquence finale de l'album où Largo Winch, aidé par le FBI, arrive à sauver in extremis la jeune Sarah Washington d'un *snuff movie* produit par un réseau de mafieux versé dans la prostitution. C'est évidemment le talent de lanceur de couteau de Largo qui sauve la mise. Comme d'habitude, le découpage de Philippe Francq est d'une habileté folle. Ses champs-contrechamps se succèdent à toute vitesse, le lecteur n'a pas le temps de respirer. C'est brillant et inspiré.



85 . ◇

## PHILIPPE FRANCQ

**LARGO WINCH**
**L'Heure du tigre (T.8), Dupuis 1977**

Planche originale n° 22.
Signée. Encre de Chine sur papier
36,7 × 51 cm (14,45 × 20,08 in.)

**10 000 - 12 000 €**

Pour le diptyque *La Forteresse de Makiling*, Jean Van Hamme pensait s'inspirer de son roman éponyme, mais il constate qu'il a trop peu de matière pour que cela tienne sur deux tomes. Il va donc fusionner cette histoire avec son autre roman de Largo Winch : *Les Révoltés de Zamboanga*. C'est un album sans enjeu économique, juste une histoire d'aventure, de kidnapping, de sauvetage, assez linéaire, mais dans un cadre inédit, particulièrement dépaysant pour les yeux occidentaux : la Birmanie. Mais il y a mieux, on en apprend plus sur le passé du héros. On découvre que Largo Winch a passé une partie de son adolescence en Asie, qu'il y a contracté une dette, sujet de ses futures aventures en Chine : *Les Trois Yeux du gardien du Tao* et *La Voie et la Vertu*. Dans cette séquence, Largo a réussi à faire évader d'une forteresse son ami Simon Ovronnaz ainsi que les chefs de la rébellion Chan. Dans cette scène de retrouvailles, Largo se fait soigner par la nièce du chef des opposants, et quelque chose se passe entre eux… Remarquons que Philippe Francq sait parfaitement dessiner les hélicoptères : il a obtenu un brevet de pilote sur ces engins.




NOUS SOMMES LE 5 JUIN. LE CLAQUEMENT DES AIGUILLAGES ET LE RYTHME ESSOUFLÉ DE LA MACHINE ME REPLONGENT QUELQUES MOIS EN ARRIÈRE.


J'ESSAIE DE REPÉRER L'ENDROIT OÙ J'AI SAUTÉ DU TRAIN VOILÀ PRESQUE UN AN. HEUREUSEMENT, IL NE ROULAIT PAS À LA MÊME VITESSE... JE ME SERAIS BRISÉ LE COU !


NOUS VENONS DE DÉPASSER BRIVE. DANS MOINS DE SEPT HEURES, NOUS SERONS GARE D'AUSTERLITZ. CHAQUE POTEAU ÉLECTRIQUE BAT LE TEMPO D'UNE PARTITION DONT CHAQUE MESURE ME RAPPROCHE UN PEU PLUS DE CÉCILE.


JE SOMNOLE EN SONGEANT DÉJÀ À SA PETITE SILHOUETTE AU BOUT DU QUAI...

86 . ◇

## JEAN-PIERRE GIBRAT

**Le Sursis, Dupuis 1997**

Planche originale n° 51. Signée.
Aquarelle et encres acryliques sur papier
29,8 × 45 cm (11,73 × 17,72 in.)

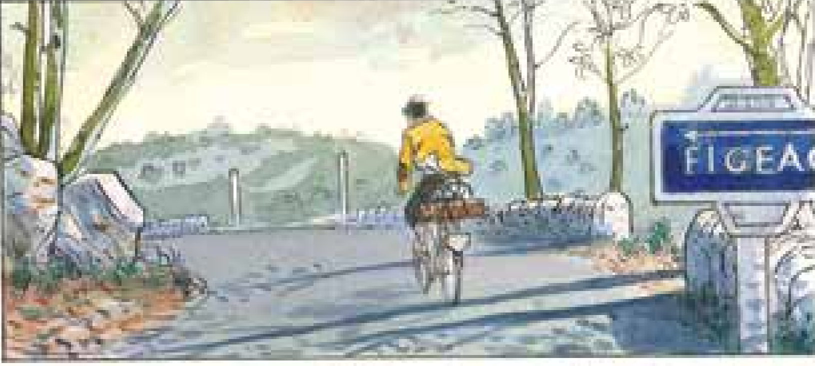
**4 000 - 5 000 €**

Tout l'art de Gibrat est dans cette planche, qui est une véritable invitation au voyage. Tout est clarté dans la narration : le périple à vélo jusqu'à la gare de Figeac, avec les belles lumières et les paysages ondoyants du Lot ; les voyageurs qui s'activent, portant valises et malles sous l'œil suspicieux des soldats allemands ; l'installation dans le train où l'on reconnaît Jean Gabin, tandis qu'une vieille dame s'offusque que l'on ouvre la fenêtre pour regarder le paysage ; enfin, l'endormissement du héros qui s'apprête à rejoindre sa fiancée à Paris dans un voyage qui, à l'époque, prenait sept ou huit heures. Par ce cumul de petits riens, Gibrat arrive à créer une ambiance unique, à donner une épaisseur à ses personnages que l'on ne trouve nulle part ailleurs.

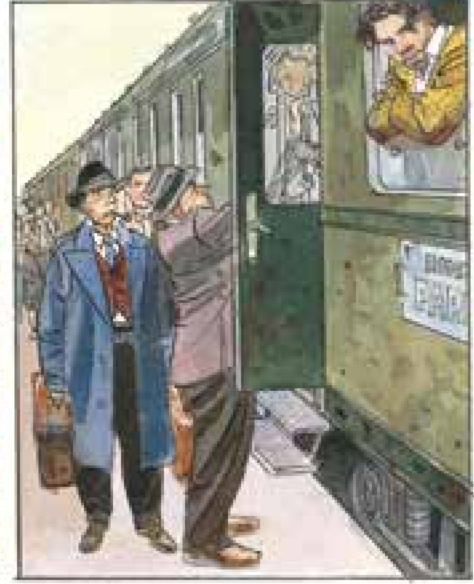
Dans toutes les histoires, il y a un moment charnière qui justifie l'ensemble du récit, voire le titre, cette page en fait partie… Le seul qui l'ignore, c'est Julien… Alors je me tais…

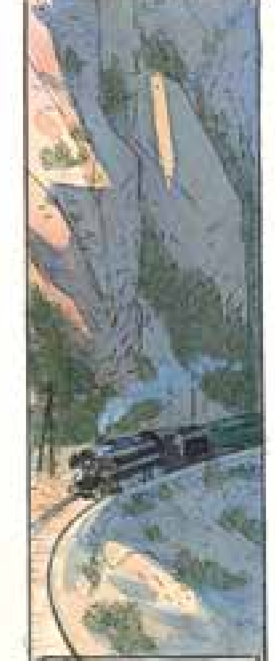
**Jean-Pierre Gibrat**

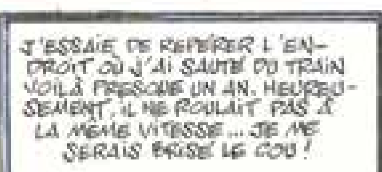


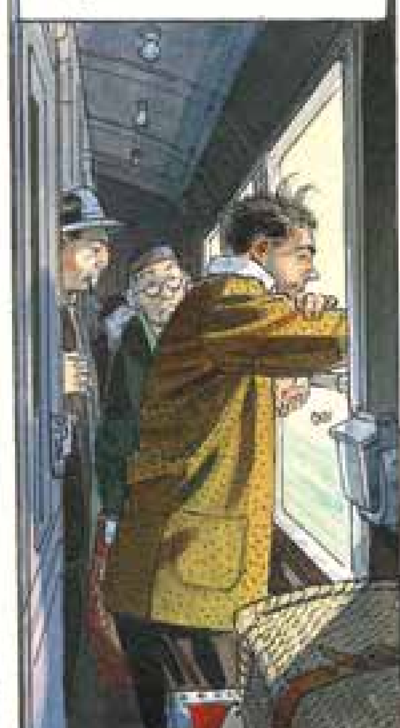


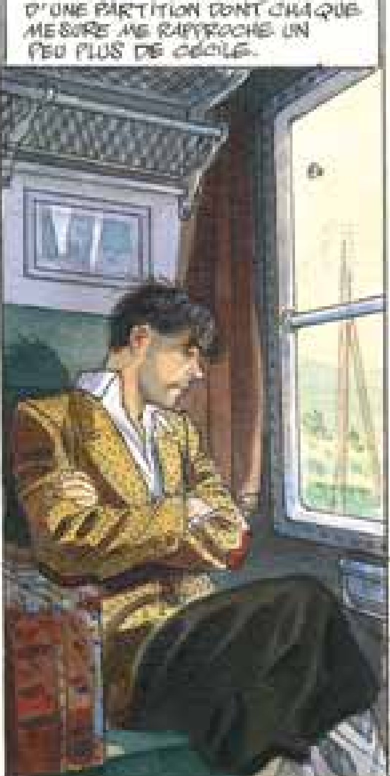


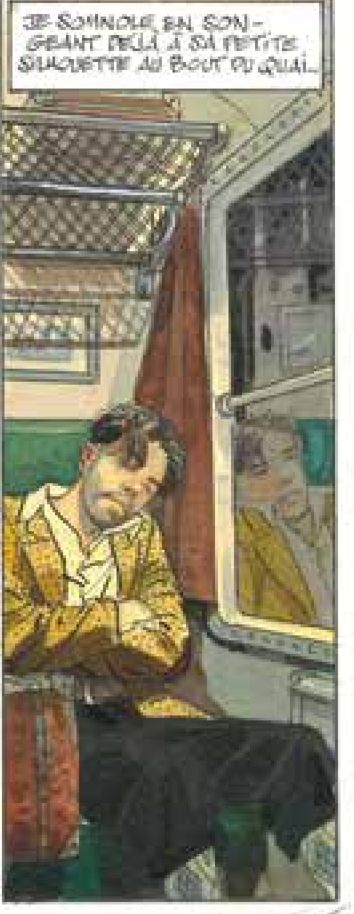












OLÃ?
ALGUN AQUI?
IL Y A
QUELQU'UN?

DOONG

87

# EMMANUEL LEPAGE

**La Terre sans mal, Dupuis 1999**

Planche originale n°27.
Signée. Aquarelle sur papier
32,5 × 45,5 cm (12,8 × 17,91 in.)

**5 000 - 7 000 €**

Cette courte séquence de deux pages dans une ville abandonnée m'a convaincu de mettre en images le scénario que m'avait proposé Anne Sibran. À la lecture, j'ai « vu » la scène et j'étais très excité à l'idée de la dessiner. Une ambiance que j'ai retrouvée plus tard « en vrai » lors de mes voyages en Guyane ou à Angkor. Les ruines sous la végétation me fascinent et sont un bonheur à croquer. *La Terre sans mal* fut un « laboratoire » de ce qu'allait être ma technique jusqu'à aujourd'hui, l'aquarelle.

**Emmanuel Lepage**



88

## GAETAN NOCQ

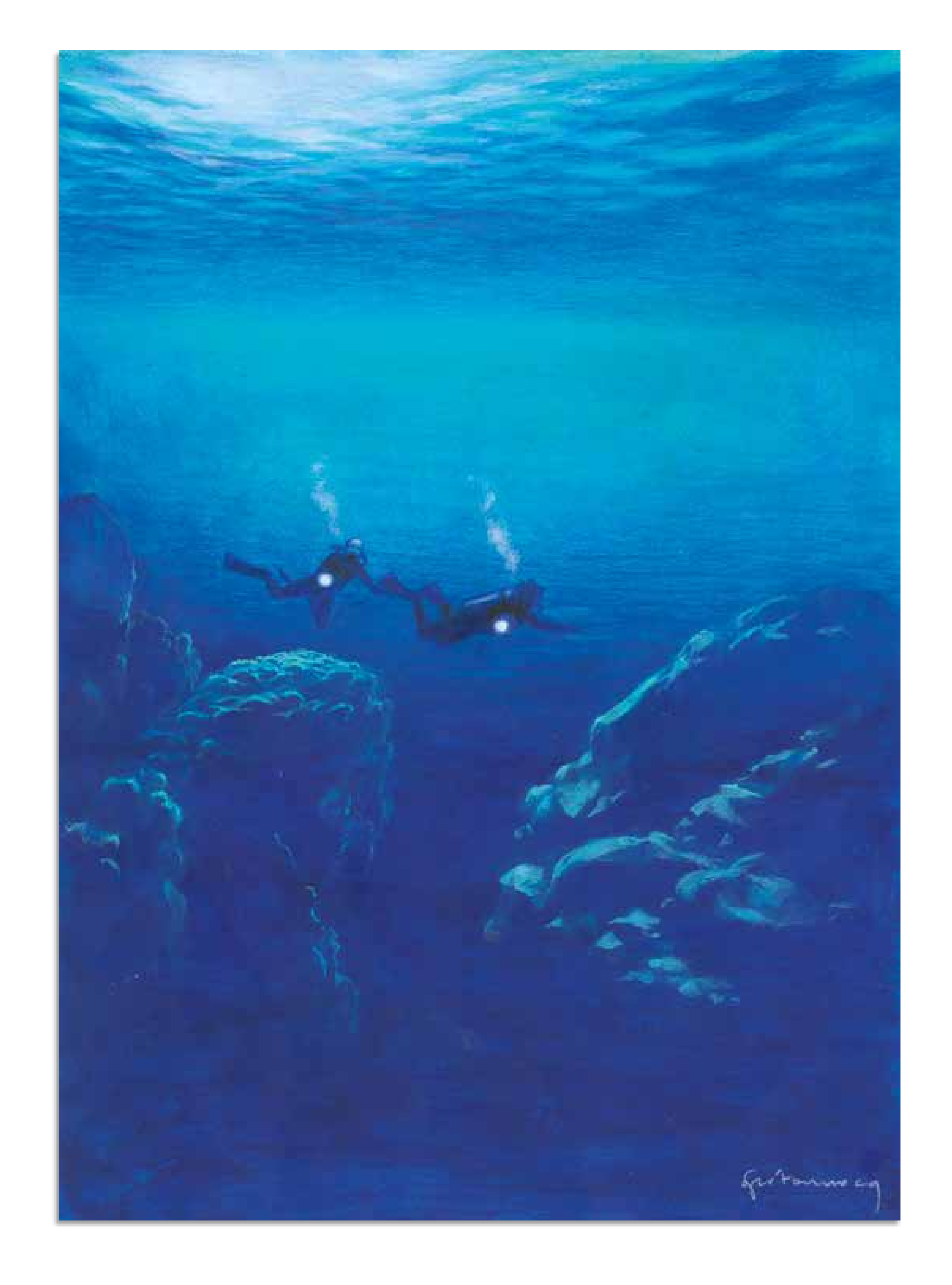
**Octopolis, Daniel Maghen 2024**

Couverture originale. Signée.
Acrylique et crayons de couleur sur papier
32,9 × 45,8 cm (12,95 × 18,03 in.)

**3 000 - 4 000 €**

C'est un grand bleu rayonnant qui, avec son éventail de nuances, s'enfonce progressivement dans l'obscurité. Deux petits points lumineux émergent, deux plongeurs scrutent les fonds marins. Que cherchent-ils ? Avec *Octopolis*, la couverture originale se donne à voir comme une promesse faite au lecteur. Celle de plonger au plus profond des océans et de découvrir les paysages de l'invisible, vraisemblablement la dernière terra incognita de notre planète bleue. Une immersion qui ouvre sur des espaces multiples et insoupçonnés : espaces infinis et vertigineux, espaces en suspension où tout émerge comme dans un rêve, espaces où l'émerveillement et la contemplation côtoient l'épaisseur du mystère.

**Gaétan Nocq**



89 . ◇

## ANDRÉ JUILLARD

**Après la pluie, Casterman**

Illustration originale réalisée pour la jaquette
éditée par la galerie Daniel Maghen en 1998. Signée.
Encres de couleur et mine de plomb sur papier
61,2 × 36 cm (24,09 × 14,17 in.)

**8 000 - 10 000 €**

Cette couverture spéciale d'*Après la pluie*, un thriller romantique, spin-off du *Cahier bleu*, nous montre Eve dans son appartement parisien. Juillard est évidemment très à l'aise dans cette scène posée, paisible, délicate, cependant émouvante. C'est un décor très simple avec, sur le meuble à gauche, un portrait de Louise, la principale héroïne de l'album précédent, *Le Cahier bleu* ; à droite un dessin représentant Abel, l'amoureux d'Eve, et puis sur le mur à gauche, un croquis représentant Eve et Tristan, dont la disparition justifie toute l'intrigue. On est frappés par la lumière qui se dégage de cette scène, aux couleurs, légères, délicates, peu nourries de matière, quasiment transparentes, dans une dominante de jaune qui met en relief le bleu plus intense de la robe, sculptant un impeccable drapé. Magnifique portrait de femme, quintessence de la beauté, grâce auquel on voit que Juillard a retenu les leçons du travail de lumière et de composition des grands maîtres de la peinture, comme Vermeer, la fenêtre ouvrant une perspective sur Paris où plonge le regard.



90 . ◇

## ANDRÉ JUILLARD

**Après la pluie, Casterman 1998**

Planche originale n° 5, prépubliée dans *Bo-Doi*
n° 5 de février 1998. Signée. Encres de couleur sur papier
35 × 46 cm (13,78 × 18,11 in.)

**5 000 - 7 000 €**

Une belle planche très « parisienne » d'André Juillard, dont la récente disparition laisse un vide immense dans le domaine de la bande dessinée française. Cette séquence rappelle ses principales qualités : nous retrouvons Louise, l'héroïne du *Cahier bleu*, entourée de ses amis dans un restaurant à la sortie du vernissage de Victor, son compagnon photographe. Toute l'intrigue de l'album se pose dans cette conversation légère, qui interroge un des clichés de l'exposition acheté par Abel, un client inconnu qui s'intéresse à la fille présente sur la photo. L'enquête commence, les indices se distillent. Le dessin est précis, « raconte » en marge du récit : le joggeur, le serveur, la femme qui sort son chien, la cigarette de Louise… Puis vient la gamme chromatique propre à André Juillard : des couleurs justes, discrètes, élégantes… comme lui.











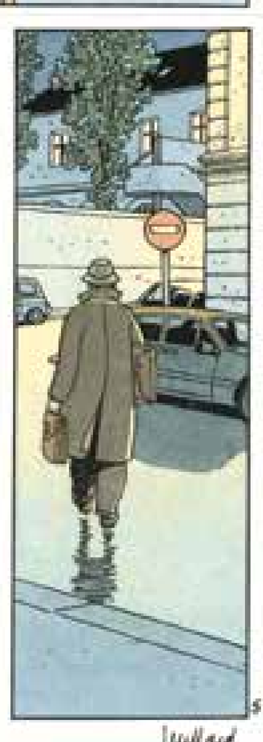










91 . ◇

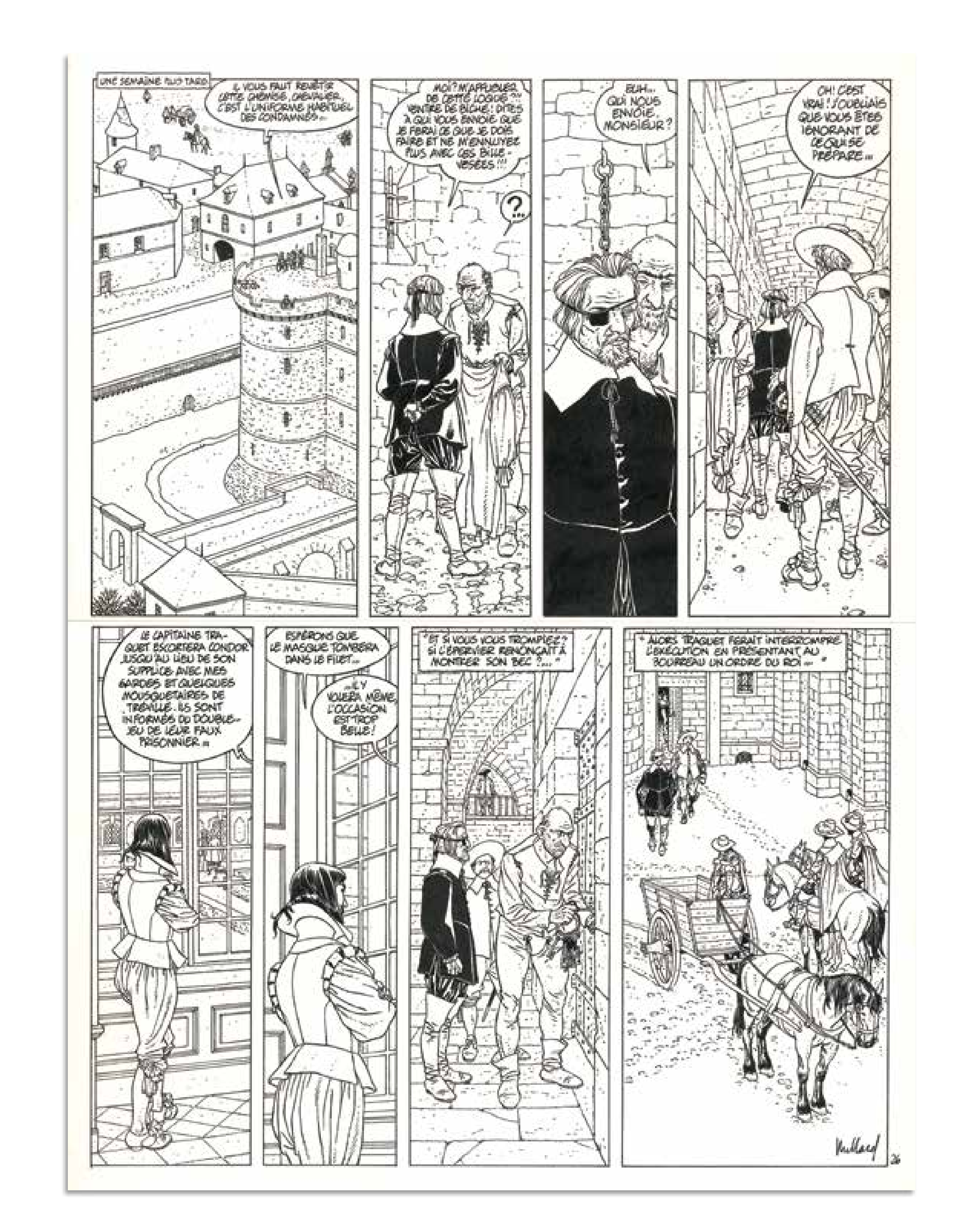
## ANDRÉ JUILLARD

**LES 7 VIES DE L'ÉPERVIER**
**La Marque du Condor (T.7), Glénat 1991**

Planche originale n° 26.
Signée. Encre de Chine sur papier
32,3 × 45 cm (12,72 × 17,72 in.)

**4 000 - 5 000 €**

La marque d'un grand scénariste, dans le domaine franco-belge, est de savoir distiller en une seule planche, un grand nombre d'informations qui troussent une intrigue, et dans cette séquence, Cothias y parvient parfaitement. Dans cette scène, un piège est tendu à l'Épervier et le Condor, fier et altier, en est l'épicentre. Il s'apprête à être exécuté et on espère que le Masque rouge, afin de le sauver, se retrouve coincé dans cette souricière à laquelle le Condor est associé. Avec une parfaite maîtrise dans la narration, Juillard alterne les plans et les focales en ponctuant ses cases avec le pourpoint noir du Condor, ce fameux pourpoint qu'il refuse de quitter. Une page comme celle-ci nous fait comprendre combien va nous manquer son génie.










AAAAAAAHHH !

QU'EST-CE ENCORE ?!

92 . ◇

## ANDRÉ JUILLARD

**PLUME AUX VENTS**
**La Folle et l'Assassin (T.1), Dargaud 1995**

Planche originale n° 11.
Signée. Encres de couleur sur papier
31,9 × 45 cm (12,56 × 17,72 in.)

**5 000 - 7 000 €**

Scène-clé de la série : Ariane, enfermée dans un asile (c'est elle, la « folle » du titre), prostituée par les « bonnes sœurs » qui en ont la garde, est reconnue par Gaston d'Orléans dans une partie de débauche. Le frère du roi cherche à savoir ce qu'est devenu le fameux « Masque rouge » qui a disparu au moment de son internement. Mais au moment de l'interrogatoire, Ariane perd les eaux et accouche d'une petite fille qu'on ne tardera pas à lui enlever aussitôt. Cette scène crue, caractéristique du style de narration de Cothias, contraste avec le dessin et les couleurs de Juillard, tout en subtilité, qui traduisent bien la psychologie d'Orléans et de ses sbires.



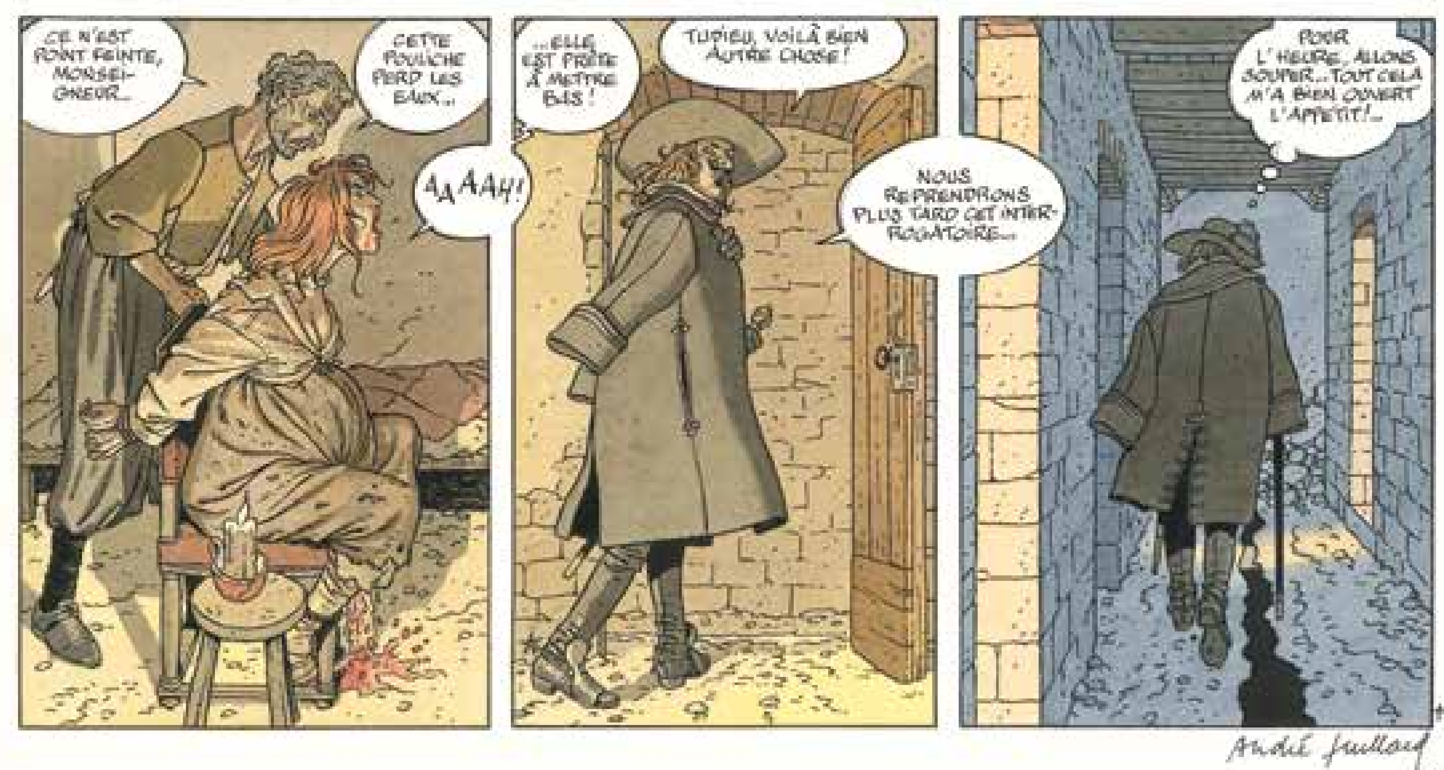












93 . ◇

## ANDRÉ JUILLARD

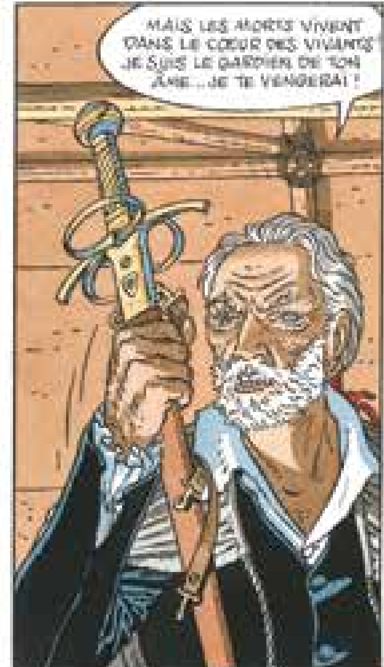
**PLUME AUX VENTS**
**L'Oiseau-Tonnerre (T.2), Dargaud 1996**

Planche originale n°36.
Signée. Encres de couleur sur papier
32 × 40,5 cm (12,6 × 15,94 in.)

**6 000 - 8 000 €**

Autre planche importante de la série *Plume aux vents* faisant suite aux *7 Vies de l'Épervier* : Ariane de Troïl retrouve au Québec son père, le chevalier Condor surnommé « Oiseau-Tonnerre » par les Indiens, qui est aussi son assassin. Il ignore qu'elle n'est pas morte. Pour la jeune femme, venue lui pardonner, les retrouvailles ne sont pas idylliques... On associe souvent André Juillard à la Ligne Claire, en raison de sa proximité avec les maîtres de l'École de Bruxelles, Jacobs et Jacques Martin. Mais c'est une erreur : dans la mise en couleurs, la Ligne Claire ne souffre pas les modelés, or c'est précisément dans ceux-ci que Juillard déploie sa science. Ce qui donne tout son relief à cette scène houleuse et tragique où les protagonistes échangent sous le regard interdit des Indiens, leurs alliés.



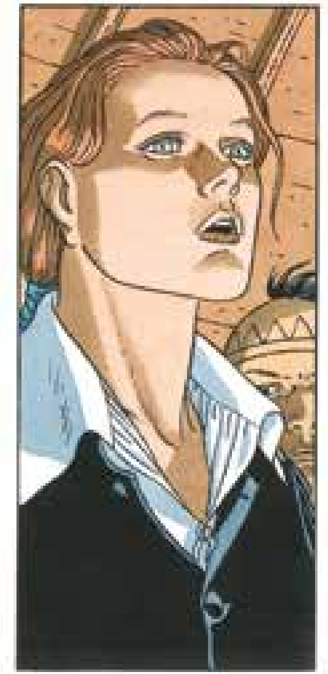


















94
## WILLIAM VANCE

**RAMIRO**
**Les Otages (T.8), Dargaud 1983**

Planche originale n° 17, prépubliée dans *Femmes d'Aujourd'hui* en 1978. Signée.
Encre de Chine et gouache blanche sur papier
32,9 × 43,5 cm (12,95 × 17,13 in.)

**3 000 - 4 000 €**

Somptueuse planche de William Vance pour *Ramiro*, l'une de ses séries fétiches dans laquelle il assure lui-même le scénario. Nous sommes dans la séquence où Ramiro et ses chevaliers, mandatés par Alphonse XIII pour récupérer le trésor des Wisigoths volé par les Berbères, s'approchent du camp où les Maures tiennent enfermés leurs otages. Cela donne cette superbe scène de nuit où William Vance déploie toute sa maestria d'encreur. La série *Ramiro* est moins réputée que d'autres séries dessinées par Vance. À tort : elle se situe après *Bob Morane*, déjà excellent, et, pour cet épisode, il coïncide avec l'arrêt de *Bruno Brazil*, faute de scénario fourni par Greg. Ce tome est aussi publié à la même période que le tout début de *XIII*, série écrite par Jean Van Hamme et publiée dans *Spirou* l'année suivante. C'est donc du pur Vance de la meilleure période qui nous est présenté ici, et cette planche est magnifique.









95

## PATRICE PELLERIN

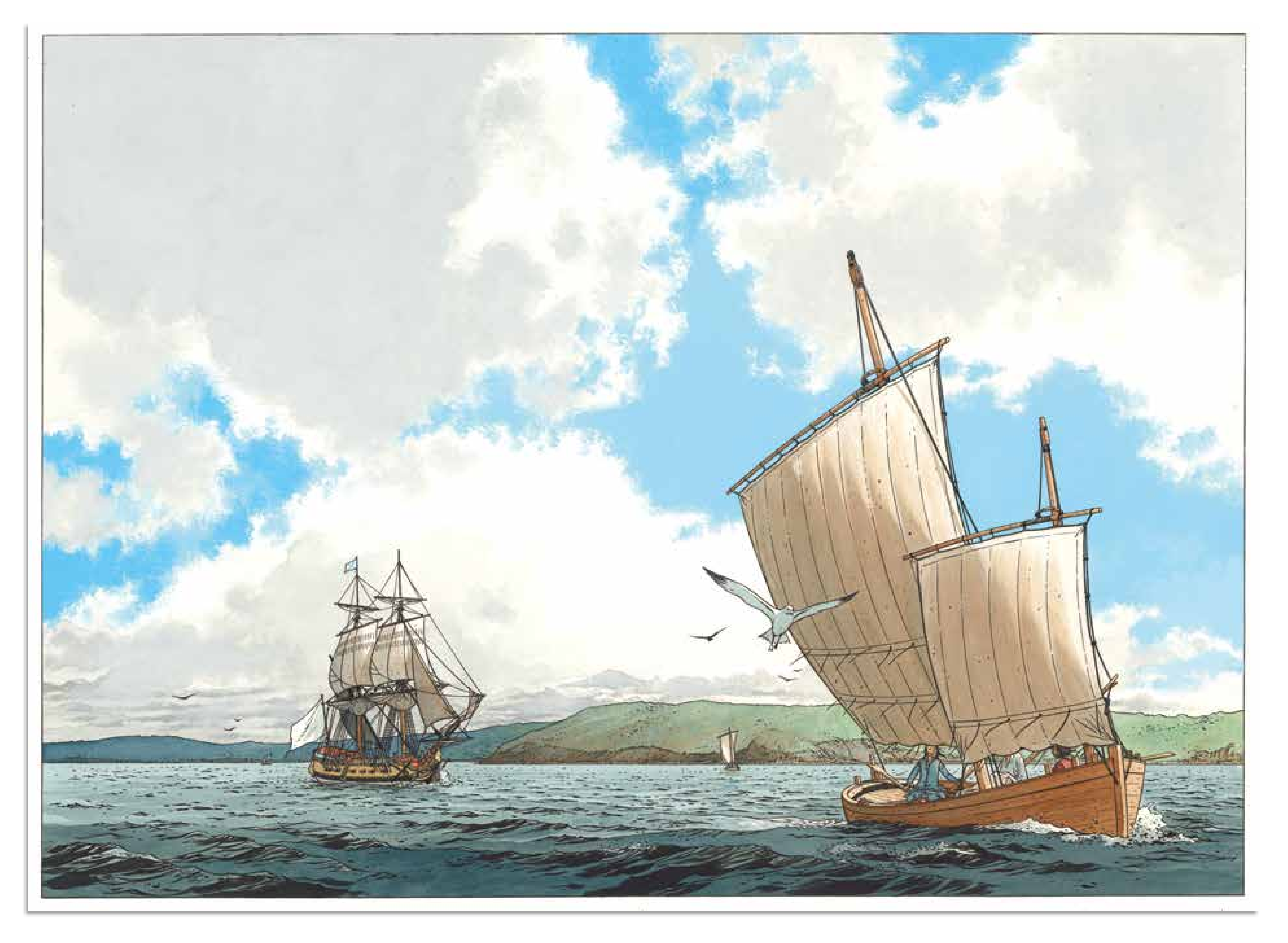
**L'ÉPERVIER**
**Intégrale – Premier Cycle, Quadrants 2005**

Illustration originale pour les pages de garde.
Signée. Gouache et encres acryliques sur papier
59 × 43,5 cm (23,23 × 17,13 in.)

**4 000 - 5 000 €**

Dans le Goulet de Brest, sous un ciel nuageux qui se déchire peu à peu, Yann est à la barre d'une chaloupe de Plougastel qui file à bonne allure. Cette embarcation est typique des lieux, avec une mâture archaïque et difficile à manœuvrer. Derrière, à faible distance, profitant elle aussi de cette bonne brise, une corvette s'apprête à les dépasser. C'est l'image paisible et inchangée de ce superbe bras de mer qui, des siècles durant, tout en menant à la rade et à la ville de Brest, leur a servi de protection. Et c'est un délice à dessiner et à peindre.

**Patrice Pellerin**



96

## PATRICE PELLERIN

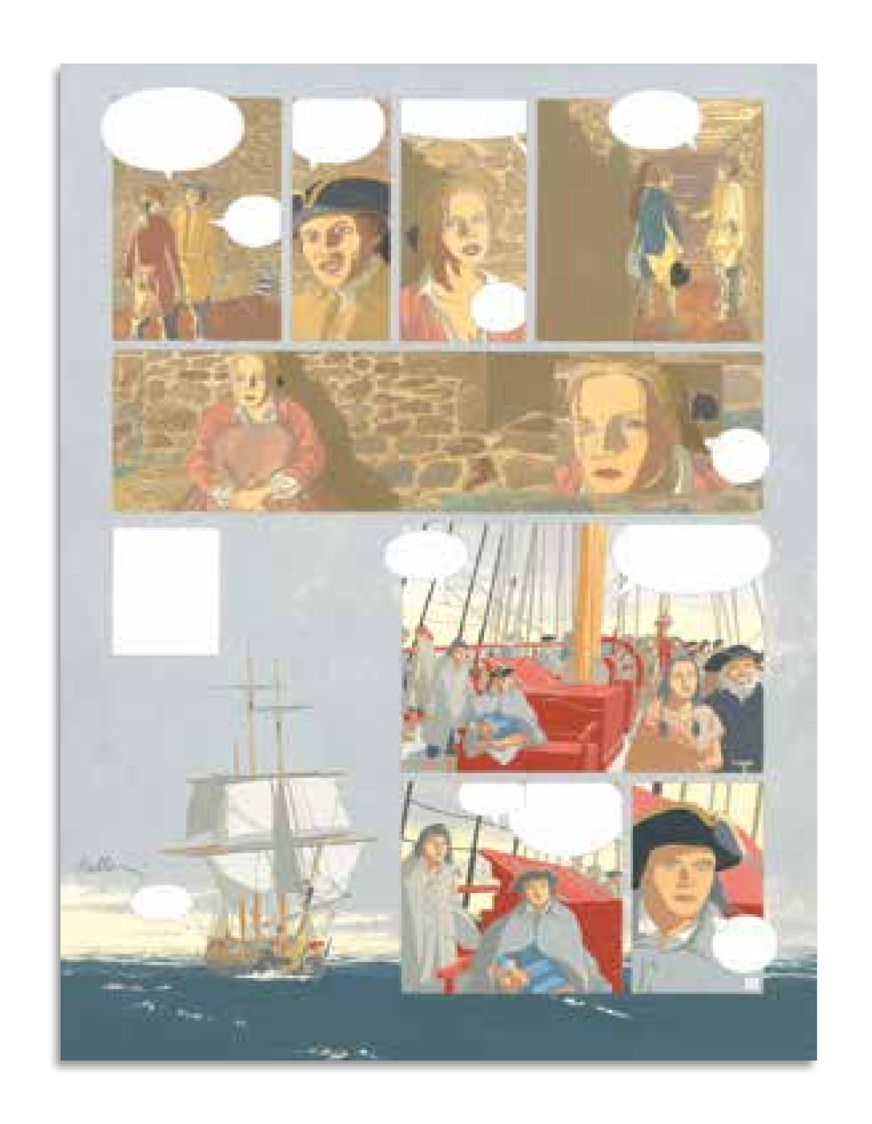
**L'ÉPERVIER**
**Coulez La Méduse! (T.9),**
**Quadrants 2015**

Planche originale n° 34 accompagnée de sa mise en couleurs à la gouache. Signée.
Encre de Chine sur papier
38,4 × 50 cm (15,12 × 19,69 in.)
Mise en couleurs : 24 × 31,5 cm (9,44 × 12,40 in.)

**4 000 - 5 000 €**

Encore une de ces pages où j'aime jouer sur différents effets de contrastes, aussi bien au niveau de l'espace que de la lumière. En haut, dans une des casemates du château de Kerjean, Agnès affronte le marquis de Beaucourt, en tenue de chasse, dague à la ceinture, qui la retient prisonnière. Les espaces sont petits, en pierres grossières, éclairés par une simple lanterne dont les ombres noires, parfois immenses, accentuent l'aspect dramatique. En bas, c'est la mer immense, à la houle formée. Sur la dunette, tous sont emmitouflés en raison du vent froid qui souffle fort et qui a incité l'équipage à baisser les huniers. Sur le banc de quart, Yann est à son aise, pieds nus, en tailleur, bien loin des attitudes compassées qu'il pourrait avoir à Versailles. Sans doute, un reste de son enfance guyanaise.

**Patrice Pellerin**






AFFREUX PETIT GNOME!... JE DEVRAIS TE TUER MAIS J'AI MIEUX À FAIRE POUR L'INSTANT...

AARICIA! ENFIN! VITE, LA RÉVEILLER ET FILER DE CE MAUDIT CHÂTEAU!

AAAHHHH
???

97 . ◇ □

## GRZEGORZ ROSINSKI

**THORGAL**
**Les Trois Vieillards du pays d'Aran (T.3), Le Lombard 1981**

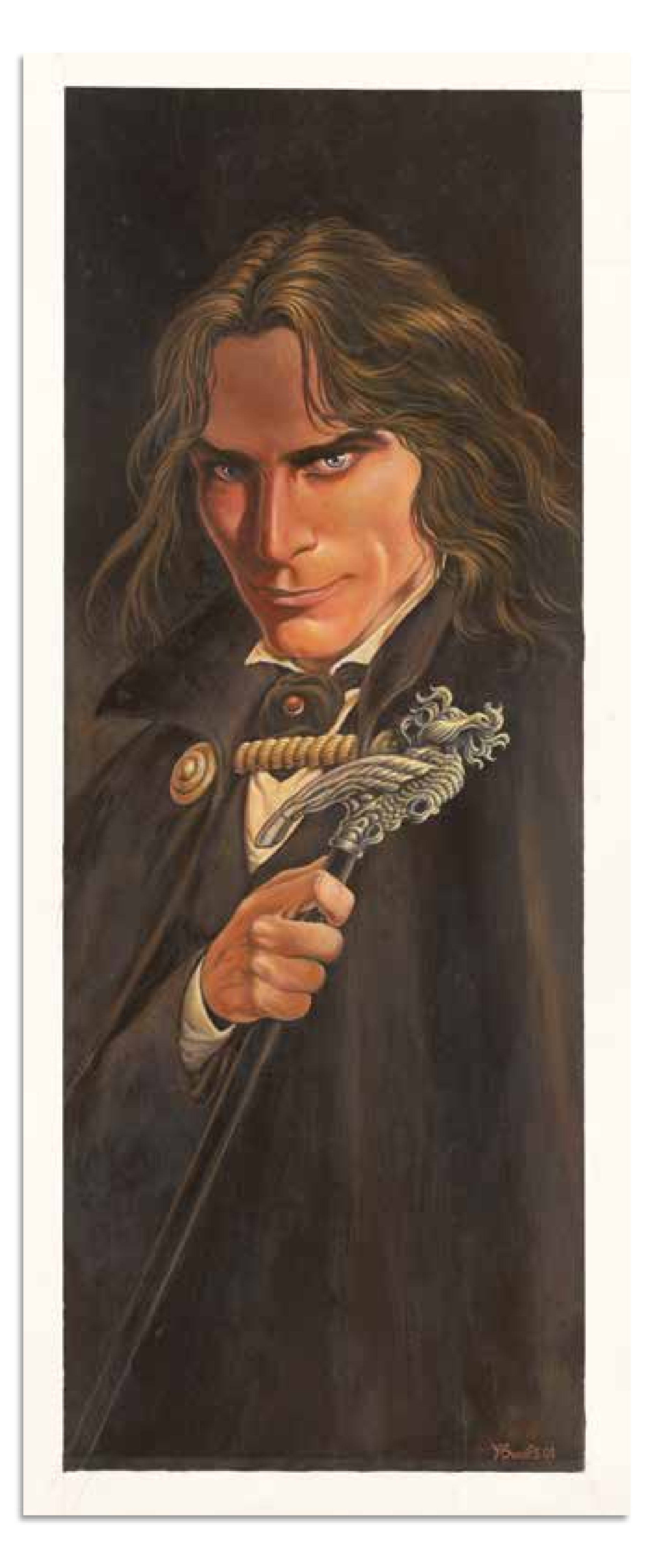
Planche originale n° 13, prépubliée dans
*Le Journal de Tintin* n° 201 du 17 juillet 1979.
Encre de Chine sur papier
36 × 47 cm (14,17 × 18,5 in.)

**12 000 - 15 000 €**

À peine mariés, mais déjà en exil, Aaricia et Thorgal se retrouvent piégés par un gnome déguisé en bouffon les invitant à participer à un concours de tir à l'arc qui leur permettra de régner sur le pays d'Aran. C'est évidemment un piège dans lequel tombe Aaricia, tandis que Thorgal est écarté et séparé d'elle. Dans cette séquence magnifique, quasiment muette, il vient la libérer. On y voit le gnome à l'origine de leur malheur se rendre nuitamment dans la geôle d'Aaricia, mais il est suivi par Thorgal qui en profite pour libérer sa belle. Cette scène banale, Grzegorz Rosinski la mène de main de maître : plan sur le nain qui traverse le château ; plan large en surplomb qui le montre progressant sur la tour de garde avec, derrière lui, une imperceptible tache d'ombre ; dans la case suivante, l'ombre s'élargit et finit par assaillir le gnome. On voit enfin apparaître Thorgal en contre-plongée dans sa virile beauté. Sur le sol, la torche restée allumée assure la lumière. Puis notre héros entre dans la chambre d'Aaricia, avec en fin de page, l'inévitable cliffhanger : pourquoi Aaricia crie-t-elle ? Rosinski et Van Hamme, dont Thorgal est le premier vrai succès, sont en route vers la gloire.







98
## GRIFFO

**GIACOMO C.**
**Retour à Venise (T.2),**
**Glénat 2018**

Couverture originale. Signée.
Encre de Chine et aquarelle sur papier
30,3 × 40,5 cm (11,93 × 15,94 in.)

**4 000 - 5 000 €**

Le diptyque « le retour » a été la dernière aventure de Giacomo C. située dans sa chère Sérénissime. C'est un dernier adieu à notre héros, qui nous a inspiré tout au long des quinze albums précédents. Elle ferme la porte à la belle expérience de l'avoir suivi à travers les canaux, piazzas et ruelles de la ville éternelle de Venise. Adieu, cher ami, adieu cher Giacomo C.
À tout jamais! **Griffo**

99 . ◇
## YVES SWOLFS

**LE PRINCE DE LA NUIT**
**Glénat 2001**

Illustration originale réalisée
pour la couverture du coffret. Signée.
Acrylique sur papier
33,5 × 72,8 cm (13,19 × 28,66 in.)

**4 000 - 5 000 €**

100 . ◇

## ENKI BILAL

**Partie de chasse, Dargaud 1983**

Planche originale n° 67, prépubliée dans *Pilote Mensuel* n° 107 d'avril 1983. Légères cassures dans la couche picturale et dans le papier de la partie basse. Support déposé de son carton original et doublé d'un papier japonais. Une déchirure est consolidée dans la marge droite et une autre est consolidée dans la marge inférieure. Léger enfoncement à droite de la case n° 1, dans la marge, et dans la case n°3. Le texte dans les bulles est légèrement insolé. Signée.
Encre de Chine et acrylique sur papier
35,6 × 47,1 cm (14,02 × 18,54 in.)

**35 000 - 45 000 €**

Né en 1951, Enki Bilal a fait ses débuts dans *Pilote* en 1972, avant de collaborer avec Pierre Christin trois ans plus tard. Cette rencontre décisive va déterminer l'orientation de toute son œuvre, son dessin puissant accompagne les convulsions de son époque, marquée par la fin du régime fasciste en Espagne (1975), la chute du communisme (1989) et puis la décennie des guerres de Yougoslavie (1991-2001), pays dont Bilal est originaire. C'est le triptyque des *Légendes d'aujourd'hui* : *La Croisière des oubliés* (1975), *Le Vaisseau de pierre* (1976), *La Ville qui n'existait pas* (1977), suivi, sur un mode carrément visionnaire, par deux albums qui illustrent le siècle finissant : *Les Phalanges de l'ordre noir* (1979) et *Partie de chasse* (1983). Entre ces deux derniers récits, Bilal est passé à la couleur directe. On en a un parfait exemple ici : des apparatchiks communistes s'apprêtent à faire une chasse à l'ours qui se terminera par une purge sanglante. Les murs de la bâtisse sont comme le régime, fissurés et vieillissants. Le paysage est comme l'ambiance dans le parti : figé et glacial. Le groupe se dirige vers un objectif incertain et inquiétant, comme l'avenir du communisme. Cette seule planche illustre à la perfection ces sentiments qui occupent l'époque. Cet album fait partie des plus marquants de la décennie. Chef-d'œuvre.



DEMBI DOLO

L'AIR CHAUD A UNE ODEUR ÂCRE (ENTRE 3,5 ET 4.5 SUR L'ÉCHELLE DE DOYLE)...



101 . ◇

## ENKI BILAL

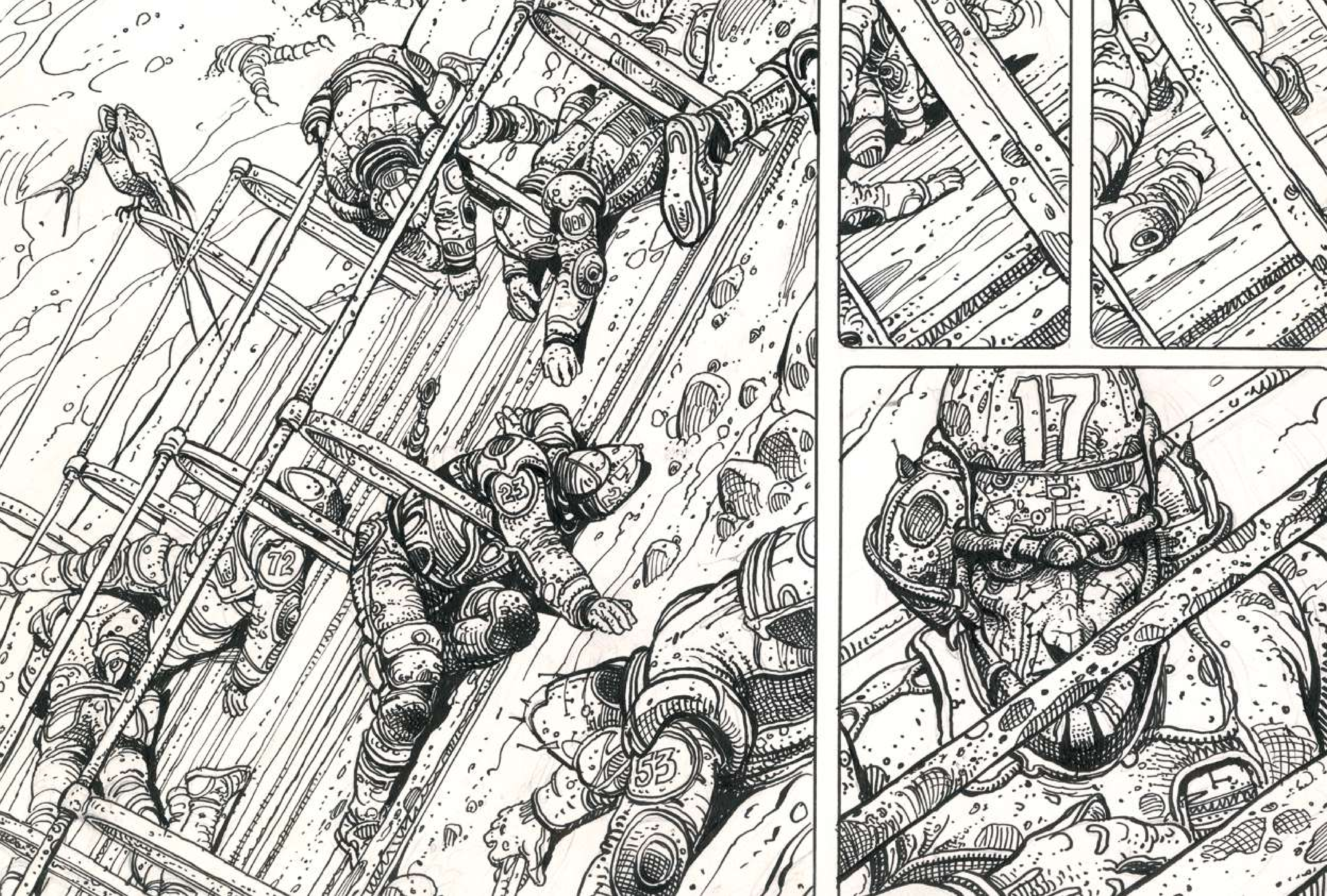
**LA TRILOGIE NIKOPOL**
**Froid Équateur (T.3),**
**Les Humanoïdes Associés 1992**

Planche originale n° 8. Encre de Chine, acrylique, aquarelle, pastel et crayon gras sur papier
33,5 × 44,5 cm (13,19 × 17,52 in.)

**35 000 - 40 000 €**

Figure de la science-fiction moderne, peintre et plasticien, Bilal avait participé à l'aventure de *Métal Hurlant* avec *Exterminateur 17* – sur un scénario de Jean-Pierre Dionnet en 1979 – pour devenir ensuite son propre scénariste, en développant un univers de science-fiction personnel à partir d'un travail en couleurs directes : *La Trilogie Nikopol.* Parallèlement, il va réaliser quelques films qui vont marquer l'histoire du cinéma. Le cinéma, qui est au cœur de la planche que nous avons sous les yeux. Le travail de la couleur a évolué, il est devenu plus complexe. À la technique de l'aquarelle, s'ajoutent le crayon gras, le pastel, l'acrylique. La chromie est moins réaliste et participe même au récit, comme ces bulles qui commentent la couleur du pelage des animaux. L'auteur complexifie son histoire, elle devient à la fois plus elliptique et plus poétique. Ces dernières années, ce dessinateur exceptionnel alterne entre des réalisations cinématographiques marquantes, des bandes dessinées et de grandes expositions qui font de lui l'une des valeurs les plus appréciées sur le marché de l'art international. Ses œuvres figurent dans des collections du monde entier, en Europe, à Venise notamment, au Japon, en Chine… Petite cerise sur le gâteau dans cette planche : s'identifiant dans son héros Nikopol, le personnage portant ses lunettes noires dans la troisième case est un autoportrait de l'artiste.





102 . ◇

## ENKI BILAL

**Exterminateur 17,**
**Les Humanoïdes Associés 1979**

Planche originale n° 13, prépubliée dans
*Métal Hurlant* n° 11 de novembre 1976. Signée.
Encre de Chine et mine de plomb sur papier
33,5 × 44 cm (13,19 × 17,32 in.)

**30 000 - 35 000 €**

Pour *Métal Hurlant* en 1977, l'arrivée de Bilal est une véritable prise de guerre ! Il est, au moment où il dessine *Exterminateur 17*, une star montante de la bande dessinée française. Il vient de terminer *La Ville qui n'existait pas* dans *Pilote* et s'apprête à dessiner *Les Phalanges de l'ordre noir* sur un scénario de Christin. Son dessin est arrivé à maturité et *Métal* exerce sur lui une attirance irrépressible : Tardi et Mézières ont déjà rejoint l'esquif. Et puis, c'est le timonier même du journal, Jean-Pierre Dionnet, qui en propose le scénario. Le dessin de Bilal atteint sa plénitude, rejoignant en dextérité le dessin-écriture de Moebius, auquel il adjoint, dans cette planche muette, un audacieux sens de la composition et un encrage qui retranscrit à la perfection les matières, de l'organique au minéral. De ce combat où les androïdes sont sacrifiés sans ménagement par un créateur aveuglé par sa puissance, le prototype androïde-guerrier Exterminateur 17 émerge, l'œil noir. Une séquence qui marqua aussi bien Katsuhiro Otomo – notamment pour *Akira* – que Ridley Scott ou Michael Mann. Une pièce historique.



103 . ◇

## PHILIPPE DRUILLET

Illustration originale publiée dans le roman *Démons et Merveilles* de Lovecraft chez Opta/André Sautet en 1976. Également utilisée en couverture de *Druillet Lovecraft* publié aux éditions Barbier en 2024.
Signée. Encre de Chine et gouache blanche sur papier
84,5 × 65 cm (33,27 × 25,59 in.)

**12 000 - 15 000 €**

Magnifique illustration de l'une des meilleures périodes de Philippe Druillet : la période *Vuzz*, contemporaine à la fondation de *Métal Hurlant*, dont Druillet est un des « Humanoïdes Associés ». Elle a été réalisée pour les éditions Opta, l'éditeur de *Fictions* et de *Galaxie*, le grand éditeur de SF de l'époque, qui employa aussi bien Jean-Michel Nicollet que Moebius. Illustrant ici l'univers de Lovecraft, Druillet utilise différentes techniques graphiques qui donnent du cachet au dessin : une profusion de détails dans le décor à la manière des graveurs du XIXᵉ siècle, une composition organisée autour de l'axe central avec une projection d'encre pour créer un effet réaliste et tridimensionnel. Entre des colonnes antiques, les monstres visqueux de l'auteur du *Cauchemar d'Innsmouth* s'avancent de façon inquiétante. Chaque dessin de Druillet est un spectacle !



104 . ◇

## MOEBIUS

Illustration originale utilisée en quatrième
de couverture de l'album collectif *A1 (book 4 of 6)*
publié chez Atomeka en 1990. Signée.
Aquarelle sur papier
10,3 × 15 cm (4,06 × 5,91 in.)

**9 000 - 10 000 €**

La période « Starwatcher » de Moebius, née dans les années 1980, est l'une des plus appréciées de son œuvre, car c'est l'une des plus contemplatives. Elle se situe dans le prolongement de la collaboration avec Jodorowsky sur *L'Incal*, par son caractère spirituel, mais elle s'en distingue par une liberté de trait, inaugurée depuis *Major Fatal* – « un poème » selon le critique du Monde, Jacques Goimard –, qui chemine dans une démarche proche de l'écriture automatique des surréalistes. Ce profil hiératique, déterminé et livide, contenu et silencieux, coiffé d'une tiare munificente, se détache sur un mur à l'aspect minéral affirmé. Une image qui invite à l'introspection.

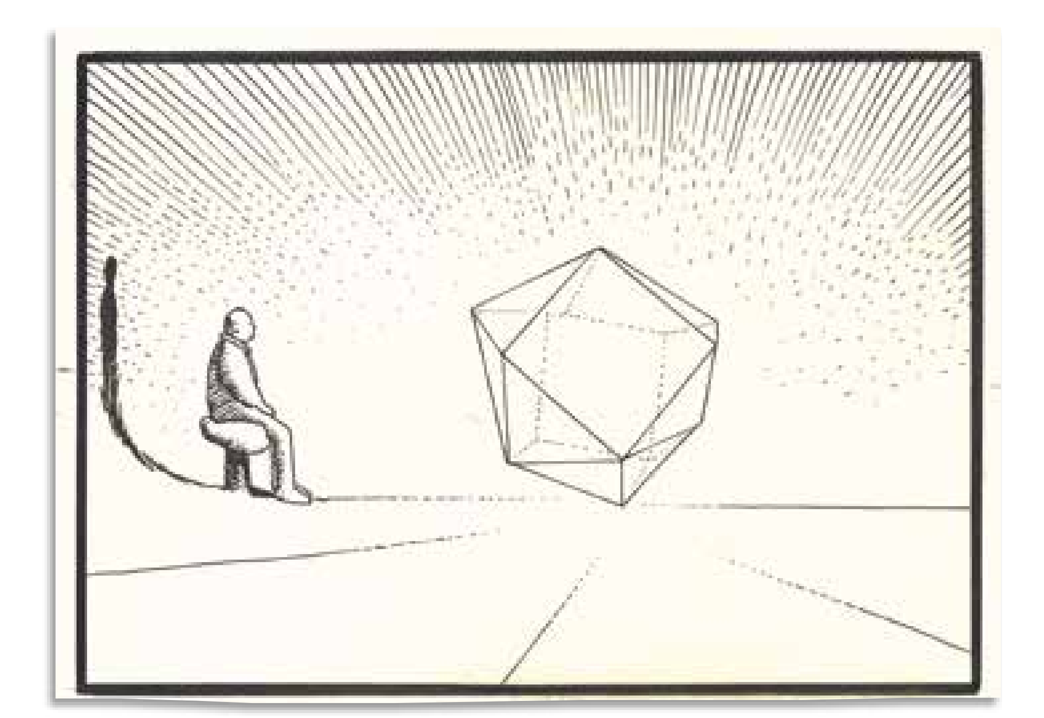


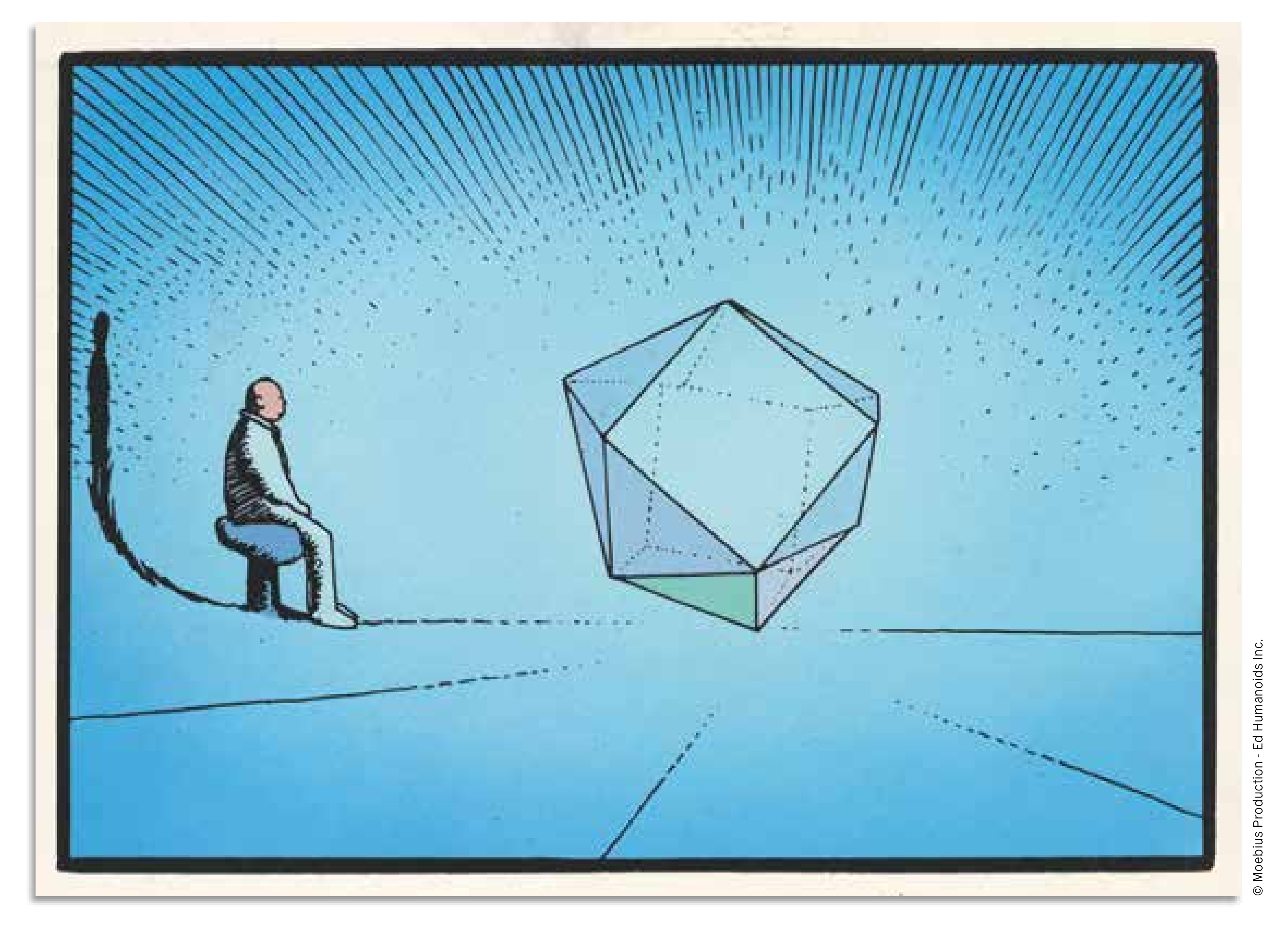














105 . ◇
## MOEBIUS

**Tueur de monde,**
**Les Humanoïdes Associés 1979**

Illustration originale n° 44,
accompagnée de sa mise en couleurs
à la gouache. Encre de Chine sur papier
11,5 × 15,5 cm (4,53 × 6,1 in.)
Mise en couleurs :
21,8 × 28,2 cm (8,46 × 11,10 in.)

**2 000 - 2 500 €**

106 . ◇
## MOEBIUS

**Tueur de monde,**
**Les Humanoïdes Associés 1979**

Illustration originale n° 4,
accompagnée de sa mise en couleurs
à la gouache. Encre de Chine sur papier
13,7 × 9,6 cm (5,39 × 3,78 in.)
Mise en couleurs :
26,5 × 21,5 cm (10,43 × 8,45 in.)

**2 500 - 3 000 €**





107 . ◇

## MOEBIUS

Illustration originale réalisée en 1995.
Signée. Aquarelle sur papier
15,5 × 19,3 cm (6,1 × 7,6 in.)

**2 500 - 3 000 €**

108 . ◇

## PHILIPPE CAZA

**L'ÂGE D'OMBRE**
**Les Remparts de la nuit (T.2), Dargaud 1984**

Planche originale n°6 de l'histoire *Le Rêveur*, prépubliée dans *Pilote Mensuel* n°97 en juin 1982. Signée. Encre de Chine et feutre sur papier
42,7 × 56 cm (16,81 × 22,05 in.)

**2 000 - 3 000 €**



QUELQUES JOURS PLUS TARD, ALORS QUE LE CONVOI DE LA GUILDE FAIT ROUTE VERS SYRTE EN RAPATRIANT LES ANCIENS PRISONNIERS DE SLOMP...






109 . ◇

## JEAN-CLAUDE MÉZIÈRES

**VALÉRIAN**
**L'Empire des mille planètes (T.2),**
**Dargaud 1971**

Planche originale n° 43, prépubliée dans le journal *Pilote* n° 541 du 19 mars 1970. Signée.
Encre de Chine et gouache blanche sur papier
39,3 × 49,8 cm (15,47 × 19,61 in.)

**13 000 - 15 000 €**

Valérian est un personnage créé par Pierre Christin et Jean-Claude Mézières en novembre 1967 dans *Pilote*. Il n'est certes pas le précurseur du space opera que les Américains manient avec dextérité depuis les années 1930, mais ces auteurs avaient réussi à créer une cosmogonie avec des implications géopolitiques complexes à la fois drôles et passionnantes. Ce côté semi-réaliste laissera une trace durable dans la science-fiction mondiale, dans une mouvance qui va de Leiji Matsumoto et *Albator*, à George Lucas pour *Star Wars*. Cette planche conclusive du deuxième tome fait la démonstration de l'incroyable qualité graphique de Mézières, pourtant alors à ses débuts, capable de dessiner aussi bien des vaisseaux de l'espace au design magnifique ou des personnages fantastiques en armure que le personnage de Laureline dont le costume semble sortir tout droit des ateliers de chez Courrèges.

**Pierre Christin et *Valérian* :**
**quand la génération *Pilote* fit la révolution**

On imagine peu l'impact générationnel d'un scénariste comme Pierre Christin qui collabora avec Jean-Claude Mézières, mais aussi avec Enki Bilal, Annie Goetzinger ou encore André Juillard. C'était un ami d'enfance de Jean-Claude Mézières créant pour lui en 1967 la série *Valérian et Laureline*. Ce littéraire de formation était l'un des premiers auteurs de la « génération Pilote » à assumer une ligne politique clairement affirmée. Elle s'explique par le bouleversement sociétal de Mai 68. « *Valérian annonçait Mai 68,* racontait Christin. *Ça reprenait tout ce qui était en l'air. Rien n'arrive par génération spontanée. Ça a été l'avènement des choses qui étaient méprisées auparavant : le rock, le polar, la science-fiction, toutes ces choses que j'avais découvertes aux États-Unis, car je rentrais de Californie. Pour moi, Mai 68, ce n'était pas totalement une surprise, c'est ce que j'attendais ! Pas sur le plan politique : sur le plan culturel. Tout ce qui était méprisé : les slogans, le dessin de presse, les affiches, le mauvais genre en résumé, tout ça s'est retrouvé dans les années qui ont suivi.* Valérian *et* Pilote *ont contribué modestement à faire Mai 68, mais aussi des revues comme* Hara Kiri *ou* Fictions, *ou une revue comme celle que je lisais à l'époque :* Socialisme & Barbarie, *où l'on trouvait Edgar Morin ou Cornélius Castoriadis. On n'était pas seulement anti-gaulliste, on était également anticommuniste. On était contre la chape de plomb qui régnait à peu près dans tous les domaines à l'époque. Juste après, j'ai commencé à travailler avec Tardi et puis avec Bilal. Pour moi, ça a été ça la conséquence de Mai 68.* »


















110 . ◇

## JEAN-CLAUDE MÉZIÈRES

**VALÉRIAN**
**Métro Châtelet direction Cassiopée (T.9),**
**Dargaud 1980**

Planche originale n° 38, prépubliée dans
*Pilote Mensuel* n° 73 de juin 1980. Signée.
Encre de Chine sur papier
39,8 × 50 cm (15,67 × 19,69 in.)

**8 000 - 10 000 €**

*Métro Châtelet direction Cassiopée*, suivi de *Brooklyn station terminus Cosmos*, est probablement l'un des diptyques (le premier !) les plus réussis de la saga *Valérian*. D'abord parce que Pierre Christin, dans l'écheveau de ses boucles temporelles, place l'histoire en 1980. Des monstres en feu surgissent dans le métro de Paris et des créatures aquatiques dans le marais poitevin. Galaxity est alertée et envoie Valérian enquêter en France dans les années 1980. Là, il y fait la rencontre de Monsieur Albert, un homme charmant qui profite pleinement de sa situation de correspondant de Galaxity dans le Paris du XXe siècle : il l'emmène rencontrer d'éminents savants, quelque peu philosophes, qui peuvent l'aider à interpréter ces menaces potentielles pour le système temporel. L'un d'eux est Abraham Chatelard, philosophe des sciences et des mythes, citant volontiers Lucrèce tout en analysant la situation. Le modèle est sans aucun doute Gaston Bachelard, philosophe français des sciences, de la poésie, de l'éducation et du temps, l'un des principaux représentants de l'école française d'épistémologie historique. Ses écrits ont probablement nourri le scénario de Christin, ce qui explique qu'il lui rende hommage ici. Le dessin de Mézières – qui traite ici, ce qui est rarissime, de l'époque contemporaine – est bucolique et lumineux. C'est réjouissant de voir Valérian, héros du cosmos, un peu déphasé. C'est en tout cas la preuve qu'en matière de dessin, Mézières savait tout faire.







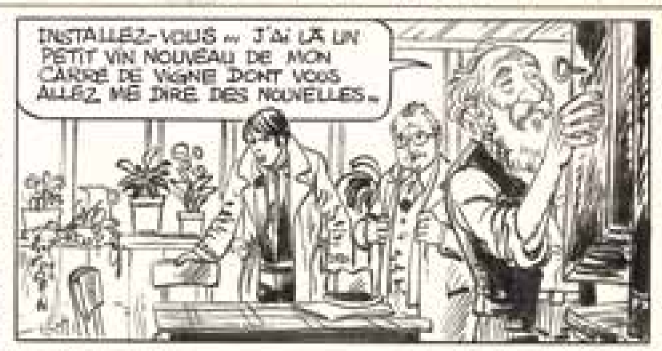






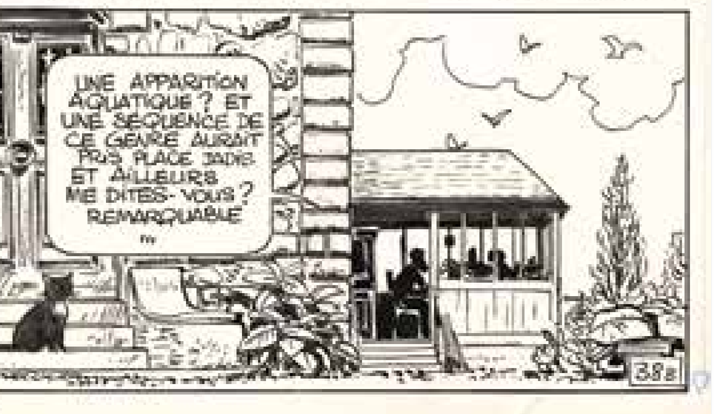














111 . ◇

## OLIVIER LEDROIT

**REQUIEM CHEVALIER VAMPIRE**
**Résurrection (T.1),**
**Nickel Productions 2000**

Double planche originale n° 31-32. Signée.
Encre de Chine et encres de couleur sur papier
65 × 48,8 cm (25,59 × 19,21 in.)

**8 000 - 10 000 €**

Requiem est un vampire, réincarnation d'un soldat allemand de la Seconde Guerre mondiale, mort sur le front russe. Dans la planète sur laquelle il arrive – Résurrection – toutes les valeurs sont inversées : le temps, les éléments naturels… Ainsi, on rajeunit au lieu de vieillir, ceux qui ont commis les plus grands crimes sont promus, tandis que les vertueux sont accablés. Seul souvenir de son temps terrestre, Heinrich espère retrouver sur cette planète Rebecca, la femme qu'il aimait sur Terre… À l'instar de Philippe Druillet, Olivier Ledroit, avec l'aide du Britannique Patt Mills, a développé un univers de gothic fantasy d'une grande cohérence : il imagine une planète où les terres sont devenues des océans de sang et les mers de hautes montagnes, sur lesquelles s'érigent des villes lugubres peuplées des pires assassins. Le must qu'on puisse trouver dans ce genre.

112 . ◇

## OLIVIER LEDROIT

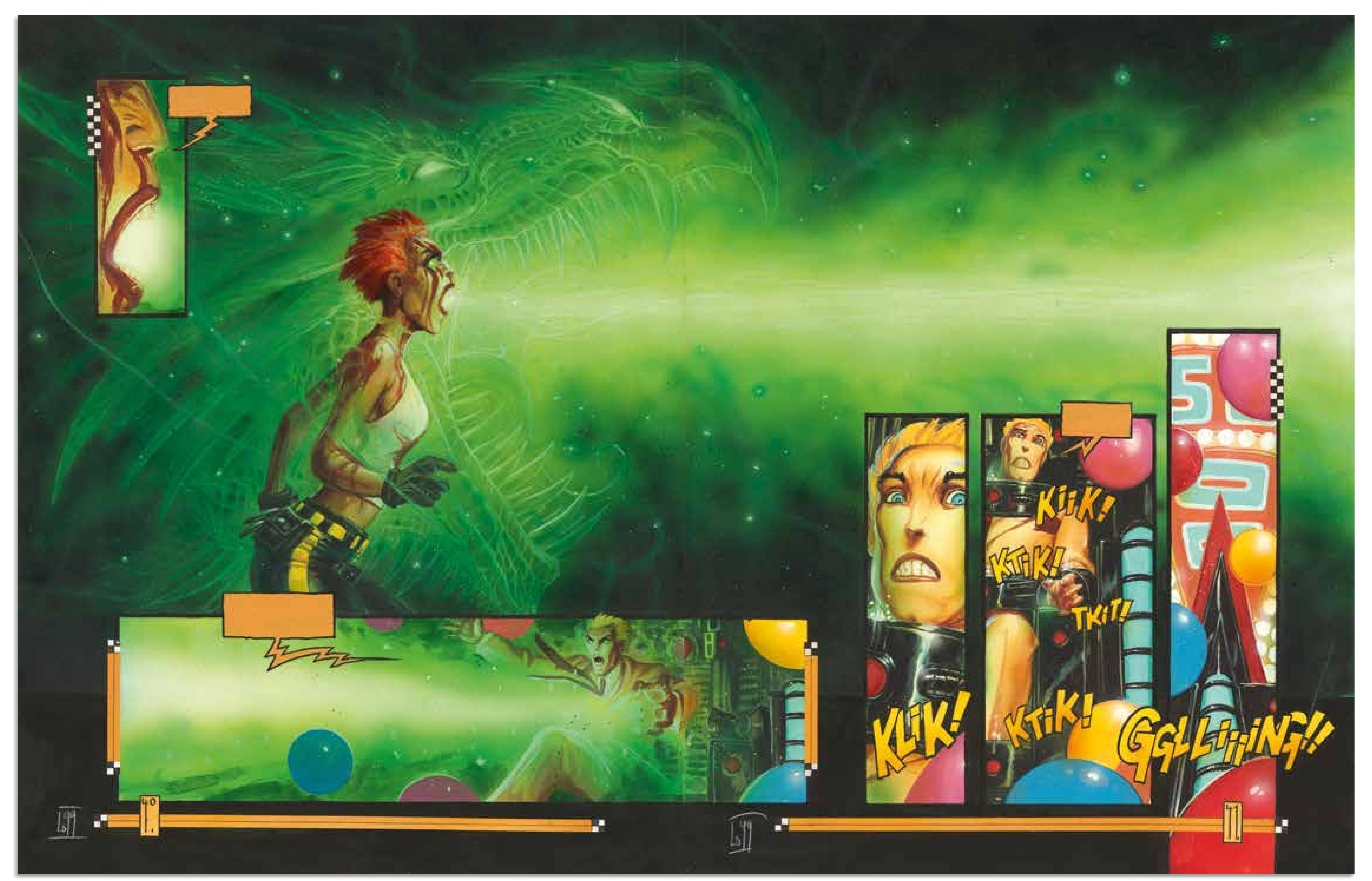
**SHA**
**Soul Vengeance (T.3),**
**Soleil 1998**

Double planche originale n° 40-41.
Encre de Chine et encres de couleur sur papier
100 × 65 cm (39,37 × 25,59 in.)

**5 000 - 7 000 €**

Olivier Ledroit est sans conteste une des grandes figures du médiéval fantastique de la scène française. Né en 1969, il est véritablement l'enfant d'une époque où les jeux de cartes et les jeux de rôle se sont développés grâce aux films fantastiques venus d'Hollywood, ainsi qu'aux jeux vidéo qui prennent un envol considérable dans les années 1980. On lui doit *Les Chroniques de la Lune noire* qu'il conçoit avec Froideval (1989), *Xoco* (avec Mosdi, 1994), *Sha* (scénario de Pat Mills, 1996), *Requiem* (à nouveau avec Pat Mills, 2000) et *Wika* (avec Thomas Day, 2014). On retrouve ici son univers grandiose, digne de son prédécesseur Philippe Druillet, dans une scène où son héroïne Lara, sorcière brûlée par l'Inquisition au Moyen Âge, revient se venger.

Illustrations pp. 152-153 →




Lot n° 112 (voir p.151)



113 . ◇

## RÉGIS LOISEL

Illustration originale réalisée pour le portfolio
*L'Offrande* édité par Ludovic Trihan en 1984. Signée.
Encre de Chine et gouache blanche sur papier
41,5 × 28,5 cm (16,34 × 11,22 in.)

**9 000 - 10 000 €**

Ce dessin a été réalisé par Régis Loisel pour un portfolio tiré à 730 exemplaires en 1984, qui rassemble des illustrations aux sujets très libres. Cela donne cette scène terrible d'un centaure en rut, agressant une nymphe, qu'un petit peuple tente de contenir malgré sa furie bestiale. On retrouve ici toute la puissance du dessin de Loisel, sa sensualité, son sens aigu des attitudes, son encrage fougueux. La densité des traits se concentre sur l'animal fantastique tandis que les petits êtres, défendant la nymphe, sont traités plus légèrement pour mieux souligner leur fragilité. Cette démarche est d'ailleurs utilisée pour la demoiselle, fragile, elle aussi.



114 . ◇

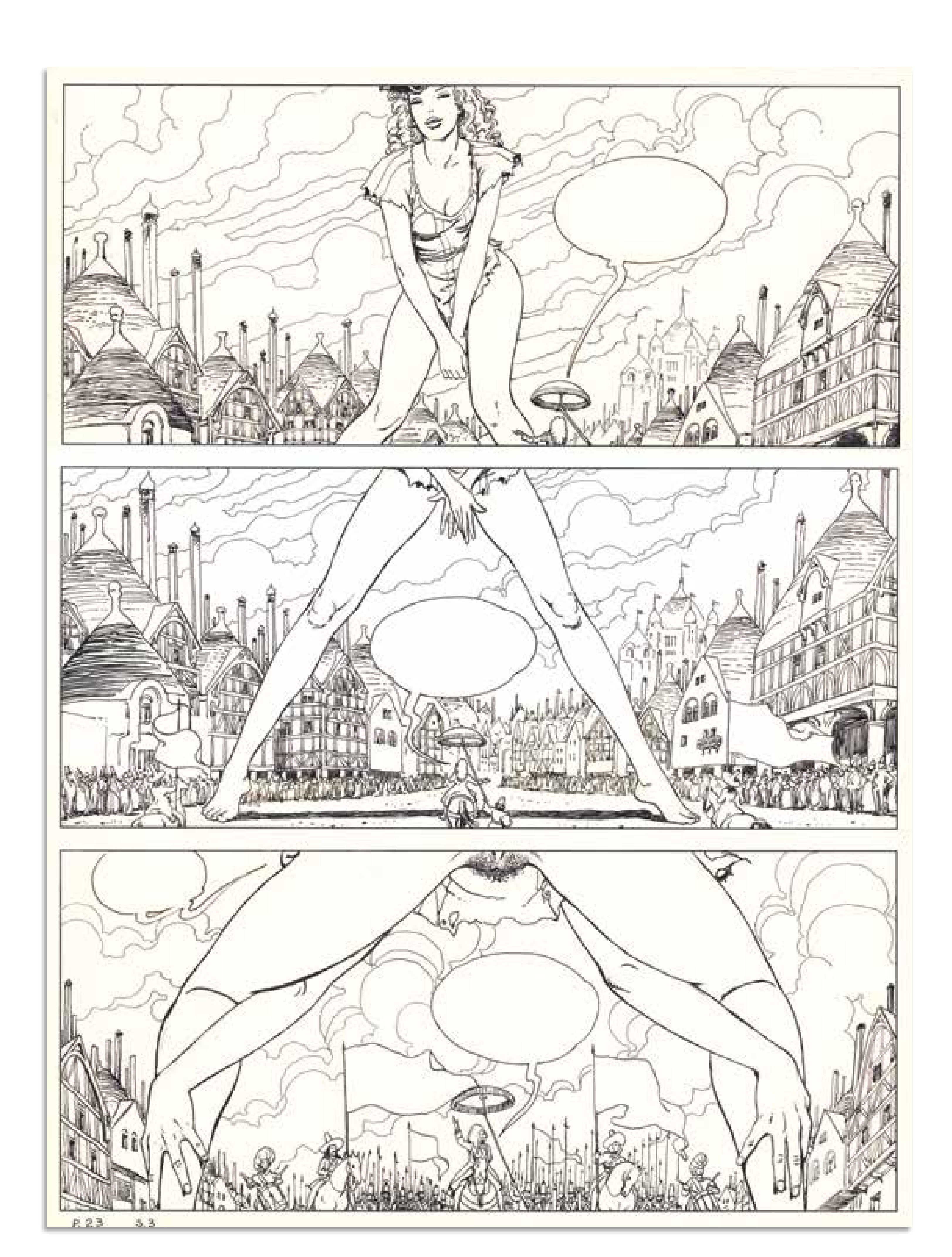
## MILO MANARA

**Gulliveriana,**
**Les Humanoïdes Associés 1996**

Planche originale n° 23.
Encre de Chine sur papier
45,5 × 63,5 cm (17,91 × 25 in.)

**9 000 - 10 000 €**

*Gulliveriana* est l'une des adaptations des chefs-d'œuvre de la littérature mondiale abordées par Manara sous l'angle érotique, comme il l'avait fait avec *L'Âne d'or d'Apulée* ou le *Kamasutra*. Édité en plusieurs livraisons en Italie dans le magazine de voyages *Gulliver*, cet album s'inspire de l'œuvre de Jonathan Swift en mettant une ravissante demoiselle – évidemment légèrement vêtue – à la place du héros principal. L'impertinence et la créativité de Swift se retrouvent ici mêlées à la facétie de Manara qui n'a pas son pareil quand il s'agit de faire vagabonder ses fantasmes. On remarquera, outre sa sensualité et ses qualités graphiques habituelles, une composition audacieuse en triangle que souligne l'érection d'une multitude de hautes cheminées.



115 . ◇

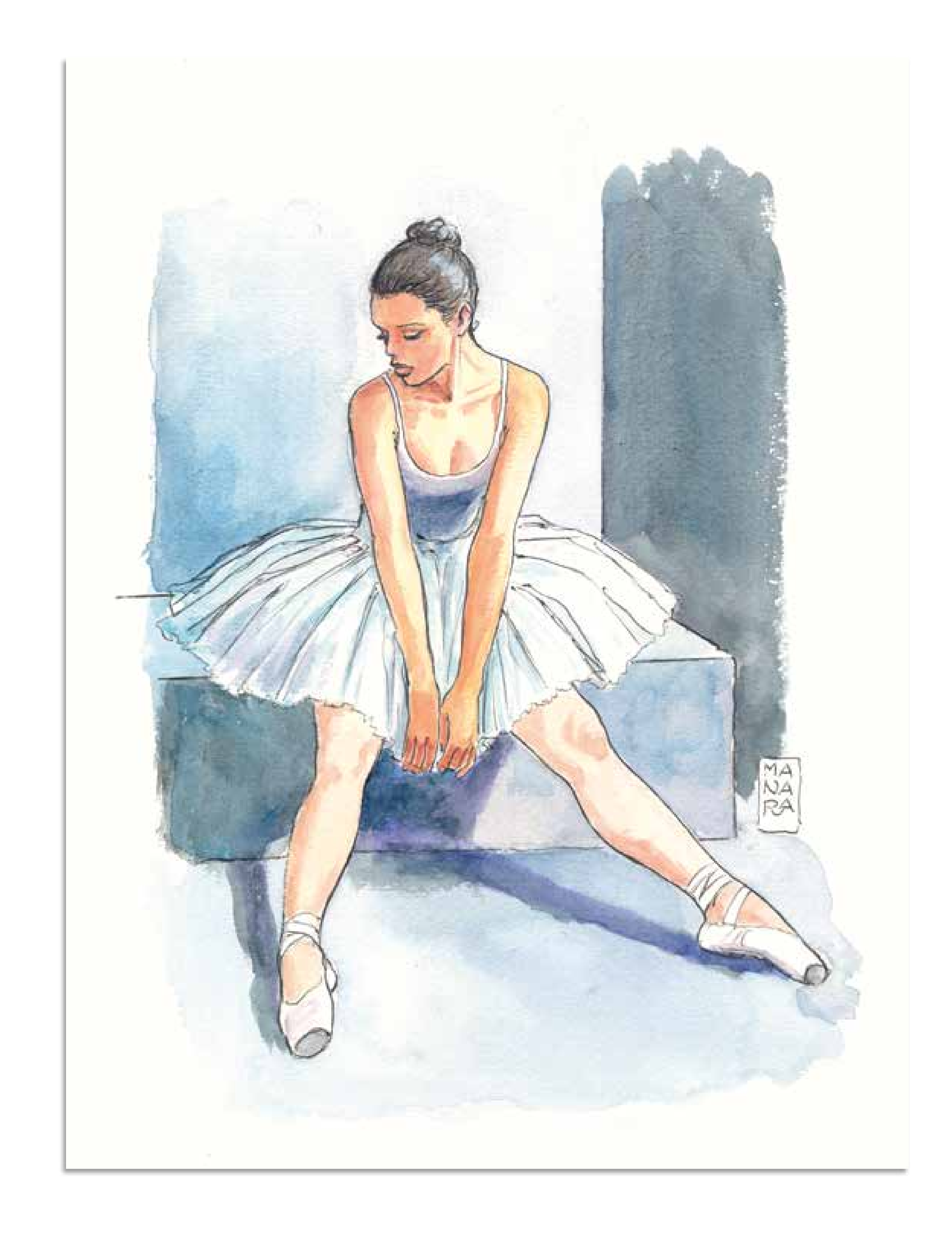
## MILO MANARA

**Dargaud**

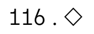
*Danza classica*, illustration originale réalisée en 2020
et publiée dans un article du *Corriere di Verona* le 6 décembre 2020.
Signée. Aquarelle et encre de Chine sur papier
34 × 44 cm (13,39 × 17,32 in.)

**4 000 - 5 000 €**

Il est évident qu'en voyant cette danseuse qui attend son tour au moment de la représentation, on pense à Degas, « le peintre des danseuses », et à ses scènes de genre. Sans doute Manara aussi, mais on ne peut s'empêcher, connaissant l'œuvre précédente du dessinateur italien, d'y chercher l'émotion, la pose un peu lascive. Ce n'est pas trop le cas ici, le travail des carnations à l'aquarelle n'a rien de vraiment sensuel. Quoique ce tutu ainsi étalé fait penser à une scène célèbre de Marilyn Monroe…





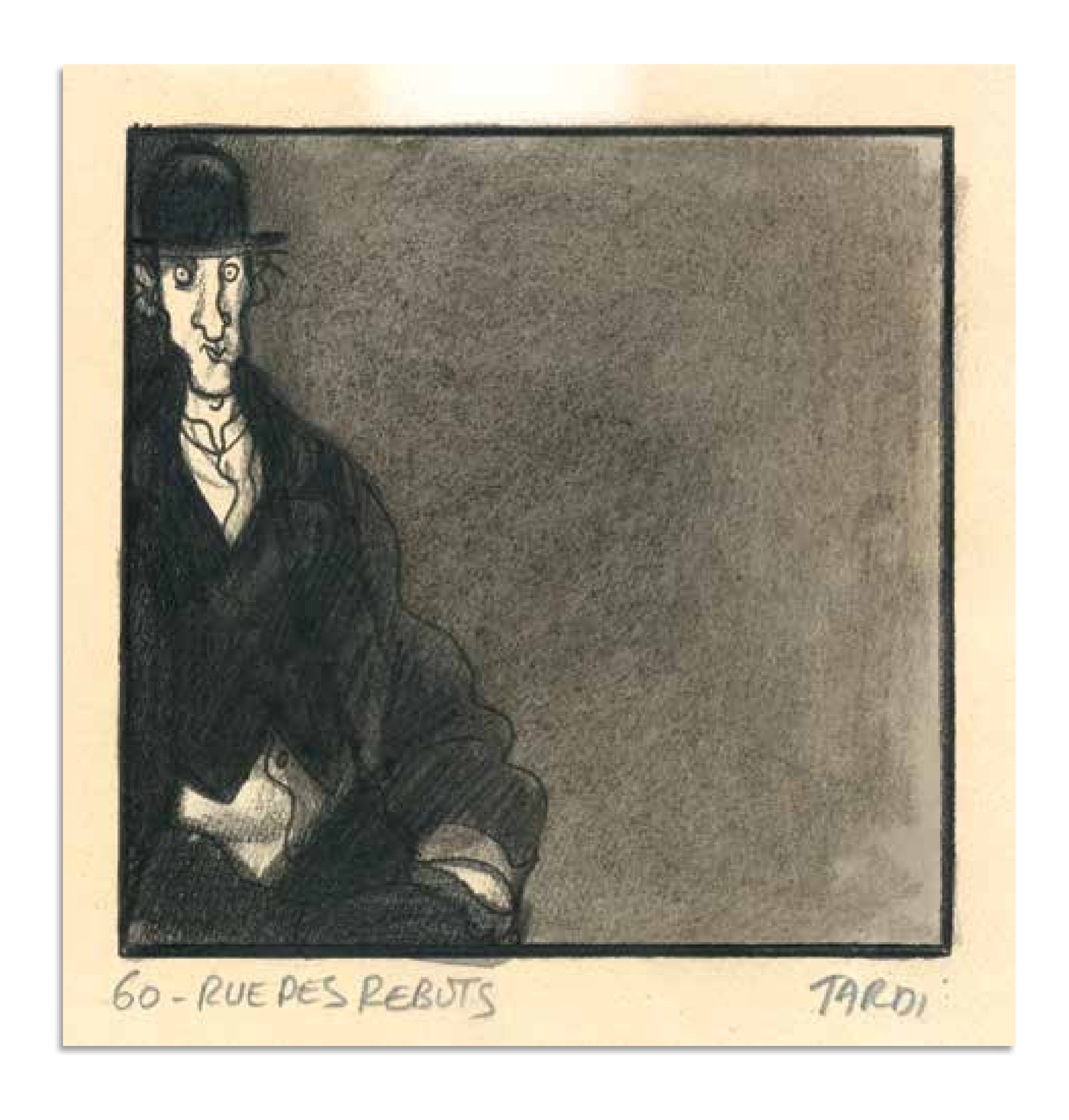

116 . 

## JACQUES TARDI

Illustration originale pour une vignette de la page n°296 de l'adaptation illustrée du *Voyage au bout de la nuit* de Louis-Ferdinand Céline chez Gallimard en 1988. Signée.
Encre de Chine, lavis et crayon sur papier
12 × 32 cm (4,72 × 12,6 in.)

**800 - 1 000 €**

En adaptant le chef-d'œuvre de Céline, *Voyage au bout de la nuit*, Tardi s'attaquait à un morceau de choix. Une littérature de l'entre-deux-guerres très guindée, très convenable, bousculée par les représentations insupportables de la guerre. Les entrelacs stylistiques et les effets littéraires germanopratins se voyaient renversés par une prose éructée, vociférante, éminemment populaire. Comment traduire tout cela ? Tardi y arrive avec son trait délié, souple, rapide, hérité de Gus Bofa, juste un peu rehaussé de lavis. Un moment important dans la carrière de l'auteur.




117 . ◇

## JACQUES TARDI

*Rue des Rebuts*, illustration originale réalisée en 1990. Signée. Encre de Chine, fusain et lavis sur papier
17,5 × 18 cm (6,89 × 7,09 in.)

**1 500 - 2 000 €**

Dans *Rue des rebuts*, on retrouve à la fois le Tardi de *Voyage au bout de la nuit*, et celui, magistral, d'*Ici Même* : un grand échalas en chapeau boule un peu perdu dans la pénombre. Derrière chacun de ses dessins, on a une atmosphère, des personnages un peu azimutés, qui, sans même qu'on lise le texte, nous racontent une histoire. Le rehaut au lavis met parfaitement en valeur la matière du papier. C'est remarquable !






















118 . ◇

## DAVID B

**L'ASCENSION DU HAUT MAL (T.1), L'Association 1996**

Planche originale n° 18.
Encre de Chine sur papier
32,5 × 50 cm (12,8 × 19,69 in.)

**3 000 - 4 000 €**

119 . ◇

## DAVID B

**L'ASCENSION DU HAUT MAL**

Illustration originale pour l'affiche de l'exposition Galerie F52 à Montréal en 1999.
Signée. Encre de Chine et encres de couleur sur papier
32,5 × 32,4 cm (12,8 × 12,76 in.)

**4 000 - 5 000 €**

David B. est l'une des figures les plus éminentes de la « nouvelle bande dessinée » qui émerge dans les années 1990. Il co-fonde avec six autres dessinateurs le célèbre label L'Association. Il y publie d'ailleurs, entre 1996 et 2003, *L'Ascension du Haut Mal*, une série autobiographique dans laquelle il raconte l'épilepsie de son frère aîné. Un chef-d'œuvre plusieurs fois récompensé à Angoulême, David B. a aussi reçu le Prix international de la ville de Genève en 2003 et le Grand Boum de la ville de Blois en 2008. Ce dessin exécuté dans un style expressionniste, qui n'est pas sans évoquer le trait de Tardi, représente l'artiste et son frère cernés par le spectre de la maladie.



120 . ◇

## GRADIMIR SMUDJA

**Vincent et Van Gogh, Delcourt 2002**

Couverture originale. Cette œuvre est réalisée sur deux supports apposés lui donnant un effet de relief. Huile sur artboard
30 × 40 cm (11,81 × 15,75 in.)

**3 000 - 4 000 €**

Gradimir Smudja est sans doute l'un des meilleurs dessinateurs serbes de tous les temps. Formé à l'Académie de Belgrade, il quitte la Serbie pour la Suisse en 1982, vit de la publication de ses caricatures et prend un poste de professeur de dessin à Lucca en Italie où il réside encore aujourd'hui. En réalisant *Vincent et Van Gogh*, il épouse parfaitement la palette du peintre hollandais et nous livre un album étonnant qui offre un autre regard sur le peintre maudit de l'impressionnisme. Il réitèrera l'exercice plus tard, cette fois sur Toulouse-Lautrec, avec une maestria tout aussi éblouissante.

121 . ◇

## MARCEL GOTLIB

**Les Dingodossiers, Dargaud 1967**

*Les Grands Enfants*, double planche originale prépubliée dans le journal *Pilote* du 7 avril 1966. Encre de Chine et crayon bleu sur papier
41 × 54,5 cm (16,14 × 21,46 in.)

**8 000 - 9 000 €**

René Goscinny avait pour coutume d'observer les mœurs de ses contemporains avec « un petit décalage ». Ainsi, *Le Petit Nicolas* décrit un monde d'adultes du point de vue de l'enfant. *Les Dingodossiers* s'inscrivent dans la même approche : c'est un manuel du gai savoir constitué, comme l'écrit Goscinny, « *sans documentation, et avec l'aide de collaborateurs ignorant tout de la question* ». Ici, l'idée est tout à fait swiftienne : prêter aux adultes des comportements d'enfants. Gotlib fait mieux que simplement « illustrer » le scénario. Il ajoute du gag au gag. On remarque son graffiti « Charlier est un caphteur » qui semble avoir été écrit par l'élève Chaprot. Il ironise avec la « Banque Gotlib & Co » sur le statut plutôt précaire des dessinateurs de l'époque. Enfin, le dessin démontre à lui seul un talent unique pour faire rire. C'est que Gotlib comme Goscinny l'ont bien compris : ils s'adressent à la part d'enfance qui reste tapie en chacun de nous.

Illustrations pp. 168-169 →

ON VOUS L'A SOUVENT DIT : IL PARAÎT QU'IL N'Y A PLUS D'ENFANTS. C'EST REGRETTABLE, PARCE QUE NOUS, NOUS LES AIMONS BIEN, LES ENFANTS. PAR CONSÉQUENT, S'IL N'Y A PLUS D'ENFANTS, IL FAUDRA SONGER À LES REMPLACER, ET NOUS AVONS ESSAYÉ D'IMAGINER CE QUI SE PASSERAIT SI LES ADULTES SE CONDUISAIENT DANS LA VIE COMME DES ENFANTS. D'APRÈS NOS ENQUÊTEURS, ÇA SERAIT CHOUETTE COMME TOUT...
IMAGINONS DONC...

























Lot n° 121 (voir p. 167)










Lot n° 121 (voir p. 167)



122 . ◇

## EDIKA

**Knock out! Audie 1986**

Planche originale n° 4 du récit *15 août Saint-Raphaël*, prépubliée dans *Fluide Glacial* n° 110 du 20 juillet 1985. Signée.
Encre de Chine sur papier
39,2 × 50 cm (15,43 × 19,69 in.)

**1 200 - 1 500 €**

123 . ◇

## MAËSTER

**MEURTRES FATALS**
**Meurtres Fatals Graves, Audie 1997**

Planche originale n° 7 du récit *Basic Harcelement Fatal*. Signée.
Encre de Chine et lavis sur papier
25,4 × 35,5 cm (10 × 13,98 in.)

**1 500 - 2 000 €**

124 . ◇

## REISER

**Vive les vacances!,**
**Éditions Du Square 1979**

Couverture originale.
Le dessin est apposé sur le support.
Aquarelle et feutre sur papier
24 × 32 cm (9,45 × 12,6 in.)

**2 500 - 3 000 €**

Reiser était l'un des dessinateurs favoris de Franquin : cette faculté à atteindre l'humour ultime d'un simple trait jeté, expressif au possible, jusqu'à l'excès, l'outrance parfois, sans que ce soit véritablement choquant, le bluffait, lui qui n'avait pas du tout le dessin facile, en dépit de son génie, et dont l'humour était engoncé dans le carcan conservateur catholique du *Journal de Spirou*. Et de fait, alors que la plupart des couvertures de livres sont l'occasion pour l'artiste de faire un dessin léché, élaboré, et plus « artistique » qu'à l'ordinaire, Reiser garde la spontanéité du croquis, son dessin, littéralement, « rigole », suinte le plaisir. Résultat ? Un dessin-coup de poing!



# CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Daniel Maghen Enchères et Expertises est une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par les articles L 321-4 et suivants du code de commerce et par les lois du 10 juillet 2000 et du 20 juillet 2011, en conséquence uniquement assujettie au droit français. La société Daniel Maghen Enchères et Expertises est mandataire du vendeur, lequel est réputé avoir contracté avec l'acquéreur.

Les relations de Daniel Maghen Enchères et Expertises et de l'acquéreur pour les ventes aux enchères organisées par la société de ventes sont soumises aux présentes conditions :

## 1. LES LOTS MIS EN VENTE

Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les lots pouvant les intéresser avant les ventes aux Enchères notamment lors des expositions organisées avant les enchères. La société Daniel Maghen Enchères et Expertises se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots. Ceux-ci sont fonction des connaissances artistiques et scientifiques à la date de la vente et toute erreur ou omission ne saurait entraîner la responsabilité de la Daniel Maghen Enchères et Expertises. Les mentions figurant au catalogue sont établies par Daniel Maghen Enchères et Expertises et l'expert qui l'assiste le cas échéant, sous réserve des notifications et des rectifications annoncées au moment de la présentation du lot et portées au procès-verbal de la vente. Les dimensions, les poids et les estimations ne sont donnés qu'à titre indicatif. Les couleurs des œuvres portées au catalogue peuvent être différentes en raison des processus d'impression. L'absence de mention d'état au catalogue n'implique nullement que le lot soit en parfait état de conservation ou exempt de restauration, usures, craquelures, rentoilage ou autre imperfection. Les lots sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente. Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même simplement proche de l'évaluation.

Aucune réclamation ne sera admise une fois l'adjudication prononcée, l'exposition préalable ayant permis l'examen de l'objet.

## 2. DÉROULEMENT DES ENCHÈRES

a) Les enchères suivent l'ordre des numéros du catalogue.

b) En vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès de la société Daniel Maghen Enchères et Expertises avant la vente afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles. Daniel Maghen Enchères et Expertises se réserve le droit de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que des références bancaires et d'effectuer un dépôt.
La société Daniel Maghen Enchères et Expertises dirigera la vente de manière discrétionnaire en veillant à la liberté des Enchères et à l'égalité entre les enchérisseurs tout en respectant les usages établis et se réserve de refuser toute Enchère ou d'interdire l'accès à la salle de tout acquéreur potentiel pour justes motifs.

c) Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle. Toutefois, tout enchérisseur qui souhaite faire un ordre d'achat par écrit ou enchérir par téléphone devra se manifester avant la vente. Daniel Maghen Enchères et Expertises se charge gracieusement des enchères par téléphone ainsi que des ordres d'achat. Dans tous les cas, la société Daniel Maghen Enchères et Expertises ne pourra être tenue pour responsable d'un problème de liaison téléphonique ainsi que d'une erreur ou d'une omission dans l'exécution des ordres reçus. Dans l'hypothèse de deux ordres d'achat identiques, c'est l'ordre le plus ancien qui aura la préférence. En cas d'enchères dans la salle pour un montant équivalent à un ordre d'achat, l'enchérisseur présent aura la priorité. En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera remis en vente, toutes les personnes présentes pouvant concourir à la deuxième mise en adjudication.

d) L'adjudicataire sera la personne qui aura porté l'enchère la plus élevée pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve. Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjugé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. Les enchérisseurs sont réputés agir en leur nom et pour leur propre compte, sauf convention contraire passée par écrit avant la vente avec la société Daniel Maghen Enchères et Expertises.

e) Les lots précédés du signe ☐ appartiennent directement ou indirectement à la société Daniel Maghen Enchères et Expertises, ses dirigeants, ses salariés ou ses experts.

## 3. FRAIS

Les ventes sont faites au comptant, en euros et en français. Le paiement doit être effectué par l'adjudicataire immédiatement après la vente. Dans l'hypothèse où l'adjudicataire n'a pas fait connaitre ses données personnelles avant la vente, il devra justifier de son identité et de ses références bancaires.

a) Commission acheteur : En sus du prix de l'adjudication, l'acheteur accepte de payer à la société Daniel Maghen Enchères et Expertises une commission de 25% H.T. + taux de T.V.A en vigueur (soit 30% T.T.C)
Des frais additionnels et taxes spéciales peuvent être dus sur certains lots en sus des frais et taxes habituels. Les lots concernés sont identifiés par un symbole spécial figurant devant le numéro de l'objet dans le catalogue de vente, ou lot par une annonce faite par le commissaire-priseur habilité pendant la vente.

b) Lot en provenance hors UE : Pour les lots en provenance des pays tiers à l'UE, signalés par le signe ⊕, aux commissions et taxes indiquées ci-dessous, il faudra ajouter une TVA à l'import sur le prix d'adjudication, à savoir 5,5%.

c) TVA : La TVA sur commissions et frais d'importation peut être rétrocédée à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors UE. .

d) Droit de suite : Par application de l'article L 122-8 du Code de la propriété intellectuelle, les auteurs d'œuvres graphiques et plastiques ont, nonobstant toute cession de l'œuvre originale, un droit inaliénable de participation au produit de toute vente de cette œuvre faite aux enchères publiques. Après la mort de l'auteur, ce droit de suite subsiste au profit de ses héritiers pendant l'année civile en cours et les soixante-dix années suivantes. Le paiement du droit de suite, au taux applicable à la date de vente sera à la charge de l'acheteur. Les lots concernés sont signalés par le signe ◇. Si le droit de suite est applicable à un lot, vous serez redevable de la somme correspondante, en sus du prix d'adjudication.
Le montant dû au titre du droit de suite est déterminé par application d'un barème dégressif en fonction du prix d'adjudication, et de la manière suivante :

- 4% pour la tranche du prix jusqu'à 50.000 €
- 3% pour la tranche du prix comprise entre 50.000,01 € et 200.000 €
- 1% pour la tranche du prix comprise entre 200.000,01 € et 350.000 €
- 0.5% pour la tranche du prix comprise entre 350.000,01 € et 500.000 €
- 0.25% pour la tranche du prix excédant 500.000,01 €

Le montant du droit de suite est plafonné à 12.500 €

## 4. RÈGLEMENT

Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation.
L'adjudicataire pourra s'acquitter selon les moyens suivants :

- En espèces : jusqu'à 1.000 € frais et taxes compris pour les particuliers résidant en France et professionnels ; 15.000 € frais et taxes compris pour les particuliers résidant à l'étranger, sur présentation d'une pièce d'identité, d'un justificatif de résidence et de provenance des fonds.
- Par virement bancaire
- Par carte bancaire VISA ou MASTERCARD
- Par chèque bancaire tiré d'une banque française certifié à l'ordre de Daniel Maghen Enchères et Expertises sur présentation d'une pièce d'identité

## 5. DÉFAUT DE PAIEMENT

Par application de l'article L.321-14 du Code de Commerce, à défaut de paiement par l'acheteur, après mise en demeure restée infructueuse, le lot est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant. Si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai de trois mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit sans préjudice de dommages et intérêts dus par l'adjudicataire défaillant. En outre, Daniel Maghen Enchères et Expertises se réserve le droit de demander à celui-ci des intérêts au taux légal, le remboursement de tous frais engagés pour le recouvrement des sommes dues par lui, ainsi que le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix final sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.

## 6. RETRAIT DES LOTS

Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. Les lots vendus ne seront remis à l'adjudicataire qu'après paiement total de son achat. Les acheteurs devront se rendre à la galerie Daniel Maghen à l'adresse suivante : 36, rue du Louvre 75001 Paris, pour régler et retirer leurs lots.
L'acquéreur est chargé de faire assurer lui-même ses acquisitions, la Société Daniel Maghen Enchères et Expertises déclinant toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait subir et ceci dès le prononcé de l'adjudication, formalités et transports restant à la charge exclusive de l'acquéreur.

## 7. PRÉEMPTION DE L'ÉTAT FRANÇAIS

L'état français dispose d'un droit de préemption sur les œuvres mises en vente publique. L'exercice de ce droit au cours de la vente est confirmé dans un délai de quinze jours à compter de la vente. Dans ce cas, l'Etat se substitue au dernier enchérisseur.
Daniel Maghen Enchères et Expertises ne pourra être tenu responsable des conditions de la préemption par l'Etat Français.

## 8. PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

La Société Daniel Maghen Enchères et Expertises est propriétaire du droit de reproduction de son catalogue. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice. Il est expressément précisé que la vente d'une œuvre originale n'emporte pas au profit de son acquéreur le droit de reproduction de diffusion ou de représentation.

## 9. CLAUSE DE PROTECTION DES DONNÉES PERSONNELLES (RGPD)

Les données à caractère personnel demandées à l'acquéreur potentiel dans le cadre de ces présentes conditions de vente aux enchères publiques sont indispensables à la réalisation et à l'exécution de celle-ci.
Elles seront conservées durant le temps nécessaire à cette finalité ; Toutefois, et conformément à la Loi INFORMATIQUE ET LIBERTÉ du 6 janvier 1978, l'acquéreur potentiel bénéficie d'un droit d'accès et le cas échéant de modification, de rectification et d'opposition des données personnelles le concernant en écrivant à l'adresse suivante : Société Daniel Maghen Enchères et Expertises 36, rue du Louvre 75001 Paris.

## 10. COMPÉTENCE LEGISLATIVE ET JURIDICTIONNELLE

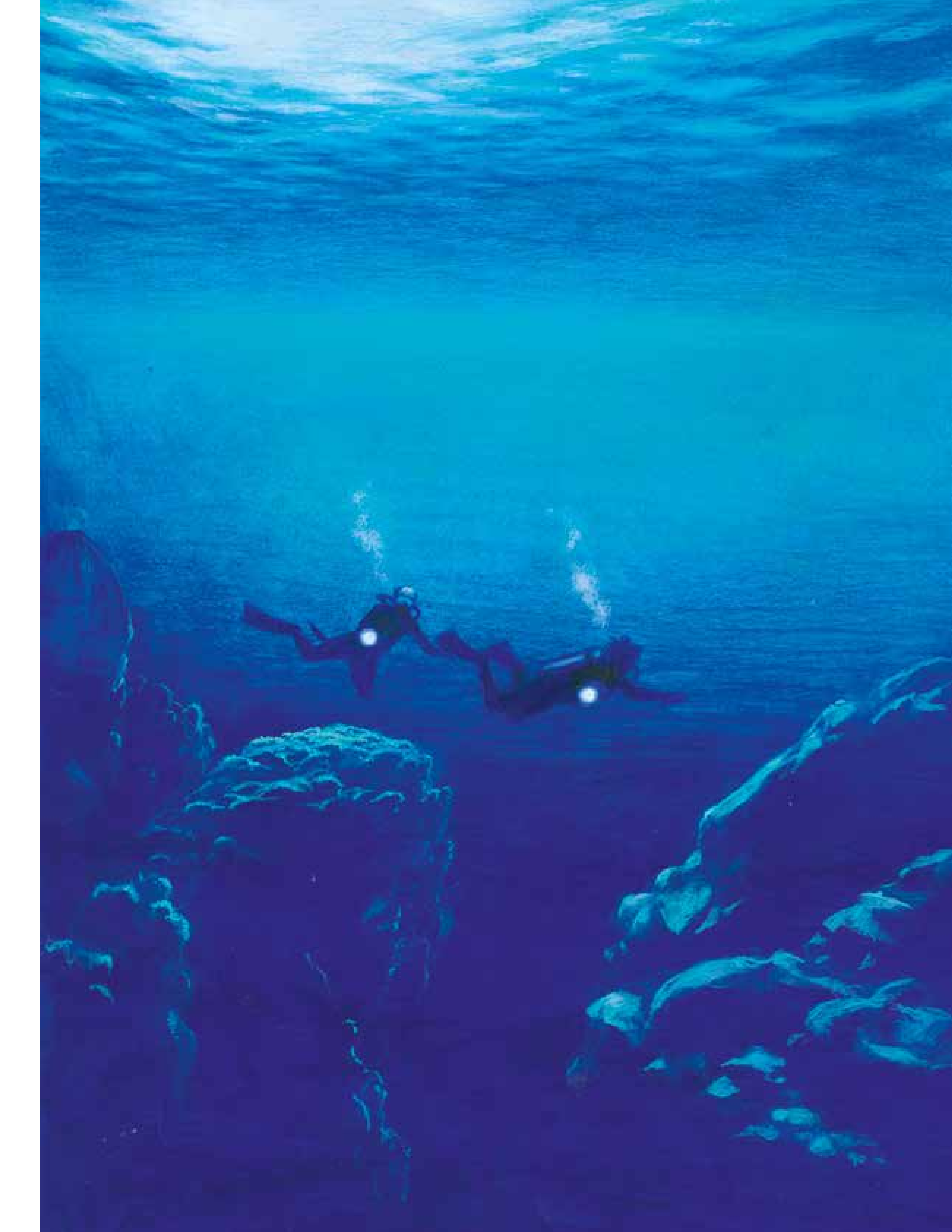
Loi applicable et compétence juridictionnelle : les présentes conditions générales de vente aux enchères publiques sont soumises au droit français. Toute difficulté relative à leurs interprétations ou leurs exécutions sera soumise aux Juridictions Parisiennes.
Bien soumis à une législation particulière : Il appartient à tout enchérisseur de vérifier avant l'acquisition de l'objet, la législation appliquée par son pays à ce sujet, Daniel Maghen Enchères et Expertises ne pouvant être tenu pour responsable des dispositions législatives ou réglementaires particulières à certains pays.

**Mention légale**
Les droits d'exploitation de l'œuvre d'Hergé appartiennent exclusivement, pour le monde entier, à la société Moulinsart, 162 avenue Louise à 1050 Bruxelles. Toute reproduction, adaptation, traduction, édition, diffusion, repésentation, communication publique, sous quelque forme, sur quelque support et quelque moyen que ce soit, ainsi que toute reproduction d'objets dérivés sont interdites sans autorisation écrite et préalable. Pour toutes les reproductions d'élémenets de l'œuvre d'Hergé : © Hergé Tintinimaginatio 2024.

INDEX (n° des lots)



Imprimé en France










**Daniel Maghen Enchères**
**36 rue du Louvre 75001 Paris**